

FESTIVAL premiers plans D'ANGERS

32nd EUROPEAN FIRST FILM FESTIVAL
17 • 26 JANVIER 2020



PARTENAIRES

SPONSORS

>> Le Festival existe grâce au soutien de / The Festival receives support from

Partenaires Institutionnels



Organismes Professionnels



Mécènes



Partenaires Privés



PARTENAIRES

SPONSORS

>> Le Festival remercie / The Festival would like to thank

LIEUX PARTENAIRES



PARTENAIRES DE L'ÉDUCATION ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



PARTENAIRES TECHNIQUES



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES INTERNATIONAUX



Le Festival Premiers Plans remercie

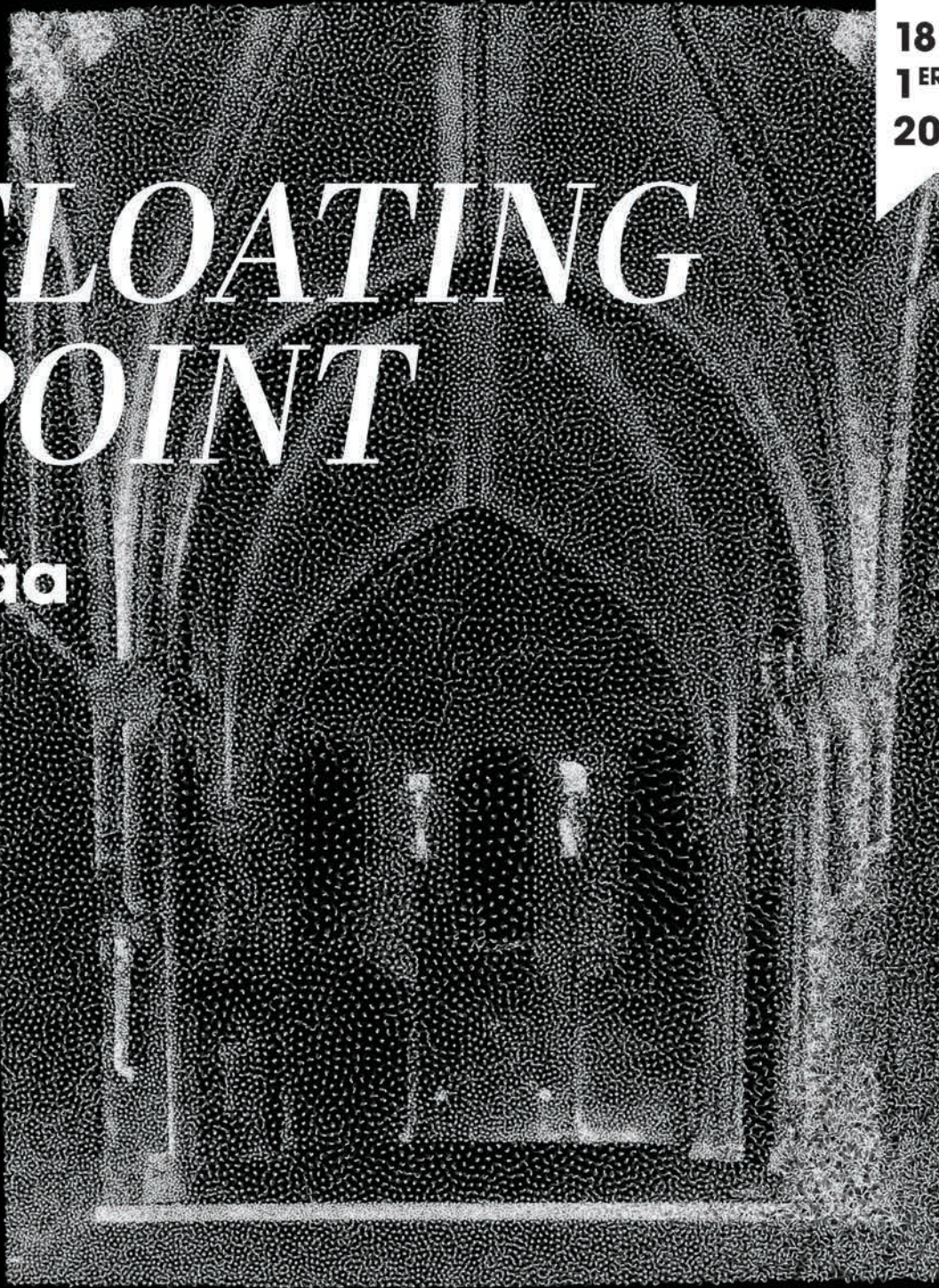
24 Images / Académie d'art dramatique de Pékin / ACOR / Allô Angers Taxi / Ambassade de France en Algérie / Les Amis du Comedy Club Angers Loire Métropole / Appart'City / Association de la cause freudienne d'Angers / Association pour le Développement de la Fiction Atmosphères Production / Bar du Centre / BiblioPôle / Bibliothèque Anglophone d'Angers / Bibliothèque municipale d'Angers Le Boléro / Brasserie de la Gare / Bureau d'Accueil des Tournages des Pays de la Loire / BUS Films / Centre Hospitalier Universitaire Centre National de Danse Contemporaine - Angers / Cinéma Différence / Cinéma Parlant / La Cinetek / Le Chabada / Chai Dam's Les Cocottes / Confluences pénales de l'Ouest / La Cour / Courts du Soir / Direction Générale de l'Enseignement scolaire Douces Angevines / Dublin's / L'Eau à la Bouche / Écran Total / Esra Bretagne / Fé2A / Film France Talents / Ford Rent Angers Forum des images / France Télévisions / Hôtel d'Anjou / Hôtel Mercure Angers Centre / Hôtel Mercure Foch / Ibis Angers Centre Château Les Indépendances / Inspection Académique de Maine-et-Loire / INSPE Site d'Angers / Institut Français d'Algérie / Irigo IUT Angers - Cholet / Le Joker's Pub / Kiss Films / La Plateforme / Le Printemps des Orgues / Le Provence Caffé / Librairie Contact Le Quai - Centre Dramatique National Angers Pays de la Loire / Lili Gourmande / Lycée Polyvalent Chevrollier Ma Drogue à Moi / Mauvaise Graine / Mission Développement Durable du Ministère de la Culture / Movee NEF - Nouvelles Écritures pour le Film d'Animation / O.H.N.K Productions / Radio Campus / Radio G ! / Le Santorin Séjours & Affaires Angers Atrium / Solutions Tournages Pays de la Loire / Stereolux / Travelling&Co / Ulule / URBAN Production Unis-Cité / VF Version Française / Vitrites d'Angers / WARM / We Forge / What The Hack

L'AIR NUMÉRIQUE ET LA COLLÉGIALE CONNECTÉE PRÉSENTENT

18 JANV.
1^{ER} MARS
2020

FLOATING POINT

Mâa



FESTIVAL
premiers plans
D'ANGERS

stereolux
www.stereolux.org

COLLÉGIALE SAINT-MARTIN
23 RUE ST-MARTIN ANGERS

collegiale-saint-martin.fr

 [main_e_t_loire](https://twitter.com/main_e_t_loire) |  [collegialesaintmartin](https://www.facebook.com/collegialesaintmartin)


Collégiale
Saint-Martin

DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE



LE CINÉMA
EN PAYS DE LA LOIRE

c'est tourner, rapprocher, s'émouvoir,
partager, rayonner.

Regardez

Enfin une revue dédiée au film d'animation !

160 pages abondamment illustrées
pour rendre compte de l'animation mondiale
dans toute sa diversité et créativité.



BLINK BLANK est un nouveau semestriel disponible en librairie.
Une coédition NEF Animation, WARM et Cinémathèque québécoise.

Informations et abonnements : www.revue-blinkblank.com



Kenzo Takada habille le Mah Jong

Designer libre et audacieux, Kenzo Takada, « le plus parisien des créateurs japonais », a imaginé pour Roche Bobois une exceptionnelle collection de tissus et de céramiques. Pour habiller le canapé Mah Jong, il s'est inspiré des kimonos anciens du théâtre Nô dont il a réinterprété les motifs et les couleurs, créant des harmonies à la fois délicates et sophistiquées qui symbolisent les trois temps de la journée : *Asa* (le matin), *Hiru* (le midi), *Yoru* (le soir).

Photo Michel Gilbert, non contractuelle. Stone Sculpture museum of the Fondation Kubach-Wilmsen. BETC RCS Paris B 402 036 964



Mah Jong. Canapé par éléments, design Hans Hopper.
Habillé de tissus Nô Gaku version Hiru,
dessinés par **Kenzo Takada**.

58/64 boulevard du Roi René, 49000 Angers

French Art de Vivre

rochebobois



LES DROITS D'AUTEUR FONT VIVRE CEUX QUI NOUS FONT RÊVER

#laSacemSoutient

L'Action culturelle de la Sacem encourage la création de musique originale pour l'image et accompagne les compositeurs

SACEM.FR



AVEC ARTE,

ÉCRIVEZ PETIT

MAIS VOYEZ GRAND.

Découvrez les courts métrages produits par ARTE et beaucoup d'autres pépites dans Court-circuit, le samedi après minuit sur ARTE et arte.tv
Proposez vos courts métrages à courtmetrage@arteFrance.fr

arte

VOUS AIMEZ DÉJÀ

SOMMAIRE



Le Festival

- 9 L'Équipe du Festival
- 10 Avant-propos
- 14 Soirée d'inauguration
- 14 Soirée de clôture

Sélection officielle

Compétition : 15

- 16 Jurys
- 21 Prix
- 23 Longs métrages européens
- 33 Longs métrages français
- 39 Diagonales
- 45 Courts métrages européens
- 51 Courts métrages français
- 57 Films d'écoles
- 71 Plans animés
- 76 Courts des petits
- 79 Lectures de scénarios

Événements : 85

- 86 Avant-premières
- 90 Séances spéciales

Hors compétition : 95

- 96 Plans suivants
- 98 L'Air Numérique
- 100 De l'écrit à l'écran

Hommages et rétrospectives : 101

- 102 Raymond Depardon et Claudine Nougaret
- 115 Sicilia!
- 126 Profession : reporter
- 139 Béla Tarr
- 143 Nora Twomey et Tomm Moore

Cartes blanches : 147

- 148 L'école d'art dramatique de Pékin
- 149 6^e laboratoire documentaire d'Alger
- 150 Austin - Texas
- 151 Talents Adami Cannes
- 152 Talents en court
- 153 ARTE d'Jeunes
- 155 Musique et Cinéma
- 156 Danse et Cinéma

Rencontres : 157

- 158 Rencontres et tables rondes
- 160 Atelier Musique et Cinéma
- 161 Nos partenaires proposent
- 163 L'animation à l'honneur

Remerciements 164

Index 167

L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

> COMITE DE PARRAINAGE

Fanny ARDANT
Hélène VINCENT
Dominique BESNEHARD
Gérard DEPARDIEU
Christophe GIRARD
Alain ROCCA

> MEMBRES FONDATEURS

Association Premiers Plans

Bertrand PARCOLLET
Président (1988-1989)
Gérard PILET
Président (1990-2011)
Claude-Éric POIROUX
Jean-Michel CLAUDE

Programmation

• Sélection : Arnaud GOURMELEN, Anne DELSETH, Fabien HAGEGE, Louise RINALDI, Claude-Éric POIROUX assistés de Laura LAMBERT et Hugo DURAND.
• Rétrospectives : Arnaud GOURMELEN, Fabien HAGEGE
• Lectures de scénarios : Anne DELSETH, Louise RINALDI, Élisabeth LAMPURÉ, Olivier GAUTRON, Jean BAUNÉ assistés de Laura LAMBERT & Raphaël BOUTEAU

Communication

Élisabeth LAMPURÉ assistée de Pauline MATHIEU

Création de l'affiche et des visuels

Benjamin BALTIMORE

Web

• Site internet : Webmaster : Alexandre PICARDEAU - Coordination éditoriale : Véronique CHARRAT et Élisabeth LAMPURÉ
• Réseaux sociaux : Véronique CHARRAT, Élisabeth LAMPURÉ, Elodie BONAVENT, Sara HAMDINE, Valentine AUBIER, Corentin BESNIER, Emma CANTIN, Caroline FASSOT, Cynthia FERNANDES-FILIPPE, Marion GASQUEZ, Raphaël GUERY, Léa JUQUOIS, Carla LECULEUR, Anne-Lise LEVACHER, Alexandre LORÉE, Florine MARLANT, Nénette MBULI, Emmanuelle MEILHOC, Pauline MOISAN, Olivier ORTION, Pauline PERCEVAULT, Léna SAULNIER
• Studio interviews : Estelle CHENÉ, Maëlys DEL CORO, Julia GHILONI, Julia GRELLIER, Léa GUILLET, Lorenna JOUSSELIN, Lucas LANGUERAU, Charlotte MAUGER, Ysée MICHEL-GABRIEL, Aude OGER, Salomé PAKULA, Louise SOUCARRE, Kilian TALOUR, Antoine ZARINI, en Licence information communication à l'UIC, encadrés par François FAYET, Cécile GUILLARD-JUBEAU et Etienne THOMAS

Attachés de presse

André-Paul RICCI, Florence NAROZNY, Rachel BOUILLON assistés de Ilona CATHELIN et Fleur-Irana KLEIN

Partenariats institutionnels

Xavier MASSÉ, Marianne GOUÉRY, assistés de Amandine GABARD et Clara JONQUET

Partenariats

Jeanne DUFAY et Élisabeth LAMPURÉ assistées de Florette GRIMAUULT et Pauline MATHIEU
• Accueil des partenaires : Nicole AGRAPART, Anne-Marie AUDIER, Aurore BELAUD, Lucie BELIN, Marie-Clotilde BOUVET, Solène BOYRIE, Romane CAMO, Benjamin FACON, Léna FAUCONNIER, Rachel GAUTIER, Patricia JAMIN, Annie JOLIVET, Camille JUTEL, Maëlis KIMPIPIENNE, Kristell LAVENAN, Constance LE BORGNE, Althéa LEBON, Nastya LENKEVITCH, Marine LOISEAU, Laurie MATHON, Agnès MERCIER, Leigh NICAR, Yvette ONILLON, Violette PORTEVIN, Eloïse RABATE, Marc RENAUD, Maëlle ROGER, Clémentine ROUSSEAU, Athénaïs SORTANT, Xavier VALLAIS

Régie et logistique

Nathalie GUIHARD, Charles ROYER-CRÉCY, assistés de Thomas GUIBERT, Paul LANDRY et Kérier PILLET
• Anné TÖRÖK, Athénaïs BONFILS, Basile CESBRON, Bruno RIBETTE, Carole SAMBARDIER, Goëtane SEGUIN, Karim DUCHESNE, Manuel MADE, Margot DELESTRE, Mariou GUYON, Matthys GASTINEAU, Pauline BOUTEVILAIN, Pierre JOULAIN, Zoé GRIMAUULT
• Informatique : Adrien PICARDEAU

Cabines et projections

Éric ALLADAYE, Franck AUBIN, Jean-François BARRÉ, Sylvain BIRCH, Thomas CLÉMENTEAU, Jérôme FÈVE, Jean-Paul FLEURY, Aurélie GANACHAUD, Benoît JOUBERT, Yaël LAMGLAIT, Paul LANDRY, Emmanuel MEIH, Cécile PLAIS, Christophe RACLET, François VAILLÉ et les opérateurs des cinémas Les 400 Coups.

> ASSOCIATION PREMIERS PLANS

Président : Jean-Michel CLAUDE
Vice-président : Jérôme CLÉMENT
Vice-président : Lionel DESCAMPS
Trésorier : Jacques CHAMBRIER
Vice-trésorier : Christian ROUILLARD
Secrétaire : Jean BAUNÉ
Secrétaire adjoint : Louis MATHIEU

Didier ARNAUD	François FAYET
Patrice BARRET	Philippe FROMENT
Jean-Pierre BLEYS	Catherine GOXE
Marc BORGOMANO	Anne LOISEAU
Jacqueline BRANGER	Jean-Paul PACAUD
Yves-Gérard BRANGER	Bertrand PARCOLLET
Philippe COUTANT	Claude-Éric POIROUX
Philippe DRILLEAU	Isabelle TARRIEUX
Alain DUTASTA	

Régie copies

Fabien HAGEGE, Louise RINALDI, Nathalie GUIHARD, Myriam YVEN
Administration et comptabilité
Marianne GOUÉRY, Agnès FERRON, Isabelle CERISIER

Action culturelle

Véronique CHARRAT, assistée d'Elodie BONAVENT

Jeune public

Violaïne d'ABOVILLE assistée de Zoé JEAN-TOUSSAINT
• Passeurs d'Images : Hélène CHABIRON, assistée d'Armand DUPONT
• Lycéens et apprentis au cinéma : Christophe CAUDÉAN
• Animation des ateliers : Irène CHEVALIER, Joëlle COGNIE, Cindy CORNU, Anaïs DE MANRESA, Cléopâtre GARDAZ, Anaïs GERARD, Guillaume GUILBAUT, Josette GROLLEAU, Coline JEANNEAU, Salomé JOS, Solène JOS, Charlotte LEPRETRE, Anne-Laure LEROY, Paul LHIABASTRES, Maxime LIVEAIS, Agathe MANSSET, Marie-Alberte MARCHAND, Jennifer MÔRILLE, Fabienne RONDEAU, Adèle ROSIER, Mélissa SECHET, Danièle TOULÉMAT, et les professeurs-stagiaires de l'INSPE
• Vote du public : Vincent BIGNEBAT, Charlotte CEZARD, Jimmy DUPERRAY, Aurélie GLOAGUEN, Stéphanie ROBINET, Claire VIEL et leurs élèves : Tom AUBOURG, Ulysse BEDOUE, Jean-Michel BREGLER, Bouchra Immara CHAHSSOU, Axel CHAUVIN, Rémy CHAUVIN, Antoine DELMAS, Thomas DOUE, Maxence DUGAS, Zéol LANCELOUR, Bastien METAIS, Mathéo PAUCET, Grégory PLOGER, Laure ROS, Loryne VINCENT
• Studio Animation : Emmanuelle GIBAUULT

Jury, événements et accueil des invités

Olivier GAUTRON, Agnès VALLIER, Raphaël BOUTEAU assistés de Mallaurie FERNANDEZ, Mélodie MACÉ et Manon TURCAT

Accueil des professionnels

Jeanne DUFAY, Antoine FERROTEL et Noémie CHESNEAU-JACOBSEN assistés de Florette GRIMAUULT
• Accueil des professionnels : Nicole AGRAPART, Anne-Marie AUDIER, Aurore BELAUD, Lucie BELIN, Marie-Clotilde BOUVET, Solène BOYRIE, Romane CAMO, Benjamin FACON, Léna FAUCONNIER, Rachel GAUTIER, Patricia JAMIN, Annie JOLIVET, Camille JUTEL, Maëlis KIMPIPIENNE, Kristell LAVENAN, Constance LE BORGNE, Althéa LEBON, Nastya LENKEVITCH, Marine LOISEAU, Laurie MATHON, Agnès MERCIER, Leigh NICAR, Yvette ONILLON, Violette PORTEVIN, Eloïse RABATE, Marc RENAUD, Maëlle ROGER, Clémentine ROUSSEAU, Athénaïs SORTANT, Xavier VALLAIS
• Chauffeurs : Claude BERNEUR, Bruno DUCÉLLIER, Sylvie GACHOT, Michel GARANDEAU, Daniel GARANDEAU, Thierry GEORGET, Christian GONNORD, Paul HEULIN, Quentin JURET, Jean-Luc MASSY, Jacques PLANTÉ, Jacques PLATEL, Hubert POUDDRET, François RICHARD, Daniel ROUSSET, Thierry SALMON

Accueil Public et Billetterie

Marianne GOUÉRY, Elvire MASMEJEAN et Héliène CHABIRON, assistées de Sara HAMDINE et Amandine GABARD
• Billetterie : Estelle BAUSSIER, Marie BOUTTEAUD, Marjorie CHALON, Coraline CHARTOIS, Estelle LE VERGER
• Accueil public : Pauline BAROUX, Clara MASSÉ-TARRIEUX, Danaï ROUSSOU BALLA, Anouk LEBRUN et les bénévoles Maëlys AMIOT, Rosa BELLAND, Eva BETHEMBOS, Awen BLANQUET, Hortense BOISLÈVE, Lisa-Marie BOURRIGAUD, Victoria BRACQUEMART, Gérard BOUNEAU, Eloïse BRÉTÉCHÉ, Paul BROU, Maryline BRUHAIS, Patrick BRUYAS, Maëva CALONNE, Marlène CAPRON, Cécile CASSAGNE, Kimberley CAUCHOIS, Lolita CHAPON, Solène CHAUVEAU, Thomas CLAVREUL, Luna COELHO, Dominique COIFFARD, Amélie DES LANDES, Kevin DEPOORTER, Bénédicte DETAILLE, Lola DRUAI, Maria FINEL, Brice GAIGNARD, Léo GAUTHERON, Louise GENNA, Alexandre GIET, Baptiste GOUIN, Erwan GRANIC, John GRAY, Sonia GUIMAS, Coline HALBIN, Emmanuel HARPIN, Jacqueline HELLLOT, Chantal HEULIN, Marie-Anne

> FESTIVAL PREMIERS PLANS

Président du Festival
Jérôme CLÉMENT

Délégué Général et Directeur Artistique
Claude-Éric POIROUX

Secrétaire Général / Administrateur Xavier MASSÉ
Responsable de la programmation Arnaud GOURMELEN
Administratrice adjointe, billetterie et accueil du public Marianne GOUÉRY
Administration Agnès FERRON
Comptabilité Isabelle CERISIER
Communication et partenariats Élisabeth LAMPURÉ
Partenariats privés et accueil des professionnels Jeanne DUFAY
Action culturelle et communication Véronique CHARRAT
Jurys et accueil des invités Olivier GAUTRON
Logistique Nathalie GUIHARD
Régie générale Charles ROYER-CRÉCY
Jeune Public Violaïne d'ABOVILLE
Presse et relations publiques André-Paul RICCI, Florence NAROZNY, Rachel BOUILLON

HUCHET, Olivia HUET, Clara JONQUET, Leslie KIMBASA AWASSI, Léo LE JOLIFF, Éléonore LAPLAINE, Martin LEBRETON, Lancelot LECAREUX, Antoine LECLÉZIO, Louis LEFÉBURE, Luc LEGRAND, Sylvie LIVAJA, Louise LIVEAIS, Lisa LÔCHARD-OGER, Lucas LORIN, Margot LUÇON, Baptiste MAHOT, Christine MARC, Léa MARCHAND, Edoardo MARIANI, Rose MEYER, Chirin MOHAMAD, Marjolaine MONTOUX, Benjamin MOTTIER, Axel ODJO, Sibylle PAPOT, Anaïs PARIS, Marine PATRIE, Patrick PEIGNER, Théo PETIT-PREVOST, Gaël PHILIPPEAU, Laura PITASI, Olwenn PIVERT, Félix QUÉRILLAC, Léo RANÇON, Nicolas RIDEL, Gwendoline RODRIGUEZ, Juliette RÖLLAND, Léa ROLLE, Michel ROUAT, Claire ROUSSEL, Marie ROUSSELLE, Marc ROYER, Gaspar SÉNÉCHAL, Amélie TAMBURINI, Lisa TESSIER, Victor TISSONNIERES, Nelly TOURNEUX-MESLET, Clément VAUGOYEAU, Dominique WASSERMANN-MAURIER, Noé WURTZ

Accueil des personnes en situation de handicap

Violaïne d'ABOVILLE

Photographes

Sandrine JOUSSEAU, Armand DELABALLE, Manon GONNET, Margo MEYER, Élise ROCHARD

Film annonce

Réalisation : Gautier DULION
Production : Sylvain LAGRILLÈRE, Lucas TOTHE

Programme horaire

Élisabeth LAMPURÉ

Interprétariat et traduction simultanée

Bernard REEVES, Agnès GUITTET

Avec la collaboration

• Des directions, des personnels d'accueil, de caisses et de la technique
• Du CENTRE DE CONGRÈS - Thierry GINTRAND, Sandrine QUINIO, Nathalie GUITTET
• Des Cinémas PATHÉ ANGERS - Jean HULLIN
• Des Cinémas LES 400 COUPS - Isabelle TARRIEUX, Anne-Juliette JOLIVET
• Du GRAND THÉÂTRE D'ANGERS - Anne MOULY
• Du QUATRE DE L'UNIVERSITÉ D'ANGERS - Jean-René MORICE
• De LA COLLÉGIALE SAINT-MARTIN - Isabelle LEYGUE

PREMIERS PLANS À ANGERS

9, rue Jeanne Moreau - BP 82214 - F-49022 Angers Cedex 02
T. +33 (0)2 41 88 92 94
angers@premiersplans.org

PREMIERS PLANS PARIS

54, rue Beaubourg - F-75003 Paris
T. +33 (0)1 42 71 53 70
paris@premiersplans.org

> CATALOGUE

Directeur de publication Claude-Éric POIROUX

Coordination de rédaction Élisabeth LAMPURÉ

Assistante de rédaction Pauline MATHIEU

Conception graphique Dimitri COLAS

Traduction Bernard REEVES

Impression SETIG-Abelia

Rédaction Anne DELSETH, Hugo DURAND, Arnaud GOURMELEN, Fabien HAGEGE, Laura LAMBERT, Louise RINALDI, Olivier GAUTRON, Raphaël BOUTEAU, Élisabeth LAMPURÉ

Ce Catalogue est édité par Association PREMIERS PLANS, 9 rue Jeanne Moreau - BP 82214 - 49022 Angers Cedex 02 - Imprimerie SETIG-Abelia, 6, rue de la Clairie - B.P. 20053 49071 Beaucouzé cedex - contact@setig.com

Tirage 2700 exemplaires Prix de vente 10 €

AVANT-PROPOS

CHRISTOPHE BÉCHU

Maire d'Angers

Le miroir de notre vie

Rarement le film documentaire est mis à l'honneur, sans doute parce qu'il est moins prisé du grand public, moins divertissant quand l'on parle de cinéma.

La décision des organisateurs du Festival Premiers Plans de consacrer en 2020 une rétrospective à Raymond Depardon, maître en la matière, est donc à saluer plus particulièrement et à porter à la connaissance du plus grand nombre.

L'intérêt de cet hommage n'est donc pas seulement artistique, il est aussi sociologique et historique.

Car l'œuvre de Raymond Depardon, photographe de talent avant d'être un cinéaste reconnu, est immense et instructive sur notre monde depuis cinquante ans.

Comme ses photos, ses films sont le miroir de notre société. C'est pour cela qu'ils nous interpellent et que souvent ils nous bousculent dans nos certitudes et nos a priori, sans jamais se départir de cette « ligne éditoriale » que le réalisateur porte dans ses gènes : avoir un regard humaniste sur ceux qu'il filme.

Raymond Depardon est un journaliste à l'ancienne, qui prend le temps d'observer, de comprendre, de raconter, en restant maître des horloges médiatiques. Et en revendiquant une subjectivité de bon aloi qui renvoie à notre propre conscience et à notre cœur.

Depuis 32 ans, Angers a la chance et le privilège d'accueillir chaque mois de janvier Premiers Plans, qui, comme prévu, réintègre le Centre de Congrès Jean-Monnier. L'occasion de redécouvrir des réalisateurs de renom, Raymond Depardon en est un, et de révéler les talents de demain.

Une fois encore, je vous invite à profiter pleinement de Premiers Plans.



FRANCK RIESTER

Ministre de la Culture

Les premiers films permettent d'échafauder des possibles, de les multiplier, de jeter sur le monde des regards neufs, pleins d'énergie et d'espoir. Ils sont indispensables pour envisager le futur de nos sociétés, dans les diagnostics qu'ils portent comme dans les solutions qu'ils esquissent parfois. On voit chaque année au Festival Premiers Plans d'Angers tout le champ ouvert par les nouvelles générations de créateurs.

À l'heure où l'industrie mondiale du cinéma évolue profondément, nous devons continuer à affirmer le rôle essentiel qu'ils tiennent dans notre société. Car leurs films permettent de projeter nos peurs et nos élans collectifs. Ce miracle du cinéma nous aide à vivre et à avancer, collectivement.

C'est la raison pour laquelle je défends sans relâche la création libre, diversifiée, indépendante, avec le projet de loi audiovisuel qui va imposer aux acteurs traditionnels et aux acteurs numériques des règles de concurrence plus équitables et le respect de la conception française du droit d'auteur. Pour la première fois, notre modèle va intégrer les plateformes numériques. L'objectif principal est de réaffirmer notre souveraineté culturelle. Et dans ce modèle, l'audiovisuel public jouera pleinement son rôle de première fenêtre de la culture. Je veux que nous soyons une référence culturelle, en Europe et dans le monde.

Alors que la société vit une crise sociale, la responsabilité du Ministère de la Culture est d'y répondre par plus de diversité, plus de lien, plus d'empathie, plus de générosité, plus de biens communs. Cette vision de la Culture, qui porte le nom d'exception culturelle, est une chance. Elle nous a permis d'être une grande nation de cinéma, l'amie de tous les créateurs.

Cette vision, nous devons la protéger, la préserver, la perpétuer dans le monde d'aujourd'hui.

Excellent Festival Premiers Plans d'Angers.



DOMINIQUE BOUTONNAT

Président du CNC

Premiers Plans d'Angers est un temps fort du cinéma européen. Nous avons la chance d'héberger en France de telles manifestations qui font vivre le cinéma et la culture européenne, qui font connaître la jeune création et donnent leur chance aux jeunes cinéastes de tout le continent. À ce titre, le Festival Premiers Plans d'Angers rejoint l'une des missions capitales assignées au CNC : faire vivre la diversité du cinéma.

Car être au service de la création, c'est défendre sa diversité, son indépendance, sa liberté, soutenir les nouveaux talents, en particulier ceux dont le parcours n'est pas toujours académique ou linéaire. Ils ont beaucoup à nous dire. Nous menons en ce sens de nombreuses actions pour démocratiser l'accès au milieu cinématographique et audiovisuel, mais aussi à toutes les aides publiques, pour faciliter l'accès à la formation et le contact avec le milieu professionnel.

Par ailleurs, en donnant à voir la société par les yeux de ces nouveaux talents, en laissant libre cours à leur créativité, c'est toute une partie de la jeunesse que nous pouvons mieux toucher. Or, nous savons que nos jeunes sont en train de perdre le goût du cinéma et de la création audiovisuelle française et l'inversion de cette tendance doit constituer l'un des chantiers prioritaires du CNC au cours des prochaines années. L'éducation à l'image et l'éducation par l'image sont essentielles pour recréer ce désir. Il y a des initiatives formidables localement, mises en œuvre par les collectivités territoriales avec l'appui du CNC. Nous avons, pour notre part, multiplié les postes de médiateurs, recrée des ciné-clubs... Premiers Plans coordonne dans la Région des Pays de la Loire les deux dispositifs nationaux « Lycéens et apprentis au cinéma » et « Passeurs d'images ».

Je suis convaincu que c'est tous ensemble, pouvoirs publics locaux et nationaux, associations, professionnels, que nous pourrions répondre à cet enjeu majeur de société.

Excellents Premiers Plans à tous !



AVANT-PROPOS

CHRISTIAN GILLET

Président du Département
de Maine-et-Loire

Rendez-vous incontournable des amoureux du cinéma à l'affût de jeunes talents issus de toute l'Europe ou des nostalgiques de grands noms du patrimoine cinématographique, le Festival Premiers Plans s'apprête à vivre sa 32^e édition. Ces dernières années, le public n'a fait que croître et Premiers Plans demeure un lieu de découverte de nouveaux talents car il a su allier exigence et qualité de la programmation en tissant un lien fort entre connaissance du passé et éclosion contemporaine.

Le Département de l'Anjou soutient Premiers Plans depuis sa première édition. Cette coopération particulièrement remarquable a permis la naissance de plusieurs actions phares. Avec « Une journée particulière », plus de 200 collégiens de l'Anjou découvrent avec curiosité l'envers des décors et deviennent des cinéastes en herbe le temps du Festival. De son côté, le BiblioPôle et le réseau des bibliothécaires de l'Anjou ont noué des liens solides avec le Festival, permettant de récompenser à chaque édition un court métrage. Depuis 3 éditions, le Département invite Premiers Plans à la collégiale St-Martin, qui, du haut de ses 1 600 ans d'histoire, prend des atours de salle de cinéma virtuelle pour accueillir « L'Air numérique », la programmation consacrée à la création cinématographique à l'heure du numérique. Il s'agit d'une sélection inédite d'expérimentations visuelles permettant à des talents souvent autodidactes d'émerger.

Je salue la mobilisation des réseaux d'acteurs de l'économie culturelle et créative de notre département, ainsi que l'engagement de toutes les équipes du Festival qui, tout au long de l'année, irriguent notre territoire avec des projections décentralisées pour le plaisir des publics les plus éloignés.

Je vous souhaite à tous un très bon Festival !



CHRISTELLE MORANÇAIS

Présidente du Conseil Régional
des Pays de la Loire

Depuis plus de 30 ans, le Festival Premiers Plans d'Angers est un événement à part dans le monde du cinéma où se rencontrent, chaque année, une centaine de nouveaux cinéastes européens, des artistes et professionnels reconnus et un public toujours aussi curieux et nombreux.

Avec cette 32^e édition, le Festival Premiers Plans d'Angers nous entraîne une fois encore à la découverte d'une sélection européenne audacieuse et exigeante de premiers films, placée sous le signe de la création et de l'innovation cinématographique.

Un événement sous le signe de la diversité et de la découverte également. Diversité des scénarii et des réalisations bien sûr, mais aussi des expressions tant la passion du cinéma trouve dans ce Festival des formes diverses : des courts et longs métrages aux conférences et lectures publiques. La marque de cet événement culturel, c'est aussi la découverte d'univers variés, inspirés par la créativité avec la mise à l'honneur du cinéma d'animation ou la curiosité avec la formidable rétrospective consacrée à Raymond Depardon, dont l'œuvre documentaire passe la société française au crible depuis plus de 50 ans.

Pour la Région des Pays de la Loire, s'engager aux côtés du Festival Premiers Plans d'Angers, c'est accompagner une formidable aventure culturelle qui porte l'image des Pays de la Loire bien au-delà de nos frontières.

C'est la raison pour laquelle la Région est heureuse de soutenir cette belle rencontre artistique. Je tiens d'ailleurs à remercier les organisateurs de ce rendez-vous, en particulier tous les bénévoles et étudiants qui donnent de leur temps pour la réussite de cet événement.

À toutes et à tous, je vous souhaite un bon Festival !



DRAC DES PAYS DE LA LOIRE

Depuis 31 ans, Premiers Plans, Festival incontournable, dresse des parcours croisés autour des talents du cinéma de demain, faisant se rencontrer la jeune création européenne, avec les professionnels confirmés qui font le cinéma d'aujourd'hui. Il écrit une histoire de partages et de passeurs.

Passeur, il crée du lien entre les spectateurs et ceux qui font et pensent le cinéma. Ceux-là nous ont éclairés, ont aiguisé et nourri notre regard, notre curiosité, pour nous rendre moins seuls et un peu plus avertis. Ils nous ont éduqués à mieux entendre, mieux voir et être des passeurs à notre tour. Jeanne Moreau était l'une d'entre eux. Depuis son départ en 2017, nous sommes aussi un peu orphelins de ces autres passeurs qui l'ont rejointe, André S. Labarthe, Agnès Varda et dernièrement Jean Douchet.

Raymond Depardon, honoré cette année, nous enseigne que le principal enjeu relève de la juste distance entre le sujet filmé et le filmeur, qu'il s'agisse d'un Président de la République, d'un paysan, d'un médecin ou d'une personne en passe d'être internée, il sait s'effacer pour mieux nous donner à voir son sujet et toute l'humanité de son propre regard.

Honoré également, le cinéaste hongrois Béla Tarr, Ours d'argent à la 61^e Berlinale pour son film **Le Cheval de Turin**.

Le focus Sicilia! positionne le Festival au cœur des problématiques actuelles qui secouent l'Europe, et le cinéma d'animation y prend toute sa place.

Enfin, la Présidence du Jury, confiée à Juliette Binoche devrait allier l'exigence, la fraîcheur, l'audace et la bienveillance qui la caractérisent.

Le ministère de la Culture remercie l'équipe du Festival, l'ensemble des bénévoles et les membres de l'association, qui œuvrent toute l'année auprès de l'ensemble des publics du territoire et font de ce temps de Festival un moment si attendu.



AVANT-PROPOS

JEAN-MICHEL CLAUDE

Président de l'Association Premiers Plans

Pour cette 32^e édition, le cœur du Festival rejoint le Centre de Congrès rénové et c'est l'occasion de conforter le rayonnement international de l'évènement angevin, de proposer un meilleur accueil des publics, de promouvoir des innovations, de valoriser les initiatives issues des territoires et d'associer de nouveaux partenaires.

100 premiers films sont mis en compétition pour découvrir de nouveaux réalisateurs issus de 26 pays européens et révéler les futurs talents du cinéma. Les films primés par le public et les jurys seront diffusés à l'étranger, notamment en Chine et en Asie du Sud-Est, en partenariat avec l'Institut français.

En compagnie du réalisateur Claude Barras, le cinéma d'animation prend plus d'ampleur dans le Festival grâce à la participation de NEF Animation et au soutien de Mécène & Loire. Plans animés pour lesquels les enfants pourront voter et le Studio Animation dédié à la découverte et à la pratique de l'animation seront pour tous les âges un grand moment d'immersion.

Depuis 5 ans, l'Air Numérique, programmation consacrée à la création numérique et à ses auteurs, proposent des installations originales à La collégiale Saint-Martin.

Temps de rassemblement pour échanger, débattre ou apprendre, le Festival accueille une douzaine de tables rondes et conférences où professionnels d'ici et d'ailleurs confrontent leurs pratiques : forum des réalisateurs, dispositifs d'éducation à l'image, économie du cinéma, formes brèves, filières régionales, justice pénale, cinéma et développement durable...

Par la mise en réseau d'acteurs, Premiers Plans accompagne tout au long de l'année les initiatives émergent dans les territoires de vie ou dans les communes nouvelles lors de l'élaboration de leurs projets culturels audiovisuels comme l'opération Une journée particulière, à destination des collégiens, pendant le Ciné'fil à Vihiers ou Plein Écran à Saumur.

La qualité et la diversité des projections, des rencontres, des professionnels invités et impliqués sont l'atout et l'attrait du Festival et rendus possible grâce au travail de nos équipes, au soutien et à l'engagement de nos partenaires et mécènes.

Je vous souhaite un bon Festival.



LOCATION & VENTE DE MATÉRIEL AUDIO PROFESSIONNEL



142 RUE DE TOCQUEVILLE, 75017 PARIS
TÉL : 01.43.18.36.00 - WWW.TAPAGES.FR

AVANT-PROPOS

JÉRÔME CLÉMENT

Président du Festival Premiers Plans

CLAUDE-ÉRIC POIROUX

Délégué général et directeur artistique
du Festival Premiers Plans

Le cinéma se porte bien. L'année 2019 se termine sur d'excellents chiffres de fréquentation dans les salles et les derniers trimestres, notamment, ont été brillants grâce à des œuvres puissantes qui ont rassemblé le public. De nature très différente, ces films nous ont permis de retrouver l'histoire avec **Le Traître** de Bellocchio ou **J'accuse** de Polanski, l'aventure avec **Martin Eden** ou **Bacurau** la comédie avec **La Belle Époque** ou **Chambre 212**, l'actualité politique, avec **Adults in the Room** de Costa-Gavras ou sociale avec **We Missed You** de Kenneth Loach. Trois cinéastes de la jeune génération que nous avons reçus aux Ateliers d'Angers ont connu le succès à Cannes puis dans les salles, Céline Sciamma avec **La Jeune Fille en feu**, Ladj Li avec **Les Misérables** et Nicolas Pariser avec **Alice et le maire**.

La 32^e édition du Festival Premiers Plans se déroule dans un contexte moins positif pour le monde d'aujourd'hui que Raymond Depardon et Claudine Nougaret observent de film en film depuis plusieurs décennies. Il s'agit souvent de réalités qui se cachent derrière les façades austères des tribunaux, des commissariats de police, des hopitaux psychiatriques où se jouent des questions de vie, de mort ou tout simplement de liberté pour des femmes et des hommes que le cinéaste a su regarder et enregistrer sans tricher. Au-delà du huis-clos de ces institutions, c'est un plus large horizon qui s'ouvre à nous dans les provinces françaises avec une paysannerie qui peine à survivre et à se transmettre. Bien ailleurs, ce n'est plus la sédentarité mais le nomadisme que nous découvrons dans les larges étendues du désert africain souvent filmé. Depardon, cinéaste du réel, du documentaire comme de la fiction sera présent à Angers avec Claudine Nougaret, ingénieure du son et coréalisatrice. Immense talent de photographe, il a été aussi reporter sur de nombreux points chauds du globe, et c'est tout naturellement que nous le retrouverons dans le cycle « Profession : reporter » que le Festival consacre aux films qui montrent des journalistes dans leurs activités d'enquêteurs et d'éclaireurs au sein d'une société qu'ils observent à leurs risques et périls parfois. La presse fait plus que jamais débat à l'heure des grands bouleversements de la communication avec Internet et les réseaux sociaux, les fake news et les systèmes de surveillance à grande échelle.

La Sicile s'invitera sur nos écrans, terre rude et magnifique, filmée abondamment par des réalisateurs italiens qui ne la réduisent pas aux images de la mafia, mais qui filment son histoire, sa beauté et ses tragédies, l'émigration due à la pauvreté puis aujourd'hui l'immigration avec son lot de malheurs au large de l'île de Lampedusa. Du **Guépard** à **Fuocoammare**, de Visconti à Gianfranco Rosi, les films racontent la vie de ce morceau de terre qui, des Grecs à aujourd'hui, a pris une place si contrastée dans l'histoire des civilisations européennes.

Le cinéma d'animation sera au tout premier plan cette année avec le président du Jury courts métrages, Claude Barras, l'auteur de **Ma vie de Courgette** et les deux grands cinéastes irlandais auquel nous rendrons hommage, Nora Twomey et Tomm Moore, les auteurs de **Brendan et le secret de Keels**, du **Chant de la mer** et de **Parvana, une enfance en Afghanistan**.

L'œuvre rare et radicale d'un des maîtres du cinéma contemporain, le cinéaste hongrois Béla Tarr, sera montrée pour la première fois sur grand écran avec des copies restaurées qui permettront au public de découvrir ses premières réalisations de jeunesse sans oublier **Le Cheval de Turin** son plus récent film, peut-être son dernier.

Courts métrages, films d'animation, longs métrages, films d'écoles, la compétition européenne s'enrichira cette année d'une nouvelle section DIAGONALES ouvertes à des premières œuvres originales dont les formes ou contenus s'aventurent sur des chemins plus singuliers et inattendus.

Nous sommes heureux et honorés d'accueillir pour la première fois à Premiers Plans l'immense actrice qu'est Juliette Binoche. Son formidable parcours aux côtés de grands cinéastes du monde entier est très familier aux cinéphiles et aux habitués de ce Festival. Son exigence, son regard, son enthousiasme à la tête du Jury seront précieux pour repérer et encourager la jeune génération d'auteurs ici présentés qui vont à leur tour enrichir la diversité du cinéma européen.

INAUGURATION

OPENING CEREMONY

LA FILLE AU BRACELET

Stéphane Demoustier

France

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 96'

D'après le scénario de Acusada de G. Tobal et U. Porra Guardiola

Sortie en salles : 12 février 2020

Scénario Stéphane Demoustier **Image** Sylvain Verdet **Son** Emmanuel Bonnat, Julie Brenta, Emmanuel de Boissieu **Montage** Damien Maestraggi **Musique originale** Carla Pallone **Interprétation** Melissa Guers, Chiara Mastroianni, Anaïs Demoustier, Roschdy Zem **Production** Petit Film, Frakas Productions, France 3 Cinéma **Distribution** Le Pacte **Ventes internationales** Charades



© Matthieu Ponchel pour Petit Film Frakas productions France 3 cinéma

Lise a 18 ans, elle vit dans un quartier résidentiel sans histoire et vient d'avoir son bac. Mais depuis deux ans, Lise porte un bracelet électronique car elle est accusée d'avoir assassiné sa meilleure amie.

18-year-old Lise lives in a quiet residential area and has just graduated from high school. But for the past two years, Lise has been wearing an ankle bracelet because she is accused of murdering her best friend.

.....



Après plusieurs courts métrages sélectionnés et primés dans des festivals internationaux, Stéphane Demoustier a écrit et réalisé son premier long métrage, **Terre battue**. Le film a été présenté à la Semaine de la Critique de Venise en 2014. Il a ensuite écrit et réalisé **Allons enfants**, dont la première a eu lieu à la Berlinale et est sorti en

salles en France en 2018. Stéphane Demoustier est aussi producteur. En 2008, il a fondé la société de production Année Zéro, avec laquelle il a produit plus de 30 courts métrages. **La Fille au bracelet**, son nouveau long métrage, sort le 12 février 2020.

After several award-winning short films, Stéphane Demoustier wrote and directed his first feature film, **Terre battue (40-Love)**. The film was presented at the Venice Critics' Week in 2014. He then wrote and directed **Allons enfants (Cléo & Paul)**, which premiered at the Berlinale and was released in theatres in France in 2018. Stéphane Demoustier is also a producer. In 2008, he founded the production company Année Zéro, with which he has produced more than 30 short films. **La Fille au bracelet (Unconditional)**, his latest feature film, will be released on 12 February 2020..

En présence de Stéphane Demoustier, réalisateur, Melissa Guers et Anaïs Demoustier, actrices

CLÔTURE

CLOSING CEREMONY

CUBAN NETWORK

[Wasp Network]

Olivier Assayas

France / Brésil / Espagne / Belgique

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 125'

Inspiré par *Os últimos soldados da Guerra Fria (Les Derniers Soldats de la guerre froide)* de Fernando Morais

Sortie en salles : 29 janvier 2020

Scénario Olivier Assayas **Image** Yorick Le Saux, Denis Lenoir **Son** Nicolas Cantin, Gert Janssen, Alek Goosse **Montage** Simon Jacquet **Musique** Eduardo Cruz **Interprétation** Penélope Cruz, Édgar Ramírez, Wagner Moura, Gael García Bernal, Ana de Armas, Leonardo Sbaraglia **Production** RT Features (Rodrigo Teixeira, Lourenço Sant'Anna), CG Cinéma (Charles Gillibert), Nostromo Pictures, Scope Pictures **Distribution**



Début 90. Un groupe de Cubains installés à Miami met en place un réseau d'espionnage. Leur mission : infiltrer les groupuscules anti-castristes responsables d'attentats sur l'île.

Havana, December 1990. René González, a Cuban airline pilot, steals a plane and escapes the country, leaving behind his beloved wife and daughter. He begins a new life in Miami, soon joined by other Cuban dissidents, all working towards the destabilisation of the Castro regime. Based on a true story.

.....



Olivier Assayas a écrit et réalisé plus de vingt films. Après avoir étudié l'art et la littérature, il tourne des courts métrages, écrit des scénarios (notamment pour André Téchiné), et signe de nombreux articles théoriques, critiques ou journalistiques pour les Cahiers du Cinéma. Ses films lui ont apporté une reconnaissance internationale, dès 1986 au Festival de Venise avec

Désordre. Il a également publié plusieurs livres sur le cinéma ou sur son parcours personnel. Le plus récent *Un voyage - Marseille-Rio 1941* mêle les écrits de guerre de son père et des photos longtemps inédites de Germaine Krull, exposées aux Rencontres de la Photographie d'Arles à l'été 2019.

Olivier Assayas has written and directed more than twenty films. After studying art and literature, he made short films, wrote screenplays (notably for André Téchiné) and numerous theoretical and critical articles for the Cahiers du Cinéma. His films brought him international recognition, starting in 1986 at the Venice Festival with **Désordre (Disorder)**. He has also published several books on cinema or on his own career. The most recent, *Un voyage - Marseille-Rio 1941*, combines his father's wartime writings with long unpublished photographs by Germaine Krull, exhibited at the Rencontres de la Photographie d'Arles in the summer of 2019.

> Sélection officielle



Avec le soutien de

Ambassade d'Espagne • Centre Wallonie-Bruxelles • Wallonie Bruxelles International • Centre tchèque de Paris • Danish Arts Foundation • Forum culturel autrichien • German Films • Institut français de Russie • Institut polonais de Paris • Maison de l'Europe • Swiss Films



JURY LONGS MÉTRAGES

FEATURE FILMS JURY



© L. Champeausin

JULIETTE BINOCHÉ

Présidente / President
Actrice / Actress
France

Juliette Binoche fait ses débuts avec Jean-Luc Godard dans **Je vous salue, Marie** puis se révèle l'année suivante dans **Rendez-vous** d'André Téchiné. Elle est ensuite dirigée par Leos Carax dans **Mauvais sang** et **Les Amants du Pont-Neuf** et connaît très vite une renommée internationale avec **L'Insoutenable légèreté de l'être** de Philip Kaufman et **Fatale** de Louis Malle. Elle tourne par la suite avec de nombreux réalisateurs internationaux comme Krzysztof Kieslowski (**Trois couleurs: Bleu**), Anthony Minghella (**Le Patient anglais, Par effraction**), Michael Haneke (**Code inconnu, Caché**), John Boorman (**In My Country**), Abel Ferrara (**Mary**), Hou Hsiao-Hsien (**Le Voyage du ballon rouge**), Amos Gitai (**Désengagement**), Abbas Kiarostami (**Copie conforme**), David Cronenberg (**Cosmopolis**), Naomi Kawase (**Voyage à Yoshino**) et avec des réalisateurs français comme Jacques Doillon (**La Vie de famille**), Jean-Paul Rappeneau (**Le Hussard sur le toit**), Diane Kurys (**Les Enfants du siècle**), Patrice Leconte (**La Veuve de Saint-Pierre**), Cédric Klapisch (**Paris**), Olivier Assayas (**L'Heure d'été, Sils Maria, Doubles vies**), Bruno Dumont (**Camille Claudel 1915, Ma Loute**), Claire Denis (**Un beau soleil intérieur, High Life**), Safy Nebbou (**Celle que vous croyez**). Juliette Binoche s'aventure dans d'autres disciplines artistiques comme la danse auprès du chorégraphe Akram Khan pour le spectacle *In-I* et la peinture avec son exposition *Portraits In-Eyes*. Sa carrière est régulièrement couronnée lors de récompenses cinématographiques avec notamment un Oscar et un César et des prix d'interprétation dans les plus grands festivals internationaux. À l'affiche actuellement dans **La Vérité** d'Hirokazu Kore-eda, Juliette Binoche sera cette année dans **La Bonne Épouse** de Martin Provost et **Le Quai de Ouistreham** d'Emmanuel Carrère.

Juliette Binoche made her debut with Jean-Luc Godard in **Je vous salue, Marie** and then became known the following year in **Rendez-vous** by André Téchiné. She was directed by Leos Carax in **Mauvais sang** and **Les Amants du Pont-Neuf** and quickly became internationally renowned with Philip Kaufman's **The Unbearable Lightness of Being** and Louis Malle's **Fatale**. She then went on to work with several international directors including Krzysztof Kieslowski (**Three Colours: Blue**), Anthony Minghella (**The English Patient, Breaking and Entering**), Michael Haneke (**Code inconnu, Caché**), John Boorman (**In My Country**), Abel Ferrara (**Mary**), Hou Hsiao-Hsien (**Le Voyage du ballon rouge**), Amos Gitai (**Disengagement**), Abbas Kiarostami (**Copie conforme**), David Cronenberg (**Cosmopolis**), Naomi Kawase (**Vision**) and with French directors such as Jacques Doillon (**La Vie de famille**), Jean-Paul Rappeneau (**Le Hussard sur le toit**), Diane Kurys (**Les Enfants du siècle**), Patrice Leconte (**La Veuve de Saint-Pierre**), Cédric Klapisch (**Paris**), Olivier Assayas (**L'Heure d'été, Sils Maria, Doubles vies**), Bruno Dumont (**Camille Claudel 1915, Ma Loute**), Claire Denis (**Un beau soleil intérieur, High Life**), Safy Nebbou (**Celle que vous croyez**). Juliette Binoche has also ventured into other artistic disciplines such as dance, with choreographer Akram Khan for *In-I*, and painting with her exhibition *Portraits In-Eyes*. Her work has regularly been recognised with awards, including an Oscar and a César, and acting awards at the world's leading festivals. Currently featuring in Hirokazu Kore-eda's **La Vérité**, Juliette Binoche will be appearing later in the year in Martin Provost's **La Bonne Épouse** and Emmanuel Carrère's **Le Quai de Ouistreham**.



© Mariell Lahana

SOPHIE HUNGER

Auteure, compositrice et interprète /
Singer, Songwriter and Composer
Suisse / Switzerland

Née en Suisse, Sophie Hunger devient à 19 ans chanteuse pour le collectif électro Superterz, puis, entre 2004 et 2007, leader du groupe Fisher. Son premier album solo **Sketches on Sea** (2006) révèle un style intense, tout en retenue. Son album suivant **Monday's Ghost** (2008) atteint le sommet des classements suisses et lui vaut alors l'attention de l'Europe entière. En 2010, elle devient la première artiste suisse à se produire à Glastonbury, où elle conquiert ses premiers fans anglais. Avec ses albums suivants **1983** (2010), **The Danger of Light** (2012) et **Supermoon** (2015), Sophie Hunger étoffe son style, optant pour des ballades blues très cinématographiques. Plus récemment, l'auteur compositeur interprète Steven Wilson l'a invitée à chanter en duo le titre **Song of I** sur son dernier album, atteignant la troisième place des classements anglais. En 2016, sa carrière connaît un nouveau tournant avec sa première bande originale pour le film **Ma vie de Courgette**, remportant de nombreux prix et une nomination aux Golden Globes et aux Oscars. Sa contribution lui vaut un prix Lumière et d'être nommée aux César. Depuis, elle a été sollicitée pour une collaboration au musée nomade de l'artiste Gregory Colbert et se prend à écrire des chroniques de fiction dans les journaux allemands *Der Spiegel* et *Die Zeit*. En 2018 sort son nouvel album **Molécules** qu'elle décrit comme « l'électro-folk minimaliste ».

Born in Switzerland, Sophie Hunger became a singer for the electro collective Superterz at the age of 19, and then, between 2004 and 2007, leader of the group Fisher. His first solo album **Sketches on Sea** (2006) revealed an intense and restrained style. Her next album **Monday's Ghost** (2008) reached the top of the Swiss charts and brought her attention from around Europe. In 2010, she became the first Swiss artist to perform at Glastonbury, where she won her first English fans. With her following albums **1983** (2010), **The Danger of Light** (2012) and **Supermoon** (2015), Sophie Hunger expanded her style, opting for very cinematic blues ballads. More recently, singer-songwriter Steven Wilson invited her to sing **Song of I** as a duo on her latest album, reaching third place in the English charts. In 2016, her career took a new turn with her first soundtrack for the film **Ma vie de Courgette (My Life as a Courgette)**, winning numerous awards and a nomination for the Golden Globes and the Oscars. Her contribution earned her a Lumières Award and César nomination. Since then, she has been called on to work at the artist Gregory Colbert's nomadic museum and writes fiction articles in the German newspapers *Der Spiegel* and *Die Zeit*. In 2018, she released her new album **Molécules**, which she described as "minimalist electro-folk".

JURY LONGS MÉTRAGES

FEATURE FILMS JURY



© Gilles Guérroz

SARAH SUCO

Actrice, réalisatrice, scénariste /
Actress, director, screenwriter
France

Sarah Suco débute comme actrice dans le court métrage **Les Figures** de Louis-Julien Petit qu'elle retrouve ensuite pour **Discount**, **Carole Matthieu** et **Les Invisibles**. Elle tourne aussi dans **La Belle Saison** de Catherine Corsini, **Orpheline** d'Arnaud des Pallières, **Aurore** de Blandine Lenoir, **Guy** d'Alex Lutz, **Place publique** d'Agnès Jaoui, **Comme des garçons** de Julien Hallard. En parallèle, elle écrit des pièces de théâtre et réalise son premier court métrage **Nos enfants**, primés dans de nombreux festivals. Pour son premier long métrage, **Les Éblouis**, Sarah Suco est partie de son histoire personnelle, celle de son enfance dans une communauté charismatique pour raconter la dérive sectaire au sein d'une famille. Sorti en novembre dernier, le film remporte un beau succès public. Présenté au Festival d'Angoulême, il reçoit le Prix Célestine du meilleur film au festival de Bienne, le Prix Alice Nella Città du meilleur film au festival de Rome et le prix du public au Festival de Sarlat. **Les Éblouis** est également lauréat du Prix Cinéma 2019 de la fondation Barrière et son actrice Céleste Brunnuell est nommée au prochain Prix Lumières de la révélation féminine. On retrouvera Sarah Suco cette année dans **Lucky** d'Olivier Van Hoofstadt et elle tournera aux côtés de Sara Giraudeau et Pierre Deladonchamps dans le premier film de Muriel Magellan, **La Page blanche**.

Sarah Suco debuted as an actress in the short film **Les Figures** by Louis-Julien Petit, who she later worked with again for **Discount**, **Carole Matthieu** and **Les Invisibles**. She also appeared in Catherine Corsini's **La Belle Saison**, Arnaud des Pallières' **Orpheline**, Blandine Lenoir's **Aurore**, Alex Lutz's **Guy**, Agnès Jaoui's **Place publique** and Julien Hallard's **Comme des garçons**. At the same time, she wrote plays and directed her first short film **Nos enfants**, which won prizes in several festivals. For her first feature film, **Les Éblouis**, Sarah Suco used her own story of her childhood in a charismatic community, to tell the story of how sects can tear apart a family. Released last November, the film was extremely well received by audiences. It was screened at the Angoulême Festival, received the Célestine Prize for Best Film at the Bienne Festival, the Alice Nella Città Prize for Best Film at the Rome Festival and the Audience Award at the Sarlat Festival. **Les Éblouis** also won the Barrière Foundation's 2019 Cinema Award and its actress Céleste Brunnuell is nominated for Most Promising Actress at the next Prix Lumières for. Sarah Suco will be in Olivier Van Hoofstadt's **Lucky** later this year, and will appear alongside Sara Giraudeau and Pierre Deladonchamps in Muriel Magellan's debut film, **La Page blanche**.



© Johan Jacobs

LUKAS DHONT

Réalisateur, scénariste /
Director, screenwriter
Belgique / Belgium

Lukas Dhont est diplômé de la faculté des arts de la Haute École de Gand (KASK). Ses courts métrages, **Corps perdu** et **L'Infini**, sont sélectionnés et primés dans de nombreux festivals dont le Festival international du film de Gand et le Festival international du court métrage de Louvain. **L'Infini** fait partie de la sélection pour les Oscars 2015. Durant ses études, il explore aussi les possibilités du documentaire en réalisant le court métrage **Skin of Glass**, programmé au Your Film Festival à Venise en 2012. En parallèle, il réalise plusieurs clips, dans lesquels il affiche son style cinématographique et son fort intérêt pour les thèmes liés à la jeunesse, la danse, la transformation et l'identité. Il collabore régulièrement avec le chorégraphe et danseur Jan Martens, avec lequel il co-signe le spectacle **The Common People**. Lukas Dhont développe son projet de premier long métrage **Girl** aux Ateliers d'Angers en 2016 puis à la Résidence de la Cinéfondation. Présenté au Festival de Cannes en 2018, le film obtient plusieurs prix dont la Caméra d'Or, la Queer Palm et le prix d'interprétation à Un Certain Regard pour Victor Polster. Sorti en octobre 2018, le film connaît une belle carrière internationale, remporte de multiples récompenses et obtient une nomination aux Césars et aux Golden Globes du meilleur film étranger.

Lukas Dhont graduated from the KASK School of Arts Gent. His short films, **Corps perdu** and **L'Infini**, were selected for, and won awards in, several festivals, including the Gent International Film Festival and the Louvain International Short Film Festival. **L'Infini** was selected for the 2015 Oscars. During his studies, he also explored the possibilities of documentaries with the short film **Skin of Glass**, programmed in Your Film Festival in Venice in 2012. Alongside this, he made several music videos in which he showed his cinematographic style and his strong interest in themes relating to youth, dance, transformation and identity. He has regularly worked with choreographer and dancer Jan Martens, which whom he created the performance piece **The Common People**. Lukas Dhont developed his first feature project **Girl** at the Ateliers d'Angers in 2016 and then in a Cinéfondation Residency. Screened at the Cannes Film Festival in 2018, the film won several awards including the Caméra d'Or, the Queer Palm and the best actor award in Un Certain Regard Released in October 2018, the film had a successful international career, winning several awards and a nomination for the Césars and for Best Foreign Film at the Golden Globes.



© Aurelie Lamachère

FRANCO LOLLI

Réalisateur, scénariste /
Director, screenwriter
Colombie / Colombia

Né en Colombie, Franco Lolli fait ses études de cinéma en France, au sein du département réalisation de La Fémis, d'où il sort diplômé en 2007, avec les félicitations du Jury. Son film de fin d'études, **Como todo el mundo**, tourné dans son pays natal, est sélectionné dans plus de soixante festivals internationaux et remporte vingt-six prix dont le Grand prix du Jury à Premiers Plans et au Festival de Clermont-Ferrand. Son deuxième court métrage, **Rodri**, est sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs en 2012 puis à Premiers Plans et est à nouveau primé à Clermont-Ferrand. Écrit à la Résidence de la Cinéfondation, le scénario de son premier long métrage, **Gente de bien**, est lu à Premiers Plans en 2013, où le film revient en compétition une année plus tard. **Gente de bien** fait sa première mondiale en compétition à la Semaine de la Critique du Festival de Cannes en 2014 puis voyage dans le monde entier en remportant plusieurs prix notamment à San Sebastián, Lima et La Havane. Tourné à Bogota, son nouveau long métrage **Une mère incroyable**, co-écrit avec Marie Amachoukeli et Virginie Legeay, a fait l'ouverture de la dernière édition de la Semaine de la Critique à Cannes et a remporté, entre autres, le prix du Meilleur film au Festival de Chicago. Il sortira en salles en France le 19 février prochain.

Born in Colombia, Franco Lolli studied cinema in France, in the directing department of La Fémis, graduating brilliantly in 2007. His graduation film, **Como todo el mundo**, shot in his native country, was selected in more than sixty international festivals and won twenty-six awards, including the Grand Prix du Jury at Premiers Plans and Clermont-Ferrand. His second short film, **Rodri**, was selected for the Directors' Fortnight in 2012, then for Premiers Plans and won again in Clermont-Ferrand. Written at the Résidence de la Cinéfondation, the screenplay for his first feature, **Gente de bien**, was read at Premiers Plans in 2013, where the film returned in competition a year later. **Gente de bien** had its world premiere in competition at the Critics' Week at the Cannes Film Festival in 2014 and then travelled the world, winning several awards, including prizes in San Sebastián, Lima and Havana. Shot in Bogota, his new feature film **Litigante**, co-written with Marie Amachoukeli and Virginie Legeay, opened the latest edition of Critics' Week in Cannes and won, among others, the Best Film Award at the Chicago Film Festival. It will be released in theatres in France on February 19.

JURY COURTS MÉTRAGES

SHORT FILMS JURY



© Ariëne Bovet

CLAUDE BARRAS

Président / President
Réalisateur, scénariste /
Director, screenwriter
Suisse / Switzerland

Après un diplôme d'illustration de l'école Emile Cohl et des cours d'anthropologie à l'université Lumière à Lyon, Claude Barras retourne en Suisse pour se spécialiser en infographie à l'Ecal (école cantonale d'art de Lausanne). Il réalise de nombreux courts métrages dont **Banquise**, présenté à Premiers Plans en 2007 et au Festival de Cannes et **Le Génie de la boîte de raviolis**, récompensé dans de nombreux festivals dans le monde. En 2013, il débute la réalisation de son premier long métrage **Ma vie de Courgette**, adapté du roman *Autobiographie d'une courgette* de Gilles Paris. Co-scénarisé par Céline Sciamma, le film est sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes en 2016 et connaît à sa sortie un important succès public. **Ma vie de Courgette** a été vu dans une soixantaine de pays dont la Russie, la Chine et le Japon. Nommé aux Golden Globes et aux Oscars, Claude Barras remporte de nombreux prix dont deux César du meilleur film d'animation et de la meilleure adaptation, deux Cristals à Annecy et un European Film Award. Il développe actuellement deux nouveaux projets de longs métrages, tout en continuant son travail de production de courts métrages pour le collectif Hélium Films à Lausanne.

After graduating in illustration from the Ecole Emile Cohl and studying anthropology at the Lumière University in Lyon, Claude Barras returned to Switzerland to specialise in computer graphics at Ecal (école cantonale d'art de Lausanne). He has directed several short films, including **Banquise** (*Ice Flow*), presented at Premiers Plans in 2007 and at the Cannes Film Festival, and **Le Génie de la boîte de raviolis**, which has won awards at numerous festivals around the world. In 2013, he began directing his first feature film **Ma vie de Courgette** (*My Life as a Courgette*), adapted from the novel *Autobiography of a Courgette* by Gilles Paris. Co-written by Céline Sciamma, the film was selected for the Directors' Fortnight in Cannes in 2016 and was a major public success when it was released. **Ma Vie de Courgette** has been screened in about sixty countries including Russia, China and Japan. Nominated for the Golden Globes and the Oscars, Claude Barras has won numerous awards, including two Césars for best animated film and best adaptation, two Cristals at Annecy and a European Film Award. He is currently developing two new feature film projects, while continuing his work producing short films for the collective Hélium Films in Lausanne.



CRISTÈLE ALVES MEIRA

Réalisatrice, scénariste /
Director, screenwriter
France - Portugal

Comédienne de formation, Cristèle Alves Meira met en scène depuis l'âge de 20 ans (*Les Nègres*, *Splendid's* de Genet, *Vénus* de Suzan-Lori Parks au théâtre de l'Athénée- Louis Jouvet). Elle réalise un premier documentaire au Cap-Vert, **Som & Morabeza**, où elle se pose la question de l'immigration dans les milieux lusophones en Afrique, à travers le thème de la musique, puis, sous le prisme de la jeunesse angolaise pour traiter de ses réalités sociales avec **Born in Luanda**. Son premier court métrage de fiction, **Sol branco**, est sélectionné dans plusieurs festivals internationaux dont Premiers Plans en 2015 puis son deuxième court métrage, **Campo de Vóboras**, est sélectionné à la Semaine de la Critique puis à Premiers Plans en 2017. Tous deux sont tournés au Portugal. Cristèle Alves Meira est résidente aux Ateliers d'Angers avec le projet de son premier long métrage de fiction, **Bruxa**, développé à La Fémis. Son nouveau court métrage, **Invisível Herói**, en séance spéciale à la dernière édition de La Semaine de la Critique à Cannes, est présenté cette année à Premiers Plans.

An actress by training, Cristèle Alves Meira has been directing plays since the age of 20 (*Les Nègres*, *Splendid's* by Genet, *Venus* by Suzan-Lori Parks at the Athénée Theatre-Louis-Jouvet). She directed her first documentary in Cape Verde, **Som & Morabeza**, where she raised the question of immigration in Portuguese-speaking Africa, through the theme of music, and then, through the prism of Angolan youth to deal with its social realities with **Born in Luanda**. Her first short fiction film, **Sol branco**, was selected in several international festivals including Premiers Plans in 2015. Her second short film, **Campo de Vóboras**, was selected at Critics' Week and Premiers Plans in 2017. Both were shot in Portugal. Cristèle Alves Meira was a resident at the Ateliers d'Angers with the project for her first feature film, **Bruxa**, developed at La Fémis. Her new short film, **Invisível Herói**, had a special screening at the last edition of critics' Week in Cannes, and will be presented this year at Premiers Plans.



© James Weston

NINA MEURISSE

Actrice / Actress
France

Nina Meurisse débute au cinéma auprès d'Isabelle Huppert dans **Saint Cyr** de Patricia Mazuy. Elle rencontre ensuite le réalisateur suisse Frédéric Mermoud avec qui elle tourne son premier court métrage **L'Escalier** puis le long métrage **Complices** avec Emmanuelle Devos. Elle enchaîne avec **Mains armées** de Pierre Jolivet, **Avanti** d'Emmanuelle Antille, **Crawl** d'Hervé Lasgouttes, **Lulu, femme nue** et **Une vie aquatique** de Sólveig Anspach, **Vincent n'a pas d'écailles** de Thomas Salvador, **Africaine** de Stéphanie Girerd, **Je suis un soldat** de Laurent Larivière, **Une vie** de Stéphane Brizé. Elle tourne à deux reprises pour Agnès Jaoui dans **Au bout du conte** et **Place publique**. Nina Meurisse continue de jouer dans de nombreux courts métrages dont **Jeunesse des loups-garous** de Yann Delattre, présenté à Premiers Plans et pour lequel elle reçoit le prix d'interprétation féminine. En octobre dernier, Nina Meurisse apparaît sous les traits de la photoreporter française Camille Lepage dans le film de Boris Lojkine, **Camille**. Le film, présenté notamment à Angoulême, permet à Nina Meurisse de remporter le prix d'interprétation féminine et d'obtenir une nomination de la meilleure révélation féminine aux prochains Lumières du cinéma.

Nina Meurisse made her film debut alongside Isabelle Huppert in Patricia Mazuy's **Saint Cyr** (*The King's Daughters*). She then met the Swiss director Frédéric Mermoud with whom she shot her first short film **L'Escalier** and then the feature film **Complices** with Emmanuelle Devos. She followed with **Mains armées** (*Armed Hands*) by Pierre Jolivet, **Avanti** by Emmanuelle Antille, **Crawl** by Hervé Lasgouttes, **Lulu, femme nue** and **Une vie aquatique** (*The Aquatic Effect*) by Sólveig Anspach, **Vincent n'a pas d'écailles** (*Vincent*) by Thomas Salvador, **Africaine** by Stéphanie Girerd, **Je suis un soldat** (*I Am a Soldier*) by Laurent Larivière, **Une vie** (*A Woman's Life*) by Stéphane Brizé. She has worked twice with Agnès Jaoui, in **Au bout du conte** (*Under the rainbow*) and **Place publique**. Nina Meurisse continues to act in short films, including **La Jeunesse des loups-garous** (*Monsters Turn into Lovers*) by Yann Delattre, presented at Premiers Plans and for which she won the best actress award. Last October, Nina Meurisse appeared as the French photo-reporter Camille Lepage in Boris Lojkine's film **Camille**. The film, presented in Angoulême in particular, won best actress for Nina Meurisse and also a nomination most promising actress at the next Lumières du cinéma.

JURY DIAGONALES

DIAGONALES JURY



MARIE-PIERRE DUHAMEL MULLER

Programmatrice Festival de Pingyao /
Programmer Pingyao Festival
France - Chine / France - China

Après ses études de langue et civilisation chinoises, Marie-Pierre Duhamel Muller est chargée de la distribution de documentaires dans les vidéothèques publiques françaises puis entre au Centre National de la Cinématographie et à La Sept/Arte, à l'Unité Documentaires. Elle est ensuite responsable des productions documentaires de Pathé Télévision et productrice indépendante, auteure de documentaires, programmatrice et traductrice. Elle a longuement été, par ailleurs, correspondante pour le cinéma français et collaboratrice aux rétrospectives pour le Festival du Locarno, membre du Comité de sélection de la Mostra de Venise puis directrice artistique du festival Cinéma du Réel au Centre Georges Pompidou. Marie-Pierre Duhamel Muller enseigne dans plusieurs universités européennes et est, depuis 2017, programmatrice pour le Festival international de Pingyao en Chine, fondé par le cinéaste Jia Zhang-ke.

After studying Chinese language and civilisation, Marie-Pierre Duhamel Muller was in charge of the distributing documentaries in French public video libraries and then joined the Centre National de la Cinématographie and the Documentary Unit of La Sept/Arte. She then headed up the documentary productions of Pathé Télévision and was an independent producer, documentary writer, programmer and translator. She has also been a long-time correspondent for French cinema and has worked on retrospectives for the Locarno Festival, been member of the Selection Committee of the Venice Film Festival and artistic director of the Cinéma du Réel festival at the Pompidou Centre. Marie-Pierre Duhamel Muller is a lecturer at several European universities and has been a programmer for the Pingyao International Festival in China, founded by filmmaker Jia Zhang-ke, since 2017.



SANAM GHARAGOZLOU

Directrice Marketing MUBI /
Marketing Manager MUBI
France - Royaume-Uni / France - UK

Sanam Gharagozlou est Directrice Marketing International chez MUBI, la plateforme de cinéma en ligne qui choisit avec soin un nouveau film par jour disponible pendant trente jours. À MUBI, elle a été responsable de la distribution des films, de la presse et des partenariats en particulier avec des institutions culturelles, notamment la Royal Academy, les galeries Serpentine et la Fondation Prada. En 2018, Sanam Gharagozlou produit son premier court métrage pour la Biennale d'Architecture de Venise, **Trees Down Here** de Ben Rivers, sélectionné aux festivals de Toronto, Londres, Mar del Plata et New-York.

Sanam Gharagozlou is Director of International Marketing at MUBI, the cinema platform which carefully chooses a film a day which remains available on its site for 30 days. At MUBI she has been in charge of distributing films, press contacts and partnerships, in particular with cultural institutions, notably the Royal Academy, the Serpentine Gallery and the Prada Foundation. In 2018, Sanam Gharagozlou produced her first short film for the Venice Architecture Biennial, **Trees Down Here**, by Ben Rivers, selected for the festivals of Toronto, London, Mar del Plata and New York.



MIGUEL DIAS

Directeur Festival Curtas Vila do Conde /
Director Curtas Vila do Conde Festival
Portugal

Miguel Dias est le co-fondateur, directeur et programmeur du festival international Curtas Vila do Conde. Créé en 1993, le festival se compose entre autres d'une compétition de films, de rétrospectives, d'installations vidéo et de ciné-concerts. Programmeur pour le Short Film Day au Portugal, il est également directeur de l'agence portugaise de court métrage pour la promotion et la distribution internationale. Il a été producteur et programmeur au département cinéma, audiovisuel et multimédia de « Porto 2001, capitale européenne de la culture » et du festival « Odisseia Nas Imagens ». Miguel Dias organise aussi des rétrospectives et des événements cinématographiques au Portugal et dans le monde entier, spécialement pour les courts métrages et le cinéma contemporain portugais.

Miguel Dias is co-founder, director and programmer of the Curtas Vila do Conde - International Film Festival. Created in 1993, the festival includes film, retrospectives, video installations and cine-concerts. A programmer for Short Film Day in Portugal, he is also director of the Portuguese short film agency for the promotion and international distribution of Portuguese short films. He was producer and programmer in the film, audiovisual and multimedia department of "Porto 2001, European Capital of Culture" and the "Odisseia Nas Imagens" festival. Miguel Dias also organises retrospectives and film events in Portugal and around the world, especially for and contemporary Portuguese short films and features.

AUTRES JURYS

OTHERS JURIES

> JURY SACEM

Pour la 16^e fois à Angers, l'action culturelle de la Sacem et le Festival mettent en place un Atelier qui réunira 4 binômes réalisateur.trice / compositeur.trice sélectionnés sur un projet de 1^{er} ou 2^e film en collaboration. Cette année, la compositrice Julie Roué animera l'atelier, accompagnée du réalisateur Erwan Le Duc. Le prix de la création musicale, doté par la Sacem, est attribué à l'un des courts métrages en compétition (courts métrages français, européens et films d'écoles).

Ariel Borenstein, Mathilde Chavanne, Thibault Cohade, Niki Demiller, Aube Latvée, Mariame N'Diaye, Margot Pouppeville, Guillaume Vatan



> JURY DES BIBLIOTHÉCAIRES

Depuis 2000, le BiblioPôle fait découvrir le Festival Premiers Plans aux bibliothécaires et professionnels de son réseau départemental. Cette action s'est enrichie depuis 2006 d'un Prix des bibliothécaires, le Prix « Plan B », financé par le Département de Maine-et-Loire qui récompense un court métrage français. Le jury de la 32^e édition est composé de bibliothécaires professionnels et bénévoles, représentant des bibliothèques de tailles diverses.

Geneviève Bigonnet (Beaulieu-sur-Layon), Thérèse Dupas (Le-Mesnil-en-Vallée, Mauges-sur-Loire), Christine Laurent (Saint-Laurent-de-la-Plaine, Mauges-sur-Loire), Elodie Menu (BiblioPôle), Marie-Hélène Morel (Saint-Léger-des-Bois, Saint-Léger-de-Linières), Annick Pasquier (La-Membrolle-sur-Longuenée, Longuenée-en-Anjou), Sophie Petit (Chemillé-Melay, Chemillé-en-Anjou), Danièle Plunian-Racinet (Saint-Mathurin-sur-Loire, Loire-Authion), Monique Thierry-Bigot (Cantenay-Epinard)



> JURY DES ACTIVITÉS SOCIALES DE L'ÉNERGIE

La Caisse Centrale d'Activités Sociales de l'énergie est l'organisme chargé de gérer les activités sociales du personnel des Industries Electrique et Gazière. Elle apporte une contribution essentielle à la création, à la production et à la diffusion culturelles, en permettant aux jeunes auteurs, quel que soit leur domaine artistique, d'aller à la rencontre du public. Le jury est composé de 5 représentants de ses différents organismes sociaux. Il récompensera un réalisateur de long métrage français et lui offrira la possibilité de multiples diffusions de son œuvre dans le cadre d'une tournée.

Pascal Couppé / Olivier Lamanda / Robert Philibert / Corine Rabeau / Jean-Louis Raimbault / Elisabeth Robert



> JURY DES ÉTUDIANTS

La Fé2A (Fédération Étudiante des Associations Angevines) et Premiers Plans s'associent pour mettre en place le jury des étudiants d'Angers. Cette année ce jury est composé de 9 étudiants sélectionnés parmi une quarantaine de candidatures des écoles et des universités angevines. Il a pour mission d'attribuer un prix (soutenu par l'Université Catholique de l'Ouest, l'École Supérieure d'Art et de Design TALM, et l'Université d'Angers) à un réalisateur concourant dans la catégorie Films d'école européens.

Juliana Alhais (UA), Mylène Arnholt (TALM), Théo Barbé (UA), Carole Barbedor (UCO), Juliette Begnon (UA), Camille Chappey (TALM), Nicolas Jolly (TALM), Marie-Anne Jourdain (UA), Josselin Livenais (UCO)



> JURY ARTE

Depuis 2004, Arte remet chaque année un prix à l'un des courts métrages en compétition. Ce prix consiste en un préachat du film pour l'émission Court-circuit, qui explore chaque semaine les différentes facettes du cinéma court, entre fictions, films d'animation ou expérimentaux.

Hélène Vayssières (Responsable des courts métrages ARTE), Grégory Audermatte (ARTE)



> JURY L'EXTRA COURT / L'AGENCE DU COURT MÉTRAGE

Acquisition du film pour le catalogue de L'Extra Court en vue de sa diffusion en avant-séance dans les salles de cinéma, offert par L'Agence du court métrage à un film de la catégorie Plans animés.

Florence Keller, Karim Allag (Agence du court métrage)



> JURY JEUNES

19 lycéens (lycée Estournelles de Constant à La Flèche en Sarthe) remettent le prix du jury jeunes dans la catégorie films d'écoles européens. Ce prix est doté par ADELIS 72 (Association pour le Développement du Livre et de l'Image en Sarthe).



> JURY FONDATION VISIO POUR L'AUDIODESCRIPTION

La Fondation VISIO pour l'aide aux enfants et aux adultes déficients visuels récompense un scénario de long métrage. Le jury est composé de 5 personnes aveugles ou malvoyantes. La dotation du prix remis est consacrée à la mise en audiodescription du film, afin de le rendre accessible aux personnes aveugles ou malvoyantes lors de sa diffusion en salle, puis à la TV. Ce prix permet aussi de sensibiliser le monde du cinéma à la prise en compte du public des personnes déficientes visuelles. La Fondation VISIO, reconnue d'utilité publique, intervient en France et à l'international, dans des projets d'envergure en recherche médicale humaine et vétérinaire, technologique et accessibilité culturelle.

Salim Ejnaini (Président du jury), Alexis Robin, Marie-Annick Ricard, Christiane Ney, Denis Després



PRIX

LONGS MÉTRAGES EUROPÉENS

GRAND PRIX DU JURY

15 000€ en achats d'espaces presse pour la promotion du film, offerts par la Ville d'Angers et le quotidien Le Monde



PRIX JEANNE MOREAU (PRIX DU PUBLIC)

Campagne publicitaire d'une valeur de 35 000€ offert par Sens Critique lors de la sortie en salles du film. 20 000€ en achats d'espaces presse pour la promotion du film, offerts par Ouest France



PRIX MADEMOISELLE LADUBAY

1 000€ offerts à une comédienne par Bouvet Ladubay



PRIX JEAN CARMET

1 000€ offerts à un comédien par le Département de Maine-et-Loire



LONGS MÉTRAGES FRANÇAIS

PRIX JEAN-CLAUDE BRIALY (PRIX DU PUBLIC)

15 000€ en achats d'espaces presse pour la promotion du film, offerts par la Ville d'Angers et le quotidien Le Monde
1 000€ offerts au réalisateur par Bouvet Ladubay



PRIX DES ACTIVITÉS SOCIALES DE L'ÉNERGIE

Aide à la diffusion : 10 projections du film dans les centres de vacances des Activités sociales de l'énergie en présence du réalisateur.trice.



DIAGONALES

GRAND PRIX DU JURY

1 500€ offerts au réalisateur par MUBI



COURTS MÉTRAGES EUROPÉENS

GRAND PRIX DU JURY

1 000€ offerts au réalisateur par Scania



PRIX DU PUBLIC

1 000€ offerts au réalisateur par le Conseil Régional des Pays de la Loire



COURTS MÉTRAGES FRANÇAIS

GRAND PRIX DU JURY

1 000€ offerts au réalisateur par la Sodexo



PRIX DU PUBLIC

1 000€ offerts au réalisateur par Vegepolys Valley



PRIX ARTE

Achat d'un court ou moyen métrage pour diffusion sur ARTE (Court-circuit).



PRIX DES BIBLIOTHÉCAIRES

1 000€ offerts au réalisateur par le Département de Maine-et-Loire et par le BiblioPôle



PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE

2 000€ offerts à une comédienne par l'Adami



PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE

2 000€ offerts à un comédien par l'Adami



PLANS ANIMÉS

GRAND PRIX DU JURY

Accueil en résidence à l'Abbaye royale de Fontevraud par NEF Animation



PRIX DU PUBLIC

1 000€ offerts au réalisateur par Mécène & Loire



PRIX L'EXTRA COURT

Acquisition du film pour le catalogue de L'Extra Court



COURTS DES PETITS

PRIX DES ENFANTS

1 000€ offerts au réalisateur par Mécène & Loire



FILMS D'ÉCOLES

GRAND PRIX DU JURY

1 000€ offerts au réalisateur par la Ville d'Angers



PRIX DU PUBLIC

1 000€ offerts au réalisateur par la Ville d'Angers



PRIX DES ÉTUDIANTS

1 000€ offerts au réalisateur par l'Université d'Angers, l'Université catholique de l'Ouest et l'École Supérieure d'Art et de Design TALM



PRIX DU JURY JEUNES

1 000 € offerts au réalisateur par ADELIS 72



CRÉATION MUSICALE COURT MÉTRAGE

PRIX DE LA CRÉATION MUSICALE

1 000€ offerts au compositeur par la Sacem dans la catégorie courts métrages européens, films d'écoles ou courts métrages français



SCÉNARIOS LONGS MÉTRAGES

PRIX DU PUBLIC

1 500€ offerts au scénariste par la Sadel



PRIX FONDATION VISIO

3 800€ offerts pour l'audiodescription du film par la Fondation VISIO



SCÉNARIOS COURTS MÉTRAGES

PRIX DU PUBLIC

Préachat par France 2 (Histoires courtes) d'un scénario de court métrage



CLIPS D'ICI

PRIX DU JURY

1 000€ offerts par le Chabada et Premiers Plans



PRIX DU PUBLIC

1 000€ offerts par la Sacem

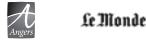


AWARDS

EUROPEAN FEATURE FILMS

GRAND JURY PRIZE

€15 000 offered to the French distributor by the Ville d'Angers and Le Monde for the promotion of the film



JEANNE MOREAU AWARD (AUDIENCE AWARD)

Promotional campaign amounting to €35 000 broadcasted on the Sens Critique website for the release of the film
€20 000 offered to the French distributor by Ouest France for the promotion of the film



MADemoiselle LADUBAY AWARD

€1 000 offered by Bouvet Ladubay to an actress



JEAN CARMET AWARD

€1 000 offered by the Département de Maine-et-Loire to an actor



FRENCH FEATURE FILMS

JEAN-CLAUDE BRIALY AWARD (AUDIENCE AWARD)

€15 000 offered to the French distributor by the Ville d'Angers and Le Monde for the promotion of the film
€1 000 offered to the director by Bouvet Ladubay



ACTIVITÉS SOCIALES DE L'ÉNERGIE AWARD

Screening support: 10 screenings of the film in the Activités sociales de l'énergie's Holiday Centres, in the presence of the director.



DIAGONALES

GRAND JURY PRIZE

€1 500 offered to the director by MUBI



EUROPEAN SHORT FILMS

GRAND JURY PRIZE

€1 000 offered to the director by Scania



AUDIENCE AWARD

€1 000 offered to the director by the Conseil Régional des Pays de la Loire



FRENCH SHORT FILMS

GRAND JURY PRIZE

€1 000 offered to the director by the Sodexo



AUDIENCE AWARD

€1 000 offered to the director by Vegepolys Valley



ARTE AWARD

Purchase and broadcasting of a short or a medium-length film by ARTE (Court-circuit)



LIBRARIANS AWARD

€1 000 offered to the director by the Département de Maine-et-Loire and the BiblioPôle



BEST ACTRESS

€2 000 offered by the Adami to an actress



BEST ACTOR

€2 000 offered by the Adami to an actress



ANIMATED FILMS

GRAND JURY PRIZE

Residency at the Abbaye royale de Fontevraud by NEF Animation



AUDIENCE AWARD

€1 000 offered to the director by Mécène & Loire



L'EXTRA COURT AWARD

Acquisition of the film for the Extra Court line-up



SHORT FILMS FOR KIDS

CHILDREN'S AWARD

€1 000 offered to the director by Mécène & Loire



STUDENT FILMS

GRAND JURY PRIZE

€1 000 offered to the director by the Ville d'Angers



AUDIENCE AWARD

€1 000 offered to the director by the Ville d'Angers



STUDENTS AWARD

€1 000 offered to the director by the Université d'Angers, the Université catholique de l'Ouest and the École Supérieure d'Art et de Design TALM



YOUNG AUDIENCE AWARD

€1 000 offered to the director by ADELIS 72



SHORT FILMS MUSICAL CREATION

MUSICAL CREATION AWARD

€1 000 offered to the composer by the Sacem in a European or a French First Short Film or a European Student Film



FEATURE FILM SCRIPTS

AUDIENCE AWARD

€1 000 offered to the screenwriter by the Sadel



FONDATION VISIO AWARD

€ 3 800 offered for the audio description of the film by the Fondation VISIO



SHORT FILM SCRIPTS

AUDIENCE AWARD

Acquisition by France 2 (Histoires courtes) of the short film screenplay



CLIPS D'ICI

JURY PRIZE

€1 000 offered by the Chabada and Premiers Plans



AUDIENCE AWARD

€1 000 offered by the Sacem



> Longs
métrages
européens



GIRAFFE

Anna Sofie Hartmann

Allemagne / Danemark

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 87'

Scénario Anna Sofie Hartmann **Image** Jenny Lou Ziegel **Son** Oliver Göbel, Sune Kaarsberg **Montage** Sofie Steenberger **Interprétation** Lisa Lovén Kongsli, Jakob Gierszaf, Mariusz Feldman, Przemysław Mazurek, Janusz Chojnacki **Production** Komplizen Film (Jonas Dornbach, Maren Ade, Janine Jackowski), Profile Pictures, Rundfunk Berlin-Brandenburg **Ventes internationales** Komplizen Film

SELECTION OFFICIELLE

Longs métrages européens



Un tunnel est en construction entre le Danemark et l'Allemagne, le présent se met en marche vers l'avenir et le changement s'annonce. Dara, ethnologue, arrive pour documenter les maisons qui seront démolies. Le jeune Polonais Lucek et ses collègues préparent le futur chantier. Käthe travaille sur le ferry qui déplace, impassible, les gens, leurs histoires et les marchandises qui vont et qui viennent. Birte et Leif quittent la maison qui a été dans leur famille de génération en génération. La vie d'Agnès résonne dans ses journaux intimes, ses objets de collection et les murs de sa maison bientôt démolie. Un été danois, de longues journées en nuits bleutées. Les gens se rencontrent et se séparent.

A tunnel will be built to connect Denmark and Germany, the present sets in motion towards the future, change hangs in the air. Dara, an ethnologist, arrives to document the houses tagged for demolition. The young Pole, Lucek, and his colleagues prepare the future construction site. Käthe works on the ferry, steadily moving people, their stories, and goods to and fro. Birte and Leif leave their house that has been passed down for generations. Agnes' life resounds in her diaries, collectibles and the walls of her home, which will soon be demolished. A Danish summer: long days turn into blue nights. People meet and part ways again.

© Jenny Lou Ziegel



Née à Nakskov, au Danemark, Anna Sofie Hartmann a étudié la réalisation à l'Académie allemande du cinéma et de la télévision de Berlin (dffb). Son film de fin d'études, **Limbo**, a été projeté à Angers en 2015. **Giraffe** est son deuxième long métrage.

Born in Nakskov, Denmark, Anna Sofie Hartmann studied directing at the German Film and Television Academy Berlin (dffb). Her graduation film **Limbo** was screened in Angers in 2015. **Giraffe** is her second feature.

« La ville de Lolland est pour moi comme un microcosme reflétant les changements et les conditions du monde post industriel : comme dans beaucoup d'autres régions occidentales, autrefois essentiellement rurales, les occasions de vivre et travailler manquent. Ces régions se dépeuplent et cela détruit le tissu social. La question se pose donc : si je ne peux pas rester là d'où je viens, où est ma place ? Ne vous méprenez pas, je ne me plains pas du changement, je ne suis pas nostalgique du "bon vieux temps" : le changement en lui-même est inévitable mais ça me fascine de voir comment l'accroissement de notre mobilité et de nos communications ont remodelé nos relations avec la communauté, la famille et le lieu de vie – et comment ces bouleversements affectent nos relations personnelles. » (Anna Sofie Hartmann)

"I see Lolland as a microcosm of the changes and conditions of the post-industrial world: as in many other formerly predominantly rural areas in the Western world, the opportunities for living and working are diminishing, depopulation is the result and tightly knit communities are dissolving. So the question arises: If I can't stay where I come from, where do I belong? Don't get me wrong, I don't lament change or long for "the good old days," change itself is inevitable, but I find it extremely fascinating how our increased mobility and communication have reshaped how we relate to community, family and where we live – and how those changes affect our personal relationships." (Anna Sofie Hartmann)

LA HIJA DE UN LADRÓN

[A Thief's Daughter]

Belén Funes

Espagne

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 102'

Scénario Belén Funes, Marçal Cebrian **Image** Neus Ollé **Direction artistique** Marta Bazaco **Montage** Bernat Aragonès **Son** Enrique G. Bermejo, Sergio Rueda **Interprétation** Greta Fernandez, Eduard Fernandez, Alex Monner, Tomas Martin **Production** Antonio Chavarrías, Alex Lafuente **Ventes internationales** Latido Films



Toute sa vie, Sara a été livrée à elle-même. À 22 ans avec un bébé à charge, elle aspire à former une famille normale. Mais son père Manuel est de retour après des années d'absence passées en prison et pour Sara, il est son principal obstacle.

Sara has been alone all her life. She is 22 years old and has a baby and wishes to have a normal family. But her father Manuel, after years of absence because he was in jail, decides to reappear in their lives. For Sara, he is now her main obstacle.



Belén Funes est une scénariste et réalisatrice espagnole. Elle a étudié à l'École Supérieure de Cinéma et d'Audiovisuels de Catalogne et à l'École Cubaine de Cinéma à San Antonio de los Baños. Elle a réalisé **Sara a la fuga**, son premier court métrage en 2015, co-écrit avec Marçal Cebrian. En 2017, elle réalise **La inútil**, son deuxième court métrage. **La hija de un ladrón** est son premier long métrage, qu'elle a également co-écrit avec Marçal Cebrian.

Belén Funes is a Spanish scriptwriter and director. She studied at the Cinema and Audiovisual School of Catalunya and at the Cuban Cinema school at San Antonio de los Baños. She directed **Sara a la fuga**, her first short film, in 2015, co-written with Marçal Cebrian, and then, **La inútil**, her second short film in 2017. (**La hija de un ladrón**) **A Thief's Daughter** is her first feature as a director, again co-written with Marçal Cebrian.

« Après le tournage, j'ai senti que le film s'ouvrait lentement à nous lors du montage, dans l'obscurité de la salle de montage de Barcelone. Les mots d'un scénario ne signifient pas grand-chose ; c'est ce que dit mon scénariste. Il pense qu'il s'agit d'un guide, d'une béquille qu'il faut parfois laisser derrière soi pour plonger dans les profondeurs et explorer des territoires inconnus. Après six semaines de tournage, je suis arrivée à la conclusion que nous n'avions pas tourné une histoire de haine (comme je le croyais), mais plutôt d'un amour brisé, entre un père et une fille qui veulent désespérément s'aimer, mais ne savent pas comment. Pour moi, la famille est une source d'inspiration et en parler est une nécessité. Ce film est le meilleur moyen que j'ai trouvé pour continuer à enquêter sur les liens qui nous unissent à notre propre famille, tout en me demandant s'il est possible de reconstruire une famille brisée ou s'il vaut mieux la détruire pour pouvoir continuer à vivre. » (Belén Funes)

"After filming, I felt that the film slowly opened up to us while we were editing in a dark room in Barcelona. The letters in a script don't really mean anything; that is what my screenwriter says. He believes that they are a guide, a crutch that we should occasionally try to leave behind in order to delve into the depths and explore unknown territories. After six weeks of filming, I reached the conclusion that we haven't shot a story about hatred (as I believed), but rather about broken love between a father and a daughter who desperately want to love, but don't know how to. For me, family is a source of inspiration and talking about it is a necessity. This film is the best way I have come up with to continue investigating the ties that bind us to our own kin, while I ask myself whether it is possible to rebuild a broken family or it would be better to just blow it apart in order to carry on living." (Belén Funes)

IVANA THE TERRIBLE

[Ivana cea Groaznica]

Ivana Mladenovic

Roumanie / Serbie

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 86'

Scénario Ivana Mladenovic, Adrian Schiop **Image** Carmen Tofeni **Son** Alexandru Dumitru **Montage** Patricia Chelaru, Catalin Cristutiu **Interprétation** Ivana Mladenovic, Gordana Mladenovic, Luka Gramic, Miodrag Mladenovic, Kosta Mladenovic, Zivka Sorejevic, Andrei Dinescu, Anca Pop **Production** MicroFILM, Dunav 84 **Ventes internationales** Syndicado Films



Ivana est actrice en Roumanie. Suite à des soucis de santé, elle décide de passer l'été dans sa petite ville natale serbe au bord du Danube, entourée de sa famille. Elle accepte à contrecœur la proposition du maire de devenir l'égérie du festival de musique local. Entre l'arrivée de ses amis musiciens de Bucarest et son amourette avec un très jeune homme du village, Ivana est au bord de la crise de nerfs.

Ivana works as an actress in Romania, but after she is confronted with some health issues, decides to spend the summer in her small Serbian hometown by the Danube, surrounded by family. She is asked by the mayor to be the image of the local music festival and she reluctantly accepts it. But after her eccentric musician friends arrive from Bucharest and her love life involving a much younger local boy becomes the town's gossip, Ivana is on the verge of a nervous breakdown.

© Razvan Leucea



Ivana Mladenovic a réalisé plusieurs courts métrages et documentaires. Son premier long métrage de fiction **Soldatii. Poveste din Ferentari** est présenté au TIFF de Toronto en 2017. **Ivana the Terrible** est son second long métrage.

Ivana Mladenovic became known as director of fiction short films and documentaries that were presented in festivals worldwide. She directed

her fiction feature debut with **Soldatii. Poveste din Ferentari** (**Soldiers. Story from Ferentari**) (TIFF Toronto 2017). **Ivana cea Groaznica** (**Ivana the Terrible**) is her second feature.

« Ce film est le résultat d'une crise personnelle qui, l'été 2017, ma ramenée chez moi, sur les rives du Danube, près de la frontière roumano-serbe. J'ai commencé à scénariser les événements de cet été-là. Le film a débuté ainsi, comme projet indépendant, à Kladovo, où les véritables protagonistes, amis et membres de ma famille ont été invités à revivre des événements réels et vécus, en tant que personnages de fiction, et devant la caméra. Tous les "acteurs" ont répété pendant des mois leur propre personnage, sous la forme de rôles et avec des dialogues écrits. Le processus a d'abord été une forme de thérapie, puis s'est transformé en film. Même dans une histoire très intime, la répétition d'un drame peut devenir une farce. Dans notre cas, une comédie. » (Ivana Mladenovic)

"This is the result of a personal crisis that led me back home in the summer of 2017, to the banks of the Danube, by the Romanian-Serbian border. I began rewriting the true events of that summer as a script. The film started as an independent project, in Kladovo, where the original protagonists, friends and family were invited to re-live the events as fictional characters on camera. All the 'actors' rehearsed their actual selves for months in the form of roles and written lines. A process that started almost as a therapy technique became a film. Even in personal history the repetition of a drama can become a farce. In our case, a comedy." (Ivana Mladenovic)

ORAY

Mehmet Akif Büyükcatalay

Allemagne

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 100'

Scénario Mehmet Akif Büyükcatalay **Image** Christian Kochmann **Son** Armin Badde **Montage** Denys Darahan **Interprétation** Zejhun Demirov, Cem Göktaş, Deniz Orta, Faris Yüzbasıoğlu **Production** Filmfaust Filmproduktion, Bastian Klügel, Claus Reichel, ZDF/Das Kleine Fernsehspiel, Academy of Media Arts Cologne, Mehmet Akif Büyükcatalay **Ventes internationales** Pluto Film Network GmbH



Lors d'une dispute, Oray répète trois fois le mot talâq à sa femme Burcu ce qui, dans la loi islamique, signifie la répudiation. Fervent pratiquant, il va chercher conseil auprès de l'imam de sa ville qui lui impose une séparation de trois mois. Il profite de ce verdict pour partir vivre à Cologne et y construire une nouvelle vie pour Burcu et lui. Bilal, l'imam de sa nouvelle communauté prêche une vision plus rigoriste de la loi islamique. Oray se retrouve alors tiraillé entre son amour pour sa femme et sa ferveur religieuse.

During a quarrel with his wife Burcu, Oray says "talaq" three times, the Islamic formula for divorce. The imam of his hometown community informs him of the consequences: Oray has to split up with her for three months. He takes advantage of the forced break and moves to Cologne to establish a new life for Burcu and himself. But the Imam of his new community, Bilal, holds a more austere opinion towards Islamic law. Oray is torn between his love of his beliefs and his belief in love.



Mehmet Akif Büyükcatalay est né en 1987 à Bad Hersfeld. Il a étudié le cinéma et la littérature à l'Académie des arts et médias de Cologne. **Oray** est son film de fin d'études.

Mehmet Akif Büyükcatalay was born in Bad Hersfeld in 1987. He studied film and literature at the Academy of Media Arts Cologne. **Oray** is his graduation film.

« Je voulais montrer la vie d'un musulman loin des représentations médiatiques, toujours négatives, autour du terrorisme ou de l'interdiction de la burqa, ces questions n'ayant aucune importance dans la vie des musulmans. Leur islam est celui de tous les jours et de la foi. En tant que cinéaste, je participe à la représentation du monde et à l'influence de celle-ci sur le public. J'ai donc jugé nécessaire de travailler sur la représentation de l'Islam et de réajuster son image, souvent unilatérale, ou, pire, biaisée. Dans **Oray**, je me suis efforcé non pas de persuader mais de présenter, dans la mesure du possible, un état des lieux donnant une idée de la complexité de ce système. Souvent, lorsqu'on parle de l'Islam, on oublie les musulmans eux-mêmes, leur psychologie, leurs aspirations en tant qu'êtres humains, indépendamment de la religion, leurs émotions, leur ambiguïté intrinsèque, leurs peurs, mais aussi leur motivation. Via une perspective personnelle, celle d'Oray, c'est tout cela que je voulais mettre au premier plan. » (Mehmet Akif Büyükcatalay)

"I wanted to show the life of a Muslim away from the issues of media attention, which is drawn only by negative headlines such as terror or the burqa ban, since these issues do not matter in the life of Muslims. Their Islam is the Islam of every day, and of faith. Since as a filmmaker I have the ability to take part in the framing of issues and in influencing public perception, I felt it necessary to work on the way Islam is represented and to readjust its image where it is one-sided or, at worst, distorted. In **Oray** I have tried to render not so much a persuasion, but as far as possible to present a mere stock-check meant to provide an idea of the complexity of that system. What easily gets out of focus in dealing with Islam is Muslims themselves – their psychology, their aspirations as human beings apart from religion; their emotions, their intrinsic ambiguity; their fears, but also their motivation. All of this, narrated through the individual, Oray, is meant to come to the fore here." (Mehmet Akif Büyükcatalay)

OVERSEAS

Sung-A Yoon

Belgique / France

2019 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 90'

Scénario Thomas Schirra Son Kwinten van Laethem Montage Dieter Diependaele Musique Frederic Verrieres Production Iota Production et Les Films de l'azil sauvage Ventes internationales CAT&Docs

SELECTION OFFICIELLE

Longs métrages européens



Aux Philippines, on envoie les femmes en masse à l'étranger comme aides ménagères ou nounous. Elles laissent souvent derrière elles leurs propres enfants, avant de se jeter dans l'inconnu. Dans un centre de formation au travail domestique, comme tant d'autres aux Philippines, un groupe de candidates au départ se préparent au mal du pays et aux maltraitements qui pourraient les attendre. Lors d'exercices de jeux de rôles, les femmes se mettent tant dans la peau de l'employée que des employeurs. Aux abords de la fiction, *Overseas* traite de la servitude moderne de notre monde globalisé, tout en révélant la détermination de ces femmes, leur sororité et les stratégies mises en place face aux épreuves que leur réserve l'avenir.

In the Philippines, women are sent abroad to work as domestic workers or nannies. To do this, they frequently leave their own children behind, before throwing themselves into the unknown. In one of the many training centres for domestic work that can be found in the Philippines, a group of trainees are preparing to face both homesickness and the possible forms of abuse lying ahead. During role playing exercises, they alternatively play both the roles of the employee and that of the employer. Bordering on fiction, *Overseas* brings to light the question of modern servitude in our globalised world, while emphasising the determination of these women, their sisterhood, and the strategies they find to face the ordeals that await them in the near future.



Sung-A Yoon est française, née en Corée du Sud, résidant à Bruxelles. Elle est diplômée de l'INSAS. Entre 2001 et 2011, elle réalise dix films courts qu'elle montre principalement dans des espaces d'exposition. Se tournant vers la fiction, elle achève en 2008 *Et dans mon cœur j'emporterai* qui est sélectionné au Festival de Cannes - Cinéfondation. En 2012, elle

part à la recherche de son père et en tire son premier documentaire *Full of Missing Links*.

Sung-A Yoon is a French woman, born in South Korea and living in Brussels. She graduated from INSAS. Between 2001 and 2011, she directed ten short movies mostly screened in exhibitions. Switching to fiction, in 2008 she finished her short movie (*Et dans mon cœur j'emporterai*) And *I'll Keep in My Heart* that was selected for the Cannes Film Festival - cinéfondation. In 2012, she left to look for her father, and ended up with her first documentary *Full of Missing Links*.

« Les exercices de jeux de rôles que l'on voit dans le film font partie d'un cours de gestion du stress et sont censés préparer les femmes à gérer les cas de maltraitance et les pires situations conflictuelles. C'est à partir des propres expériences de l'institutrice que les saines se construisent. Quand j'ai découvert cela, en tant que cinéaste, j'ai été tout de suite intriguée. Pour le film, les mises en situation « fictionnelles » étaient porteuses d'histoires, elles permettaient de déclencher la libération des pensées intimes des femmes, d'articuler leurs conflits intérieurs et de laisser aller les émotions contradictoires qu'elles ressentaient face à leurs futurs sacrifices. » (Sung-A Yoon)

"The role-playing exercises that we see in the film are part of a stress management class and they are supposed to prepare the women to deal with cases of abuse and with the worst conflicting interactions. The instructor was inspired by her own experiences to design the scenes. When I discovered this, as a filmmaker, I was immediately intrigued. For the film, the 'fiction' role-playing scenes, through the stories they carried with them, they allowed their intimate thoughts to circulate freely, their internal conflicts and contradictory emotions to come out when reflecting on their future sacrifices." (Sung-A Yoon)

PSYCHOBITCH

Martin Lund

Norvège

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 111'

Scénario Martin Lund **Image** Adam Wallensten **Montage** Christoffer Heie **Interprétation** Elli Rhiannon Müller Osbourne, Jonas Tidemann, Henrik Rafaelsen **Production** Ape&Bjørn: Ruben Thorkildsen, Isak Eymundsson, Geir Henning Eikeland **Ventes internationales** Indie Sales



Norvège, de nos jours, petite ville de Gjøvik. Frida, 15 ans, assume totalement le fait d'être l'outsider de la classe. Dans ce monde de la "Génération parfaite", ses camarades s'accordent à dire que Frida est vraiment bizarre. Marius, quant à lui, fait tout ce qui est en son pouvoir pour être exemplaire. Lorsque les deux finissent par être désignés comme binômes de travail, il voit là une occasion supplémentaire de montrer à tout le monde à quel point il est un type formidable. Mais Frida n'a pas l'intention d'être remise sur le droit chemin par l'enfant prodige de la classe. Leurs séances d'étude deviennent le catalyseur d'une relation turbulente. Mais dans ses confrontations avec Frida, Marius fait aussi l'expérience de quelque chose d'excitant, de stimulant et de complètement nouveau...

Norway, nowadays, small city of Gjøvik. Frida, 15, totally accepts that she is the class outsider. In this world of the "Perfect Generation", the other kids at school agree: Frida is just so weird. Marius does pretty much everything he can to be exemplary. When the two are paired up as study buddies, he sees it as another opportunity to show everyone what a great guy he is. But Frida has no intention of being "fixed" by the class golden boy. Their study sessions become the catalyst for a turbulent relationship. Yet in his fights with Frida, Marius also experiences something exciting, challenging and completely new...



Né en 1979, Martin Lund a fait des études de directeur artistique à la Westerdals School of Communication avant d'être accepté à la Norwegian Film School de Lillehammer, où il a obtenu son diplôme en 2009 avec le court métrage **Balloon Moods**. Ce n'est cependant pas son premier film puis qu'il réalise auparavant **Home Game** (2004), projeté et primé dans de nombreux festivals. Il a également réalisé les courts métrages **Shall We Dance?** en 2007 et **Pistachio** en 2009. Lund a fait ses débuts en tant que réalisateur de longs métrages en 2010 avec **Twigson Ties The Knot**.

Born in 1979, Martin Lund trained as an art director at Westerdals School of Communication before he was accepted into the Norwegian Film School at Lillehammer, graduating in 2009 with the short film **Balloon Moods**. However this was not the first film he had directed: **Home Game** from 2004 was screened at numerous festivals, and received several awards. He also directed the shorts **Shall We Dance?** in 2007, and **Pistachio** in 2009. Lund made his debut as a feature film director in 2010 with **Twigson Ties the Knot**.

« Une étude internationale montre que les Norvégiens imposent des exigences très strictes en matière de conduite personnelle et qu'ils sanctionnent les comportements indésirables. Avec **Psychobitch**, j'ai voulu prouver qu'il est possible de sortir de cette conformité. Je voulais raconter une histoire sur l'importance d'écouter son cœur quand on se cherche soi-même. » (Martin Lund)

"An international study has shown that Norwegians have very strict requirements of personal conduct and that they punish unwanted behaviour. With **Psychobitch** I set out to prove that it's possible to break out of this conformity. I wanted to tell a story about how important it is to listen to your heart when you are looking for yourself." (Martin Lund)

SANS FRAPPER

Alexe Poukine

Belgique / France

2019 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 85'

Int. - 12 ans avec avertissement

Scénario Texte Ada Leiris Scénario Alexe Poukine Image Elin Kirschfink Son Bruno Schweisguth, Rémi Gérard Montage Agnès Bruckert Étalonnage Miléna Trivier Production Centre Vidéo de Bruxelles, Alter Ego Production Distribution Andana Films



Ada a dix-neuf ans. Elle accepte d'aller dîner chez un garçon qu'elle connaît. Tout va très vite, elle ne se défend pas. Le récit d'Ada se mélange à d'autres, tous différents et pourtant semblables. La même sale histoire, insensée et banale, vue sous différents angles.

Ada is 19. A man she knows invites her to dinner and she accepts. Everything goes so quickly. She doesn't defend herself. Body and mind in tatters. In spite or because of that, she returns twice to confront him. Her story is intertwined with others, each one different yet all the same – a nasty, insane, commonplace story.



Née en 1982, Alexe Poukine est réalisatrice et scénariste. Après avoir suivi les cours d'art dramatique, elle a étudié l'ethnologie, la réalisation documentaire puis l'écriture scénaristique. **Petites morts**, son film de fin d'études, a été sélectionné dans plusieurs festivals internationaux. Son premier long métrage documentaire, **Dormir, dormir dans les pierres** (2013), ren-

contre le même succès. Parallèlement au tournage de son deuxième film documentaire, **Sans frapper**, elle écrit un long métrage de fiction.

Born in 1982, Alexe Poukine is a director and scriptwriter. After taking drama classes, she studied ethnology, documentary filmmaking and scriptwriting. **Petites morts**, her graduation film, was selected for several international festivals. Her first feature-length documentary, **Dormir, dormir dans les pierres** (2013), was screened in several festivals. Alongside shooting her second documentary film, **Sans frapper**, she also works on writing a feature-length fiction film.

« Je n'ai pas été violée. Mais comme toutes les filles, j'ai grandi avec cette menace et avec la certitude, à plusieurs reprises, de ne pas être passée très loin. À 19 ans, mes représentations de l'amour étaient si naïves, mes limites étaient si vagues, que si, comme Ada, j'étais tombée sur la mauvaise personne, je ne sais pas si j'aurais su m'en tirer mieux qu'elle. L'une des raisons qui m'a poussée à réaliser ce film est la certitude que l'histoire d'Ada n'était pas une simple catastrophe personnelle, mais qu'elle faisait partie d'un phénomène sociétal d'une grande ampleur. » (Alexe Poukine)

"I was not raped. But like all girls, I grew up with the threat hanging over me and the certainty that on several occasions I had come very close. At 19, my representations of love were so naive, my limits so vague, that if, like Ada, I had come across the wrong person, I don't know if I would have managed to do any better than her. One of the reasons I made this film is the certainty that Ada's story was not just a personal disaster, but part of a broader social phenomenon." (Alexe Poukine)

UN JOUR SI BLANC

[Hvítur, Hvítur Dagur]

Hlynur Pálmason

Islande / Danemark / Suède

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 109'

Scénario Hlynur Pálmason **Image** Maria von Hausswolff **Son** Lars Halvorsen **Montage** Julius Krebs Damsbo **Interprétation** Ingvar E. Sigurðsson, Ída Mekkín Hlynisdóttir, Hilmir Snær Guðnason, Björn Ingi Hilmarsson **Production** Join Motion Pictures **Distribution** Urban Distribution **Ventes internationales** New Europe Film Sales



Dans une petite ville perdue d'Islande, un commissaire de police en congé soupçonne un homme du coin d'avoir eu une aventure avec sa femme, décédée deux ans plus tôt dans un accident de voiture. Sa recherche de la vérité tourne peu à peu à l'obsession, le menant inéluctablement à se mettre en danger, lui et ses proches. Une histoire de deuil, de vengeance et d'amour inconditionnel.

In a remote Icelandic town, an off-duty police chief begins to suspect a local man of having had an affair with his late wife, who died in a tragic accident two years earlier. Gradually his obsession for finding out the truth accumulates and inevitably begins to endanger himself and his loved ones. A story of grief, revenge and unconditional love.



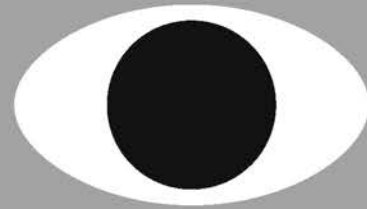
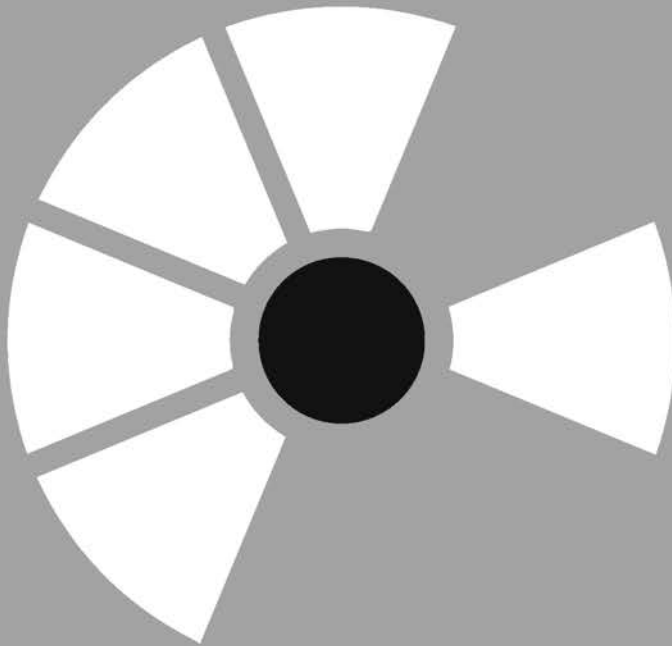
Hlynur Pálmason a commencé sa carrière dans les arts visuels, avant de se tourner vers le cinéma en poursuivant ses études à la Danish National Film School, dont il est sorti diplômé en 2013 avec le court métrage primé **Un peintre**. Son premier long métrage, **Winter Brothers**, a fait sa première mondiale en compétition officielle au Festival de Locarno en 2017, où il a remporté quatre prix. Il a ensuite été vendu dans plus de 20 territoires et a connu un grand succès dans les festivals, où il a gagné plus de 30 prix, dont le Grand prix du jury à Premiers Plans en 2018. **Un jour si blanc** est son second long métrage.

Hlynur Pálmason started out as a visual artist and developed his career into filmmaking by continuing his education at the Danish National Film School, which he graduated from in 2013 with the award-winning short (**En Maler**) **A Painter**. His feature debut **Vinterbrødre** (**Winter Brothers**) world premiered in the main competition of the Locarno Film Festival in 2017, where it won 4 awards. Since then it has been sold to over 20 territories and continued its festival success, winning over 30 awards, including the Jury Prize at Premiers Plans in 2018. **Hvítur, Hvítur Dagur** (**A White, White Day**) is his second feature film.

« Le film s'ouvre avec la citation : " Quand tout est si blanc qu'on ne peut plus faire la différence entre la terre et le ciel, les morts peuvent nous parler, à nous qui sommes vivants." Je crois que je suis attiré par les choses qui me semblent mystérieuses et qui contiennent une forme d'ambiguïté. Les choses cachées sont pleines de possibilités et stimulent l'imagination. Je pense que les principaux moteurs dans le travail sont la passion et le désir d'explorer l'inconnu. » (Hlynur Pálmason)

"The film opens with the quote: 'when everything is white, and you can no longer see the difference between the earth and the sky, the dead can talk to us who are still living.' I think I'm drawn to things that I find mysterious and have a certain amount of ambiguity. Things that are hidden are full of possibilities and stimulate one's imagination. I think one of the main driving forces in working is the passion and desire for exploring the unknown." (Hlynur Pálmason)

Watch a selection of films from **Premiers Plans!**



Festivals
on Demand | for film
professionals
world wide



FESTIVAL SCOPE Pro

pro.festivalscope.com

Co-funded by the
Creative Europe MEDIA Programme
of the European Union



> Longs
métrages
français



DES HOMMES

Alice Odiot, Jean-Robert Viallet

France

2019 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 83'

Scénario Alice Odiot, Jean-Robert Viallet **Image** Jean-Robert Viallet **Montage** Catherine Catella **Son** Georges-Henri Mauchant, Frédéric Salles, Jérôme Wiciak **Musique** Marek Hunhap **Production** Unité de Production, Bruno Nahon, Caroline Nataf **Distribution** Rezo Films **Ventes internationales** Unité de Production

SELECTION OFFICIELLE

Longs métrages français



25 jours en immersion dans la prison des Baumettes. 30 000 mètres carrés et 2 000 détenus dont la moitié n'a pas 30 ans. Une prison qui raconte les destins brisés, les espoirs, la violence, la justice et les injustices de la vie. C'est une histoire avec ses cris et ses silences, un concentré d'humanité, leurs yeux dans les nôtres.

25 days in the Baumettes prison. 30,000 square meters and 2,000 inmates, half of whom are under 30 years old. A prison that tells the story of shattered destinies, hopes, violence, justice and the injustice of life. It is a story with its cries and its silences, a concentration of humanity, their eyes in ours.



Alice Odiot commence une carrière de journaliste, elle s'immerge ensuite plusieurs années dans le monde fermé du travail et de la finance pour les besoins de différents films pour la télévision. Elle reçoit le prix Albert Londres en 2012 pour **Zambie, à qui profite le cuivre ?**

Alice Odiot began her career as a journalist, she then immersed herself in the closed world of work and finance for several years for the needs of various films for television. She received the Prix Albert Londres in 2012 for **Zambie, à qui profite le cuivre ?**



Jean-Robert Viallet a reçu le prix Albert Londres en 2010 pour sa trilogie **La Mise à mort du travail**, une immersion au cœur de grands groupes mondialisés. Parmi d'autres choses, il a travaillé sur le business des camps de redressement pour adolescents aux États-Unis, sur le trafic d'armes international, sur la France des marges et des oubliés de l'économie globale... Son dernier film, **L'Homme a mangé la terre**, raconte deux cents années de capitalisme industriel au regard de la crise environnementale.

Jean-Robert Viallet was awarded the Prix Albert Londres in 2010 for his trilogy **La Mise à mort du travail**, an immersion in the midst of major global groups. Among other things, he has worked on the business of boot camps for teenagers in the United States, on international arms trafficking, on the France of the marginals and the forgotten of the global economy. His latest film, **L'Homme a mangé la terre (Breakpoint: a Counter History of Progress)**, tells the story of two hundred years of industrial capitalism in the face of the environmental crisis.

« Nous voulions proposer un regard inattendu sur la prison. Révéler l'humanité circulant dans un lieu bâti pour en effacer la trace, sans pour autant occulter la brutalité du monde carcéral. » (Alice Odiot, Jean-Robert Viallet)

"We wanted to show the unexpected side of prison. Reveal the humanity circulating in a place built to erase its traces, without hiding the brutality of the prison world." (Alice Odiot, Jean-Robert Viallet)

DEUX

Filippo Meneghetti

France / Luxembourg / Belgique

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 95'

Scénario Filippo Meneghetti, Malysone Boverasmy en collaboration avec Florence Vignon **Image** Aurélien Marra **Montage** Ronan Tronchet **Son** Céline Bodson **Musique originale** Michele Menini **Interprétation** Barbara Sukowa, Léa Drucker, Martine Chevallier de La Comédie-Française **Production** Paprika Films (Pierre-Emmanuel Fleurantin, Laurent Baujard), Tarantula, Artemis Productions, Voo & Be Tv, Shelter Prod **Distribution** Sophie Dulac **Ventes internationales** Doc & Film International



Nina et Madeleine, deux retraitées, sont profondément amoureuses l'une de l'autre. Aux yeux de tous, elles ne sont que de simples voisines vivant au dernier étage de leur immeuble. Au quotidien, elles vont et viennent entre leurs deux appartements et partagent leur vie ensemble. Personne ne les connaît vraiment, pas même Anne, la fille attentionnée de Madeleine. Jusqu'au jour où un événement tragique fait tout basculer...

Pensioners Nina and Madeleine are deeply in love with each other. To everyone's eyes, they are just simple neighbours living on the top floor of their building. Every day they come and go between their two apartments and share their lives together. No one really knows them, not even Anne, Madeleine's caring daughter. Until the day when a tragic event turns everything upside down...



Originaire de Padova en Italie, Filippo Meneghetti a fait ses premières expériences en travaillant dans le circuit indépendant à New York. Après des études de cinéma puis d'anthropologie à Rome, il collabore à l'écriture du long métrage **Imago Mortis** (2009). Parallèlement, il travaille comme premier assistant

pendant plusieurs années. Il passe ensuite à la réalisation avec les courts métrages **Undici** (en coréalisation avec Piero Tomaselli, 2011) et **L'intruso** (2012) récompensés dans de nombreux festivals, dont le Prix du public à Premiers Plans en 2013. Il s'installe en France en 2018 où il réalise le court métrage **La Bête**. **Deux** est son premier long métrage. Le scénario a été développé aux Ateliers d'Angers en 2017 et a reçu le Prix Fondation VISIO lors des lectures de scénarios en 2018.

Originally from Padua, Italy, Filippo Meneghetti had his first experience working in the New York independent circuit. After studying cinema and then anthropology in Rome, he collaborated on the writing of the feature film **Imago Mortis** (2009). At the same time, he worked as an assistant director for several years. He then moved on to directing with the short films **Undici** (co-directed with Piero Tomaselli, 2011) and **L'intruso** (2012), which won awards at numerous festivals, including the Public Prize at Premiers Plans in 2013. He moved to France in 2018 where he directed the short film **La Bête**. **Deux (Two of Us)** is his first feature film. The script was developed at the Ateliers d'Angers in 2017 and received the VISIO Foundation Prize during the script readings in 2018.

« Les personnages de **Deux** auraient pu être un homme et une femme. Mais c'est tout ce qui s'écarte de la norme qui m'intéresse. Je crois que c'est avant tout un film sur le regard des autres. Et sur l'autocensure. Une censure invisible mais très violente. Le regard que nous portons sur nous-mêmes est nourri par celui de nos proches, de la société. Et nous finissons par l'intérioriser. Et c'est de cela dont parle d'abord **Deux**. Le film soulève des problématiques auxquelles chacun peut s'identifier, que l'on soit hétérosexuel ou homosexuel. Comment s'accepter, s'assumer ? » (Filippo Meneghetti)

"The characters in **Deux (Two of Us)** could have been a man and a woman. But I'm more interested anything that diverges from the norm. I think it is first and foremost a film about other people's perceptions. And on self-censorship, which is an invisible, but very violent form of censorship. The way we see ourselves is fuelled by the way that our loved ones and society see us. And we end up internalizing it. And that is what **Deux** talks about first and foremost. The film raises issues everyone can identify with, whether they are heterosexual or homosexual. How do you accept yourself, bear with yourself?" (Filippo Meneghetti)

MES JOURS DE GLOIRE

Antoine de Bary

France

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 99'

Scénario Antoine de Bary, Elias Belkeddar **Image** Nicolas Loir **Son** Charlie Cabocel **Montage** Joëlle Hache **Musique** Ulysse Cottin **Interprétation** Vincent Lacoste, Emmanuelle Devos, Christophe Lambert, Noée Abita **Production** Iconoclast Films (Charles-Marie Anthonioz, Mourad Belkeddar, Jean Duhamel, Nicolas Lhermitte, Elias Belkeddar), Tribus P Films (Paul-Dominique Vacharasinthu) **Distribution** Bac Films **Ventes internationales** Bac Films



Adrien est un Peter Pan des temps modernes. Il a beau approcher la trentaine, il vit encore comme un enfant. Petit, il a connu le succès en tant qu'acteur mais c'était il y a plus de dix ans et aujourd'hui Adrien n'a plus un sou. Il retourne ainsi vivre chez ses parents et tente de redonner un coup de fouet à sa vie. Entre la possibilité d'une histoire d'amour et celle d'un retour qu'il s' imagine triomphant en tant qu'acteur, le chemin d'Adrien sera semé d'embûches.

Adrien is a modern-day Peter Pan. In his early thirties already, he still behaves like a kid. He became a successful child actor, but that was more than ten years ago, and today Adrien has neither fame nor money. He has to move back in with his parents to start afresh. Caught in the middle between returning as an actor (in triumph he imagines) and a possible love interest, Adrien's path will be full of obstacles.

.....



À la sortie du lycée, Antoine de Bary enchaîne les expériences sur des tournages de publicités, de clips et de courts métrages. Scénariste et réalisateur, il achève en 2016, à l'âge de 26 ans, son premier court métrage *L'enfance d'un chef*, récompensé par le prix Canal+ lors de la 55^e Semaine de la Critique.

En 2018, il écrit et réalise son premier long métrage, **Mes jours de gloire**.

After leaving secondary school, Antoine de Bary worked considerably on commercials, clips and short films. As writer and director, he completed his first short film, *L'enfance d'un chef (Birth of a Leader)*, in 2016, at the age of 26, winning the Canal+ prize at the 55th Critics' Week. In 2018, he wrote and directed his first feature film, **Mes jours de gloire (My Days of Glory)**.

« Quel processus de devenir un homme ! Découvrir l'indépendance, le vertige des premiers pas et l'excitation d'un nouveau monde. Étant fils d'une psychologue, j'ai toujours pensé que j'avais une longueur d'avance sur mes pairs. Comme si le travail de ma mère me donnait de la sagesse et une maturité innée. Quelle déception lorsque j'ai fait mes premiers pas dans la vie d'adulte ! Pourtant, j'étais prêt à vivre, armé de théories familiales et de schémas intellectuels prêts à l'emploi. Malheureusement, pour grandir, pour gagner en maturité, il faut aussi lâcher. Et j'ai dû abandonner les croyances de l'enfance, trahir mon héritage maternel et faire toutes les erreurs de débutant. C'est le point de départ du film. » (Antoine de Bary)

"What a job to become a man! Discovering independence, the headiness of the first steps and the excitement of a new world. Being the son of a psychologist, I always thought I was one step ahead of my peers. As if my mother's work gave me wisdom and an innate maturity. What a disappointment it was when I took my first steps in adulthood! Yet I was ready for existence, armed with family theories and ready-to-use intellectual outlines. Unfortunately, to grow up, to gain maturity, you also have to let go. And I had to abandon the beliefs of childhood, betray my maternal heritage, and make all the beginner's mistakes. That was the starting point of the film." (Antoine de Bary)

RETIENS LA NUIT

Simon Depardon, Baptiste Drouillac et Arthur Verret

France

2019 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 71'

Image Simon Depardon **Son** Arthur Verret, Sébastien Noiré **Montage** Simon Depardon, Timothée Bernelle **Production** Simon Depardon **Distribution** Wild Bunch



Après la mort de Johnny Hallyday en décembre 2017, des milliers de fans, orphelins, éprouvent le besoin de se réunir pour faire vivre leur idole. À leur demande, l'Église de la Madeleine ouvre sa porte et organise chaque 9 du mois une messe à l'intention du chanteur disparu.

Following Johnny Hallyday's death in December 2017, thousands of bereft fans felt the need to come together to support their idol. On their request, the Church of La Madeleine opened its doors and every 9th of the month a mass is said for the late singer.

.....



Simon Depardon, Baptiste Drouillac et Arthur Verret se sont réunis à l'église de la Madeleine pour réaliser leur premier film. Avec une caméra, une perche et un micro-cravate, les trois amis ont suivi les fans de Johnny qui organisent chaque mois, un hommage musical pour « l'idole des jeunes ».

Simon Depardon, Baptiste Drouillac and Arthur Verret met at Church of La Madeleine to make their first film. With a camera, a boom and a mike, the three friends followed the fans Johnny Hallyday who organise a musical tribute to the "idol of the young" every month.

Le film est à l'image de ses trois réalisateurs. Simon Depardon, jeune producteur de films documentaires, s'est entouré d'Arthur Verret et Baptiste Drouillac, tout juste sortis du conservatoire national d'art dramatique, pour réaliser leur film en totale immersion avec les fans de Johnny.

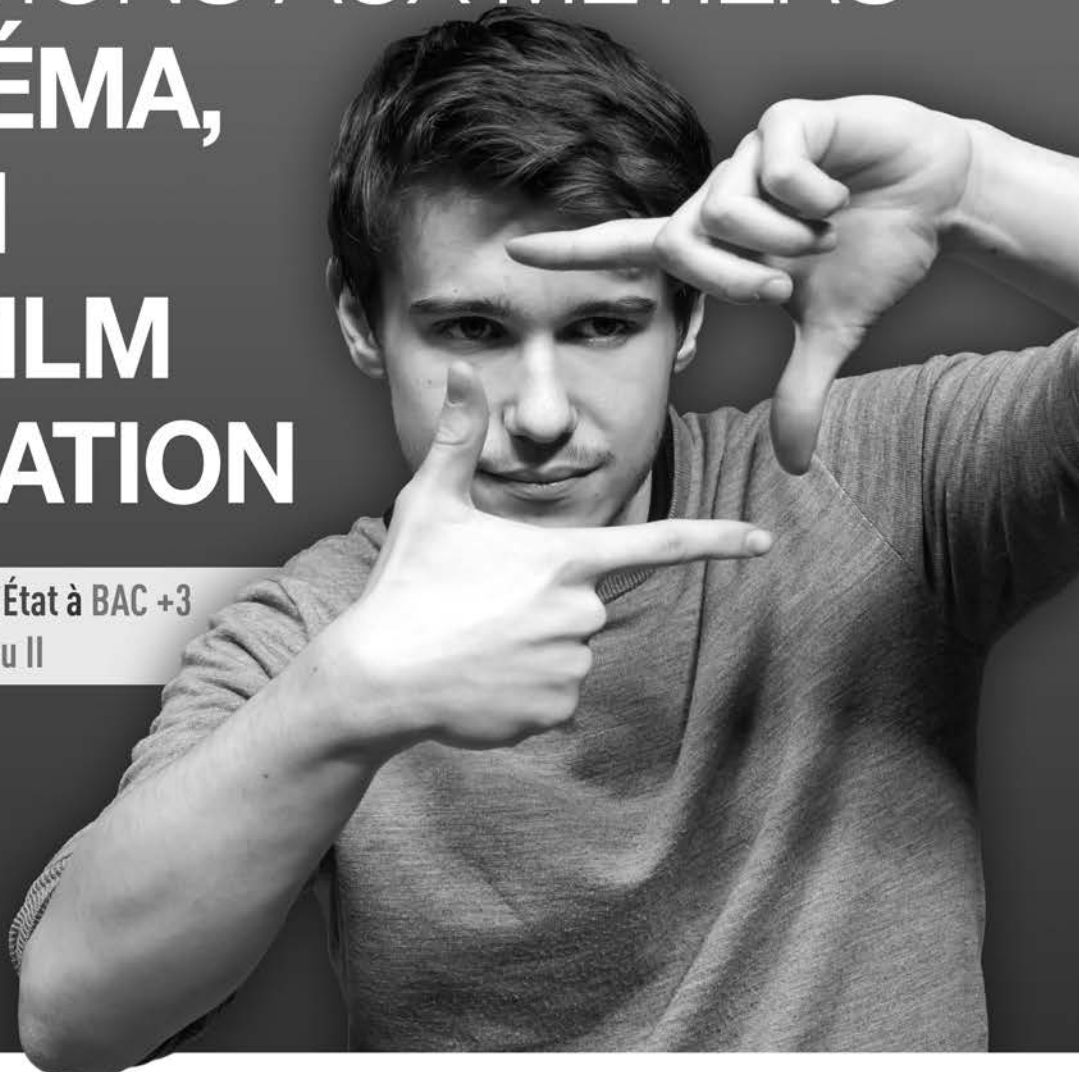
The film is a reflection of its three directors. Simon Depardon, a young documentary film producer, worked with Arthur Verret and Baptiste Drouillac, fresh out of the conservatoire national d'art dramatique, to make their film in total immersion with Johnny's fans.

BRETAGNE
■●||| ESRA

École Supérieure de Réalisation Audiovisuelle

FORMATIONS AUX MÉTIERS DU CINÉMA, DU SON ET DU FILM D'ANIMATION

Formations certifiées par l'État à BAC +3
Titres certifiés RNCP Niveau II



PORTES
OUVERTES

📍 À RENNES

6 - 7 MARS 10h
18h

▷ Réunions d'information à 11h et 15h ▷ Visites des studios

ADMISSION

BAC

+

CONCOURS

3 ans d'études

+

4^e année optionnelle à New York

ESRA BRETAGNE : 1, rue Xavier Grall . 35 700 RENNES . 02 99 36 64 64

www.esra.edu

Enseignement supérieur technique privé

> Diagonales



DIAGONALES

100 NUITS AVEC ROBERT WALSER

Agathe Lartigue

France

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique / 36'

Scénario et montage Agathe Lartigue **Son** Agathe Lartigue, Paul Jousselin
Interprétation Augustin Shackelpopoulos, Agathe Lartigue, Lucille Diacono, Caroline Racoupeau, Sophie Demmler, Phillipe Delaoutre
Production The cup of tea Christophe Audeguis



Personne ne s'intéresse au poète Robert Walser, sauf « elle », la narratrice. C'est du moins ce qu'elle prétend. Il est probable que son obsession pour l'écrivain l'ait totalement arrachée au monde et éloignée des autres. L'attention qu'elle exige de recevoir de la part de ses rares fréquentations – un garçon rencontré en boîte, sa colocataire Béatrice – ne lui est jamais vraiment offerte. La prose romantique et primesautière de Robert Walser n'est peut-être pas tout à fait étrangère aux atteroiements qui traversent son journal filmé.

Nobody is interested in the poet Robert Walser, except "her", the narrator. At least that's what she claims. It is likely that her obsession with the writer has totally torn her away from the world and away from others. The attention she demands from her rare associates - a boy met in a nightclub, her roommate Beatrice - is never really offered to her. Robert Walser's romantic and revered prose may not be entirely unrelated to the procrastination of her film diary.

.....



Agathe Lartigue est diplômée de la Villa Arson depuis 2013. Elle a fondé Cubs éditions en 2018 avec l'artiste Julie Buffard-Moret, structure vouée à la création d'une revue – développée en résidence au centre d'art contemporain de Delme en 2019 – et d'expériences collectives sur le

documentaire animalier. Elle poursuit parallèlement l'écriture de courts métrages pour des réalisations à venir.

Agathe Lartigue graduated from the Villa Arson in 2013. She founded Cubs editions in 2018 with artist Julie Buffard-Moret, a structure dedicated to the creation of a magazine - developed in residence at the Delme Contemporary Art Centre in 2019 - and collective experiences on wildlife documentary. She continues to write short films for future productions.

ANIMUS ANIMALIS (A STORY ABOUT PEOPLE, ANIMALS AND THINGS)

[Animus Animalis

(Istorija apie žmones, žveris ir daiktus)]

Aiste Žegulyte

Lituanie

2018 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 69'

Scénario Aiste Žegulyte, Titas Laucius **Image** Vytautas Katkus **Lac**
Montage Mikas Žukauskas **Son** Jonas Maksvytis **Musique** Gediminas Jakubka, Mindaugas Urbaitis **Production** Meno Avily, Giedre Burokaite
Ventes internationales Meno Avily.



Un taxidermiste, un éleveur de cerfs et un employé de musée zoologique vivent dans un environnement où la frontière entre réalité et artificiel est presque devenue imperceptible. Tandis que les bêtes mortes se disputent la posture la plus vivante et le regard le plus réel qui soit, l'humain essaie d'arrêter le temps et de remettre de la vie là où elle manque depuis longtemps.

A taxidermist, a deer farmer and a zoology museum worker live in an area where the line between reality and artificiality has almost become imperceptible. While the dead animals compete for the most lively postures and the most real look in their eyes, the humans keep trying to stop time and bring life back to things from which it has long been absent.

.....



Aiste Žegulyte est née en 1986 à Panevežys, en Lituanie, où elle fréquente le lycée puis l'école des beaux-arts. De 2006 à 2009, elle étudie la technologie photographique à l'Université des sciences appliquées de l'ingénierie à Vilnius puis la réalisation à l'Académie lituanienne de musique et de théâtre, où elle obtient son diplôme en 2013. Elle a réalisé plusieurs courts métrages. **Animus Animalis** est son premier long métrage documentaire.

Aiste Žegulyte was born in 1986 in Panevežys, Lithuania, where she attended high school and Fine Arts School. From 2006 - 2009 she studied Photographic Technology at the Vilnius University of Applied Engineering Sciences, after which she started Directing at the Lithuanian Academy of Music and Theatre, graduating in 2013. She has made several short films, **Animus Animalis** is her first feature-length documentary.

Aiste Žegulyte was born in 1986 in Panevežys, Lithuania, where she attended high school and Fine Arts School. From 2006 - 2009 she studied Photographic Technology at the Vilnius University of Applied Engineering Sciences, after which she started Directing at the Lithuanian Academy of Music and Theatre, graduating in 2013. She has made several short films, **Animus Animalis** is her first feature-length documentary.

AUTOMNE MALADE

Lola Cambourieu, Yann Berlier

France

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 30'

Scénario, image et montage Lola Cambourieu, Yann Berlier **Son** Hugo Rossi
Musique Jean-Noël Horvais **Interprétation** Milène Tournier, Michel Maciazek, Alexandra Odronneau, Nina Gattier **Production** Réalviscéralisme, Lola Cambourieu, Yann Berlier



Perturbée par la maladie de sa mère qui s'aggrave de jour en jour, Milène quitte Paris pour préparer l'ENA. Venue chercher le calme dans une ferme auvergnate, elle peine pourtant à se concentrer. La campagne alentour et la rencontre avec Momo lui font oublier ses soucis, mais l'automne arrive et le temps est compté.

Troubled by her mother's sickness, Milène leaves Paris to revise for her exams. Seeking calm on a farm in the Auvergne, she struggles to concentrate. The surrounding countryside and her encounter with Momo help her forget about her problems, but then autumn arrives. Time is running out.

.....



Lola Cambourieu est diplômée du Cours Florent. Après avoir joué et mis en scène pour le théâtre, elle se consacre progressivement à la réalisation et s'intéresse à la porosité entre documentaire et fiction.

Lola Cambourieu graduated from the Cours Florent. After acting and directing for the stage, she gradually devoted herself to directing movies and became interested in the porosity between documentary and fiction.



Yann Berlier a enseigné la philosophie après un master de philosophie politique et éthique appliquée à l'université Paris-Sorbonne. Il finit par quitter l'éducation nationale pour se consacrer au cinéma.

Ensemble, ils créent leur société de production Réalviscéralisme.

Yann Berlier taught philosophy after a Masters in Political Philosophy and Applied Ethics at the Paris-Sorbonne University. He ended up leaving teaching to devote himself to cinema.

Together, they created their own film production company, Réalviscéralisme.

CHANSON TRISTE

[Sad Song]

Louise Narboni

France

2019 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 67'

Scénario Louise Narboni, Elodie Fonnard, Ahmad Shinwari **Image** Raphaël O'Byrne **Montage** Louise Narboni **Son** Héliène Martin, Antoine Martin, Lucien Richardson **Interprétation** Elodie Fonnard, Ahmad Shinwari **Production** Melodrama - Aurélien Deseez



C'est l'histoire d'une chanteuse lyrique et d'un réfugié afghan. Tout en chansons et en introspection, avec de l'espoir et des désillusions.

The story of a singer and an Afghan refugee. In song and introspection, with hope and disappointment.

.....



Louise Narboni filme régulièrement chanteurs et danseurs. Elle a collaboré récemment avec Anne Teresa de Keersmaecker et Yoann Bourgeois. Elle travaille aussi comme monteuse, notamment des films de Jean Paul Civeyrac.

Louise Narboni regularly films singers and dancers. She recently collaborated with Anne Teresa de Keersmaecker and Yoann Bourgeois. She also works as a film editor, including films by Jean Paul Civeyrac.

FROTH

Ilya Povolotsky

Russie / Qatar

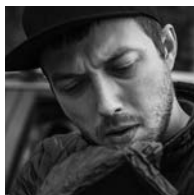
2019 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 84'

Scénario et son Ilya Povolotsky **Image** Evgeny Rodin **Son** Alexander Krotov
Montage Ilya Povolotsky, Alexander Kletsov, Anton Koloskov **Interprétation**
Dmitry Khalileev, Alexander Bardachev, Alexander Bogatyrev, Maria
Bogatyreva, Maria Sidor, Alexander Guschin **Production** Blackchamber,
Anna Shalashina **Ventes internationales** Antipode Sales & Distribution Maria
Khanyutina



Sur la côte de la mer de Barents : Bardak est un vieux loup de mer qui, malgré son âge, continue de travailler dur dans son village abandonné du bout du monde. Sasha et son équipe de plongeurs autodidactes tentent de ramener à la surface des épaves de la Seconde Guerre mondiale. Le jeune braconnier Dima surnommé "Catastrophe", s'échappe pour lire un conte de fées à sa fille. Trois personnages unis par un incroyable mélange d'humilité et de rébellion, qui ne parviennent à trouver la paix qu'entre les collines et la mer aride, tandis qu'ils se bousculent à travers l'écume des vagues et des jours.

On the coast of the Barents Sea. Bardak is a salty old sea dog, who opts to see out his years with hard work in his abandoned village. Sasha and his team of self-taught divers decide to raise World War II shipwrecks. Young poacher Dima, nicknamed "Catastrophe", manages to escape to read his daughter a fairy-tale. The characters are united by an incredible blend of humility and inherent rebelliousness. Nowhere except for these hills and severe sea can they find peace, while they hustle through the days and the waves making froth.



Ilya Povolotsky est diplômé du département de droit de l'Université financière de la Fédération de Russie en 2009 et a fondé ensuite Blackchamber Film Production. Il a commencé sa carrière comme directeur de la publicité pour des marques spécialisées dans les projets expérimentaux et artistiques.

Ilya Povolotsky graduated from the law department of the Financial University of the Russian Federation in 2009, and founded Blackchamber film production. He started as a director of advertisements specializing in experimental and artistic projects.

L'ÎLE AUX OISEAUX

[Bird Island]

Maya Kosa, Sergio da Costa

Suisse

2019 / Fiction, Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 60'

Image Sergio da Costa **Son** Xavier Lavorel, Maxence Ciekawy **Montage**
Gabriel Gonzalez, Maya Kosa, Sergio da Costa **Assistante réalisation**
Camille Vanoye **Interprétation** Antonin Ivanidze, Paul Sauter, Emilie
Bréthaut, Sandrine Bierna, Iwan Fasel, Patrick Jacot **Production** Close Up
Films - Joëlle Bertossa, Flavia Zanon **Ventes internationales** Close Up Films



Après une longue période d'isolement, Antonin, un jeune homme à la fatigue persistante, redécouvre le monde dans un centre de soins pour les oiseaux sauvages. Dans ce décor étrange, bercé par le vacarme des avions, on sauve aussi bien les oiseaux blessés que les âmes en peine.

After a long period of isolation, Antonin, a young man suffering from persistent exhaustion, rediscovers the world at a wild bird sanctuary. In this strange place wounded birds and lost souls cohabit, lulled by the ubiquitous sounds of aeroplanes.



Née à Genève en 1985, Maya Kosa est diplômée en cinéma de la Haute École d'art et de design (HEAD) à Genève. Elle collabore déjà avec Sergio da Costa sur son film de diplôme **L'Ingénieur et le Prothésiste** (2010), puis signe avec lui **Aux bains de la reine** (2012). Leur premier long

métrage **Rio Corgo** (2015) fait sa première à la Berlinale en 2016.

Born in Geneva in 1985, Maya Kosa has a degree in cinema from the Haute École d'art et de design (HEAD) in Geneva. She directed her graduation film with Sergio da Costa, **L'Ingénieur et le Prothésiste**, in 2010 and they co-directed **Aux bains de la reine** in 2012. **Rio Corgo** (2015), their first feature documentary premiered at the 2016 Berlinale.



Né à Lausanne en 1984, Sergio da Costa est également diplômé en cinéma de la HEAD. Avant de collaborer avec Maya Kosa, il réalise **Entretien avec Almiro Vilar da Costa** (2009) et **Snack-bar Aquário** (2010). **L'Île aux oiseaux** est leur deuxième long métrage.

Born in Lausanne in 1984, Sergio da Costa also graduated from Haute École d'art et de design (HEAD). While there, he directed two shorts before collaborating with Maya Kosa: **Entretien avec Almiro Vilar da Costa** (2009) and **Snack-bar Aquário** (2010). **Bird Island** is their second feature film.

LOGIQUE ABDI

[Abdi Logic]

Bruno Rino Nesin

Belgique

2019 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 26'

Scénario Bruno Rino Nesin **Image** Félix Moy **Son** Emeline Poyraut, Mathilde Bernet, Philippe Baudhuin **Montage** Ninon Dejarnac **Production** INSAS - Atelier de réalisation **Ventes internationales** INSAS



Comment choisir entre son lieu d'origine, son lieu de résidence et son lieu de rêve ? Une méditation poétique d'un jeune homme venu chercher des réponses chez son ami Abdi.

How do you choose between your place of origin, your place of residence and the place of your dreams? The poetic meditation of a young man searching for answers with the help of his friend, Abdi.

.....



Après une licence en mathématiques, Bruno Rino Nesin poursuit sa passion pour la photographie et le cinéma en intégrant l'INSAS où il étudie la réalisation. Élevé dans divers pays, enfant d'un père turc et d'une mère portugaise ne communiquant qu'en français, il a trouvé dans l'art

audiovisuel un moyen d'exprimer sa fascination pour la recherche de l'identité.

After obtaining a degree in Mathematics, Bruno Rino Nesin pursued his passion for photography and cinema by joining the INSAS Film School, where he studies Film Directing. Brought up in various countries by a Turkish father and a Portuguese mother, only able to communicate in French, he has found a way of expressing his fascination with the search of identity through the audiovisual medium.

POL-LEN

Blanca Camell Gali

France

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 16'

Scénario Blanca Camell Gali **Image** José Lopez Pizarro **Son** Oriol Donat Martos, Marion Papinot, Romain Ozanne **Montage** Mario Valero Palacin, Marc Roca Vives **Interprétation** Bàrbara Balcells Matas, Guillem Camprodon Pujol, Helena Santacana Ricart, Montse Vila Cuixarts, Joaquim Delgado Belmonte **Production** Le Fresnoy - Studio National des Arts Contemporains



Anna, partie vivre à l'étranger, revient quelques jours à Barcelone, sa ville d'origine. Son amour pour Alex revient la hanter au fil de ses balades dans le quartier où ils vivaient ensemble. Pourtant, le tourisme de masse a beaucoup transformé la ville et Anna découvre que son ancien appartement est désormais une location Airbnb. Un flot d'images-souvenirs ressurgit alors de cette découverte.

Anna, who has moved abroad, returns to Barcelona for a few days. Back in her home city, she is haunted by her past love Alex as she walks through the neighbourhood they used to live in. However, mass tourism has seriously changed the city, and, when Anna discovers that their old apartment is now an Airbnb rental, a flood of memories overwhelms her.

.....



Née en 1990, diplômée en Cinéma à l'Université UPF de Barcelone et à l'Université Paris 8, Blanca Camell a réalisé plusieurs courts métrages (**L'oreig** et **Ídols**) avant d'intégrer l'école du Fresnoy - Studio national des arts contemporains, en post-diplôme.

Blanca Camell was born in 1990 in Barcelona, Spain. She graduated in cinema from the University of Barcelona and Paris 8. She directed **L'oreig** and **Ídols** before entering Le Fresnoy film school.

RODEO

Mario Valero

Espagne

2019 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 32'

Scénario, son, montage Mario Valero **Mixage** Victor Praud **Étalonnage** Raimon Gaffier **Production** Mario Valero **Ventes internationales** LLUM



Du printemps à l'automne 2018, entre journal filmé et carnet de voyage, **Rodeo** – « détour » en espagnol – remonte les saisons d'une année trouble. Villes et visages se confondent et filmer devient une façon d'oublier.

Both a film diary and a travelogue, **Rodeo** – “détour”; in Spanish – looks back at the seasons of a confused year, from spring to autumn 2018. Cities and faces merge and filming becomes a way to forget.

.....



Mario Valero est né à Barcelone. Après des études de cinéma à l'Universitat Pompeu Fabra, il s'installe à Paris en 2011, où il vit et travaille entre plateaux de tournage et salles de montage. **Rodeo** est son premier court métrage.

Mario Valero was born in Barcelona. After studying Cinema at the Universitat Pompeu Fabra, he moved to Paris in 2011, where he lives and works between film sets and editing rooms. **Rodeo** is his first film to be selected in a festival

› Courts
métrages
européens



ACID RAIN

Tomek Popakul

Pologne

2019 / Animation / Couleurs / Numérique DCP / 26'

Avertissement

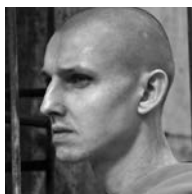
Scénario et montage Tomek Popakul **Animation** Krzysztof Rakaszewski, Shababrata Chakraborty, Jacek Mazur, Oleksandra Zakrevska, Adrian Fijatek, Damian Krakowiak, Maria Kulpa, Kasia Melnyk **Son** Michal Fojcik **Musique** Escape from Warsaw, Lou Karsh, Reptant, Chino Ceephax, Jerome Hill **Interprétation** Daria Bulka, Piotr Bulka, Maciej Mszczak **Production** Animoon, National Film Archive - Audiovisual Institute **Distribution et ventes internationales** KFF Sales & Promotion



Quelque part en Europe de l'Est, Young s'enfuit de sa triste ville natale. Elle rencontre Skinny, un marginal instable qui vit dans un camping-car où il mène des activités pas très légales. Ensemble, ils entament un voyage sans destination.

Somewhere in the Eastern Europe, Young runs away from her depressing hometown. That's how she meets Skinny - a kind of unstable weirdo. Skinny lives in a camper van, which he uses to run his not-so-legal job errands. Together they set off on a journey with no destination.

.....



Né en 1986, Tomek Popakul est diplômé de l'école d'animation de Łódź, où il a réalisé plusieurs courts métrages dont **Ziegenort**. Il a également participé à la Résidence d'animation de Tokyo organisée par le Japan Image Council en 2014.

Born in 1986, Tomek Popakul graduated in animation from the Łódź Film School. In parallel he studied scriptwriting for a year. He made a couple of short films - among them his graduation, multi-awarded film **Ziegenort**. He participated in the Animation Artist in Residence Tokyo 2014 residency programme organised by the Japan Image Council (JAPIC) where he's made a film entitled **Black**.

AVE RARA

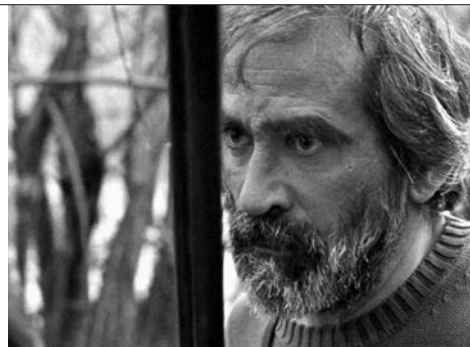
[Rare Bird]

Vasco Saltão

Portugal

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 35'

Scénario Vasco Saltão **Image** Vasco Viana **Son** Olivier Blanc **Montage** Francisco Moreira, Leonor Noivo **Interprétation** Gustavo Sumpia, Habitants of Torrão **Production** Terratre Films, João Matos, Leonor Noivo, Tiago Hespanha, Luísa Homem, Pedro Pinho, Susana Nobre **Ventes internationales** Agencia - Portuguese short film agency



Ils disent tous que tu as tué un Ange. Qui dit ça ? Ils. Ce n'est pas un Ange, n'est-ce pas ? Non. C'est un oiseau rare, comme toi et moi.

They all say that you killed an Angel. Who says that? They. It's not an Angel. It isn't? No. It's a rare bird, just like you and me.

.....



Vasco Saltão est né à Lisbonne en 1979, où il obtient un diplôme de l'École de théâtre et de cinéma. Il travaille dans le cinéma depuis 2002, comme scénariste et chef opérateur pour des réalisateurs comme Leonor Noivo, Pedro Pinho, João Salaviza, Carlos Conceição, Filipa Reis et João Miller Guerra. **Ave rara** est son premier court métrage.

Vasco Saltão was born in Lisbon in 1979, and graduated from the School of Theatre and Cinema there. He has been working professionally in cinema since 2002, on script and image, having worked with directors such as Leonor Noivo, Pedro Pinho, João Salaviza, Carlos Conceição, Filipa Reis and João Miller Guerra, among others. **Ave rara (Rare Bird)** is his directorial debut.

THE LAST IMAGE OF FATHER

[Poslednja slika o ocu]
Stefan Djordjevic

Serbie / Croatie / Slovénie

2018 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 14'

Scénario Stefan Djordjevic **Image** Damjan Radovanovic **Son** Dane Vlaisavljevic **Montage** Dragan von Petrovic **Interprétation** Igor Bencina, Marko Matic, Marina Redzepovic **Production et ventes internationales** All Inclusive Films



Dusan et Laza traversent la Serbie orientale pour se rendre à Belgrade. En phase terminale, Dušan doit trouver un nouveau foyer pour son fils Laza. Désespéré, il tente de prendre contact avec sa sœur, qu'il n'a pas vue depuis des années.

Dusan and Laza are traveling to Belgrade through Eastern Serbia. Dušan is terminally ill and has to find a new home for his son Laza. Dusan is everything Laza has. Upset and lost, he is trying to make contact with his sister, who he hasn't seen in years.



.....

Stefan Djordjevic est né en 1987 à Bor, une petite ville industrielle de l'est de la Serbie. Il est diplômé du département Image de la Faculté des arts dramatiques de Belgrade. Son film de fin d'études comme chef opérateur et co-scénariste est le court métrage de fiction **Kamen u ruci**

(**A Handful of Stones**), présenté en première internationale dans le programme de l'ACID à Cannes en 2017. Avec **The Last Image of Father**, il fait ses débuts à la réalisation.

Stefan Djordjevic was born in 1987 in Bor, a small industrial town in Eastern Serbia. After moving to Belgrade to study, his main interest switched from making skate videos to film and photography. He graduated with both a BA and an MA from the Faculty of Dramatic Arts in Belgrade, in the Camera department. His graduation film as director of photographer and co-writer was a short fiction film **Kamen u ruci** (**A Handful of Stones**), which was screened in many international film festivals and had international premiere at the ACID programme of the Cannes Film Festival in 2017. (**Poslednja slika o ocu**) **The Last Image of Father** is his directorial debut.

LUCIA EN EL LIMBO

Valentina Maurel

Belgique / France

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 20'

Scénario Valentina Maurel **Image** Julien Ramirez Hernan **Son** Nano Fernandez **Montage** Bertrand Conard **Interprétation** Ana Camila Arenas, Mayte Ortega Floris, Rosibel de la Trinidad Carvajal **Production** Wrong Men, Geko Films, **Production et ventes internationales** Agence belge du court métrage



Du haut de ses 16 ans, Lucia a encore des poux, n'a jamais eu ses règles et reste la dernière vierge de sa classe. Sa meilleure amie veut l'aider à rencontrer un garçon, pour qu'elle soit enfin un peu plus « normale ». Mais Lucia est têtue. Elle veut régler son problème toute seule. En se frayant, si nécessaire, un chemin abrupt vers l'âge adulte.

Even at the grand old age of 16, Lucia still has lice, has never had her period and remains the last virgin in her class. Her best friend wants to help her meet a boy, so that she can finally be a little more "normal". But Lucia is stubborn. She wants to solve her problems by herself. Even if it means taking a steep path to adulthood.



.....

Née au Costa-Rica en 1988, Valentina Maurel a fait des études de cinéma à l'INSAS. En 2017, son court métrage de fin d'études **Paul est là** reçoit le premier prix de la Cinéfondation à Cannes avant d'être sélectionné dans une vingtaine de festivals. **Lucia en el limbo** est son premier court métrage produit.

Elle écrit actuellement son premier long métrage.

Born in Costa-Rica in 1988, Valentina Maurel studied cinema at INSAS. In 2017, her final short film **Paul est là** received the first prize from Cinéfondation in Cannes before being selected for some twenty festivals. In 2019, she directed her first produced short film **Lucia en el limbo**. Valentina is currently writing her first feature film.

OPERATION JANE WALK

Robin Klengel, Leonhard Müllner

Autriche

2018 / Essai / Couleurs / Numérique DCP / 16'

Scénario, montage et production Robin Klengel, Leonhard Müllner **Image** Leonhard Müllner **Son** Robin Klengel



Une visite de Manhattan à travers l'architecture d'un jeu de tir en ligne **Tom Clancy: The Division**. Les réalisateurs s'approprient le champ de bataille numérique et font une visite pacifique de Manhattan. Ce parcours provoque une discussion sur l'histoire de l'architecture, l'urbanisme et les intentions des développeurs du jeu.

Operation Jane Walk is based on the dystopian multiplayer shooter **Tom Clancy's: The Division**. Within the rules of the game's software, the militaristic environment is being re-used for a pacifistic city tour. The urban pedestrians avoid the combats whenever possible and become peaceful tourists of a digital replica of Midtown Manhattan. While walking through the post-apocalyptic city, issues such as architecture history, urbanism and the game developer's interventions into the urban fabric are being discussed.

.....



Robin Klengel vit et travaille comme artiste, illustrateur et anthropologue à Vienne et à Graz. Il s'intéresse aux tactiques individuelles et collectives d'appropriation spatiale, ainsi qu'aux mécanismes d'ordre et de contrôle des espaces publics urbains et numériques. Depuis 2017,

il est vice-président de l'espace interdisciplinaire d'art et de culture Forum Stadtpark.

Robin Klengel lives and works as artist, illustrator and cultural anthropologist in Vienna and Graz. He is interested in individual and collective tactics of spatial appropriation, and mechanisms of order and control of the urban as well as digital public spaces. Since 2017 he has been vice-chairman of the interdisciplinary art and culture space Forum Stadtpark.



Leonhard Müllner vit et travaille à Vienne en tant que plasticien et chercheur. Il a étudié les arts visuels et médiatiques à l'UFG Linz, au HGB Leipzig et à l'Académie des beaux-arts de Vienne. Il écrit actuellement son doctorat.

Leonhard Müllner lives and works in Vienna as Visual Artist and Media Researcher. He studied Visual Art and Media Art at UFG Linz, at HGB Leipzig and at the Academy of Fine Arts Vienna. He is currently writing his PhD in Practice in the field of Cultural Studies.

OTPUSK

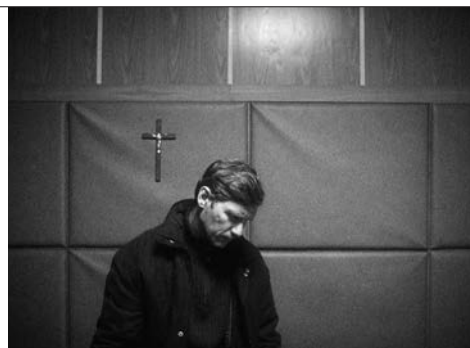
[Leave of Absence]

Anton Sazonov

Russie

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 12'

Scénario Anton Sazonov **Image** Aydar Sharipov **Son** Rostislav Kaptur, Ruslan Khuseyn **Montage** Vadim Crasnitsky, Anton Sazonov, Ilya Lyamshev **Musique** Dmitry Evgrafov **Interprétation** Andrius Darella, Alexander Zotov, Daria Rummyantseva, Ion Doze **Production** After Hours Films, Mikhail Marizov, Ekaterina Telegina, Anton Sazonov, Vadim Byrkin, Anastasia Pelevina, Jelena Iljushenok **Ventes internationales** After Hours Films



Artyom, un garçon boucher sans histoire, a perdu le fil de sa vie. Soudain, il trouve un moyen peu commun de sortir de cette crise.

Artyom, a regular butchery worker, has lost his way in life. He suddenly comes up with an unusual way out of his crisis.

.....



Né en Russie en 1989, Anton Sazonov a obtenu un diplôme en économie avant son diplôme de la Pro Arte School of Art Journalism de Saint-Petersbourg. Il a également suivi un cours de réalisation dans l'atelier d'Alekseï Popogrebski à l'Institut national de la cinématographie S. A. Guerassimov (VGIK), où il a réalisé le court métrage **The Impasse** (2017) comme film de fin d'études. Il a, depuis, fait un stage de réalisation avec Kirill Serebrennikov tout en mettant en scène **Les Petites Tragédies** d'Alexandre Pouchkine au Gogol Center Theater. Anton Sazonov travaille actuellement sur son premier long métrage.

Born in Russia in 1989, Anton Sazonov obtained a degree in economics before graduating from the Pro Arte School of Art Journalism. He also finished a directing course at the Moscow Film School, in the workshop of Alexey Popogrebsky. The short film **The Impasse** (2017) is his graduation work from film school. Since then he has had a directing internship with Kirill Serebrennikov while staging the play **Little Tragedies** by Alexander Pushkin at the Gogol Centre Theatre. Sazonov is currently working on his first feature film.

PODER FANTASMA

[Phantom Power]

Afonso Mota

Portugal

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 23'

Scénario Afonso Mota **Image** José Pedroso **Son** Tomé Palmeirim **Montage** Afonso Mota, Laura Gama Martins **Interprétation** Rafael Cardoso, Rita Lamas, Afonso Mota, Diogo Baldaia **Production** Afonso Mota **Distribution** Portugal Film **Ventes internationales** Portugal Film



Rafael, un jeune ingénieur du son, doit enregistrer un son crucial pour un film. Son casque sur les oreilles, il parcourt Lisbonne à l'affût de la moindre excentricité sonore, mais son voyage est compliqué par toutes sortes de bruits perturbateurs.

A young sound director has a task. Rafael must record a crucial sound for a film. With his headphones on he scans the city of Lisbon, looking and listening for this the slightest elusive sound – his journey is made harder by all sorts of intrusive noises



Afonso Mota est né en 1993 à Lisbonne où il grandit. En 2015, il obtient son diplôme de cinéma à l'Escola Superior de Teatro e Cinema de Lisbonne, où il réalise le court **The South**. En 2019, il réalise son premier film de fiction, **Poder fantasma**.

Afonso Mota was born in 1993 in Lisbon. In 2015 he graduated in Cinematography from the Escola Superior de Teatro e Cinema, in Lisbon. His student short **The South** was selected for IndieLisboa in 2016. In 2019 he directed his first fiction film **Poder fantasma** (Phantom Power).

SUC DE SÍNDRIA

[Watermelon Juice]

Irene Moray

Espagne

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 22'

Scénario et image Irene Moray **Son** Xavi Saucedo **Montage** Ana Pfaff **Interprétation** Elena Martin, Max Grosse Majench **Production** Distinto Films **Ventes internationales** Marvin & Wayne



Barbara et Pol passent quelques jours entre amis dans une maison de vacances au milieu de la nature. Dans ce climat paisible où ils peuvent jouir de leur intimité, Barbara va guérir de vieilles blessures et redéfinir sa sexualité.

Barbara and Pol spend a few days on holiday with a group of friends in a house surrounded by nature. They want to have a good time and find a peaceful space where they can enjoy their intimacy. With the support of Pol, in the midst of nature, between tears and laughter, Barbara will heal old wounds and redefine her sexuality.



Née en 1992, Irene Moray est une photographe et cinéaste originaire de Barcelone. En 2012, elle déménage à Berlin et collabore pendant trois ans avec le collectif de performance the-family, avec lequel elle se produit dans de nombreuses entités culturelles en Europe telles que

le musée Astrup Fearnley à Oslo ou la galerie Chisenhale à Londres. Après quatre ans en Allemagne, elle décide de retourner dans sa ville natale où elle tourne son premier court métrage en tant que scénariste et réalisatrice, **Suc de síndria**. Elle travaille comme photographe pour différentes agences, maisons de production et d'édition telles que i-D, Dream Magazine, S.C.P.F., Distinto Films ou Erika Lust.

Irene Moray (1992) is a photographer and filmmaker from Barcelona. In 2012 she moved to Berlin and for three years she worked with the performance collective the family with which she performed in various cultural entities throughout Europe such as the Astrup Fearnley Museum in Oslo or the Chisenhale Gallery in London. During her stay in Berlin she directed her first fiction short film: **Bad Lesbian**. After four years in Germany she decided to return to her hometown where she shot her next short film as a writer and director: **Suc de síndria** (Watermelon Juice). She works as a photographer for various agencies, producers and publications such as i-D, Dream Magazine, S.C.P.F., Distinto Films and Erika Lust.

SYMBIOSIS

Nadja Andrasev

Hongrie

2019 / Animation / Couleurs / Numérique DCP / 10'

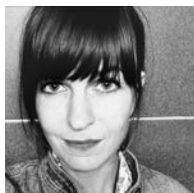
Scénario Nadja Andrasev, Rita Domonyi **Image** Nadja Andrasev **Son** Péter Benjámin Lukács **Montage** Judit Czakó **Musique** Mads Vadsholt **Production** SALTO Films, Miyu Production **Ventes internationales** Miyu Distribution



Une femme trompée par son mari observe en secret ses maîtresses et commence à les collectionner. Peu à peu, sa jalousie devient curiosité.

A betrayed wife starts to investigate her husband's mistresses. Her jealousy is gradually replaced by curiosity.

.....



Nadja Andrasev est une animatrice hongroise. Son film de fin d'études de l'Université d'art appliqué - Moholy-Nagy, **The Noise of Licking**, a fait sa première mondiale à la sélection Cinéfondation de Cannes, où il a remporté le troisième prix.

Nadja Andrasev is a Hungarian animation filmmaker. Her graduation film from MOME Anim, **The Noise of Licking**, premiered at the Cinéfondation Selection in Cannes, winning the Joint Third Prize.

> Courts
métrages
français



CHAMPS DE BOSSES

Anne Brouillet

France

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 32'

Scénario Anne Brouillet **Image** Marine Atlan **Son** Benjamin Laurent
Montage Manon Falise **Musique** Pierre Desprats **Interprétation** Lise
Leplat-Prudhomme, Gabin Milesi, Lucas Ehrhart, Lorène Houzai Le Goff,
Stéphane Irion **Production** Avenue B Productions



Camille tombe sur le nez. Une chute bête, apparemment bénigne, mais Camille sent son nez qui bouge, qui pousse, à l'intérieur. La peur de ressembler à Fabio et son grand corps d'adolescent, à sa grand-mère déformée par la maladie, aux cochons du vieux la saisit. La peur de perdre forme.

Camille falls on her nose. A silly, apparently harmless, fall, but Camille feels her nose moving and growing inside her. She is afraid of looking like Fabio and his big teenage body or her grandmother, disfigured by disease. The fear of becoming shapeless.

.....



Anne Brouillet passe son enfance en Allemagne, puis son adolescence entre la Touraine et la Lorraine. Après des études en sciences humaines et une agrégation de lettres, elle enseigne en Seine-Saint-Denis, puis intègre le département scénario de La Fémis. À sa sortie d'école, elle passe quelques mois en résidence à la Villa Médicis. Elle travaille actuellement à l'écriture de son premier long métrage, **Devenir propriétaire**, développé cet été aux Ateliers d'Angers.

Anne Brouillet spent her childhood in Germany and her adolescence between Touraine and Lorraine in France. After studying literature and philosophy, she taught French in a secondary school in Seine-Saint-Denis, before joined the scriptwriting department of La Fémis. She spent a few months in residence at the Villa Médici. She is currently working on her first feature film, **Devenir propriétaire**, developed this summer at the Ateliers d'Angers.

EXTÉRIEUR CRÉPUSCULE

[Exterior Twilight]

Roman Kané

France

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 21'

Scénario Roman Kané **Image** Manuel Bolaños **Son** Hugo Deguillard, Pierre
George, Xavier Thieulin **Montage** Léo Richard **Interprétation** Quentin
Dolmaire, Théo Augier, Julien Gaspar-Oliveri **Production** Quartett Production



Joseph n'est pas particulièrement heureux, même s'il le cache plutôt bien. Le jour où son frère meurt s'installe en lui la certitude qu'il passera à côté de sa vie. Pour qu'elle ne lui échappe pas, un soir, il cède à son désir.

Joseph isn't particularly happy, even though he's good at hiding it. The day his brother dies, he becomes certain he'll miss out on his life. So that it doesn't slip away from him, one night he gives in to his desire.

.....



Roman Kané a commencé par jouer au théâtre en 2010 aux côtés de Niels Arestrup et André Dussollier dans **Diplomatie** en parallèle d'une licence de philosophie à la Sorbonne, une formation théâtrale et musicale au sein de conservatoires parisiens (19^e, 7^e et 5^e arrondissements) et de l'École du Jeu, tout en suivant des cours de danse à la Ménagerie de Verre. Il a joué au théâtre et au cinéma. **Extérieur crépuscule** est son premier court métrage en tant que réalisateur.

Roman Kané started by acting on stage in 2010 along Niels Arestrup and André Dussollier in **Diplomatie** (directed by Stéphane Meldegg). He gained degree in philosophy at the Sorbonne, and trained in drama and music in several Paris conservatories and the École du Jeu, while following dance classes at the Ménagerie de Verre. He has performed on stage and in movies. **Extérieur crépuscule** (**Exterior Twilight**) is his first short film as director.

GENIUS LOCI

Adrien Mériageu

France

2019 / Animation / Couleurs / Numérique DCP / 16'

Scénario Adrien Mériageu, Nicolas Pleskof **Son** Laurent Sassi, Julien Rabin, Maxime Roy **Décor** Adrien Mériageu, Brecht Evens **Animation** Céline Devaux, Camille Chao, Lisa Matuszak, Camille Monnier, Hefang Wei, Chenghua Yang, Hippolyte Cupillard, Vaiana Gauthier, Rui Chang, Alan Holly **Musique** Lê Quan Ninh, Théo Mériageu **Interprétation** Nadia Moussa, Georgia Cusack, Jina Djemba **Production** Kazak Productions



Une nuit, Reine, jeune personne solitaire, voit dans le chaos urbain un mouvement vivant et brillant, une sorte de guide.

One night, Reine, a young loner, sees within urban chaos a mystical oneness that seems alive, like some sort of guide.

.....



Après des études d'animation à l'EMCA de 2001 à 2004, Adrien Mériageu travaille en Irlande pour Cartoon Saloon sur le film de Tomm Moore **Brendan et le secret de Kells** (2009), nommé aux Oscars. Il travaille en tant que directeur artistique sur le film **Le Chant de la mer** (2014),

lui aussi nommé aux Oscars.

Adrien Mériageu was born in 1983 in France and studied animation in the French animation school EMCA from 2001 to 2004. He first worked at Cartoon Saloon in Ireland as Background Supervisor on the Oscar-nominated feature film **The Secret of Kells** by Tomm Moore (2009), and as an Art Director on Cartoon Saloon's second Oscar-nominated film **Song of the Sea** (2014).

LA GUERRE DES CENTIMES

[The War of Cents]

Nadèr S. Ayach

France

2019 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 37'

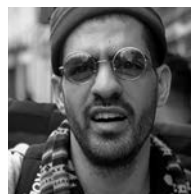
Scénario Image Nadèr S. Ayach **Son** Emanuel Desguez **Montage** Samar Banawaz, Nadèr S. Ayach **Musique** Marwan Galgal **Interprétation** Avec Omar Islem Elkahyan, Marwen Gallala **Production** Le G.R.E.C.



Ce film retrace, le temps d'une livraison, la vie de deux coursiers à vélo à Paris. Tous deux étrangers, Omar et Marwen sont venus en France pour un rêve et se retrouvent à pédaler pour leur survie. À travers ce double portrait intime, nous découvrons le quotidien de beaucoup de jeunes étudiants, mais aussi pères de famille, qui (re)mettent leur vie en jeu pour réussir à s'en sortir dans ce nouveau système économique.

This film explores the lives of two delivery riders in Paris in the time it takes to make a delivery. Omar and Marwen are both foreigners and came to France to pursue their dreams only to find themselves pedalling their bikes to survive. Through this intimate double portrait, we discover the everyday life of many young students, fighting for a more dignified life.

.....



Diplômé d'une licence en écriture de scénario et réalisation de films à l'Université de Tunis, Nadèr S. Ayach quitte ensuite son pays pour la France, afin de poursuivre des études à la Sorbonne. Il y obtient un master de recherche en cinéma. Afin de financer son séjour, il travaille en tant que coursier à vélo à Paris. Il débute actuellement un doctorat. **La Guerre des centimes** est son premier court métrage.

Nadèr S. Ayach obtained a Bachelor's degree in screenwriting and film directing from the University of Tunis. He then left his home country for France to continue his studies at the Sorbonne and after two years obtained a Master's degree in film research. In order to finance his stay, he got a job as a bike courier in Paris. Today, he is a PhD student and is continuing to direct films. **La Guerre des centimes** (*The War of Cents*) is his first short film.

MASSACRE

Maité Sonnet

France

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 26'

Scénario Maité Sonnet **Image** Marine Atlan **Son** Clément Tijou, Clément Maléo, Xavier Thieulin **Montage** Marylou Vergez **Musique** Pierre Desprats
Interprétation Lila Gueneau Lefas, Mahogany Elfie-Elis, Vincent Magnoni
Production Quartett Production



Deux sœurs de 10 et 12 ans s'apprentent à quitter leur île adorée, devenue trop chère pour leur famille. Leur tristesse se transforme en rage pointée vers ceux qui les poussent à partir : les touristes. Ce dernier été sera noir, mortel, aussi toxique que les algues qui pullulent sur les plages.

Two sisters, aged 10 and 12, are about to leave their beloved island, which has become too expensive for their family. Their sadness turns into rage towards those forcing them to leave: tourists. This last summer will be dark, deadly, as toxic as the seaweed swarming all over the beaches.

.....



Après des études de cinéma à Ciné sup' à Nantes, Maité Sonnet entre au Conservatoire européen d'écriture audiovisuelle. Aujourd'hui, elle écrit pour la télévision et le cinéma. Parmi ses projets se côtoient une série fantastique sur la chasse aux sorcières et une fresque familiale à l'époque des Blousons Noirs. Elle

développe actuellement un court métrage ainsi que son premier long **Tu feras tomber les rois**.

After studying cinema in Nantes, Maité Sonnet graduated from the Conservatoire européen d'écriture audiovisuelle. She is now a screenwriter for TV, cinema and animated films. Among her projects are a fantasy series about witch-hunting and a family story during the "Blousons Noirs" period. She's currently developing a short film and also her first feature film **Tu feras tomber les rois**.

MOUTONS, LOUP ET TASSE DE THÉ...

[Sheep, Wolf and a Cup of Tea...]

Marion Lacourt

France

2019 / Animation / Couleurs / Numérique DCP / 12'

Scénario et image Marion Lacourt **Animation** Marion Lacourt, Camille Authouart, Marine Blin, Hugo Bravo, Lila Peuscet **Son** Mathieu Z'Graggen
Montage Catherine Aladenise, Marion Lacourt **Musique** Nathan Blais
Production Ikki Films **Ventes internationales** Varicoloured



La nuit, tandis que les membres d'une famille s'adonnent à de curieux rituels avant de s'endormir, un enfant invoque un loup au fond d'une boîte cachée sous son lit. D'inquiétants moutons assiègent alors la porte de sa chambre...

At night, while family members indulge in curious rituals before sleeping, a child calls up a wolf from the bottom of a box hidden under his bed. Some disturbing sheep then besiege his bedroom door...

.....



Marion Lacourt est illustratrice, graveuse et réalisatrice de film d'animation. Diplômée des Arts Décoratifs, elle vit et travaille à Paris, après un croquet par les beaux-arts de Hambourg où elle apprend la lithographie. **Moutons, loup & tasse de thé...** est son premier film en tant qu'auteure.

Marion Lacourt is an illustrator, an engraver and by extension a filmmaker living and working in Paris. She graduated from the École nationale supérieure des Arts Décoratifs (ENSAD) in Paris, after studying lithography at the University of Fine Arts of Hamburg. **(Moutons, loup & tasse de thé...)** *Sheep, Wolf and a Cup of Tea...* is her first professional film.

NOÉE DANS LA TEMPÊTE

[Noée in the Storm]

Mathilde Chavanne

France

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 23'

Scénario Mathilde Chavanne **Image** Juliette Barrat **Son** Grégoire Chauvot, Guilhem Domerçq, Mikhael Kurc **Montage** Manon Falise **Interprétation** Liliith Grasmug, Remi Mesnard, Barbara Cousquer, Simon Neil **Production** Aurora Films



Noée a quinze ans et elle tient le coup. Sous sa carapace, elle encasse les chocs sans pleurer mais sans comprendre. Un soir survient Oscar. Il a les yeux et la couleur d'une échappée.

Noée is 15 and she's hanging in there. All alone in her shell after her father's suicide attempt, she does not cry — but she does not understand either. One night, she meets Oscar, a boy from the island: he has the eyes and the colour of an escape.

.....



Mathilde Chavanne a fait ses études à l'école des beaux-arts de Besançon et à la Royal Academy of Arts de la Haye (Pays-Bas). Après l'obtention de son diplôme, elle s'immerge quelques mois dans une caserne de pompiers à Briançon et écrit son premier court métrage

autoproduit **Quelque chose brûle** en 2017. Elle poursuit ensuite avec la réalisation de deux courts métrages la même année, **Amour(s)**, une vidéo documentaire dans le cadre du dispositif Création en cours des Ateliers Médicis, et **Noée dans la tempête**, produit par Aurora Films. Elle vit et travaille actuellement à Paris.

Mathilde Chavanne studied at the Beaux Arts school of Besançon and at the Royal Academy of Art in The Hague. After getting her degree, she decided to work in a fire station for a few months. She then wrote her first self-produced short film, **Quelque chose brûle (Something is Burning)** in 2017. She then carried on directing, with two short films, **Amour(s) (Love(s))**, a documentary short, and **Noée dans la tempête (Noée in the Storm)**, produced by Aurora Films. She currently lives and works in Paris.

UN ADIEU

[First Goodbyes]

Mathilde Profit

France

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 24'

Scénario Mathilde Profit **Image** Martin Rit **Son** Sébastien Savine, Damien Tronchot **Montage** Raphaël Lefèvre **Musique** Santiago Dolan **Interprétation** Luna Carpiaux, Satya Dusaugy, Marc-Henri Parmeggiani, Caroline Gay **Production** Apaches Films **Distribution** Shortcuts **Ventes internationales** Shortcuts



Une voiture longe les côtes françaises. À l'intérieur, un père emmène sa fille à Paris commencer sa vie étudiante, une nouvelle vie dans une ville inconnue, loin de son enfance et loin de lui. Ce voyage en tête-à-tête est leur premier et peut-être leur dernier. Ils savent tous les deux qu'ils vont devoir se dire au revoir.

A car drives along the French coast. A father is taking his daughter to Paris to begin her student life, a new life in an unknown city, far from her childhood and far from him. This one to one journey is their first, and maybe their last. Both of them know they'll have to say goodbye.

.....



Mathilde Profit est diplômée du département scripte de La Fémis en 2009. Elle travaille depuis plusieurs années à ce poste, aux côtés notamment de Mikael Buch, Serge Bozon, Leos Carax, Sophie Fillières ou encore Nicole Garcia. **Un adieu** est son premier court métrage.

Mathilde Profit graduated from the script department of La Fémis in 2009. Since then she has worked with directors such as Mikael Buch, Serge Bozon, Leos Carax, Sophie Fillières and Nicole Garcia. **Un adieu (First Goodbyes)** is her first short film.

Partenaire du Festival Premiers Plans depuis plus de 20 ans



Diffusion



Régie publicitaire
et éditions



Street Marketing



PAO



Impression



Digital



> Films
d'écoles



ALMA NEL BRANCO

[Alma in the Herd]
Agnese Làposi

Suisse

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 25'

Scénario Agnese Làposi **Image** Fanny Mazoyer **Son** Vittorio Castellano
Montage Charly Cancel **Musique originale** Marko Miladinovic **Interprétation**
Lavinia Giordano, Leonor Oberson, Leonardo Enrique Maina **École** ECAL /
École Cantonale d'art de Lausanne



Alma, treize ans, rend visite à sa grande soeur qui vit dans une communauté à la campagne. Une vache volée et un jeune garçon habitent le jardin de la maison. La jeune fille se trouve bousculée face à cette nouvelle réalité.

13-year-old Alma goes to visit her older sister, who lives in a commune in the countryside. A stolen cow and a young man live in the garden of the house. The young girl struggles to come to terms with this new reality.



Née à Lugano, d'origine hongroise, Agnese Làposi grandit au Tessin. Elle sort diplômée en réalisation cinéma de l'ECAL (École Cantonale d'Art de Lausanne) en 2019.

Born in Lugano, raised in Ticino with Swiss and Hungarian origins, Agnese Làposi received her degree in 2019 from ECAL (École Cantonale d'Art de Lausanne), in the cinema department.

.....

ECAL - École cantonale d'art de Lausanne

Jean-Guillaume Sonnier
5 avenue du Temple
1020 Renens/Lausanne
Suisse
+41 (0)21 316 99 33
jean_guillaume.sonnier@ecal.ch

Haute école d'art et de design, l'ECAL offre une formation de niveau master en cinéma, qui se propose de former des auteurs, c'est-à-dire des cinéastes qui auront défini une pratique cinématographique qui leur est propre, un langage visuel et sonore cohérent qui leur appartient et dont ils sont les dépositaires exclusifs.

The Haute école d'art et de design, ECAL provides Master's level training in cinema, with the aim of training auteurs and filmmakers who have already defined their own consistent cinematographic practice, visual language and sound profile unique to them.

AM CU CE -

MEIN GANZER STOLZ

[Am Cu Ce - Pride]

Hannah Weissenborn

Allemagne

2018 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 14'

Scénario Hannah Weissenborn **Image** Christian Neuberger **Son** Johann Meis
Montage Elena Schmidt **Interprétation** Gundars Aboliņš, Axel Moustache
École Filmakademie Baden-Württemberg



Stancu, un routier roumain, donne à son neveu Dragan une seconde carte de routier qui lui permet d'allonger illégalement son temps de travail. Mais lorsque ce dernier s'endort brièvement au volant et manque de peu l'accident, Stancu se sent responsable et tente d'empêcher son neveu de faire des heures supplémentaires.

Romanian trucker Stancu has given his nephew Dragan a second driver's card, enabling him to extend his legal driving time. But when Dragan almost causes an accident due to microsleep at the wheel, Stancu suddenly feels responsible and tries to prevent his nephew from driving extra time.



Née en 1993 à Leonberg, Hannah Weissenborn fait ses premiers pas dans le cinéma documentaire lors de ses voyages aux États-Unis, au Mexique et en Roumanie. Depuis l'automne 2015, elle étudie la réalisation à l'Académie de cinéma de Baden-Württemberg et a également effectué des semestres à l'école de

Cologne et à La Fémis.

Born in Leonberg in 1993, Hannah Weissenborn had her first documentary film experiences during her travels in the USA, Mexico and Romania. Since autumn 2015, she has studied directing at the Filmakademie Baden-Württemberg, and has spent a guest semester at KHM in Cologne and at La Fémis.

.....

Filmakademie Baden-Württemberg

Akademiefhof 10
71638 Ludwigsburg
Allemagne
+49 1719584391

Fondée en 1991, l'Académie du Film de Baden-Württemberg propose à ses 280 étudiants quatre programmes d'études couvrant tous les secteurs du cinéma. Après un enseignement de quatre semestres au cours duquel les étudiants acquièrent des connaissances théoriques et techniques, ceux-ci peuvent se spécialiser.

Founded in 1991, the Baden-Württemberg Film Academy provides its 280 students with four programmes covering all areas of cinema. After a four-semester course during which students acquire theoretical and technical knowledge, they can go on to specialise.

LE CAS PERROT

Rony Tanios

France

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 30'

Scénario et montage Rony Tanios **Image** Guillaume Brault **Son** Ludivine Pele, Clément Decaudin **Interprétation** Alexis Nativel, Laurence Flahault, Stéphanie Vertray, François Godart **École** Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains



Julien Perrot, 16 ans, se présente nu à son lycée. Personne ne semble apercevoir sa nudité d'autant que ce jour-là, tout le monde se prépare à l'observation d'une éclipse solaire. Dans les classes, on guette la sonnerie de la cloche pour descendre dans la cour.

16-year-old Julien Perrot turns up at his school totally naked, but no one seems to notice anything wrong about him. Only today, a total solar eclipse is about to occur and everybody's excitement is rising to its height. People in classrooms are waiting for the bell to ring to go down to the schoolyard.



Né à Beyrouth, Rony Tanios est médecin psychiatre diplômé de Paris VII en 2014. Après une maîtrise en cinéma et un master en réalisation à l'ENSAV - École Nationale Supérieure d'Audiovisuel, il intègre en 2018 le Fresnoy - Studio national des arts contemporains. Ses films explorent l'inconscient humain et mêlent réalisme et fantastique.

Born in Beirut, Rony Tanios is a medical doctor and psychiatrist, graduating in 2014. After a master's degree in filmmaking at ENSAV - Ecole Normale Supérieure de l'Audiovisuel, he joined the Fresnoy - Studio national des arts contemporains - in 2018. His films explore the human unconscious and mix realism and fantasy.

Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains

Natalia Trebik
Le Fresnoy
59200 Tourcoing
France
+33 (0)3 20 28 38 64
ntrebik@lefresnoy.net

Le Fresnoy est un lieu de formation, de production et de diffusion artistiques, audiovisuelles et multimédias. L'objectif est de permettre à de jeunes créateurs du monde entier de réaliser des œuvres avec des moyens techniques professionnels dans un large décloisonnement des moyens d'expression.

Le Fresnoy is a centre for training, production and circulation of artistic, audiovisual and multimedia practices. The aim is to enable young creators from around the world to create works with professional facilities, decompartmentalising means of expression.

CHAMP DE MARS

[Spoils of War]

Rokhaya Marieme Balde

Suisse

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 14'

Scénario Rokhaya Marieme Balde **Image** Raphaël Harari **Son** Antonin Ivanidze **Montage** David Nguyen **Musique** Elephant Troop, Asher Varadi **Interprétation** Armand Frédéric Ismaël Buri, Colette Antonioti, Gilberte Gioanoli, Camille Buzaglio **École** HEAD - Genève, Haute école d'art et de design



À la maison de retraite, une équipe de tournage essaie de tourner un polar dans lequel une nutritionniste décide de bannir les friandises, poussant ainsi trois résidents à prendre la situation en main.

In a retirement home, a film crew tries to shoot a thriller in which a nutritionist decides to ban sweets, driving three residents to take the situation in hand.



Rokhaya Marieme Balde est une réalisatrice sénégalaise née à Dakar. Elle a commencé ses études de cinéma à Sup Imax Dakar (Institut Supérieur des Arts et Métiers du Numérique). Après des expériences en Chine et à Montréal, elle choisit l'école de la HEAD à Genève pour faire sa licence en réalisation.

Rokhaya Marieme Balde is a Senegalese director who was born in Dakar. She began her film studies at Sup Imax Dakar (Institut Supérieur des Arts et Métiers du Numérique). After experiences in China and Montreal, she chose the HEAD school in Geneva to do her Bachelor's degree in directing.

HEAD - Haute école d'art et de design de Genève

Boulevard James-Fazy 15, CH - 1201 Genève
Suisse
+ 41 22 388 58 89
delphine.jeanneret@hesge.ch

Les étudiants de l'HEAD sont invités à réaliser plusieurs films, d'exercices de quelques minutes à des réalisations exigeantes correspondant aux attentes des circuits internationaux de diffusion. Les Ateliers et les Cours d'histoire et d'esthétique du cinéma sont développés en dialogue pour initier les étudiants aux pratiques et aux réflexions liées au cinéma contemporain.

HEAD students are invited to make several films, from exercises just a few minutes long to demanding productions corresponding to the expectations of international broadcasting circuits. The Workshops and the History and Aesthetics of Cinema Courses are developed through dialogue to introduce students to the practices and reflections relating to contemporary cinema.

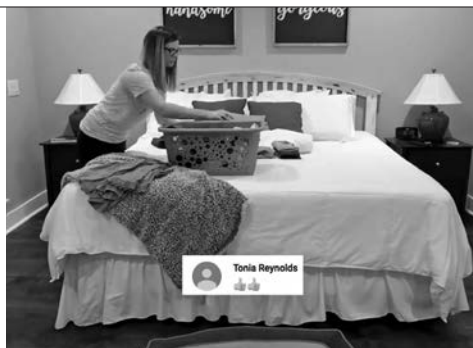
CLEAN WITH ME (AFTER DARK)

Gabrielle Stemmer

France

2019 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 21'

Scénario Gabrielle Stemmer **Étalonnage** Pierre Nativel **Son** Emma Zimny
École La Fémis



Sur YouTube, des centaines de femmes se filment en train de faire le ménage chez elles.

On YouTube, hundreds of women film themselves cleaning their homes.



Après un master en littérature, Gabrielle Stemmer entre à La Fémis dans le département montage. Elle a décidé de mettre à profit son étrange fascination pour les vidéos Clean With Me à l'occasion de son film de fin d'études.

After a Master's degree in Literature, Gabrielle Stemmer studied the art of editing at La Fémis. She chose to take advantage of her strange addiction to Clean With Me videos in order to compose her graduation film.

La Fémis

Géraldine Amgar
6 rue Francoeur
75018 Paris
France
+33 (01) 53 41 21 16
gamgar@femis.fr / festival@femis.fr

Créée en 1986, présidée par le cinéaste Michel Hazanavicius, La Fémis forme chaque année une cinquantaine d'étudiants à 11 métiers du cinéma : scénario, production, réalisation, image, son, montage, scripte, décor, exploitation, distribution de films et création de séries TV. La Fémis produit une soixantaine de courts métrages par an, sélectionnés dans plus de 100 festivals nationaux et internationaux. Les enseignements sont transmis par des professionnels en activité.

Created in 1986, and under the directorship of filmmaker Michel Hazanavicius, La Fémis trains around 50 students a year in 11 areas of cinema: scriptwriting, production, directing, image, sound, editing, continuity, set design, exhibition, distribution and TV series creation. La Fémis produces around 60 shorts a year, selected by more than 100 national and international festivals. The courses are taught by working professionals.

COMPLEX SUBJECT

[Slozhnopodchinennoe]

Olesya Yakovleva

Russie

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 26'

Scénario Georgy Menshikov **Image** Vadim Ivanov **Son** Anatoly Nikulin, Veronika Chakirova, Alexandr Galianov Evgeny Zavgorodnev, Danila Belyukov **Montage** Olesya Yakovleva, Yulia Litinskaya **Interprétation** Nikolay Komiagin, Dmitry Kirbaï, Elizaveta Shakira, Nelly Popova, Slava Savelev
École St. Petersburg State University of Film and Television **Ventes internationales** Eastwood agency



Un mystérieux professeur fait son apparition dans une ville de province afin d'y enseigner. Son apparence et ses idées dénotent très largement avec les habitudes des habitants. Toutefois, tous semblent grandement l'apprécier. Il ne réalise pas encore à quel point.

A mysterious teacher comes to a provincial town to work in the local school. The teacher doesn't look like a teacher, and his views are too pretentious and innovative. But the city likes him. He has actually no idea how much.



Née dans l'extrême est de la Russie en 1988, Olesya Yakovleva déménage à Saint-Petersbourg à l'âge de 17 ans. Elle n'entre dans le milieu du cinéma que tardivement.

Olesya Yakovleva was born in the Russian Far East, at the age of 17 she moved to St. Petersburg. She got into cinematography at a later age.

SPbGİK - St. Petersburg State University of Culture

Palace Embankment, 2-4
191186 Saint-Petersburg
Russie
kinofoto@list.ru

La SPbGİK est l'une des plus grandes universités russes spécialisées dans l'enseignement des arts et des humanités. Depuis plus de 50 ans, la faculté des arts forme des spécialistes dans les domaines de la culture et de la création offrant des enseignements de musique, de théâtre et de cinéma. La SPbGİK propose un diplôme de spécialisation de réalisation cinéma et audiovisuel.

SPbGİK is one of the biggest study and continuing education centres for specialists in the field of culture and the arts, the leader in humanities and creative education in Russia. The Faculty of Arts has been preparing specialists in art culture and art education for more than 50 years focusing on music, stage and screen arts. SSPbGİK provides a specialist degree in Directing for Cinema and Television.

DAS URTEIL IM FALL K.

[The Verdict in the Case of K.]

Özgür Anil

Autriche

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 30'

Scénario Özgür Anil **Image** Lukas Allmaier **Montage** Philipp Mayer
Interprétation Nazmi Kirik, Cem Deniz Tato, Zelal Kapçık **École** Filmakademie
Wien **Ventes internationales** Lemonade Films



Suite au verdict d'un procès, une famille tente de retrouver une vie normale. Les valeurs du père et de ses deux enfants sont remises en cause par ce que la société semble attendre d'eux.

After the verdict in a trial, a family tries to find their way back to normality. The morals of the single father and his two children are questioned by the conflicting expectations of society.



Après son service militaire, Özgür Anil a étudié le cinéma et la philosophie à l'Université de Vienne. En 2014, il entre à la Filmakademie de Vienne où il suit l'enseignement de Michael Haneke. Il y réalise plusieurs films dont **Morgenmensch**. Il travaille également comme journaliste et critique de cinéma pour *Kurier* et *film.at*.

After his military service, Özgür Anil studied Film Studies and Philosophy at the University of Vienna. In 2014 he was accepted as one of four students in the directing class of Michael Haneke at the Filmakademie Wien where he directs **Morgenmensch** among others. He is also working as a journalist and film critic for *Kurier* and *film.at*.

Filmakademie Wien

Doris Lagler
Metternichgasse 12
1030 Vienne
Autriche
0043 1 71155-2902
lagler@mdw.ac.at

La Filmakademie Wien est rattachée à l'Université de la musique et des arts de la scène de Vienne. Orientée vers la transdisciplinarité, la création, les discussions théoriques et la formation critique, l'école a émergé dans les années 1950 en dispensant tout d'abord une formation théorique. Elle est aujourd'hui mondialement reconnue : Michael Haneke, Wolfgang Murnberger, Götz Spielmann y enseignent et des réalisateurs comme Ulrich Seidl, Barbara Albert et Jessica Hausner en sont diplômés.

The Filmakademie Wien is attached to the Vienna University of Music and Drama. Focusing on cross-disciplinarity, creation, theoretical discussion and training in criticism, the school emerged in the 1950s firstly teaching theory. Today it is recognised around the world. Michael Haneke, Wolfgang Murnberger, Götz Spielmann teach there and directors such as Ulrich Seidl, Barbara Albert and Jessica Hausner graduated there.

DON'T BE A PUSSY

[Nebát se niceho]

Jakub Jirásek

République tchèque

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 20'

Scénario Babora Saxová, Jakub Jirásek **Image** Tomáš Frkal **Son** Miroslav Chaloupka **Montage** Lukáš Jančík **Interprétation** Barbora Suchá, Rachel Tereza Hladíková, Adéla Gerlícká **École** FAMU - Film and TV School of the Academy of Performing Arts in Prague



La danse et le parkour sont morts. Les écoles élémentaires proposent désormais des classes YouTube. Mais pourquoi les enfants n'ont-ils que leurs parents et camarades de classe comme abonnés ? Deux meilleures amies, Kate et Rachel, décident de faire une vidéo révolutionnaire. Et comme le dit leur professeur, "si tu veux des followers, une seule solution : don't be a pussy" !

Dancing and Parkour are dead. Elementary schools now offer a YouTube class. But why do the kids only have their parents and classmates as subscribers? Two best friends, Kate and Rachel, decide to make a ground-breaking video. And as their teacher says: "followers don't come for free, if you want to be successful, don't be a pussy."



Après une enfance en Suisse et une adolescence faite de tournées musicales, Jakub Jirásek termine actuellement son master en réalisation à l'École de cinéma et de télévision de l'Académie des arts du spectacle de Prague. En 2016, il a fait ses débuts en réalisant des spots de publicité.

After a childhood spent in Switzerland and an adolescence driven by touring with bands, Jakub Jirásek is currently finishing his Master's degree in Directing at the Film and TV School of the Academy of Performing Arts in Prague. In 2016, he debuted with ads which were ranked as best Czech commercial campaigns of the year.

FAMU - Faculté de cinéma et de télévision de l'Académie des arts du spectacle

Smetanovo nábřeží 2
116 65 Prague
République tchèque
+ 420 234 244 411
vera.hoffmanova@famucz

La FAMU est l'une des plus anciennes écoles de cinéma d'Europe. Localisée à Prague, elle fut fondée en 1946. Il s'agit de l'une des trois facultés de l'Académie des arts du spectacle.

FAMU is one of the oldest film schools in Europe. Located in Prague, it was founded in 1946. It is one of the three faculties of the Performing Arts Academy.

EM CASO DE FOGO

[In Case of Fire]

Tomás Paula Marques

Portugal

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 23'

Scénario Felipe Fernandes, Francisco Sampaio, Tomás Paula Marques
Image Leonor Coelho **Son** Alexandre Franco, Diana Neto, Marcelo Tavares
Montage Mário Espada **Interprétation** Hugo Leitão, Duarte Lopes, Hugo Carvalho, Constança Rosa, Pedro Baptista, Carolina Ferreira **École** Lisbon Theatre and Film School (ESTC) **Ventes internationales** Portugal Films



C'est l'été dans la campagne portugaise, les fêtes battent leur plein. Chico reste hanté par l'assassinat d'un jeune homosexuel dont il était secrètement proche. Il essaye de suivre les normes sociales de son village, forcé de cacher ses peurs et ses désirs.

It is summer in the Portuguese countryside, where the local festivities are in full swing. Chico is haunted by a hate crime committed in his village against a boy who was secretly close to him. Throughout this journey, Chico, pressured by his friends, tries both to follow the social standards of the village and also hide his fears and desires.



Tomás Paula Marques est né à Porto en 1994. En 2013, il rejoint l'ESTC dans la section réalisation. Actuellement, il poursuit des études de master en sociologie, spécialisé sur les études du genre.

Tomás Paula Marques was born in Porto in 1994. In 2013, he enrolled in the Lisbon Theatre and Film School where he studied Directing. Tomás Paula Marques is currently a Master's student in Sociology, focusing on Gender Studies.

ESTC - Escola Superior de Teatro e Cinema

João Milagre
Subdirector do Departamento de Cinema
Escola Superior de Teatro e Cinema
Av. Marquês de Pombal, 22 B
2700-571 Amadora
Portugal
+ 351 21 498 94 00
milagre23@gmail.com
www.estc.ipl.pt

L'ESTC a été fondée en 1998. L'école compte parmi ses pionniers et enseignants des réalisateurs et techniciens de la Nouvelle vague portugaise. La formation se concentre autour de six filières : scénario, production, réalisation, image, montage et son.

ESCT (created in 1998) is the inheritor and reconfiguration of the National Conservatory (created in 1836), a prestigious public institution dedicated to artistic education and pioneer in teaching filmmaking in Portugal. The school counted among its founders and teachers, directors and other professionals from the Portuguese New Wave. Its syllabus has 6 key areas in the film industry – scripting, production, direction, image, editing and sound.

HIDE N SEEK

[Schovka]

Barbora Halířová

République tchèque

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 7'

Scénario, image et son Barbora Halířová **Montage** Lucie Hecht **Musique** Martin Klusák **École** FAMU - Film and TV School of the Academy of Performing Arts in Prague



Derrière chaque jeu d'enfants, il y a une histoire sur l'écoulement et la perception du temps. Pour gagner le jeu, un jeune garçon devient un vieil homme et sa vie est compressée en une seule partie de cache-cache. Des visions poétiques de l'enfance qui permettent de mieux appréhender le monde des adultes.

Behind every children's game there is a story about the flow and perception of time. To win the game, the young boy becomes an old man and his life shrinks to a single game of hide and seek. Poetic visions are created from the memories of childhood giving a better understanding of the adult world.



Barbora Halířová est née en 1990 dans une petite ville de République tchèque. Entre 2010 et 2016, elle étudie l'animation sous la direction de Jirí Barta à Pilsen. Durant son cursus, elle a participé à un stage de trois mois à La Poudrière en France. Elle sort diplômée de la FAMU à Prague en 2018 avec son film **Hide N Seek**. Elle aime les chiens, la nourriture et les grandes promenades.

Barbora Halířová was born in 1990 in a small town in the Czech Republic. From 2010-2016 she studied animation under Jirí Barta in Pilsen. In 2014, as part of her studies, she had a three-month internship at La Poudrière in France. Barbora graduated from FAMU, Prague in 2018 with her film **Schovka (Hide N Seek)**. She likes dogs, eating food and long walks.

FAMU - Faculté de cinéma et de télévision de l'Académie des arts du spectacle

Smetanovo nabrezi 2
116 65 Prague
République tchèque
+ 420 234 244 411
vera.hoffmanova@famucz

La FAMU est l'une des plus anciennes écoles de cinéma d'Europe. Localisée à Prague, elle fut fondée en 1946. Il s'agit de l'une des trois facultés de l'Académie des arts du spectacle.

FAMU is one of the oldest film schools in Europe. Located in Prague, it was founded in 1946. It is one of the three faculties of the Performing Arts Academy.

IKKI ILLA MEINT

[Sans mauvaise intention]

Andrias Høgenni

Danemark

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 21'

Scénario Andrias Høgenni **Image** Jan Bastian Muñoz Marthinsen **Son** Valdemar Blaakilde Fink **Montage** Ania de Sá Madsen **Interprétation** Mariann Hansen, Sissal Drews Hjaltalin **Production** Meta Film **Ventes internationales** New Europe Film Sales



Elinborg tombe malencontreusement sur son amie Marita dans un supermarché. La conversation est polie quoique légèrement gênante. Marita cherche à comprendre pourquoi son amie l'a bloquée sur facebook.

Elinborg accidentally runs into her friend Marita at the grocery store. The conversation is polite yet slightly awkward...



Andrias Høgenni est un réalisateur des Îles Féroé qui vit au Danemark. Lors de ses études à l'école danoise SUPER16, il réalise **Ikki illa meint**, son film de fin d'études. Il développe actuellement son premier long métrage.

Andrias Høgenni is a filmmaker from the Faroe Islands who is currently based in Denmark. Andrias has studied at the Danish film school SUPER16. **Ikki illa meint (No Ill Will)** is his graduation film. Andrias is currently developing his feature film debut.

Super16

Mosedalvej 14
Copenhague
Danemark
+45 51 91 72 08

Super16 est une école de cinéma indépendante, formée en 1999 sous forme associative, gérée par des jeunes cinéastes et basée à Copenhague. L'adhésion est pour 3 ans et comprend la formation professionnelle organisée par les membres eux-mêmes. Il n'y a ni leader, ni administration. Les orientations et la stratégie pour l'évolution de l'école sont décidées dans des réunions collectives.

Super16 is an independent film school run as an association of young filmmakers, formed in 1999 and based at Nordisk Film in Copenhagen. Membership in the association is for 3 years and includes professional instruction organized by the members themselves. There are no leaders and there is no administration. General guidelines and future plans are discussed at collectively meetings.

IN HER BOOTS

Kathrin Steinbacher

Royaume-Uni

2019 / Animation / Couleurs / Numérique DCP / 6'

Scénario Verena Altenberger **Image, montage et son** Kathrin Steinbacher **Musique** Fabio Schürschuster **Avec la voix de** Verena Altenberger **École** Royal College Of Art



Hedi vit des choses étranges. Alors que sa petite-fille lui rend visite, elle décide soudainement de partir en randonnée dans les Alpes profondes.

Hedi is experiencing strange things. During a visit from her granddaughter, she suddenly embarks on a hiking journey, to the deepest parts of the Alps, revealing the reason for her devoted attachment to her hiking shoes.



Kathrin Steinbacher est une animatrice et illustratrice. Animée par l'envie de parler et de sensibiliser à des sujets difficiles, ses récits sont souvent inspirés par des expériences personnelles. Elle a obtenu sa licence d'animation à l'Université de Kingston à Londres en 2017 et son master au Royal College of Art en 2019. Elle a réalisé plusieurs films d'école dont **The Woman Who Turns Into A Castle**, **Freedom** et **In Her Boots**.

Kathrin Steinbacher is an animation director and illustrator. Motivated by talking about difficult topics and raising awareness, her narratives are often inspired by personal experiences. She graduated with first class honours in Illustration Animation (BA) at Kingston University in London in 2017 and in Animation (MA) at the Royal College of Art in 2019. She directed several student films, including **The Woman Who Turns Into A Castle**, **Freedom** and **In Her Boots**.

Kathrin Steinbacher is an animation director and illustrator. Motivated by talking about difficult topics and raising awareness, her narratives are often inspired by personal experiences. She graduated with first class honours in Illustration Animation (BA) at Kingston University in London in 2017 and in Animation (MA) at the Royal College of Art in 2019. She directed several student films, including **The Woman Who Turns Into A Castle**, **Freedom** and **In Her Boots**.

RCA - Royal College of Art - Département animation

Londres, Royaume-Uni
+44 2075904512
jane.colling@rca.ac.uk

Située au cœur de Londres, cette prestigieuse école propose des formations en Arts et Design. Sa formation en animation offre un environnement d'apprentissage unique, développant la créativité et les connaissances propres à un temps de mutation culturelle et technologique, permettant aux étudiants de contribuer à ce champ de l'image animée, en constante expansion et maturation.

Located in the heart of London, this prestigious school offers courses in Art and Design. Its animation courses offer a unique learning environment, developing creativity and knowledge suited to a time of cultural and technological developments, allowing students to contribute to the constantly expanding and maturing field of animated images.

OH MANN, HANNA

Alex Negret

Allemagne

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 27'

Scénario Alex Negret, Romina Ecker **Image** Noah Schuller **Son** Attila Makai **Montage** Jonas Windwehr **Interprétation** Liliith Häßle, Mats Ahrendt, Patrick Nellessen, Alexandru Cîrneala, Max Koch **École** Hochschule für Fernsehen und Film München



Le lendemain d'une soirée, Hanna est réveillée par son ex-compagnon. Elle avait oublié qu'elle devait s'occuper de leur fils Léon. Elle l'emmène donc à son travail à la patinoire. Léon aurait préféré aller au zoo mais le patin à glace lui remonte le moral. L'après-midi improvisé se déroule paisiblement jusqu'à l'accident qui vient le gâcher.

Hanna was partying last night. The next morning, her ex David turns up with her son Leon in tow. Hanna totally forgot about his visit, and this weekend she has to go to work. She has no choice but to take her son with her to her job at the ice rink. Leon would rather go to the zoo instead, but he allows himself to be cheered up by some ice skating. The improvised afternoon all goes smoothly until an accident spoils the weekend.



Né en 1987 à Bucarest (Roumanie), Alex Negret a grandi à Munich (Allemagne). Il a d'abord travaillé en tant que musicien avant de reprendre des études en 2013 à la Hochschule für Fernsehen und Film München, en tant que scénariste et réalisateur.

Alex Negret was born in 1987 in Bucharest, Romania, and grew up in Munich, Germany. He worked as a musician before and after his graduation in 2008. Since 2013 he has been studying at the University of Television and Film Munich – at first in screenwriting, and since 2017 also in directing.

Hochschule für Fernsehen und Film München - HFF

Bernd-Eichinger-Platz 1
80333 Munich
Allemagne
+49 896 895 785 10

Depuis sa fondation en 1966, la HFF de Munich a formé les talents cinématographiques de demain. Caroline Link, Doris Dörrie, Bernd Eichinger, Florian Henckel von Donnersmarck, Wim Wenders et Roland Emmerich comptent parmi les élèves. La HFF de Munich est une institution d'État à vocation scientifique. Elle remplit la tâche de fournir une formation professionnelle pratique.

Since it was founded in 1966, HFF Munich has trained the film talents of tomorrow. Caroline Link, Doris Dörrie, Bernd Eichinger, Florian Henckel von Donnersmarck, Wim Wenders and Roland Emmerich are among its alumni. HFF Munich is a state institution with a scientific vocation. It fulfils the task of providing practical professional training.

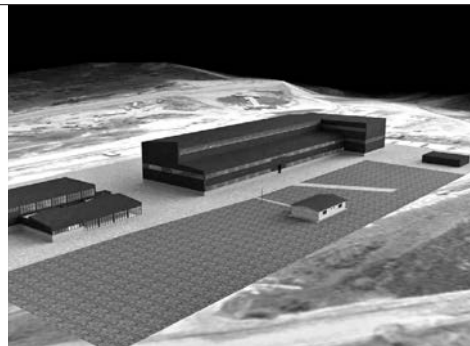
OMARSKA

Varun Sasindran

France

2018 / Documentaire, Animation / Couleurs / Numérique DCP / 19'

Scénario et image Varun Sasindran **Son** Yannick Delmaire **Montage** Sajra Subasic **Interprétation** Nusreta Sivac, Edin Ramulic, Midhat Fazlic, Emin Delic **École** Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains



À travers ce film, le réalisateur entre en contact avec des survivants de l'ancien camp de concentration Omarska, situé à Prijedor (Bosnie-Herzégovine). Le film commence par la restitution de leurs souvenirs et aborde peu à peu ce qu'est devenu le camp aujourd'hui.

In this film, the director enters into conversation with the survivors of the Omarska concentration camp in Prijedor (Bosnia-Herzegovina). The film begins with the recollection of their memories and eventually touches on the present situation of the former camp.



Âgé de 32 ans, Varun Sasindran a grandi à Kerala, en Inde. Ingénieur diplômé, il décide en 2012 de quitter son travail et d'étudier le cinéma. Principalement inspiré par les films qu'il a découverts dans les festivals internationaux où il s'est rendu, il étudie à Calicut et Sarajevo, puis au Fresnoy grâce à une bourse de l'Institut français. Il y réalise **Omarska**, son film de fin d'études.

Varun Sasindran is 32 and was born and raised in Kerala, India. He graduated in Electronics and Communication engineering, during 2008. After his studies, he worked as a software engineer for four years. In 2012, he decided to quit his job and study film. He was mainly inspired by the films he had seen in the international film festivals he attended during his course. He pursued his further studies in Visual media Studies from Calicut University. And then he joined for the M. A. at the Sarajevo Film Academy followed by the research at Le Fresnoy, where he received a full scholarship from Institut français. **Omarska** is his graduation film.

Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains

Natalia Trebik
Le Fresnoy
59200 Tourcoing
France
+33 (0)3 20 28 38 64
ntrebik@lefresnoy.net

Le Fresnoy est un lieu de formation, de production et de diffusion artistiques, audiovisuelles et multimédias. L'objectif est de permettre à de jeunes créateurs du monde entier de réaliser des œuvres avec des moyens techniques professionnels dans un large décloisonnement des moyens d'expression.

Le Fresnoy is a centre for training, production and circulation of artistic, audiovisual and multimedia practices. The aim is to enable young creators from around the world to create works with professional facilities, decoupling means of expression.

ONLY PLASTICS AND DIAMONDS ARE FOREVER

[Iba plasty a diamanty sú vecné]
Štefánia Lovasová

Slovaquie

2018 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 24'

Scénario Štefánia Lovasová, Ján Štiffel **Image** Marek Fischer **Son** Samuel Škubla, Igor Jedinák **Montage** Tomáš Figura **Musique** Ink Midget, Žhakéles **Interprétation** Lena Škoricová, Gregor Hraška, Sava Popovic, Alex Vais, Marta Mat'ová **École** Academy of Performing Arts - Film and Television Faculty, Bratislava



Lucia ne parvient pas à entretenir ses relations, qu'elles soient sentimentales ou familiales. Le seul compagnon qu'elle tolère est son chien Fero, toujours à ses côtés. L'arrivée de son nouveau colocataire, Peter, un jeune youtubeur, lui ouvre une nouvelle perspective.

Lucia cannot find anyone with whom she can maintain any kind of relationship. The only companion she has is her dog, Fero, who is always by her side. When her new roommate, you-tuber Peter moves into the flat, she has a new opportunity.



Štefánia Lovasová est née en 1995 à Spišská Nová Ves (Slovaquie). Elle est actuellement en première année de master réalisation à l'Académie des Arts de Bratislava. Son film **Only Plastics and Diamonds are forever** est son premier film présenté en festival.

Štefánia Lovasová was born in 1995 in Spišská Nová Ves (Slovakia). She is currently in her first year (MA) of Film Directing studies at the Academy of Performing Arts in Bratislava. The movie **Only Plastics and Diamonds are Forever** is her first festival entry.

VŠMU - Academy of Performing Arts in Bratislava

Svoradova 2
813 01 Bratislava
Slovaquie
+421 2 59303 577

Créée en 1990, la VŠMU est une école publique qui dispense un enseignement de haut niveau dans les domaines de la danse, du théâtre, de la musique et du cinéma en Slovaquie.

VŠMU is a state higher education establishment teaching dance, drama, music and cinema in Slovakia, and was created in 1949. The philosophy of the department of cinema and television is to combine novelty, from a constantly changing world, and tradition, which the school is a flagship for with its 50-year teaching history.

PLAQUÉ OR

[Gold Plated]

Chloé Léonil

Belgique

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 24'

Scénario Chloé Léonil **Image** Mathilde Blanc **Son** Valentine Goudrange **Montage** François Le Cann **Musique** Hadrien Hepp, Thibaut Milton, Paul Garcias **Interprétation** Nade Dieu, Noé Englebert, Anaé Romyns **École** INSAS



Inès, 16 ans, déterminée à trouver du travail, rencontre Martin, un garçon des beaux quartiers bruxellois. Entre honte et fascination, elle prend brutalement conscience de l'injustice sociale.

16-year-old Inès is determined to find a job when she meets Martin, a boy from the nice neighbourhoods of Brussels. Between shame and fascination, she becomes brutally aware of social injustice.



Originaire de Montpellier, Chloé Léonil étudie l'histoire et le théâtre à Paris avant d'intégrer l'INSAS à Bruxelles. Durant ses études, elle réalise autant des courts métrages de fiction que des documentaires mais en ayant toujours à cœur de traiter la question sociale à l'échelle intime. **Plaqué or** est son film de

fin d'études.

Originally from the South of France, Chloé Léonil studied History and Theatre in Paris before joining the INSAS Film School in Brussels. During her studies, she directed both short fiction films and documentaries, with her heart always set on dealing with social issues on an intimate scale. **Plaqué or (Gold Plated)** is her graduation film.

INSAS

Giulia Desidera
8 Rue Thérésienne
1000 Bruxelles
Belgique
+32 2 325 61 96
relations.exterieures@insas.be

Créée en 1962, l'INSAS, école du réseau de la Communauté française de Belgique, regroupe dans le domaine des arts du spectacle les départements audiovisuel et théâtre. L'enseignement de l'audiovisuel est subdivisé en quatre options : réalisation, image, son, montage/scripte. La pédagogie mise en œuvre privilégie l'apprentissage de la pratique instrumentale et de la réflexion au sein d'équipes.

Created in 1962, INSAS has departments in audiovisual and theatre. The audiovisual department is subdivided into four options: directing, image, sound, editing/continuity. Teaching focuses on practical learning and working in teams.

STILL WORKING

Julietta Korbel

Suisse

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 17'

Scénario Julietta Korbel **Image** Carlos Tapia González **Son** Camille Bonard
Montage Raphaël Lefevre **Musique originale** Benjamin Bucher **Interprétation**
Beat Wittwer, Jean-Baptiste Le Vaillant **École** ECAL / École Cantonale d'art
de Lausanne, Thera Production **Ventes internationales** Thera Production



Dans une usine abandonnée promise à la démolition, le quotidien de Pavel, le gardien, est perturbé par l'arrivée d'un jeune ingénieur qui découvre une machine inexplicablement restée en marche. Pavel est confronté à la disparition prochaine de l'usine et à la fin de son univers...

In an abandoned factory due to be demolished, the routine of Pavel, the janitor, is disturbed by the arrival of a young engineer who discovers unusual electric activity, a running turbine. Pavel will be faced with the imminent disappearance of the factory and the end of his universe...



Née en 1996 à Francfort (Allemagne), de nationalité suisse et d'origine slovaque, Julietta Korbel sort diplômée de l'unité cinéma de l'ECAL (École Cantonale d'Art de Lausanne) en 2019.

Born in 1996 in Frankfurt (Germany) of Swiss nationality and with Slovakian origins, Julietta Korbel received her degree in 2019 at ECAL (École Cantonale d'Art de Lausanne), cinema department.

ECAL - École cantonale d'art de Lausanne

Jean-Guillaume Sonnier
5 avenue du Temple
1020 Renens/Lausanne
Suisse
+41 (0)21 316 99 33
jean_guillaume.sonnier@ecal.ch

Grâce à des cours et des ateliers donnés par des personnalités reconnues de la discipline, les étudiants se perfectionnent dans des domaines aussi divers que la mise en scène, la direction d'acteurs, l'écriture scénaristique ou encore la production. Des mandats pour des institutions ou des entreprises, leur permettent de se confronter au monde professionnel. Très souvent projetés dans les festivals du monde entier, diffusés sur les chaînes de télévision nationales et étrangères, de nombreux films sont régulièrement primés. Les étudiants bénéficient également d'un enseignement théorique et de conférences multidisciplinaires au sein même de l'école.

Through lectures and workshops provided by renowned figures of the discipline, the students perfect their skills in fields as varied as stage direction, actor direction, scriptwriting or production. Commissions by institutions or companies ensure that students are confronted with an actual working environment. Often presented in festivals the world over and broadcast on national and foreign TV channels, ECAL films are regularly awarded distinctions. Additionally, the students benefit from theoretical courses and multidisciplinary conferences on the ECAL premises.

SUMMER HIT

Berthold Wahjudi

Allemagne

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 19'

Scénario Berthold Wahjudi **Image** Tobias Blickle **Son** Marius Bacza **Montage**
Berthold Wahjudi, Philipp Link **Musique** Nils Wrasse, Florian Paul
Interprétation Martina Roura, Atli Benedikt, Katrin Filzen, Leo Dick **École**
Hochschule für Fernsehen und Film München - HFF, **Ventes internationales**
Magnetfilm



Laia vient d'Espagne, Emil d'Islande. C'est peu avant la fin de leur année Erasmus à Munich qu'Emil lui déclare son amour. Elle lui doit une réponse... Leur relation n'est-elle vraiment qu'un petit flirt d'été ?

Laia from Spain and Emil from Iceland are Erasmus students in Munich. After having sex a couple of times, Emil professes his love to Laia but she panics and runs away. Now the two have to figure out whether they are more than just a summer fling.



Né à Hambourg en 1993, Berthold Wahjudi a étudié les arts et les sciences à l'université de Londres et de Californie. Il rejoint en 2016 la section réalisation de la HFF de Munich.

Born in Hamburg in 1993, Berthold Wahjudi studied Arts & Sciences at University College London and the University of California. In 2016 he joined the directing programme at the University of Television and Film in Munich.

Hochschule für Fernsehen und Film München - HFF

Bernd-Eichinger-Platz 1
80333 Munich
Allemagne
+49 896 895 785 10

Depuis sa fondation en 1966, la HFF de Munich a formé les talents cinématographiques de demain. Caroline Link, Doris Dörrie, Bernd Eichinger, Florian Henckel von Donnersmarck, Wim Wenders et Roland Emmerich comptent parmi les alumni. La HFF de Munich est une institution d'État à vocation scientifique. Elle remplit la tâche de fournir une formation professionnelle pratique.

Since it was founded in 1966, HFF Munich has trained the film talents of tomorrow. Caroline Link, Doris Dörrie, Bernd Eichinger, Florian Henckel von Donnersmarck, Wim Wenders and Roland Emmerich are among its alumni. HFF Munich is a state institution with a scientific vocation. It fulfils the task of providing practical professional training.

LE TEMPS LONG

[Passing Time]

Lou Colpé

Belgique

2019 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 41'

Scénario et image Lou Colpé **Montage** Nicolas Rumpul, Tessa Namias **Son** Benoît Declerck, Thomas Ferrando **Production** Dérives



J'ai commencé à filmer mes grands-parents en 2007, j'avais 15 ans et sans le savoir, j'enregistrais l'apparition et l'évolution d'une maladie déconcertante : Alzheimer. Le film raconte une fraction de leur vie, les huit dernières années.

I started filming my grandparents in 2007. I was fifteen years old. I really loved my grandfather a lot but as the years went by, I turned my camera more and more towards my grandmother who was suffering from a disturbing illness. Alzheimer's. I filmed a fraction of their lives, as it happens much of it towards the end, the last eight years.



Lou Colpé est réalisatrice de films documentaires, formée à l'ERG à Bruxelles. Sa formation est pluridisciplinaire : l'installation, la performance, la sérigraphie et principalement la vidéo. Elle est également artiste intervenante dans des milieux d'aides et de soins ainsi que dans des écoles.

Lou Colpé is a documentary filmmaker, trained at ERG in Brussels. Her course is multidisciplinary: installation, performance, screen printing and mainly video. In particular, she works as an artist in help and care environment, especially in nursing homes specialised in dementia, and in schools.

ERG - Bruxelles

Rue du Page 87
1050 Bruxelles
Belgique

L'École de recherche graphique, ou l'erg, est l'une des principales écoles d'art et de design de Belgique. C'est un lieu de pratiques artistiques, plastiques, graphiques qui entrent dans les zones à risque théoriques et formelles. Un lieu et des pédagogies à définir et redéfinir collectivement. C'est un lieu où l'on peut apprendre de ce qui ne marche pas. Un lieu de recherche donc.

ERG (L'École de recherche graphique) is the place for artistic, plastic and graphic practices that take theoretical and formal risk areas. A place and a system to be defined and redefined collectively. It is a place where you can learn from what is not working. A place of research therefore.

THEN COMES THE EVENING

[A sad se spušta vece]

Maja Novakovic

Serbie / Bosnie-Herzégovine

2019 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 28'

Scénario Maja Novakovic **Image** Jasna Prolic **Son** Prvoslav Živanovic, Luka Barajevic, Aleksandar Rancic **Montage** Marija Kovacina **École** Students' City Cultural Centre – Academic Film Centre in Belgrade, Milan Milosavljevic



Deux femmes âgées, isolées dans les collines de l'est de la Bosnie... Face à cette terre de toute éternité, entre habitudes et rituels, elles incarnent un héritage culturel intangible.

The poetic documentary depicts bittersweet everyday life of two old women living alone on the hills of Eastern Bosnia. The film emphasises intangible cultural heritage, through the presentation of chants and rituals for taming adverse weather, hail, and storms.



Née en 1987 à Srebrenica, Maja Novakovic est diplômée d'Histoire de l'Art et s'est formée au cinéma lors d'un atelier de Réalisation au Centre académique du film de Belgrade. Elle termine actuellement son doctorat, tout en étant chercheuse...

Maja Novakovic (1987, Srebrenica) completed her Bachelor's and Master's Degrees in the Department of Art History at the Faculty of Philosophy in Belgrade. She attended a film directing workshop at the Students' City Cultural Centre – Academic Film Centre in Belgrade. Novakovic is Currently doing her PhD at the same university. She is a researcher at the Centre for Museology and Heritology there, and a research assistant at the Mathematical Institute of the Serbian Academy of Sciences and Arts.

Students' City Cultural Centre – Academic Film Centre in Belgrade

Milan Milosavljevic
Blvd. Zorana Dindica 179
11070 Belgrade Serbia
+38162267892
<http://www.dksr.rs>

L'Academic Film Center Belgrade (Akademski filmski centar Beograd, AFC) a été fondé en 1958. Au cours de sa longue histoire, et grâce aux artistes qui y ont créé leurs films et leurs vidéos, il est devenu l'un des ciné-clubs les plus importants et les plus primés en Yougoslavie. En 1976, l'AFC fait partie du Student's City Cultural Center, institution publique pour la culture étudiante, financée par le gouvernement.

Academic Film Center Belgrade (Akademski filmski centar Beograd, AFC) was founded in 1958. Through its long history, thanks to the artists who created their films and videos there, it became one of the most significant and most awarded film clubs in Yugoslavia. In 1976 AFC became part of the Student's City Cultural Center, public institution for student culture, funded by the government.

THE TURTLE CAVE

[Jaskinia Zolwi]
Klaudia Folga

Pologne

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 21'

Scénario Klaudia Folga **Image** Tomasz Wierzbicki **Son** Ewa Bogusz **Montage** Sabina Filipowicz **Interprétation** Zuzanna Ostrowska, Sandra Korzeniak, Radosław Osypiuk, Natalia Rybicka, Tomasz Haładaj **École** Państwowa Wyższa Szkoła Filmowa, Telewizyjna i Teatralna w Łodzi **Ventes internationales** Studio Filmowe Indeks



Hania se remémore son enfance et sa mère qui l'entraînait toujours dans ses problèmes personnels. Ayant le sentiment d'être responsable du mal-être de sa mère, elle ferme les yeux pour mieux pouvoir disparaître.

Remembering her childhood, Hania recalls the figure of her mother, who was always dragging her into her problems. She tries to escape the sense of guilt by closing her eyes. She tries to disappear.



Klaudia Folga est née en 1991 à Zawoja en Pologne. Elle est diplômée de la haute école d'art Antoni Kanar de Zakopane, en sculpture en 2011. Elle intègre en 2015 la Film School de Łódź dans le département de réalisation.

Klaudia Folga was born in 1991 in Zawoja (Poland). She graduated from Antoni Kanar High School of fine arts in Zakopane in 2011, and earned her diploma in the sculpture studio. In 2015 she started film in the Łódź Film School in the directing department.

Łódź Film School

Sabina Kubik
61/63 Targowa St., 90-323 Łódź
Pologne
+48 42 27 55 817
rezyseria@filmschool.lodz.pl

La Łódź Film School est la principale école de cinéma du pays. L'école a été fondée en mars 1948 à Łódź, deuxième ville du pays, et devait initialement être déplacée à Varsovie après la reconstruction de la capitale, détruite pendant la Seconde Guerre mondiale. En définitive, l'école est restée à Łódź et est devenue l'une des plus importantes écoles de cinéma d'Europe. Son premier directeur fut le metteur en scène et dramaturge Leon Schiller.

The Łódź Film School is the main film school in the country. The school was founded in March 1948 in Łódź, the country's second-largest city, and initially was meant to transfer to Warsaw after the reconstruction of the capital, following its destruction during the Second World War. Finally, the school stayed in Łódź and has become one of the most important cinema schools in Europe. Its first director was director and playwright Leon Schiller.

LA VIE ACTIVE

Janloup Bernard

France

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 20'

Scénario Victor Jestin **Image** Pauline Doméjean **Montage** Alexis Bertrand **Son** Samuel Delorme, Laura Chelfi, Emma Zinny **Interprétation** Illyes Salah, Etienne Bories, Saadia Bentaieb, Sylvain Deblé **École** La Fémis, Hugo Tomes



Jonas et Pierre sont exclus de leur groupe de petits voleurs mais, dehors, tout le monde leur demande ce qu'ils font dans la vie. Dans la chaleur parisienne, ils cherchent désespérément un sens à leur journée.

Jonas and Pierre have left their group of little thieves but everyone keeps asking them what they do in life. In the Parisian heat, they desperately search to give a meaning for their day.



Janloup Bernard est diplômé d'un master d'anthropologie sociale. En 2015, il entre dans le département Réalisation de La Fémis et y réalise trois films : **Reprise**, **Les Ardents** et **Dernier été**. **La Vie active** est son film de fin d'études.

Janloup Bernard graduated with a Master's degree in social anthropology. In September 2015, he joined the directing department of La Fémis. Since then he directed three short films: **Reprise** (documentary) **The Ardents** (fiction) and **Last Summer** (fiction). **La Vie active** is his graduation film.

La Fémis

Géraldine Amgar
6 rue Francoeur
75018 Paris
France
+33 (01) 53 41 21 16
gamgar@femis.fr / festival@femis.fr

Créée en 1986, présidée par le cinéaste Michel Hazanavicius, La Fémis forme chaque année une cinquantaine d'étudiants à 11 métiers du cinéma : scénario, production, réalisation, image, son, montage, scripte, décor, exploitation, distribution de films et création de séries TV. La Fémis produit une soixantaine de courts métrages par an, sélectionnés dans plus de 100 festivals nationaux et internationaux. Les enseignements sont transmis par des professionnels en activité.

Created in 1986, and under the directorship of filmmaker Raoul Peck in 2010, La Fémis trains around 50 students a year in 11 areas of cinema: scriptwriting, production, directing, image, sound, editing, continuity, set design, exhibition, distribution and TV series creation. La Fémis produces around 60 shorts a year, selected by more than 100 national and international festivals. The courses are taught by working professionals.

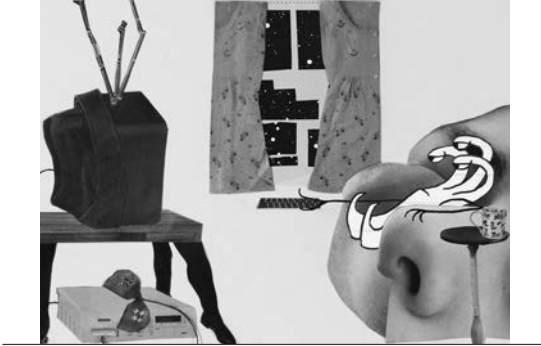
ZORG II

Auden Lincoln-Vogel

Estonie

2019 / Animation / Couleurs / Numérique DCP / 22'

Scénario, montage et image Auden Lincoln-Vogel **Son** Michael McClean
Musique Rasmus Lill, Michael McClean, Cannonball Statman **Interprétation**
Kirsten Sogaard, Sally Lincoln-Vogel **École** Estonian Academy of Art



Un alien débarque sur Terre dans l'espoir de pouvoir être la star d'un blockbuster de science-fiction.

An alien comes to earth in the hope of starring in a sci-fi blockbuster.



Auden Lincoln-Vogel est un animateur et réalisateur américain de films expérimentaux. Il sort diplômé de l'Académie des Arts d'Estonie en animation en 2019 et vit désormais en Iowa où il travaille.

Auden Lincoln-Vogel is an American animator and director of experimental films. He graduated from the Estonian Academy of Arts in Animation in 2019 and now lives and works in Iowa.

Estonian Academy of Arts

Sandra Sule
Estonia pst 7
10143 Tallinn
Estonie
+372 626 7301
artun@artun.ee

L'Académie estonienne des arts est une université publique située à Tallinn. Elle offre des filières d'études supérieures en art, design, architecture, médias, histoire de l'art et en restauration d'objets d'art.

The Estonian Academy of Arts is the only public university in Estonia providing higher education in art, design, architecture, media, art history and conservation-restoration. It is based in Tallinn.

LES ACTIVITÉS SOCIALES DE L'ÉNERGIE DÉFENDENT UNE VISION DE LA CULTURE vivante, décloisonnée, partout, pour tous

Les Activités Sociales de l'énergie articulent l'ensemble de leurs actions autour de trois axes : la découverte, le développement de l'esprit critique, le rapprochement entre le monde de l'art et le monde du travail, le tout au moyen de la médiation culturelle.

Elles sont un acteur majeur de l'action culturelle en France avec 1400 interventions culturelles programmées en 2019 et le partenaire de nombreux artistes et événements phares de la scène culturelle.

Les Activités Sociales de l'énergie,

CMCAS, Comité de coordination des CMCAS, CCAS, fédèrent et rassemblent les personnels des entreprises de la branche des Industries électrique et gazière en France autour d'activités communes.

Vacances adultes, colos pour les jeunes | Restauration | Culture

Activités physiques, sportives et de loisirs | Action sanitaire et sociale

Prévention Santé | Assurances | Solidarité

La démangeaison du voyageur

Rudy Goddin, Compagnie POTauFeu

© photo : Didier Parsy



> Plans animés



Avec le soutien de

Mécène & Loire





BIENVENUE DANS LE MONDE DES GÉANTS

Émilie Mereghetti
France

2019 / Animation / Couleurs /
Numérique / 6'

Scénario, montage et animation
Émilie Mereghetti **Son** Xavier
Drouault, Thomas Roche **Musique**
Benoît Dupont **Interprétation**
Chrystel Pellerin **Production** ENSAD

Xavier est acrobate. Il se casse une jambe lors d'une représentation. Il séjourne alors chez son père, en convalescence. Pendant ce séjour, il découvre une lettre de sa mère qui lui est adressée. Cette lettre va permettre à Xavier de se réconcilier avec la vie. De sortir de sa torpeur pour agir sur le monde.

Xavier is an acrobat. He breaks one of his legs during a show. He goes to recover at his father's house. While he's there he discovers a letter that his mother has written for him. This letter enables Xavier to reconcile himself with life. To get out of his torpor and act on the world.



Après des études d'animation à Cournon-d'Auvergne, Émilie Mereghetti poursuit sa formation à l'ENSAD et effectue en parallèle des stages en lien avec le milieu du théâtre et la marionnette. Suite à cela, elle travaille comme seconde assistante sur le long métrage de Florence Mialhe, **La Traversée**, prix du public des lectures de longs métrages à Angers en 2011.

After studying animation at Cournon-d'Auvergne, Émilie Mereghetti continued her training at ENSAD and at the same time worked in theatre and puppetry. Following this she became second assistant on Florence Mialhe's feature **La Traversée**, winner of the audience award for feature screenplay readings in Angers in 2011.



BLACK SHEEP BOY

James Molle
France

2019 / Animation / Couleurs /
Numérique DCP / 15'

Scénario, image et montage James
Molle **Son** Ryan Yoshikami **Musique**
Ryan Yoshikami **Production** Les
Gobelins **Ventes internationales**
Miyu Distribution

Black Sheep Boy suit les tribulations et péripéties d'un jeune homme à casquette à travers un monde étrange et peuplé de créatures anthropomorphes. À la recherche du bonheur qu'il ne sait où trouver, il s'engage dans une quête philosophique et personnelle.

Black Sheep Boy follows the trials and tribulations of a boy with a backwards cap in his adventures through a strange world inhabited by anthropomorphic creatures. Searching for some sort of happiness he doesn't know how to find, he starts a philosophical and personal quest.



Né en 1993, James Molle étudie l'animation.

Born in 1993, James Molle is studying animation.



DÉJEUNER SUR L'HERBE

Jules Bourges,
Jocelyn Charles,

Nathan Harbonn-Viaud,
Pierre Rougemont

France

2019 / Animation / Couleurs /
Numérique DCP / 7'

Scénario, image et montage Jules
Bourges, Jocelyn Charles, Nathan
Harbonn-Viaud, Pierre Rougemont
Son Cédric Denooz **Musique**
Amandine Robillard, Anna
Cordonnier **Interprétation** Robert
Bennett, Adrian Dannatt, Lia Han,
Bruno Cohen **Production** Les
Gobelins **Distribution et ventes
internationales** Miyu Distribution

Un scientifique émérite voit ses convictions s'effondrer lors d'un déjeuner sur l'herbe.

A brilliant scientist sees his convictions crumble during a picnic at the lake.



Sans cesse inspiré par son environnement, Jules Bourges se tourne vers l'expression artistique.

D'abord intéressé par l'aspect technique de l'animation, Jocelyn Charles se tourne maintenant vers la réalisation et le développement visuel.

Passionné de dessin et de littérature, Nathan Harbonn-Viaud se tourne finalement vers l'animation. Passionné par le cinéma et l'illustration, Pierre Rougemont a commencé des études d'animation avec le désir d'allier ses deux passions.

Jules Bourges was constantly fed with inspiration from his surroundings, and drifted towards artistic expression.

Initially interested mainly in the technical aspect of animation, Jocelyn Charles is now setting his sights on direction and visual development.

Nathan Harbonn-Viaud is passionate about drawing and literature, he decided that he would go into animation.

Passionate about cinema and illustration, Pierre Rougemont began animation studies with the desire of mixing both



DUSZYCZKA

[The Little Soul]
Barbara Rupik
Pologne

2019 / Animation / Couleurs /
Numérique DCP / 9'

Scénario, image, son et montage
Barbara Rupik **Musique** Maurycy
Raczynski **Production** Polish
National Film School in Łódź
Ventes internationales KFF Sales &
Promotion

Un mort gît près d'une rivière. Sous la peau en décomposition, au milieu des organes en putréfaction, une âme humaine se cache encore... Une fois sortie du cadavre, elle décide de s'aventurer dans une contrée désolée.

A dead body is stuck on a river bank. Its decaying insides still hide a human soul - a miniature of the deceased. The rotting organs part and a tiny creature gets out. Standing on the river bank, it says goodbye to the corpse and sets off on a journey through this post-mortem land.



Née en 1992, Barbara Rupik est diplômée de l'Académie des beaux-arts de Katowice en Pologne. Elle étudie actuellement l'animation et les effets spéciaux à l'École nationale de cinéma de Łódź.

Born in 1992, Barbara Rupik is graduate of the Academy of Fine Arts in Katowice. She is currently studying Animated Film and Special Effects at the Polish National Film School in Łódź.



THE HUNT

[Łowy]

Mateusz Jarmulski
Pologne

2018 / Animation / Couleurs /
Numérique DCP / 8'

Scénario, image, montage et son Mateusz Jarmulski **Musique** Karolina Rec **Production** Animoon sp. z o.o

Un jeune garçon passe l'été dans un village du Nord-Est de la Pologne, entouré par une forêt, un lac, quelques fermes et une église baroque. Il se projette dans l'Est américain et rêve d'aventures. Armé d'un arc et d'un magnétophone, il chasse la bête qui rôde aux alentours.

An 11-year-old boy spends his last month of summer in a village in north-eastern Poland. He is fascinated by adventure books about the Wild West and craves adventures and experiences. He explores the surroundings, equipped with a cassette recorder and a bow. His innocent adventure suddenly stops being a childish game – what the boy will live through one summer night will long stay in his memory.



Mateusz Jarmulski est un réalisateur et scénariste de films d'animation. Il est diplômé de l'École Nationale de Cinéma de Łódź où il a étudié l'animation. Il a travaillé pour le studio Se-ma-for, où il a été en charge de la VFX sur **Pierre et le Loup** de Suzie Templeton (Oscar 2008).

Mateusz Jarmulski is a director and scriptwriter of animated films as well as an animator. He graduated from the Polish National Film School in Łódź where he studied animation. He worked at the Se-ma-for studio, where he was in charge of VFX for **Peter and the Wolf** by Suzie Templeton (Oscar 2008).



KANTENTANZ

Elisabeth Jakobi,
Camille Geißler
Allemagne

2019 / Animation / Couleurs /
Numérique DCP / 4'

Scénario, image et montage Camille Geissler, Elisabeth Jakobi **Son** Colin Shaw **Musique** Robert Pilgram, Susanne Hardt **Production** Filmuniversity Babelsberg Konrad Wolf

Lorsque tombe la nuit, des créatures errent à la lumière de la lune et commencent à danser sur la mélodie de la forêt.

When the moon lets the light drop, creatures wander through the night and begin to dance to the melody of the forest.



Depuis 2016, Elisabeth Jakobi étudie l'animation à l'École de cinéma Konrad Wolf Babelsberg de Potsdam après avoir étudié la communication visuelle à la Bauhaus-Universität Weimar.

Since 2016 Elisabeth Jakobi has studied animation at the Filmuniversity Babelsberg after having studied Visual Communication at the Bauhaus-University Weimar.



Camille Geißler vit à Berlin et étudie depuis 2016 l'animation à l'école de cinéma Konrad Wolf Babelsberg de Potsdam.

Camille Geißler lives in Berlin and has studied animation since 2016 at the Filmuniversity Konrad Wolf Babelsberg in Potsdam.



LIVE A LITTLE

Jenny Jokela

Royaume-Uni / Finlande /
Allemagne

2019 / Animation / Couleurs /
Numérique DCP / 4'

Scénario Celia Hillo **Animation, montage, son et production** Jenny Jokela **Avec la voix de** Emilie Loiseleur **Production** Jenny Jokela

Un poème visuel sur la difficulté pour une femme de s'affranchir des carcans du modèle féminin imposé par une société patriarcale.

A visual poem about struggling to fit in to a patriarchal society's views on how a young woman should behave.



Jenny Jokela est une animatrice finno-suédoise basée à Edimbourg. Elle est sortie diplômée en animation du Royal College of Art de Londres en 2017. Son film de fin d'études, **Barbeque**, a reçu de nombreux prix, dont le Grand prix du jury à Premiers Plans.

Jenny Jokela is a Finnish-Swedish animation director based in Edinburgh. She graduated with an MA in Animation from the Royal College of Art, London, in 2017. Her graduation film **Barbeque** won multiple awards, including the Grand Jury Prize in Angers.



METAMORPHOSIS

Carla Pereira,
Juan Fran Jacinto
Espagne / France

2019 / Animation / Couleurs /
Numérique DCP / 10'

Scénario et image Carla Pereira, Juan Fran Jacinto **Son** Dorine Le Lay **Montage** María José Fuentes **Musique** Albert Mejías **Production** Autour de Minuit

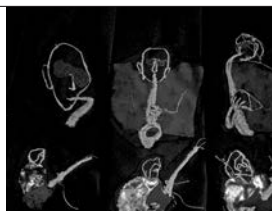
Il est trentenaire et habite encore chez sa mère. Taciturne et tourmenté, il a définitivement perdu contact avec la réalité. Une nuit, il profite de l'absence de sa mère pour se libérer une fois pour toutes de ses démons intérieurs.

He is in his 30s and still lives with his mother. Taciturn and troubled, he has definitely lost touch with reality. One night, he makes the most of his mother's absence to get rid of his inner demons.



Carla Pereira a étudié les beaux-arts à l'université de San Carlos, mais aussi l'illustration et la stop motion. Elle a notamment travaillé sur **L'île aux chiens** de Wes Anderson, et d'autres productions en stop motion. Juan Fran Jacinto, a principalement étudié la sculpture mais a également travaillé sur des fictions espagnoles.

Carla Pereira studied Fine Arts at the University of San Carlos in Valencia, along with illustration and stop motion. She worked on Wes Anderson's **Isle of Dogs**, among other stop motion productions. Juan Fran Jacinto mainly studied sculpture. He has also worked on Spanish live-action films.



NIGHT CAB

Alix Bortoli
Royaume-Uni

2019 / Animation / Couleurs /
Numérique / 4'

Animation Alix Bortoli **Montage**
Lorna Searl **Son** Ruanth Chrisley
Thyssen **Musique** Arnaud Lin
Production Royal College of Art

Broderie et collage nous racontent un trajet en taxi de nuit. Les différents personnages partagent cette voiture, et leurs histoires.

An embroidery and collage animated film about a journey in cab at night across the city. Different characters share the car and each one brings their own story.



Alix Bortoli est une artiste française résidant à Londres. Elle est diplômée en animation du Royal College of Art. **Night Cab** est son film de fin d'études. Elle aime expérimenter avec diverses techniques et textures.

Alix Bortoli is a French London-based artist, who has just completed her MA in animation from the RCA. **Night Cab** is her graduated film. She likes experimenting animation with different mediums and textures. She is now doing a year of drawing in London and works as an artist combining drawing and animation as a medium in her practice.



PÁ KIS PANELOM!

[Bye Little Block!]
Éva Darabos
Hongrie

2019 / Animation / Couleurs /
Numérique / 9'

Scénario et image Évi Darabos **Son**
Dávid W. Bodnár **Montage** Judit
Czakó **Musique** Dávid W. Bodnár
Production Moholy-Nagy University
of Art and Design

Une femme apprend qu'elle doit quitter son appartement. Submergée par l'émotion, elle laisse tomber une larme. Cette dernière forme un étrange monolithe de béton qui, une fois au sol, laisse apparaître l'étrange panorama de ces barres d'immeubles que la jeune femme considérait comme sa maison.

The protagonist learns that soon she will have to leave her blockhouse flat for good. After receiving the upsetting news she is overwhelmed with emotion. Her teardrop of farewell grows into a concrete monolith. When the drop hits the ground a surreal panorama of the blockhouse



Éva Darabos a terminé sa licence en animation à l'Université d'art appliqué Moholy-Nagy et poursuit actuellement son master. En plus de développer ses films d'école, elle travaille en tant qu'animatrice freelance.

Éva Darabos finished her BA degree at Mome Anim, then continued her studies on the MA programme. Besides developing her film ideas she also works as a freelance animation artist.



PAPER OR PLASTIC

Nata Metlukh
Ukraine

2019 / Animation / Couleurs /
Numérique DCP / 8'

Scénario, image et montage Nata
Metlukh **Son et musique** Nicolas
Martigne

Un migrant arrive dans un pays développé pour peindre, sur la plus haute tour de la ville, un tag géant. Il essaie de s'adapter aux nouvelles coutumes, mais la violence et la xénophobie des habitants l'attendent.

An immigrant arrives in a first-world country to paint a mural on the tallest tower. He tries to adapt to his reality, but xenophobia and odd rules force him to go back.



Nata Metlukh est une illustratrice et animatrice ukrainienne qui vit à San Francisco. Elle crée des esthétiques légères et singulières, axées pleinement sur les personnages et inspirées du mode de vie urbain. Elle est diplômée de la Vancouver Film School et de la Estonian Academy of Arts.

Nata Metlukh is a Ukrainian-born animator and illustrator based in San Francisco. She creates visually bold, character driven works featuring urban lifestyle. She is a graduate of the Vancouver Film School and the Estonian Academy of Arts.



RIVIERA

Jonas Schloesing
France

2018 / Animation / Noir et blanc /
Numérique DCP / 15'

Scénario et image Jonas
Schloesing **Son** Mathieu Z'Graggen
Montage Catherine Aladenise,
Stéphanie Sicard, Éric Mauger
Interprétation François Small,
Laura Fix **Production** Ikki Films
Distribution Ikki Films **Ventes inter-**
nationales Varicoloured

À la résidence Riviera, c'est l'heure de la sieste. Il fait une chaleur épouvantable, mais monsieur Osganzi et madame Carmen ne dérogent pas à leurs habitudes et prennent le soleil au bord de la piscine. Monsieur Henriet tente de se distraire en observant ses voisins. En surface, tout est calme.

At the Riviera residency, on a sweltering summer day, it's nap time. The residents go about their business, sunbathing next to the swimming pool. Inside his dimly lit living room, Mr Henriet, is bored and is spying on his neighbours. Everything seems quiet.



Jonas Schloesing est né en 1983 au sud de Paris. Il intègre l'École Nationale des Arts Décoratifs (ENSAD) et opte pour le cinéma d'animation. Il y réalise **Je ne suis personne**, son film de fin d'études en 2011.

Jonas Schloesing was born in Paris in 1983. He joined the ENSAD in the animation department. While there he made his graduation film **Je ne suis personne** (2011).



SOLAR PLEXUS

David McShane
Royaume-Uni

2019 / Animation / Couleurs /
Numérique DCP / 9'

Scénario Jessica Sinyard
Animation David McShane **Image**
Lily Grimes **Son** Ines Adriana
Montage Francesco Cibati **Musique**
Will Turner **Interprétation** Paidá
Mutonono **Production** The National
Film and Television School (NFTS)

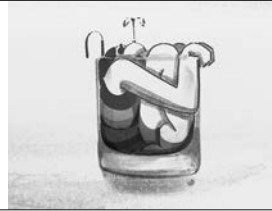
Noah n'a pas accepté la mort de sa mère, une astronaute. Pour pouvoir aller de l'avant, il doit rompre le cordon ombilical qui les relie encore.

Noah has not accepted the death of his mother, an astronaut. In order to move on, he must break the umbilical cord that still connects them.



David McShane a étudié à Oxford avant de rentrer en master d'animation à la National Film and Television School. **Solar Plexus** est son film de fin d'études, diffusé en première mondiale à la Cinéfondation du Festival de Cannes 2019.

David McShane studied at Oxford before undertaking an M.A. in animation direction at the National Film and Television School. His written work has been broadcast by the BBC and performed live while his animations have been screened internationally and at the BFI. **Solar Plexus**, his graduation film, premiered at Cannes in the Cinéfondation.



TÊTE DE LINOTTE !

[Airhead!]

Gaspar Chabaud
Belgique

2019 / Animation / Couleurs /
Numérique DCP / 5'

Scénario, image, montage et son
Gaspar Chabaud **Musique** Hicham
Chahidi **Interprétation** Caroline
Mounier **Production** ENSAV La
Cambre

Un enfant confronté à un problème de maths... et de concentration, accompagné d'une mère perdant doucement mais sûrement sa patience.

A child struggling with a maths problem and his attention problems, helped by a mother slowly but surely losing her patience.



Après des études de graphisme à Toulouse, Gaspar Chabaud part en Belgique où il intègre l'atelier de cinéma d'animation de l'ENSAV La Cambre, à Bruxelles, en 2016.

After studying graphic design in Toulouse, Gaspar Chabaud moved to Belgium to learn animation at ENSAV La Cambre, Brussels, in 2016.

COURTS DES PETITS



AU LARGE

Mathilde Pepinster

Belgique

2019 / Animation / Couleurs / Numérique / 6'

Scénario Mathilde Pepinster **Image** Mathilde Pepinster **Son** Manu Saubain, Lionel Polis **Montage** Xavier Pique **Musique** Lionel Polis **Production** Atelier de production La Cambre ASBL

Un homme se prend pour un esquimau vivant sur la banquise, alors qu'il n'est, pour les autres, qu'un fou qui tente d'attraper un poisson au supermarché.

A big man thinks he is an Eskimo living on the ice floe, while for others he is just a crazy man messing up a supermarket by chasing a fish.



HIDE N SEEK

[Schovka]

Barbora Halířová

République tchèque

2019 / Animation / Couleurs / Numérique DCP / 7'

Scénario Bára Halířová **Image** Bára Halířová **Son** Barbora Křobová **Montage** Lucie Navrátilová **Musique** Martin Klusák **Production** FAMU - Film and TV School of the Academy of Performing Arts

Derrière chaque jeu d'enfants, il y a une histoire sur l'écoulement et la perception du temps. Pour gagner le jeu, un jeune garçon devient un vieil homme et sa vie se compresse en une seule partie de cache-cache. Des visions poétiques de l'enfance qui permettent de mieux appréhender le monde des adultes.

Behind every children's game there is a story about the flow and perception of time. To win the game, the young boy becomes an old man and his life shrinks to a single game of hide and seek. Poetic visions are created from the memories of childhood giving a better understanding of the adult world.



028

Otalia Caussé, Geoffroy Collin, Louise Gardel, Antoine Marchand, Robin Merle, Fabien Meyran

France

2019 / Animation / Couleurs / Numérique DCP / 5'

Scénario Otalia Caussé **Image** Otalia Caussé, Geoffroy Collin, Louise Gardel, Antoine Marchand, Robin Merle, Fabien Meyran **Son** Alexandre Jactain, Kamal Ouazene **Montage** Robin Merle **Musique** David Gana, Cyrille Marchesseau **Production** Supinfocom Rubika, Patrick De Carvalho

À Lisbonne, un couple de touristes allemands est sur le point de grimper à bord du mythique tramway n°28. Mais comment réagir quand les freins lâchent et que vous êtes embarqués dans un vertigineux voyage... avec un bébé à bord.

In Lisbon, a couple of German tourists is about to get aboard the legendary n° 28 tramway, but what should you do when the brakes go and it takes off like a roller-coaster... with a baby on board.



TOMMELISE ET L'OGRE

Cécile Robineau

France

2018 / Animation / Couleurs / Numérique DCP / 8'

Scénario Cécile Robineau **Image** Cécile Robineau, Charlotte Gayet, Raphael Lozano Son Claire Berrier, Xavier Drouault, Geoffrey Perrier **Montage** Thomas Robineau, Cécile Robineau **Musique** Louis Machto **Interprétation** Chloé Goret, Lia Khizioua, Christian Pelissier **Production** Pentacle Productions

Un ogre vit seul et reclus dans un immense jardin où il passe ses journées à manger et jardiner. Un jour, il rencontre une toute petite femme tombée du dos d'une hirondelle. Une amitié insolite naît mais leur nature reprend le dessus : TommeLise veut partir alors que l'appétit de l'ogre se réveille.

An ogre lives alone and reclusive in a huge garden where he spends his days eating and gardening. One day, he meets a very small woman who fell off the back of a swallow. An unusual friendship is born but their nature takes over: TommeLise wants to leave while the ogre's appetite wakes up.



VERS UN MONDE

MEILLEUR

Collectif Caméra-etc.

Belgique

2018 / Animation / Couleurs / Numérique DCP / 6'

Scénario et image 12 enfants de 8 à 12 ans, accompagnés de Louise-Marie Colon, Frédéric Hainaut **Montage** Frédéric Hainaut **Interprétation** 12 enfants de 8 à 12 ans **Production** Camera-etc - Jean-Luc Slock

Un groupe d'enfants s'exprime sur la notion de l'exil.

A group of children talk about exile.



LA VIE DE CHÂTEAU

Nathaniel H'Limi,

Clémence Madeleine-Perdrillat

France

2019 / Animation / Couleurs / Numérique DCP / 29'

Scénario Clémence Madeleine-Perdrillat **Image** Nathaniel H'Limi, Nicolas Hu, Jean-Christophe Roger **Son** Anne-Sophie Coste, Gautier de Faultrier **Montage** Thomas Belair **Musique** Albin de la Simone **Interprétation** Frédéric Pierrot, Emi Lucas-Viguière, Anne Alvaro, Malcolm Vallet-Armellino, Céline Ronté, Julien Sibre **Production** Films Grands Huit, Miyu Productions **Ventes internationales** Dandelooo

Orpheline, Violette, 8 ans, part vivre avec son oncle Régis, agent d'entretien au château de Versailles. Timide, Violette le déteste : elle trouve qu'il pue, elle décide alors qu'elle ne lui dira pas un mot. Dans les couloirs du Roi Soleil, la petite fille têtue et le grand ours vont s'approprier et traverser ensemble leur deuil.

8-year-old orphan Violette goes to live with her uncle Régis, a caretaker at the Château de Versailles. Violette is shy, and she hates him: she thinks he stinks and she decides that she won't say a word to him. In the corridors of the Sun King, the stubborn little girl and the big gruff bear of a man will get to know each other and go through their grief together.

SACD

Partenaire du Festival Premiers Plans d'Angers



PREMIERS PAS : à la rencontre des auteurs

**Lundi 20 janvier à 15h
au Centre de Congrès**

Tous les soutiens et les services sur :
www.sacd.fr



facebook.com/sacd.fr



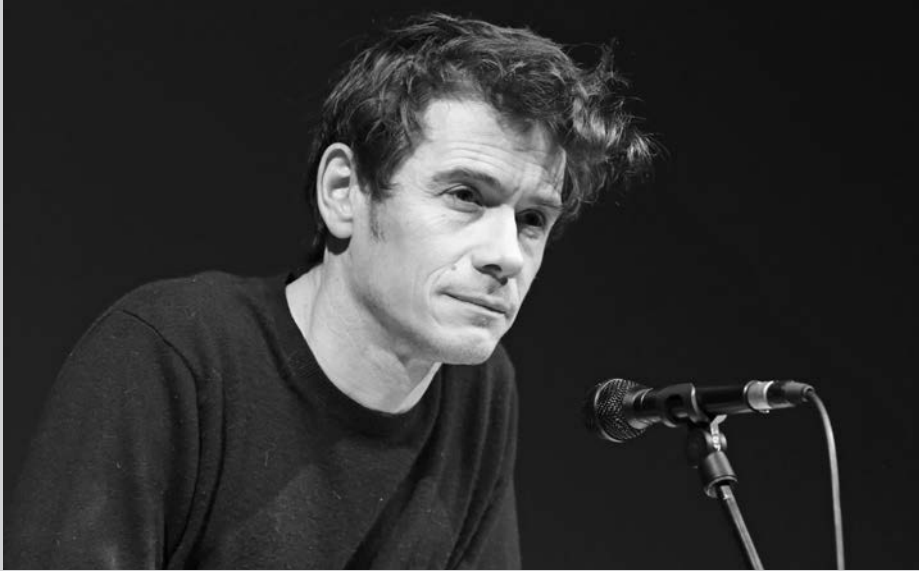
| [@sacdparis](https://instagram.com/sacdparis)



| [@SACDParis](https://twitter.com/SACDParis)

> Lectures
de scénarios

© Sandrine Jousseume



LECTURES DE LONGS MÉTRAGES

PUBLIC READINGS OF FIRST FEATURE FILM SCRIPTS

Depuis 1991, le Festival Premiers Plans fait découvrir au public les travaux de jeunes scénaristes grâce à des lectures de premiers scénarios de longs métrages. Chaque année, des scénarios sont sélectionnés et lus publiquement par des acteurs professionnels.

En partenariat avec la SACD, la Sadel et la Fondation VISIO

Since 1991, the Festival Premiers Plans has introduced audiences to the work of young screenwriters with the readings of scripts for first features. Each year screenplays are selected and read in public (before the film is directed) by professional actors.

In partnership with the SACD, the Sadel and the Fondation VISIO

LE COMITÉ DE SÉLECTION / SELECTION COMMITTEE

Anne Delseth - Olivier Gautron - Élisabeth Lampuré - Festival Premiers Plans



LE MARCHAND DE SABLE

Scénario Steve Achiepo et Romy Coccia Di Ferro

Production Barney Production

Djo, 38 ans, noir, est chauffeur de bus à Cergy-Pontoise. Marqué par des années de prison, il vit modestement chez sa mère avec sa fille. Un jour, Félicité, une de ses tantes, vient sonner chez lui avec ses quatre enfants. Elle a fui le conflit ivoirien et n'a pas où loger. Dans l'urgence, Djo réussit à trouver un local commercial pour la dépanner. La demande croissante, la manne financière que représente cette activité et la perspective d'offrir une vie meilleure à sa fille font basculer Djo, qui devient marchand de sommeil.

38-year-old Djo is a black bus driver in Cergy-Pontoise. Scarred by years in prison, he lives a modest life with his mother and daughter. One day Félicité, one of his aunts, turns up on his doorstep with her four children. She has fled the conflict in Cote d'Ivoire and has nowhere to stay. Djo manages to find a commercial property where she can stay to tide her over. With growing demand, the financial attraction of this business and the chances of giving his daughter a better life turn Djo into a slum landlord.



Steve Achiepo a passé sa jeunesse à Cergy. Il réalise les courts métrages **En équipe**, **À la source** et **Le jour de ton jour** et poursuit une carrière d'acteur. Il est lauréat de la résidence Emergence avec son premier long métrage, **Le Marchand de sable**.

Steve Achiepo spent his youth in Cergy. He directed the short films **En équipe**, **À la source** and **Le jour de ton jour** while pursuing an acting career. He won an Emergence residency with his first feature **Le Marchand de sable**.



Romy Coccia Di Ferro coécrit **Le Marchand de sable** de Steve Achiepo, **Ducks** de Neary Adeline Hay, **Taste of Paradise** de Cynthia Sawma, **Fara** de Raymond Rajaonarivelo et **Aleph**, première web-série d'animation du Moyen-Orient.

Romy Coccia Di Ferro co-wrote Steve Achiepo's **Le Marchand de sable**, Neary Adeline Hay's **Ducks**, Cynthia Sawma's **Taste of Paradise**, Raymond Rajaonarivelo's **Fara** and **Aleph**, the first animation web-series in the Middle East.

Scénario lu par OPHÉLIE BAU, MARIAMA GUEYE et MOUSSA MANSALY



Ophélie Bau joue en 2017 dans **Mektoub, my Love : Canto Uno** d'Abdellatif Kechiche et remporte pour le film le Prix Lumière du meilleur espoir féminin et une nomination aux César. On la verra cette année dans **Mektoub, my Love : Intermezzo** d'Abdellatif Kechiche, **Naufrages** de Dominique Lienhard et **Vaurien** de Peter Dourountzis.

In 2017, Ophélie Bau starred in **Mektoub, my Love : Canto Uno** by Abdellatif Kechiche and won the Lumières Award for the Most Promising Actress and a nomination for the César. This year we will see her in **Mektoub, my Love : Intermezzo** by Abdellatif Kechiche, **Naufrages** by Dominique Lienhard and **Vaurien** by Peter Dourountzis.



Mariama Gueye tourne pour la télévision et le cinéma. On a pu la voir dans **L'Ascension** de Ludovic Bernard et **Mon bébé** de Liza Azuelos. Elle est actuellement à l'affiche de **Selfie** de Vianney Lebaque et prochainement dans **Les Meilleures** de Marion Desseigne-Ravel.

Mariama Gueye has worked for both television and cinema. She featured in Ludovic Bernard's **L'Ascension** and Liza Azuelos' **Mon bébé**. She can currently be seen in Vianney Lebaque's **Selfie** and soon in Marion Desseigne-Ravel's **Les Meilleures**.



Moussa Mansaly est présent à Premiers Plans en 2017 avec **Patients** de Grand Corps Malade et Mehdi Idir. Le film reçoit le prix du public. Il retrouve les deux réalisateurs pour **La Vie scolaire**, sorti en août dernier. Il sera prochainement dans la série **Validé** de Frank Gastambide et le film **Miss** de Ruben Alves.

Moussa Mansaly was at Premiers Plans in 2017 with **Patients** by Grand Corps Malade and Mehdi Idir. The film won the Audience Award. He worked again with the two directors for **La Vie scolaire**, released last August. He will soon be appearing in Frank Gastambide's series **Validated** and Ruben Alves' **Miss**.

LECTURES DE LONGS MÉTRAGES

PUBLIC READINGS OF FIRST FEATURE FILM SCRIPTS

ENTRE LES VAGUES

Scénario Anaïs Volpé
Production Unité de Production

Alma et Margot sont amies, de vraies sœurs que rien ne peut séparer, elles ne sont même pas rivales dans leur désir brûlant d'être comédiennes toutes les deux. Même pas lorsque Alma est prise pour interpréter le rôle principal d'une pièce, et Margot pour faire sa doublure. C'est autre chose qui va décider de leur destin.

Alma and Margot are friends, real sisters that nothing can separate, they are not even rivals in their burning desire to be actresses. Not even when Alma is cast in the lead role in a play, and Margot as her understudy. It is a different thing that will decide their fate



Anaïs Volpé est scénariste, réalisatrice et actrice autodidacte. En 2016, elle monte un projet crossmedia, **HEIS**, composé d'un long métrage, présenté à Premiers Plans, d'une installation artistique et d'une série de cinq épisodes, récompensé par le Prix du Jury au Los Angeles Film Festival. Son court métrage **Indemnes** a fait sa première à Rotterdam. Sa

websérie, **Dans la jungle avec un petit couteau à beurre**, subventionnée par le CNC Talent a fait sa première au FIFIB.

Anaïs Volpé is a self-taught writer, director and actress. In 2016, she created **HEIS**, a crossmedia project consisting of a feature film, presented at Premiers Plans, an artistic installation and a five-part series, winning the Jury Prize at the Los Angeles Film Festival. Her short film **Indemnes** premiered in Rotterdam. Her web series, **Dans la jungle avec un petit couteau à beurre**, subsidised by CNC Talent, premiered at FIFIB.

Scénario lu par NATACHA RÉGNIER



© Carole Belléche

Natacha Régnier débute avec Pascal Bonitzer dans **Encore** puis remporte le prix d'interprétation féminine à Cannes en 1998 et le César du meilleur espoir féminin pour **La Vie rêvée des anges** d'Erick Zonca. Elle tourne ensuite pour François Ozon, Anne Fontaine, Emmanuel Bourdieu, Chantal Akerman, Luc Bondy, Eugène Green, Orso Miret, Harry Cleven, Jane Birkin, Lucas

Belvaux, Costa Gavras, Michel Gondry, Isabelle Czajka, Samuel Tilman, Nicolas Bary.

Natacha Régnier made her debut with Pascal Bonitzer in **Encore (More)**, and went on to win the Best Actress Award at Cannes in 1998 and the César for Best Actress in Erick Zonca's **La Vie rêvée des anges (The Dreamlife of Angels)**. She went on to work with François Ozon, Anne Fontaine, Emmanuel Bourdieu, Chantal Akerman, Luc Bondy, Eugène Green, Orso Miret, Harry Cleven, Jane Birkin, Lucas Belvaux, Costa Gavras, Michel Gondry, Isabelle Czajka, Samuel Tilman, and Nicolas Bary among others.

OLGA

Scénario Elie Grappe, Raphaëlle Valbrune-Desplechin
Production Cinéma Defacto

2013. Exilée en Suisse, Olga, une gymnaste ukrainienne de 15 ans, talentueuse et passionnée, tente de faire sa place au Centre National du Sport. Alors que la jeune fille doit s'adapter à son nouveau pays et prépare le championnat européen, la révolution d'Euromaïdan éclate et va tout bousculer...

2013. Exiled in Switzerland, 15-year-old Olga, a talented and passionate Ukrainian gymnast, is trying to make her mark at the National Sports Centre. She has had to adapt to her new country and is preparing for the European championships when the Euromaidan revolution breaks out and will turn everything upside down...



Elie Grappe étudie d'abord la musique classique au Conservatoire National de Lyon et obtient un baccalauréat de théâtre. Il intègre en 2011 l'ECAL (École Cantonale d'Art de Lausanne) dont il sort diplômé du département cinéma en 2015, avec les félicitations du jury. Il est lauréat de la résidence Emergence avec son premier long métrage **Olga**.

Elie Grappe first studied classical music at the Conservatoire National de Lyon and obtained a Bachelor's degree in drama. In 2011, he joined ECAL (École Cantonale d'Art de Lausanne) graduating from the film department in 2015, with the jury's congratulations. He won the Emergence Residency with his first feature film **Olga**.



Raphaëlle Valbrune-Desplechin est auteure pour le cinéma, la télévision et le théâtre. Elle a notamment co-écrit **Tournée** de Mathieu Amalric, primé à Cannes et nommé aux César 2011 pour le scénario. Elle a conduit des ateliers d'écriture à l'ECAL, La Fémis et la NFTS/National Film and Television School de Londres.

Raphaëlle Valbrune-Desplechin is a writer for film, television and theatre. She co-wrote Mathieu Amalric's **Tournée (On Tour)**, won an award at Cannes and was nominated for the 2011 César for the script. She has led writing workshops at ECAL, La Fémis and NFTS/National Film and Television School in London.

Scénario lu par SOLÈNE RIGOT et FÉLIX MARITAUD



© Laurence Heintz

En 2014, Solène Rigot est présente à Premiers Plans avec **Tonnerre** de Guillaume Brac et **La Belle Vie** de Jean Denizot. Elle enchaîne avec **Les Révoltés** de Simon Leclère, **Orpheline** d'Arnaud des Pallières, **La Confession** de Nicolas Boukrief, **Comme des garçons** de Julien Hallard et **Docteur ?** de Tristan Séguéla. On la verra cette année dans **Par-dessus l'épaule de Jonas** de Jérôme Bonnell et **Effacer l'historique** de Gustave Kerven et Benoît Delépine.

In 2014, Solène Rigot was at Premiers Plans with Guillaume Brac's **Tonnerre** and Jean Denizot's **La Belle Vie (The Good Life)**. Her work includes **Les Révoltés** by Simon Leclère, **Orpheline (Orphan)** by Arnaud des Pallières, **La Confession (The Confession)** by Nicolas Boukrief, **Comme des garçons (Let the Girls Play)** by Julien Hallard and **Docteur ?** by Tristan Séguéla. Later this year she will be appearing in **Par-dessus l'épaule de Jonas** by Jérôme Bonnell and **Effacer l'historique** by Gustave Kerven and Benoît Delépine.



© Inida Lange

Félix Maritaud est découvert dans **120 battements par minute** de Robin Campillo. On le retrouve ensuite dans **Un couteau dans le cœur** de Yann Gonzalez, **Jonas** de Christophe Charrier pour Arte et **Sauvage** de Camille Vidal Naquet pour lequel il reçoit le prix d'interprétation au Festival d'Angoulême et le prix Lumière de la révélation masculine.

Felix Maritaud was discovered in Robin Campillo's **120 battements par minute (120 BPM)**. He then appeared in Yann Gonzalez's **Un couteau dans le cœur (Knife/Heart)**, Christophe Charrier's **Jonas (Boys)** for Arte and Camille Vidal Naquet's **Sauvage** for which he won the Best Actor Award at the Angoulême Festival and the Lumière Award for Most Promising Actor.

Les droits
d'un acteur

C'EST TOUT
SAUF DE LA
COMÉDIE

Société de services aux artistes-
interprètes : gestion des droits,
aide financière aux projets,
défense des intérêts et
accompagnement de carrière.

adami.fr

Adami
la force des artistes

LECTURES DE COURTS MÉTRAGES

PUBLIC READINGS OF FIRST SHORT FILM SCRIPTS

› Lectures publiques de 3 scénarios de courts métrages / Public readings of 3 short film scripts

Les scénarios sont soumis au vote du public et sont lus par quatre comédiens Talents Adami Cannes 2019 : **Noémie Chicheportiche**, **Yamée Couture**, **Samir Senhadji** et **Jonathan Turnbull**. Le scénario primé sera préacheté par France 2 (Histoires courtes). Après avoir choisi les comédiens Talents Adami Cannes 2019, **Rachel Lang** les a dirigés pour ces lectures publiques de courts métrages.

En partenariat avec l'Adami et France 2.

These screenplays will be put to the audience vote and read by four actors Talents Adami Cannes 2019: **Noémie Chicheportiche**, **Yamée Couture**, **Samir Senhadji** and **Jonathan Turnbull**. The winning screenplay will be pre-bought by France 2 (Histoires courtes). After having chosen the actors from Talents Adami Cannes 2019, **Rachel Lang** directed them in the public reading of the short scripts.

In partnership with the Adami and France 2.

LE COMITÉ DE SÉLECTION / SELECTION COMMITTEE

Anne Bouvier - Nadine Trochet - Mathilde Carmet - Adami
Christophe Taudière - France 2
Louise Rinaldi - Laura Lambert - Premiers Plans
Rachel Lang - Réalisatrice et scénariste



© Chevaldeuxtrois



Rachel Lang est née à Strasbourg en 1984. Après deux années de philosophie menées en parallèle avec le conservatoire d'art dramatique de Strasbourg, elle entre à l'IAD (Institut Des Arts de Diffusion) en Belgique. **Pour toi je ferai bataille**, présenté à Premiers Plans et multi-primé en festivals, notamment Léopard d'argent à Locarno en 2010, est son film de fin d'études. Il débute un cycle sur le thème du passage de l'adolescence à l'âge adulte. Son deuxième court métrage, **Les Navets blancs empêchent de dormir**, sélectionné à Premiers Plans en 2012, a reçu le prix Ingmar Bergman à Uppsala et le Swann d'or du festival de Cabourg. **Baden Baden**, son premier long métrage qui marque la fin de cette trilogie, débute sa carrière à la Berlinale en 2016 (Forum), il a été projeté dans plus de 50 festivals internationaux, dont Premiers Plans et est sorti dans plus de 12 pays. Elle est actuellement en post-production de son deuxième long métrage **Mon légionnaire**.

After combining studies in philosophy at the Marc Bloch University and conservatoire d'art dramatique de Strasbourg for two years, Rachel Lang entered the IAD (Institut des Arts de Diffusion) film school in Louvain-la-Neuve, Belgium. Her graduation film **Pour Toi je ferai Bataille (For You I Will fight)** (2010), which was selected for Premiers Plans, was awarded the silver Leopard at the Locarno Film Festival. Her second short, **Les Navets blancs empêchent de dormir (White turnips make it hard to sleep)** (2011), also selected for Premiers Plans, and which won the Ingmar Bergman Award in Uppsala and the Swann d'or at the Festival de Cabourg, is the second part of a trilogy of films of which her internationally acclaimed graduation film was the start. With the help of Chevaldeuxtrois in France, Rachel directed **Baden Baden** (2016) marking the end of the trilogy. This debut feature launched her international career at the Berlinale 2016 (Forum) and was shown in more 50 International Film Festivals around the world, including Premiers Plans. She is currently in post-production of **Mon legionnaire**, her second feature.

LECTURES DE COURTS MÉTRAGES

PUBLIC READINGS OF FIRST SHORT FILM SCRIPTS

BIEN MIGNONNE

Scénario Louise Groult

Production Because the Night Productions

Comme d'habitude Jade, huit ans, passe les vacances chez ses grands-parents. Elle y retrouve Victor, ami de toujours. Mais cette année Paul, fils du nouveau compagnon de la mère de Victor, affirme avec brutalité qu'elle n'a pas sa place parmi eux. Victor n'ose rien dire. Et Jade souffre de cette brusque exclusion. Alors, quand elle est seule témoin de la chute du père de Paul du haut d'un pommier, elle le laisse là, gravement blessé, et ne dit rien à personne. C'est le début du cauchemar.

As usual, eight-year-old Jade is spending the holidays with her grandparents. There she meets Victor, her lifelong friend. But this year Paul, the son of Victor's mother's new boyfriend, brutally claims that she has no place among them. Victor doesn't dare to say anything. And Jade suffers from this sudden exclusion. So when she is the only witness to Paul's father falling from an apple tree, she leaves him there, seriously injured, and says nothing to anyone. This is the beginning of the nightmare.

.....



Après une prépa CinéSup à Nantes et un master cinéma à Paris 8, Louise Groult intègre La Fémis en scénario d'où elle sort diplômée en 2018. Elle y rencontre Anne-Laure Berteau qui produit au sein de l'école son premier court métrage, **Les Petites Vacances**, en compétition des films d'écoles à Premiers Plans en 2019 et primé à Palm Springs. Elle aime aussi beaucoup écrire avec et pour les autres. Cette année, elle a entre autres contribué à l'écriture de la saison 6 de la série pour ados **Skam**, collaboré à l'écriture de quelques chansons pour le prochain film d'Ilan Klipper et développé un long métrage en résidence So Film de genre. Elle prépare actuellement son prochain film, **Bien mignonne**, qui se tournera en Corrèze et sera son premier court produit hors école.

After studying at CinéSup in Nantes and a Master's in cinema from Paris 8, Louise Groult joined La Fémis in the scriptwriting department, graduating in 2018. Where, she met Anne-Laure Berteau, who produced her first short film, **Les Petites Vacances**, which was in competition in the school films section at Premiers Plans in 2019 and won an award in Palm Springs. She also enjoys writing with and for others. This year, she contributed to the writing of Season 6 of the teen series **Skam**, worked on writing some songs for Ilan Klipper's upcoming film and developed a feature film at the So Film de genre residency. She is currently preparing her next film, **Bien mignonne**, which will be shot in Corrèze and will be her first short production outside the school environment.

LE SOLEIL DORT

Scénario Pablo Dury

Production Petit Chaos

Octave et Flora entretiennent depuis longtemps une relation amoureuse sur le jeu en ligne Second Life sans s'être jamais vus. Si Flora brûle de désir de rencontrer son amant virtuel, ce n'est pas le cas d'Octave, profondément complexé par une brûlure lui ravageant la moitié du visage. Lasse de la situation, Flora pose un ultimatum à Octave pour qu'ils se donnent rendez-vous. Leur amour résistera-t-il à cette rencontre ?

Octave and Flora have had a long and loving relationship on the online game Second Life without ever seeing each other. While Flora is burning with the desire to meet her virtual lover, this is not the case with Octavian, who is deeply complexed by a burn which has scarred half of his face. Tired of the situation, Flora gives Octavian an ultimatum to meet up. Will their love withstand the encounter?

.....



Pablo Dury est né en 1994 à Paris. Après son baccalauréat, il entame des études cinématographiques à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. En parallèle de ce cursus, il crée Limagorium, un collectif de cinéastes destiné à favoriser la jeune production cinématographique. C'est avec ce collectif qu'il entreprend en 2015 la réalisation de **Opium**, son premier moyen métrage autoproduit. Le film remporte le Grand Prix Fiction du Festival Côté Court 2016. Cette distinction lui offre la possibilité de réaliser en 2018, un deuxième moyen métrage en autoproduction, **Les Amoureux**, sélectionné à Premiers Plans en 2019 en Figures Libres. **Le Soleil dort** est son premier court métrage produit.

Pablo Dury was born in Paris in 1994. After his baccalaureate, he began film studies at the University of Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Alongside this, he set up Limagorium, a collective of filmmakers designed to promote young film production. It is with this collective that in 2015 he began directing **Opium**, his first self-produced medium-length film. The film won the Grand Prix Fiction at the 2016 Côté Court Festival. This distinction gave him the opportunity to make, a second medium-length film in self-production, **Les Amoureux**, in 2018, which has been selected for Premiers Plans 2019 in the Figures Libres section. **Le Soleil dort** is his first produced short film.

NUIT

Scénario Cristiano Mangione

Production Ecce Films

Aux alentours de son village natal, une femme est victime d'un accident de la route. Gravement blessée et sous le choc, elle abandonne sa voiture et se perd dans les tréfonds d'une forêt. Là, suspendue entre la vie et la mort, elle revit un souvenir d'enfance.

A woman is the victim of a road accident in the vicinity of her home village. Seriously injured and in shock, she abandons her car and gets lost in deep in the forest. There, suspended between life and death, she relives a childhood memory.

.....



Le travail de Cristiano Mangione se partage entre art, télévision et cinéma. Après avoir réalisé des séries documentaires pour les chaînes TV Rai Sat et Tele+, il quitte l'Italie pour Paris où, en 2008, il réalise sa première exposition personnelle. Son travail de plasticien est ensuite exposé dans différents musées et galeries européens. Il a écrit **Je voulais une tortue** (2006), un conte de fée illustré publié en différentes langues, ainsi que plusieurs scénarios de fiction, dont **Un couteau dans le cœur**, réalisé par Yann Gonzalez et sélectionné en compétition officielle au festival de Cannes 2018, et **Mister** le premier long métrage de Jean-Sébastien Chauvin, actuellement en pré-production. Cristiano Mangione prépare actuellement son premier court métrage de fiction, **Nuit**.

Cristiano Mangione's work is divided between art, television and cinema. After producing documentary series for TV channels Rai Sat and Tele+, he left Italy for Paris where, in 2008, he produced his first solo exhibition. His work as a visual artist was then exhibited in various European museums and galleries. He wrote **I Wanted a Turtle** (2006), an illustrated fairy tale published in different languages, as well as several fiction scripts, including **Un couteau dans le cœur** (**Knife + Heart**), directed by Yann Gonzalez and selected in official competition at the Cannes 2018 festival, and **Mister**, Jean-Sébastien Chauvin's first feature film, currently in pre-production. Cristiano Mangione is currently preparing his first short fiction film, **Nuit**.

> Événements



AVANT-PRÉMIÈRES

ABOU LEILA

Amin Sidi-Boumediène

France / Algérie

2020 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 130'

Scénario Amin Sidi-Boumediène **Image** Kanamé Onoyama **Montage** Amin Sidi-Boumediène **Son** Mohamed Amine Teggat, Nassim El Mounabbih, Benjamin Lecuyer **Interprétation** Slimane Benouari, Lyes Salem, Azouz Abdelkader, Fouad Megiraga, Meryem Medjkane **Production** Thala Films, In vivo Films **Distribution** UFO **Ventes internationales** Film Boutique



Algérie, 1994. S. et Lotfi, deux amis d'enfance, traversent le désert à la recherche d'Abou Leila, un dangereux terroriste. La quête semble absurde dans l'immensité du Sahara. Mais S., dont la santé mentale est vacillante, est convaincu d'y trouver Abou Leila. Lotfi, lui, n'a qu'une idée en tête : éloigner S. de la capitale. C'est en s'enfonçant dans le désert qu'ils vont se confronter à leur propre violence.

Algeria, 1994. S. and Lotfi, two childhood friends, are crossing the desert in search of Abu Leila, a dangerous terrorist. Their quest seems absurd in the vastness of the Sahara. But S., whose mental health is shaky, is convinced that he will find Abu Leila there. Lotfi, on the other hand, has only one idea in mind: to keep S. away from the capital. It is by going deep into the desert that they will face up to their own violence.

.....



Amin Sidi-Boumediène a d'abord entamé des études de chimie avant de se lancer dans des études de cinéma, obtenant son diplôme en réalisation du Conservatoire Libre du Cinéma Français de Paris. Il retourne en Algérie en 2008 où il travaille comme assistant réalisateur avant de réa-

liser fin 2010 son premier court métrage **Demain Alger ?**, puis **L'île** en 2012 et **Serial K** en 2014. En 2019, il présente son premier long métrage **Abou Leila** à la Semaine de la Critique de Cannes.

Amin Sidi-Boumediène started by studying chemistry before embarking on film studies, obtaining his diploma in directing from the Conservatoire Libre du Cinéma Français de Paris. He returned to Algeria in 2008, worked as an assistant director, then directed his first short film **Demain Alger ?** at the end of 2010, then **Al Djazira** in 2012 and **Serial K** in 2014. In 2019, he presented his first feature film **Abou Leila** at Critics' Week in Cannes.

En présence d'Amin Sidi-Boumediène, réalisateur et Lyes Salem, acteur

AUTONOMES

François Bégaudeau

France

2020 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 112'

Image Grégory Morin **Son** Benoît Lucas **Montage** Elodie Fiabane **Production** 24images, Atmosphères Production **Distribution** Urban Distribution



Ici et là, hors des radars de la représentation majoritaire, des gens, parfois seuls, parfois associés, cultivent des modes de vie, de production, de pensée, de croyance, de soin, en rupture au moins relative avec les manières certifiées conformes. **Autonomes** se tient dans la compagnie de quelques-uns de ceux-là, en Mayenne et alentours. « Dans un monde où les discours de ceux qui administrent la société ne font plus illusion face au réel, il est bon de se donner l'accolade. Reconquérir son corps, reconquérir son temps. Se soucier du sens. Songer au pas de côté. Sans morale ni pédagogie, **Autonomes** aide dans ce songe, offre l'occasion de penser sa réalité pour se réinscrire dans le réel. » (Olivier Bénazet, novembre 2019).

Here and there, under the radar of general representation, people, sometimes alone, sometimes together, cultivate lifestyles, production, thought, belief, care, in a relative break with conventionally accepted ways. **Autonomous** stands alongside these, in and around Mayenne. "In a world where the discourse of those who govern society no longer create an illusion in the face of reality, it is good to hug each other. Reclaim your body, recover your time. Care about meaning. Consider the stepping to one side. Without moralising or preaching, **Autonomous** helps us in this dream, offers an opportunity to think about your reality so as to reintegrate back into reality." (Olivier Bénazet, November 2019)

.....



Né en Vendée en 1971, François Bégaudeau est écrivain, dramaturge, critique littéraire et de cinéma.

Born in Vendée in 1971, François Bégaudeau is a writer, playwright, and film and book critic.

Rencontre avec François Bégaudeau à propos de son film **Autonomes**, de l'autonomie dans le cinéma, de l'autonomie en général

LA BONNE ÉPOUSE

[How To Be a Good Wife]

Martin Provost

France / Belgique

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 108'

Scénario Martin Provost, Séverine Werba **Image** Guillaume Schiffman **Son** Brigitte Taillandier, Ingrid Ralet et Emmanuel Crosset **Montage** Albertine Lastera **Musique** Grégoire Hetzel **Interprétation** Juliette Binoche, Yolande Moreau, Noémie Lvovsky, Edouard Baer, François Berléand, Pauline Briand, Lily Taieb, Anamaria Vartolomei, Marie Zabukovec **Production** Les Films du Kiosque, François Kraus et Denis Pineau-Valencienne, Umedia, France 3 Cinéma, Orange Studio. **Distribution** Memento **Ventes internationales** Memento Films International



Tenir son foyer et se plier au devoir conjugal sans moufter : c'est ce qu'enseigne avec ardeur Paulette Van Der Beck dans son école ménagère. Ses certitudes vacillent quand elle se retrouve veuve et ruinée. Est-ce le retour de son premier amour ou le vent de liberté de mai 68 ? Et si la bonne épouse devenait une femme libre ?

Paulette Van Der Beck and her husband have been running the housekeeping school of Bitche in Alsace for many years. Their mission is to train teenage girls to become the perfect housewives at a time when women were expected to be subservient to their husband.



Après le lycée, Martin Provost rejoint Paris pour devenir comédien. Il joue au théâtre et apparaît au cinéma dans *Nea* de Nelly Kaplan, ou *La Zizanie* de Claude Zidi. Au début des années 1980, il monte sa propre pièce, *Le Voyage immobile*, avant d'entrer à la Comédie-Française, dont il devient pensionnaire. En 1997, il passe à la réalisation avec *Tortilla y cinema*. En 2002, il écrit et réalise *Le Ventre de Juliette* puis, cinq ans plus tard, *Séraphine*, qui rafle sept Césars. Après *Où va la nuit* en 2011, il revient sur grand écran avec *Violette*, un biopic consacré à l'écrivaine Violette Leduc.

After secondary school, Martin Provost moved to Paris to become an actor. He acted on stage and appeared on screen in *Nea (A Young Emmanuelle)* by Nelly Kaplan, and *La Zizanie (The Discord)* by Claude Zidi among others. In the 1980s, he directed his play, *Le Voyage immobile*, before joining the Comédie-Française, becoming a resident. In 1997, he moved on to directing with *Tortilla y cinema (Tortilla and Cinema)*. In 2002, he wrote and directed *Le Ventre de Juliette* and, five years later, *Séraphine*, which won seven Césars. After *Où va la nuit (The Long Falling)* in 2011, he returned to the big screen with *Violette*, a biopic on the writer Violette Leduc.

En présence de Martin Provost, réalisateur et Juliette Binoche, actrice

L'ÉQUIPE DE SECOURS, EN ROUTE POUR L'AVENTURE !

Janis Cimermanis

Lettonie

2019 / Animation / Couleurs / Numérique DCP / 44'

Production Animācijas Brigade Film Studio - Riga - Lettonie **Distribution** Cinéma Public Films



Poteriks (Pote), Silinks (Sily) et Bembelates (Bemby), les trois compères de la brigade de secours sont toujours au service de la population. Quel que soit votre problème, ils ont une solution... souvent inattendue. Pour le meilleur, et surtout pour le pire, leurs services se déploient maintenant dans toute l'Europe !

Poteriks (Pote), Silinks (Sily) and Bembelates (Bemby), the three comrades of the rescue brigade are there to serve the service of the population. Whatever your problem, they have a solution... and often an unexpected one at that. For better, and especially for worse, their services are now being deployed throughout Europe!



Né en 1950, Janis Cimermanis a été formé à l'Institut de Théâtre, de Musique et de Cinéma de Leningrad. Ancien metteur en scène au théâtre de marionnettes, il rejoint le Studio AB en 1983 en tant qu'animateur et réalisateur. Différentes compilations de ses courts métrages ont vu le jour, dont les aventures de *Munk, Lemmy et compagnie* et sa suite *Les Nouvelles Aventures de Munk, Lemmy et compagnie* en 1998 et *SOS Brigade de secours !* en 2002.

Born in 1950, Janis Cimermanis trained at the Institute of Theatre, Music and Film in Leningrad. A former director at a puppet theatre, he joined Studio AB in 1983 as an animator and director. Known for *Munk, Lemmy and Company* (1992) and acclaimed for his style, Janis Cimermanis has continued his work, notably with *Au Temps des moissons* (2003), *Les Espiègles* (2006) and *L'Ours arrive !* (2008).

AVANT-PREMIÈRES

FAIS TON CINÉMA

Francine Filatriau

France

2019 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 52'

Production O.H.N.K, BUS Films, France Télévisions



Le jour de la rentrée au collège Costa-Gavras, un élève de 6ème découvre une heure de cinéma par semaine inscrite d'office dans son emploi du temps. Il y retrouve son prof de techno, sa prof d'espagnol, son prof de math ou encore son prof d'histoire qui lui apprendront très sérieusement, que jusqu'à la 3ème, il va pouvoir faire son cinéma.

The day he starts secondary school at the Collège Costa-Gavras, a year 7 pupil discovers that he has an hour-long cinema period in his timetable. When he gets there he finds his technology teacher, his Spanish teacher, his maths teacher or his history teacher who teach him very seriously, that until year 10 he will be able to make his own films.

.....



Francine Filatriau est réalisatrice et directrice de la photographie. Diplômée de La Fémis, elle a travaillé sur les plateaux de cinéastes comme Philippe Kaufmann, Patrice Chéreau, Bertrand Blier, Ron Howard, Claire Denis, Tim Burton... Son expérience et sa curiosité lui permettent de

porter un regard singulier sur les classes cinéma du collège Costa-Gavras au Mans.

Francine Filatriau is a director and cinematographer. She graduated from La Fémis, and has worked with directors such as Philippe Kaufmann, Patrice Chéreau, Bertrand Blier, Ron Howard, Claire Denis, Tim Burton... Her experience and curiosity enabled her to bring her very singular point of view to the cinema classes at the Collège Costa-Gavras in Le Mans.

En présence de Francine Filatriau, réalisatrice, des producteurs et protagonistes du film

PETIT PAYS

Éric Barbier

France

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 110'

Scénario Éric Barbier Image Antoine Sanier Son Jean Minondo, Ken Yasumoto Montage Jennifer Auge Musique Renaud Barbier Interprétation Jean-Paul Rouve, Djibril Vancoppenalle, Dayla De Medina Production Jerico Film (Ôric Jehelmann, Philippe Rousselet), Super 8 Production (Jérôme Salle, Marc Simoncini, Albane de Jourdan) Distribution Pathé distribution



En 1992, Gabriel, dix ans, vit au Burundi avec son père français, entrepreneur, sa mère rwandaise et sa petite sœur, Ana, dans un confortable quartier d'expatriés. Gabriel passe le plus clair de son temps avec ses copains, une joyeuse bande occupée à faire les quatre cents coups. Un quotidien paisible, une enfance douce qui vont se disloquer en même temps que ce « petit pays » d'Afrique brutalement malmené par l'Histoire. Gabriel voit avec inquiétude ses parents se séparer, puis la guerre civile se profiler, suivie du drame rwandais. Le quartier est bouleversé. Par vagues successives, la violence l'envahit, l'imprègne, et tout bascule. Gabriel se croyait un enfant, il va se découvrir métis, Tutsi, Français...

In 1992, ten-year-old Gabriel is living in Burundi with his French businessman father, his Rwandan mother and his little sister, Ana, in a comfortable expatriate neighbourhood. Gabriel spends most of his time messing around with his happy group of friends. A peaceful daily life, a gentle childhood that will dissolve at the same time as this "little country" of Africa brutally torn apart by History. Gabriel watches with concern as his parents separate, as civil war looms, followed by the drama in Rwanda. The whole neighbourhood is shaken up. Waves of violence run through it, seeping in everywhere, and everything is turned upside down. Gabriel thought he was just a child, but he will discover he is half-Tutsi, half-French...

.....



Diplômé de l'IDHEC, Éric Barbier réalise son premier long métrage, **Le Brasier**, qui remporte le prix Jean-Vigo. Il réalise ensuite **Toreros**, **Le Serpent** avec Yvan Attal et Pierre Richard, **Le Dernier Diamant** avec Bérénice Bejo, **La Promesse de l'aube** avec Charlotte Gainsbourg et Pierre Niney.

A graduate of IDHEC, Éric Barbier's first feature film, **Le Brasier**, won the Jean-Vigo Award. He then directed **Toreros**, **Le Serpent (The Serpent)** with Yvan Attal and Pierre Richard, **Le Dernier Diamant (The Last Diamond)** with Bérénice Bejo, and **La Promesse de l'aube (Promise at Dawn)** with Charlotte Gainsbourg and Pierre Niney.

En présence d'Éric Barbier, réalisateur

AVANT-PREMIÈRES

ROCKS

Sarah Gavron

Royaume-Uni

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 93'

Scénario Theresa Ikoko, Claire Wilson **Image** Héliène Louvart **Son** Yves-Marie Omnes, Paul Cotterell **Montage** Maya Maffioli **Interprétation** Bukky Bakray, Kosar Ali, D'angelou Osei Kissiedu, Shaneigha-Monik Greyson, Ruby Stokes, Tawheda Begum, Anastasia Dymitrow, Afi Okaidja, Sarah Niles **Production** Fable Pictures, Faye Ward, Ameenah Ayub Allen **Distribution** Haut et Court **Ventes internationales** Altitude Film Sales



Rocks, 15 ans, vit à Londres avec sa mère et son petit frère. Quand leur mère disparaît du jour au lendemain, une nouvelle vie s'organise avec l'aide de ses meilleures amies. Rocks va devoir tout mettre en oeuvre pour échapper aux services sociaux.

Rocks, 15, lives in London with her mother and little brother. When their mother suddenly disappears overnight, a new life is organised with the help of her best friends. Rocks will have to do everything she can to escape from social services.

.....



Sarah Gavron est une réalisatrice et productrice britannique. Elle est titulaire d'une maîtrise en études cinématographiques de l'Edinburgh College of Art et a réalisé le documentaire **Village at the End of the World** et les longs métrages **This Little Life**, **Brick Lane** et **Suffragette**.

Sarah Gavron is a British director and producer. She holds a Master's degree in film studies from the Edinburgh College of Art and has directed the documentary **Village at the End of the World** and the feature films **This Little Life**, **Brick Lane** and **Suffragette**.

En présence de Sarah Gavron, réalisatrice

UNE MÈRE INCROYABLE

[Litigante]

Franco Lolli

France / Colombie

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 95'

Scénario Franco Lolli, Marie Amachoukeli, Virginie Legay **Image** Luis Armando Arteaga **Son** Matthieu Perrot **Montage** Nicolas Desmaison, Julie Duclaux **Interprétation** Carolina Sanín, Leticia Gómez et Antonio Martínez **Production** Srab Films - Toufik Ayadi et Christophe Barral, Les Films du Worso - Sylvie Piat et Benoit Quainon, Evidencia Films - Franco Lolli et Daniel García **Distribution** Ad Vitam Distribution **Ventes internationales** Kinology



À Bogota, Silvia, mère célibataire et avocate, est mise en cause dans un scandale de corruption. À ses difficultés professionnelles s'ajoute une angoisse plus profonde. Leticia, sa mère, est gravement malade. Tandis qu'elle doit se confronter à son inéluctable disparition, Sylvia se lance dans une histoire d'amour, la première depuis des années.

Between raising her young son, taking care of her ill-tempered, cancer-battling mother, navigating her career as a top-level lawyer dealing with a major corruption scandal, Silvia could very well be on the verge of a nervous breakdown. And what if the answer to all this was simply... love?

.....

© Aurélie Lamarchère



Réalisateur, scénariste et producteur colombien, Franco Lolli est diplômé de La Fémis. Il a réalisé les courts métrages **Como todo el mundo**, Grand prix du jury à Premiers Plans en 2008 et **Rodri**, également sélectionné à Angers. Son premier long métrage, **Gente de bien**, est présenté à la Semaine de la critique du festival de Cannes en 2014.

Après avoir été lu à Angers en 2013, il est présenté en sélection officielle l'année suivante. Son deuxième long métrage, **Une mère incroyable**, a fait cette année l'ouverture de la Semaine de la Critique.

Colombian director, screenwriter and producer, Franco Lolli graduated from the prestigious cinema school of La Fémis. He directed short films like **Como todo el mundo**, Grand Jury Prize at Premiers Plans and **Rodri**, also selected at Angers. His first feature, **Gente de bien**, was presented in Critics' Week in 2014. The script was read at Angers in 2013 and selected in competition the following year. His second feature film **Litigante** opened this year's edition of the Critics' Week.

En présence de Franco Lolli, réalisateur

Les films **Shooting the Mafia** de Kim Longinotto et **L'Affaire Colectiv** d'Alexander Nanau sont également présentés en avant-première. Plus d'informations pages 125 et 138.

SÉANCES SPÉCIALES

MAUVAIS SANG

Leos Carax

France

1986 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 125'

Scénario Leos Carax **Image** Jean-Yves Escoffier **Son** Julien Cloquet
Montage Nelly Quettier **Interprétation** Juliette Binoche, Denis Lavant, Michel Piccoli, Hans Meyer, Julie Delpy **Production** Alain Dahan, Denis Chateau et Philippe Diaz, Les Films Plain chant, Soprofilms, Les Films Ariane, FR3 Films Productions **Distribution** Tamasa Distribution



Sous l'accablante chaleur dégagée par la comète de Halley, la population parisienne est frappée par un virus tuant ceux qui font l'amour sans s'aimer. Dès lors, deux bandes rivales vont se disputer le germe de ce virus qui devrait permettre de créer un vaccin et sauver la population...

In the searing heat given off by Halley's comet, the population of Paris is hit by a virus which kills people who make love without feeling any emotional involvement. Two rival gangs fight over a serum which could be used to create a vaccine and save the population...

.....



En 1984, Leos Carax tourne son premier long métrage **Boy Meets Girl**. Il retrouve ensuite Juliette Binoche à deux reprises pour **Mauvais sang** et **Les Amants du Pont-Neuf**. Ses films suivants, **Pola X** avec Guillaume Depardieu et Catherine Deneuve et **Holy Motors** avec Denis Lavant et Edith Scob, sont présentés au Festival de Cannes. Son nouveau film, **Annette** avec Marion Cotillard et Adam Driver, sortira cette année.

Leos Carax made his first feature film **Boy Meets Girl** in 1984. He then worked with Juliette Binoche twice for **Mauvais sang** (*The Night is Young*) and **Les Amants du Pont-Neuf** (*Lovers on the Bridge*). His next films, **Pola X** with Guillaume Depardieu and Catherine Deneuve and **Holy Motors** with Denis Lavant and Edith Scob, were screened at the Cannes Film Festival. His latest film, **Annette** with Marion Cotillard and Adam Driver, will be released this year.

TROIS COULEURS : BLEU

Krzysztof Kieslowski

France / Pologne / Suisse

1993 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 98'

Scénario Krzysztof Piesiewicz, Krzysztof Kieslowski avec la collaboration d'Agnieszka Holland, Edward Zebrowski et Slawomir Holland **Image** Slawomir Idziak **Son** Jean-Claude Laureux **Montage** Jacques Witte **Musique** Zbigniew Preisner **Interprétation** Juliette Binoche, Philippe Volter, Hélène Vincent, Emmanuelle Riva **Production** MK2 Productions, CED Productions, France 3 Cinéma, CAB Productions, Tor Production **Distribution** Mk2



Après la mort de son mari Patrice, un grand compositeur, et de leur fille Anna, dans un accident de voiture, Julie commence une nouvelle vie, anonyme et indépendante. Olivier, l'assistant de Patrice, amoureux d'elle, tente de la sortir de son isolement en terminant le concerto pour l'Europe, oeuvre laissée inachevée par le compositeur.

After the death of her husband Patrice, a famous composer, and their daughter Anna, in a car accident, Julie begins a new, anonymous and independent life. Olivier, Patrice's assistant, in has always secretly been in love with her, tries to bring her out of her isolation by finishing the concerto for Europe, a work left unfinished by the Patrice.

.....



Krzysztof Kieslowski débute par une vingtaine de documentaires avant de se consacrer à des longs métrages de fiction. En 1988, il réalise pour la télévision polonaise dix téléfilms (cycle du **Décalogue**) dont l'un d'eux **Tu ne tueras point**, présenté à Cannes, lui apporte une renommée internationale. Il tourne ensuite **La Double Vie de Véronique** puis la trilogie **Bleu, Blanc et Rouge**. Présenté au Festival de Venise, **Bleu** remporte le Lion d'Or et Juliette Binoche, le prix d'interprétation féminine puis le César de la meilleure actrice.

Krzysztof Kieslowski started his career by making around twenty documentaries before focusing on feature-length fiction films. In 1988, he directed ten films for Polish television (*Dekalog*), one of which, **Dekalog, piec** (*Dekalog: Five*), which was screened in Cannes, brought him international fame. He then shot **La Double Vie de Véronique** (*The Double Life of Veronique*) and the Three Colours Trilogy, **Bleu** (*Blue*), **Blanc** (*White*) and **Rouge** (*Red*). Presented at the Venice Festival, **Bleu** won the Lion d'Or and Juliette Binoche the prize for Best Female Performance and then the César for Best Actress

En présence de Juliette Binoche, actrice

SÉANCES SPÉCIALES

COPIE CONFORME

Abbas Kiarostami

France / Italie

2010 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 106'

Scénario Abbas Kiarostami **Image** Luca Bigazzi **Son** Olivier Hespel, Dominique Vieillard **Montage** Bahman Kiarostami **Interprétation** Juliette Binoche, William Shimell, Jean-Claude Carrière **Production** Marin Karmitz, Nathanaël Karmitz, Charles Gillibert et Angelo Barbagallo **Distribution** MK2



© Laurent Turin Nair-MK2

À l'occasion de la sortie de son dernier livre, James, un écrivain anglais, donne en Italie une conférence ayant pour thème les relations étroites entre l'original et la copie dans l'art. Il rencontre une jeune femme d'origine française, galeriste, qui l'entraîne pour quelques heures dans les ruelles d'un petit village du sud de la Toscane.

With the publication of his latest book, James, an English writer, is giving a lecture in Italy on the close relationship between the original and the copy in art. He meets a young French woman, a gallery owner, who takes him off for a few hours into the alleyways of a small village in southern Tuscany.

.....



© Marion Stalens

Abbas Kiarostami tourne plus de quarante films dont des courts métrages, des documentaires et des longs métrages parmi lesquels son premier film **Le Pain et la Rue** en 1970 puis **Devoirs du soir**, **Close-up**, **Et la vie continue**, **Au travers des Oliviers**, **Le Goût de la cerise** (Palme d'Or 1998), **Le Vent nous emportera**, **Ten, Like Someone in Love** et **24 Frames**. **Copie conforme** est le premier long métrage tourné hors d'Iran. Présenté à Cannes en 2010, Juliette Binoche remporte le prix d'interprétation féminine.

Abbas Kiarostami shot more than forty films including short films, documentaries and feature films including his first film **The Bread and Alley** in 1970 followed by **Homework**, **Close-up**, **And Life Goes On**, **Through the Olive Trees**, **The Taste of Cherry** (Palme d'Or 1998), **The Wind Will Carry Us**, **Ten, Like Someone in Love** and **24 Frames**. **Copie conforme** (Certified Copy) is the first feature film he shot outside Iran. It was screened in Cannes in 2010, winning Juliette Binoche the Best Actress award.

En présence de Juliette Binoche, actrice

SILS MARIA

Olivier Assayas

France

2014 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 123'

Scénario Olivier Assayas **Image** Yorick Le Saux **Son** Daniel Sobrino **Montage** Marion Monnier **Interprétation** Juliette Binoche, Kristen Stewart, Chloé Grace Moretz, Lars Eidinger, Johnny Flynn, Angela Winkler... **Production** CG Cinéma, Pallas Film, CAB Productions, Vortex Sutra, Arte France Cinéma, ZDF/Arte, Orange Studio, Rts Radio télévision Suisse, SRG SSR **Distribution** Les Films du Losange



À dix-huit ans, Maria Enders a connu le succès au théâtre en incarnant Sigrïd, jeune fille ambitieuse et au charme trouble qui conduit au suicide une femme plus mûre, Helena. Vingt ans plus tard, on lui propose de reprendre cette pièce, mais cette fois de l'autre côté du miroir, dans le rôle d'Helena...

At the age of eighteen, Maria Enders had success in the theatre as Sigrïd, an ambitious young girl with a dark charm that led to the suicide of a more mature woman, Helena. Twenty years later, she is asked to perform in the play again, but this time on the other side of the mirror, as Helena...

.....



Olivier Assayas réalise en 1986 son premier long métrage **Désordre**. Suivront **L'Enfant de l'hiver**, **Paris s'éveille**, **Paris s'éveille**, **Une nouvelle vie**, **L'Eau froide**, **Irma Vep**, **Fin août, début septembre**, **Les Destinées sentimentales**, **Demonlover**, **Clean**, **Boarding Gate**, **Carlos**, **Après mai**, **Personal Shopper**... Il retrouve à trois reprises Juliette Binoche avec **L'Heure d'été**, **Sils Maria** et **Doubles vies**. Son nouveau film **Cuban Network** sort le 29 janvier avec Penelope Cruz et Edgar Ramirez.

Olivier Assayas made his first feature **Désordre** (Disorder) in 1986. This was followed by **L'Enfant de l'hiver** (Winter's Child), **Paris s'éveille** (Paris Awakens), **Une nouvelle vie**, **L'Eau froide** (Cold Water), **Irma Vep**, **Fin août, début septembre**, **Les Destinées sentimentales**, **Demonlover**, **Clean**, **Boarding Gate**, **Carlos**, **Après mai** (Something in the Air), **Personal Shopper**... He worked with Juliette Binoche three times, in **L'Heure d'été** (Summer Hours), **Sils Maria** (Clouds of Sils Maria) and **Doubles vies** (Non-Fiction). His latest film, **Cuban Network** (Wasp Network), will be released on 29 January and stars Penelope Cruz and Edgar Ramirez.

En présence d'Olivier Assayas, réalisateur et Juliette Binoche, actrice

Événements

15 > SÉLECTION OFFICIELLE

101 > HOMMAGES ET RÉTROSPECTIVES

147 > CARTES BLANCHES

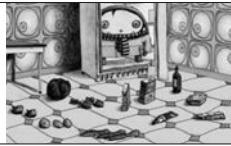
157 > RENCONTRES

167 > INDEX

91

01 > LE FESTIVAL

SÉANCES SPÉCIALES / COURTS MÉTRAGES



BANQUISE

Claude Barras, Cédric Louis
Suisse

2005 / Animation / Couleurs / Numérique DCP / 6'

Scénario Claude Barras, Cédric Louis **Animation** Claude Barras **Bruitage** Rafael Sommerhalder **Montage** David Monti **Musique** Julien Sulser **Production** Hélium Films, RTS Radio Télévision Suisse

Marine, petite fille obèse, souffre du regard des autres et de la chaleur de l'été. Elle rêve d'une vie meilleure parmi les pingouins sur la banquise...

Marine, an overweight little girl, suffers from the way other people look at her and from the summer heat. She dreams of a better life with penguins on the ice flows...



LE GÉNIE DE LA BOÎTE DE RAVIOLIS

Claude Barras
Suisse / France

2005 / Animation / Couleurs / Numérique DCP / 8'

Scénario Germano Zullo **Animation** Pierre-Luc Granjon, Françoise Grumeau, Marjolaine Parot **Image** David Tutevoix **Montage** David Tutevoix **Musique** Julien Sulser **Production** Hélium Films, TSR Télévision Suisse Romande, SRG SSR Suisse, Cinémagination, Folimage

Armand travaille à la chaîne dans une usine de pâtes alimentaires. Le soir, pour le souper, il ouvre une boîte de raviolis. Un génie en surgit et lui propose de réaliser deux vœux.

Armand works on the production line in a pasta factory. One evening he opens a can of ravioli for his dinner. A Genie jumps out and grants him two wishes.



SAINTE BARBE

Claude Barras, Cédric Louis
Suisse / Canada

2007 / Animation / Couleurs / Numérique DCP / 6'

Scénario Cédric Louis **Animation** Françoise Grumeau, Elie Chapuis **Image** David Tutevoix **Son** Pierre-Yves Drapeau, Normand Roger **Montage** David Monti **Musique** Normand Roger **Production** Hélium Films, National Film Board of Canada, TSR Télévision Suisse Romande

La complicité unissant un petit garçon et son grand-père barbu peut-elle subsister par-delà la mort ? Sans doute, surtout si le garçon reste fidèle à l'esprit rebelle du vieil homme.

Can the complicity between a little boy and his bearded grandfather last after death? No doubt, especially if the boy remains loyal to the old man's rebellious spirit.



LAND OF THE HEADS

Claude Barras, Cédric Louis
Suisse / Canada

2009 / Animation / Couleurs / Numérique DCP / 6'

Scénario Claude Barras, Julien Sulser **Animation** Françoise Grumeau, Dayle Hayward **Image** David Tutevoix **Son** Pierre-Yves Drapeau, Normand Roger **Montage** David Monti **Production** Hélium Films, National Film Board of Canada, Office national du film du Canada, RTS Radio Télévision Suisse

C'est la crise au château. Madame a perdu la tête, et Monsieur est amoureux de son accordéon. L'épouse autoritaire ordonne à son homme de partir en quête d'un nouveau visage.

There is trouble up at the château. Madame has gone off her head and Monsieur is in love with his accordion. The bossy wife orders her husband to go off to look for a new face.



CHAMBRE 69

Claude Barras
Suisse

2012 / Animation / Couleurs / Numérique DCP / 3'

Scénario Germano Zullo **Animation** Elie Chapuis, Gregory Beaussart **Image** Patrick Tresch **Montage** Rafael Sommerhalder **Production** Claude Barras / Helium Films

Une route traverse un désert aride. Une voiture s'arrête sur le parking d'un motel. Un homme sort du véhicule, un carton sous le bras et s'engouffre précipitamment dans la chambre 69 du motel...

A road crosses an arid desert. A car stops in a motel parking lot. A man gets out with a box under his arm and rushes into room 69...

En présence de Claude Barras, réalisateur

SÉANCES SPÉCIALES

MA VIE DE COURGETTE

Claude Barras

Suisse / France

2016 / Animation / Couleurs / Numérique DCP / 66'

Inspiré du roman de Gilles Paris *Autobiographie d'une courgette*

Scénario Céline Sciamma, Germano Zullo, Claude Barras, Morgan Navarro
Image David Tutevoix **Son** Denis Séchaud **Montage** Valentin Rotelli **Musique** Sophie Hunger **Interprétation** Gaspard Schlatter, Sixtine Murat, Paulin Jaccoud, Michel Vuillermoz **Production** Rita Productions, Blue Spirit Animation, Gébeka Films **Distribution** Gebeka Films



Courgette n'a rien d'un légume, c'est un vaillant petit garçon. Il croit qu'il est seul au monde quand il perd sa mère. Mais, au foyer, il rencontre cinq enfants qui ont tous leur histoire et elles sont aussi dures qu'ils sont tendres. Et puis il y a cette fille, Camille. Quand on a 10 ans, avoir une bande de copains, tomber amoureux, il y en a des choses à découvrir et à apprendre. Et pourquoi pas même, être heureux.

Courgette is not a vegetable, he's a brave little boy. When he loses his mother he thinks he's all alone in the world. But at the children's home, he meets five other children, all of whom have their own stories and they are as hard as they are tender. And then there's this girl, Camille. When you're 10 years old, having a group of friends, falling in love, there are lots of things to discover and learn. And why not even be happy.

.....

© Adrienne Boyet



Claude Barras réalise de nombreux courts métrages dont **Banquise**, présenté à Premiers Plans en 2007. **Ma vie de Courgette**, co-scénarisé par Céline Sciamma, est sélectionné à la Quinzaine des Réalistes en 2016 et connaît à sa sortie un important

succès public dans une soixantaine de pays. Nominé aux Golden Globes et aux Oscars, Claude Barras remporte de nombreux prix dont deux César du meilleur film d'animation et de la meilleure adaptation, deux Cristals à Annecy et un European Film Award.

Claude Barras has directed several short films, including **Banquise** (*Ice Flow*), presented at Premiers Plans in 2007. **Ma vie de Courgette** (*My Life as a Courgette*), co-written by Céline Sciamma, was selected for the Directors' Fortnight in Cannes in 2016 and was a major public success when it was released in about sixty countries. Nominated for the Golden Globes and the Oscars, Claude Barras has won numerous awards, including two Césars for best animated film and best adaptation, two Cristals at Annecy and a European Film Award.

En présence de Claude Barras, réalisateur

PERDRIX

Erwan Le Duc

France

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 99'

Scénario Erwan Le Duc **Image** Alexis Kavryrchine **Son** Mathieu Descamps, Alexandre Hecker, Vincent Cosson **Montage** Julie Dupré **Musique** Julie Roué **Interprétation** Swann Arlaud, Maud Wylar, Fanny Ardant, Nicolas Maury, Patience Munchenbach, Alexandre Steiger **Production** Domino Films Pyramide Distribution **Ventes internationales** Playtime



Pierre Perdrix vit des jours agités depuis l'irruption dans son existence de l'insaisissable Juliette Webb. Comme une tornade, elle va semer le désir et le désordre dans son univers et celui de sa famille, obligeant chacun à redéfinir ses frontières, et à se mettre enfin à vivre.

Pierre Perdrix has been living some turbulent days since the arrival in his life of the elusive Juliette Webb. Like a tornado, she sows the desire and disorder in his and his family's worlds, forcing everyone to redefine their borders, and finally start living.

.....

© Andy Tierce



Né en 1977, Erwan Le Duc a écrit et réalisé quatre courts métrages, dont **Le Commissaire Perdrix ne fait pas le voyage pour rien**, dont le scénario a été primé à Premiers Plans en 2011. Il travaille également comme journaliste pour le service Sports du quotidien *Le Monde*.

Perdrix est son premier long métrage et a été présenté cette année à Cannes, à la Quinzaine des réalisateurs.

Born in 1977, Erwan Le Duc has written and directed four short films, including **Le Commissaire Perdrix ne fait pas le voyage pour rien**, the script of which won an award at Premiers Plans in 2011. He also works as a journalist for the Sports Section of *Le Monde*. **Perdrix** is his first feature film and was screened this year at the Directors' Fortnight in Cannes.

En présence d'Erwan Le Duc, réalisateur et Julie Roué, compositrice

Événements

15 > SÉLECTION OFFICIELLE

101 > HOMMAGES ET RÉTROSPECTIVES

147 > CARTES BLANCHES

167 > RENCONTRES

167 > INDEX

93

01 > LE FESTIVAL

SÉANCES SPÉCIALES

JEAN DOUCHET, L'ENFANT AGITÉ

Fabien Hagege, Guillaume Namur,
Vincent Haasser

France

2017 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 85'

Scénario Vincent Haasser, Fabien Hagege, Alexandre Moussa, Guillaume Namur **Image** Amine Berrada **Son** Tristan Pontécaille **Montage** Nicolas Ripoché **Musique** Arthur Dairaine Andrianaivo **Interprétation** Jean Douchet, Noémie Lvovsky, Arnaud Desplechin, Barbet Schroeder, Saïd Ben Saïd, Xavier Beauvois, Thierry Frémaux **Production** Carlotta Films, Kidam **Distribution** Carlotta



© Carlotta Films

Jean Douchet est une figure mythique du cinéma français. Depuis une cinquantaine d'années, il est un critique de cinéma influent. Un critique qui n'écrit pas, mais qui parle. Il sillonne les cinémathèques du monde entier pour rencontrer le public et parler des films qui le passionnent. Par son intelligence, sa culture, son humour, il a influencé des générations de cinéastes et d'amoureux du cinéma mais n'en reste pas moins mystérieux.

Jean Douchet is a legendary figure in French cinema. He was an influential film critic for over fifty years. A critic who didn't write, but who spoke. He travelled the world's cinematheques to meet the public and talk about the films he was passionate about. Through his intelligence, culture and humour, he influenced generations of filmmakers and film lovers, which didn't lessen his mystery.

.....

Disparu fin novembre 2019, Jean Douchet était un compagnon de route de longue date du Festival Premiers Plans. Ces dernières années, il avait accompagné de nombreuses rétrospectives dont celles consacrées à Barbet Schroeder et Jean-Luc Godard. **Jean Douchet, l'enfant agité** part de l'amitié intergénérationnelle de trois camarades "frappé par sa parole" qui décident de lui consacrer cette balade qui prend aussi la forme d'un voyage initiatique.

Jean Douchet, who died at the end of November 2019, was a long-time companion of the Festival Premiers Plans. In recent years, he accompanied several retrospectives, including those devoted to Barbet Schroeder and Jean-Luc Godard. **Jean Douchet, l'enfant agité** starts from the intergenerational friendship of three friends "marked by his words" who decided to devote this initiatory journey to him.

En présence de Fabien Hagege, coréalisateur et Josué Morel, critique

VARDA PAR AGNÈS

Agnès Varda, Didier Rouget

France

2019 / Documentaire / Couleurs et N&B / Numérique DCP / 115'

Image Claire Duguet, François Décréau, Julia Fabry **Son** David Chauhier, Alan Savary **Montage** Nicolas Longinotti, Agnès Varda **Interprétation** Agnès Varda, Sandrine Bonnaire, Hervé Chandès, Nurith Aviv, Esther Levesque **Production** Ciné Tamaris, ARTE **Distribution** Ciné-Tamaris



© Ciné-Tamaris

Ouvrant en conteuse aguerrie les portes de son univers, Agnès Varda revisite avec son inventivité coutumière, ses inspirations et sa filmographie. Un autoportrait conçu comme un au revoir.

Seasoned storyteller Agnès Varda opens the doors of her universe and revisits her inspirations and her filmography with her customary verve. A self-portrait as a goodbye.

.....

Agnès Varda nous a quitté fin mars 2019, laissant derrière elle une dernière oeuvre. En partie tournée à Angers, pendant le Festival Premiers Plans 2018, cette "causerie" (pour reprendre Varda) propose quelques clés pour regarder son travail. "Je partage des réflexions sur ma « cinécriture ». Le film couvre deux siècles : au 20^e siècle, de ma première fiction **La Pointe Courte** en 1954, aux **Cent et une nuits** en 1996. (...) Au 21^e siècle, les petites caméras digitales ont changé mon approche au documentaire, avec **Les Glaneurs et la Glaneuse** en 2000 jusqu'à **Visages villages** avec JR en 2017. J'ai commencé ma vie d'artiste visuelle en découvrant d'autres manières de partager mes émotions." (Agnès Varda).

Agnès Varda left us at the end of March 2019, leaving behind her one last work. Partly filmed in Angers, during the 2018 Festival Premiers Plans, this "talk" (as she called it) provides some keys to look at her work. "I share some thoughts about my 'cinécriture'. The film covers two centuries: the 20th century, from my first fiction **La Pointe Courte** in 1954, to **Les Cent et une nuits (A Hundred and One Nights)** in 1996 (...). In the 21st century, small digital cameras have changed my approach to documentary, from **Les Glaneurs et la Glaneuse (The Gleaners and I)** in 2000 to **Visages villages (Faces Places)** with JR in 2017. I began my life as a visual artist by discovering different ways of sharing my emotions." (Agnès Varda)

En présence de Rosalie Varda et Mathieu Demy

> Hors
compétition



PLANS SUIVANTS

L'ÂGE TENDRE

[Tender Age]
Julien Gaspar-Oliveri
France

2020 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 26'

Scénario Julien Gaspar-Oliveri avec la collaboration de Claudia Bottino
Image Martin Rit **Son** Colin Favre-Bulle **Montage** Baptiste Petit-Gats **Musique** Benjamin Siksou, Florent Cohen-Skalli **Interprétation** Noée Abita, Ilies Kadri, Marie Denarnaud, Félix Kysyl **Production** Melocoton, Héliène Mitjavile



Diane, seize ans, ne semble vivre qu'à travers les yeux de sa mère Sophie. Leur fusion est de plus en plus encombrante pour l'adolescente. Au lycée, elle voudrait être aimée autant qu'à la maison, et l'exprime de manière maladroite, en échangeant des faveurs contre des regards dans les toilettes par exemple. Grande gueule, provocatrice et en quête d'attention, la jeune fille cherche à se démarquer de sa mère et souhaite, le temps d'un week-end, vivre comme une grande.

Diane, 16, can only live through the eyes of her mother, Sophie. Their symbiotic relationship is becoming increasingly difficult for Diane to bear. At school, she clumsily expresses her need to be loved the way she is at home, like when she trades a favour for a glance, in the toilets. With her sharp tongue, provocative attitude and attention seeking, she tries to break away from her mother. For one weekend, she wants to live like a grown up.



Julien Gaspar-Oliveri se forme comme acteur au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris où il se consacre à la mise en scène de théâtre. Il joue ensuite dans la série **Ainsi soient-ils** et au théâtre sous la direction de Dominique Czapski, Didier Bezace et Jean Bellorini. Il produit

et réalise également ses premiers courts métrages et des clips. Son film **Villeperdue** sort en salle en 2017 et connaît un bon succès critique. En 2018 il participe aux Ateliers d'Angers avec son projet de long métrage **Si tu tapes étoile**.

Julien Gaspar-Oliveri studied drama at the prestigious Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. After graduating, he has worked as an actor, and a theatre and film director. As an actor, he worked under the direction of Dominique Czapski, Didier Bezace, Jean Bellorini. He has produced and directed several shorts and music videos. His medium-length film **Villeperdue** was released in 2017 and received a great acclaim from the critics. He took part in the Ateliers d'Angers residency in 2018 with his feature project **Si tu tapes étoile**.

BUS 96

Louis Séguin
France

2019 / Essai / Couleurs / Numérique DCP / 27'

Scénario Louis Séguin **Image** Martin Rit **Son** Elton Rabineau, Antoine Bailly
Montage Guillaume Namur **Interprétation** Hugues Perrot, Louis Séguin
Production Hippocampe Productions



Pyrénées-Ménilmontant : deux amis montent dans le bus 96. Le temps d'un trajet, Hugues évoque ses projets de films. Louis l'écoute, mais il pense à autre chose. Le bus avance, et les souvenirs s'accablent.

Pyrénées-Ménilmontant: two friends get on the 96 bus. Hugues talks about his film projects on the way. Louis listens to him, but his mind is elsewhere. The bus drives on, and memories flood

.....



Cinéaste, critique de cinéma, monteur et comédien, Louis Séguin a réalisé deux courts métrages de fiction, **Les Ronds-points de l'hiver** co-réalisé avec Laura Tuillier en 2015 et **Saint-Jacques-Gay-Lussac** en 2018, sélectionné en courts métrages français en 2019 à Premiers Plans.

Filmmaker, critic, editor and actor, Louis Séguin has directed two short films: **Les Ronds-points de l'hiver** co-directed with Laura Tuillier in 2015 and **Saint-Jacques-Gay-Lussac** in 2018, shown last year at the Festival Premiers Plans.

PLANS SUIVANTS

SOL NEGRO

[Soleil noir]
Maureen Fazendeiro
Portugal

2019 / Essai / Noir et blanc / Numérique DCP / 7'

Poème Henri Michaux **Image** Nicolas Rey, Pedro Pinho **Son** António Pedro Figueiredo, Miguel Martins **Montage** Pedro Filipe Marques, Maureen Fazendeiro **Interprétation** Delphine Seyrig **Production** O Som e a furia, Norte Productions **Ventes internationales** Agencia - Portuguese Short Film Agency



Un aperçu de l'éclipse solaire du 20 mars 2015 à Lisbonne. Une lettre venue d'ailleurs évoque la vie dans un pays lointain.

Glimpses of the solar eclipse of 20 March 2015 in Lisbon. A letter from afar talks of life in a distant land.

.....



Maureen Fazendeiro a étudié l'art, la littérature et le cinéma à Paris. En 2012, elle rejoint Independência, où elle s'occupe des Editions Cinéma. En 2014, elle réalise son premier film **Motu Maeva**, sélectionné à Premiers Plans. Elle travaille en pellicule et fait partie de L'abominable, un laboratoire parisien géré par des artistes. Elle travaille depuis 2016 comme scénariste sur le projet de long métrage de Miguel Gomes, **Selvajaria**, tout en préparant son premier long métrage, **Estacoes**.

Maureen Fazendeiro studied Art, Literature and Cinema at Denis Diderot University - Paris VII. In 2012, she joined Independência, where she was in charge of publishing books about Cinema. In 2014, she concluded her first film, **Motu Maeva**, selected at Premiers Plans. She works uses physical film as her medium and is a member of L'abominable, an artist-run film laboratory based in Paris. Since 2016, she has worked as scriptwriter for Miguel Gomes's upcoming film, **Selvajaria**, and has been preparing her first feature-length film, **As Estações**.

INVISÍVEL HERÓI

[Invisible Hero]
Cristèle Alves Meira
Portugal / France

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 28'

Scénario Cristèle Alves Meira **Image** Julien Michel **Son** Pedro Melo, Vincent Pateau, Simon Apostolou **Montage** Pierre Deschamps **Musique** Teófilo Chantre, Sabrina D. Marques **Interprétation** Duarte Pina, Luclía Raimundo **Production** Fluxus Films, Gaëlle Mareschi, Midas Filmes, Pedro Borges **Distribution** Portugal Film **Ventes internationales** Portugal Film - Portuguese Film Agency



Duarte, la cinquantaine, non-voyant, se lance à la recherche de son ami capverdien, Leandro. Malgré la chaleur de l'été lisboète, Duarte arpente les rues de son quartier, mais personne ne semble avoir vu ni même connu son ami. Son enquête va l'emmener au cœur de la nuit, jusqu'à révéler son secret.

Duarte, a blind man in his 50s, starts to look for his Cape Verdean friend, Leandro, who has mysteriously disappeared. Despite the summer heat of Lisbon, Duarte walks miles through his neighbourhood but no one seems to have seen or even known his friend. His quest will eventually lead him to the depths of the night and reveal his secret.

.....



De nationalité portugaise et française, Cristèle Alves Meira réalise un premier documentaire au **Cap-Vert**, **Som & Morabeza**, où elle pose la question de l'immigration dans les milieux lusophones en Afrique, puis un deuxième en Angola dans **Born in Luanda**. Elle réalise deux courts au Portugal, **Sol branco** puis **Campo de Víboras**, tous deux sélectionnés à Premiers Plans. Son court métrage **Invisível Herói** est en séance spéciale courts métrages à la 58^e Semaine de la Critique. Elle a développé le scénario de son projet de long métrage aux Ateliers d'Angers en 2016.

Of Portuguese and French nationality, Cristèle Alves Meira shot a documentary in Cape Verde, **Som & Morabeza**, where she reflects on immigration in Portuguese-speaking African countries, followed by a second documentary in Angola, **Born in Luanda**. She directed two short films shot in Portugal: **Sol branco** and **Campo de Víboras**, both selected at Premiers Plans. Her short film **Invisível Herói** (**Invisible Hero**) was selected for the 58th Critics' Week. She developed the script of her first feature project at the 2016 Ateliers d'Angers.

L'AIR NUMÉRIQUE

En partenariat avec La collégiale Saint-Martin, le Conseil Départemental de Maine-et-Loire, ARTE et Stereolux

Pour la 5^e édition, Premiers Plans et La collégiale Saint-Martin proposent une programmation consacrée à la création numérique et à ses auteurs.

In partnership with the Collégiale Saint-Martin, the Conseil Départemental de Maine-et-Loire, ARTE and Stereolux

For its 5th edition, Premiers Plans and La Collégiale Saint-Martin are running a programme dedicated to digital creation and its authors.



Floating Point, installation d'Emmanuel Mâa Berriet

Œuvre vivante, interactive et immersive, **Floating Point** agit comme un système organique et autonome avec lequel vient jouer et dialoguer le spectateur. Repensée pour l'écran qui l'accueille, l'installation investit le sol du cœur de la collégiale et propose aux visiteurs (petits et grands) de vivre cette expérience unique consistant à dialoguer avec cette œuvre par le simple mouvement et déplacement du corps sur la projection au sol. Conçu comme un autre monde, qu'il convient d'appréhender, le public sera l'acteur de cet espace virtuel, où s'agitent, se repoussent, s'attirent des centaines de particules aux lois physiques complexes, mais au comportement vite familier, d'où se dégage, dans ce patrimoine architectural emblématique, une poésie magique et fascinante.

Wonderful Life, installation de Wilfried Thierry

Wonderful Life est un diptyque composé de deux jeux vidéo sonores présentés face à face dans un espace commun.

Trois œuvres, trois expériences

Operation Jane Walk de Robin Klengel et Leonhard Müllner
Clean With Me (After Dark) de Gabrielle Stemmer
Omarska de Varun Sasindran
(Plus d'infos pages 48, 60 et 64)

Expériences VR – Panorama ARTE

Pionnière de la réalité virtuelle, ARTE dispose d'une offre riche et variée disponible sur son appli gratuite ARTE 360VR. L'innovation étant profondément ancrée dans son ADN, ARTE ne cesse de développer des programmes ambitieux alliant immersion et narrations originales. À l'occasion du Festival Premiers Plans, la chaîne culturelle européenne vous invite à découvrir ses dernières créations et à vivre des expériences immersives inédites.

ARTE Trips : cette collection part à la rencontre de quelques-uns des chefs d'œuvre de la peinture réinventés par des regards d'auteurs pour de vibrantes expériences : *L'Île des morts* de Böcklin, *Le Cri* de Munch, *Les Rêves* du Douanier Rousseau, *Un bar aux Folies Bergère* de Manet, *Les Nymphéas* de Monet.

Jours de tournage : deux expériences immersives sur les tournages des films **Ma Loute** de Bruno Dumont et **High Life** de Claire Denis.

Accusé n°2 – Walter Sisulu : une plongée dans le huis clos des audiences du procès de Walter Sisulu, l'accusé n°2 aux côtés de Nelson Mandela, lors du procès de Rivonia en 1963 et 1964.

-22°7 : une immersion sensorielle et introspective dans le cercle polaire inspirée de l'aventure du musicien Molécule.

Avant-première – Le Rêve de Cesare – Dans le cabinet du docteur Caligari : hommage au chef d'œuvre du cinéma expressionniste sorti en 1920, cette expérience VR propose une plongée sensorielle dans l'univers onirique du film.

Floating Point, installation by Emmanuel Mâa Berriet

A living, interactive and immersive work, **Floating Point** acts as an organic, autonomous system the spectator can play and dialogue with. Adapting to the setting receiving it, the installation takes over the floor of the choir and offers visitors (young and old) an opportunity to live this unique experience of interaction with a work through the simple movement and displacement of the body on the image projected on the ground. Conceived as another world, which demands understanding, the public will become the actor in this virtual space, where hundreds of particles with complex physical laws, but quickly familiar behaviour, attract each other, repel each other, and from which emerges, in this emblematic architectural heritage, a magical and fascinating poetry.

Wonderful Life, installation by Wilfried Thierry

Wonderful Life is a diptych composed of two sound video games shown face to face in a common space.

Three works, three experiences

Operation Jane Walk by Robin Klengel and Leonhard Müllner
Clean With Me (After Dark) by Gabrielle Stemmer
Omarska by Varun Sasindran
(For more information see pages 48, 60 and 64)

VR Experiences – Panorama ARTE

A pioneer of virtual reality, ARTE has a rich and varied offer available on its free app ARTE 360VR. Innovation being deeply rooted in its DNA, ARTE continues to develop ambitious programmes combining immersion and original narratives. During the Festival Premiers Plans, the European cultural channel invites you to discover its latest creations and live new immersive experiences.

ARTE Trips: this collection goes out to meet encounter masterpieces, going a vibrant experience: *Isle of the Dead* by Böcklin, Munch's *The Scream*, Rousseau's *The Dream*, Manet's *Bar at the Folies Bergère*, Monet's *Waterlilies*.

Jours de tournage: two immersive experiences on the shooting of **Ma Loute (Slack Bay)** by Bruno Dumont and **High Life** by Claire Denis.

Accusé n° 2 – Walter Sisulu: a journey into the hearings held behind closed doors of Walter Sisulu, accused n° 2 alongside Nelson Mandela, accused n° 1, during the Rivonia trial of 1963 and 1964.

-22°7: sensorial and introspective immersion in the polar circle inspired by the adventure of the musician Molécule.

Première – The Dream of Cesare – In the Cabinet of Dr Caligari: a tribute to the expressionist masterpiece released in 1920, this VR experience is a sensual exploration of the dreamlike universe of the film.

HOWTO

Elisabeth Caravella

France

2014 / Animation, Fiction / Couleurs / Numérique / 25'

Scénario Elisabeth Caravella **Chorégraphie** Aina Alegre **Son** Thomas Fourel
Interprétation Elisabeth Caravella **Production** Le Fresnoy-Studio national des arts contemporains



Howto est un tutoriel cinématographique dans lequel sa créatrice nous apprend à réaliser un texte en 3D. Mais, très vite, son exercice se complique, le logiciel devient incontrôlable, elle découvre alors qu'elle n'est plus seule.

Howto is a cinematographic tutorial where its creator teaches us how to make a 3D text. But very soon, her undertaking begins to get complicated, the software gets out of control, and she discovers that she is not alone any more.

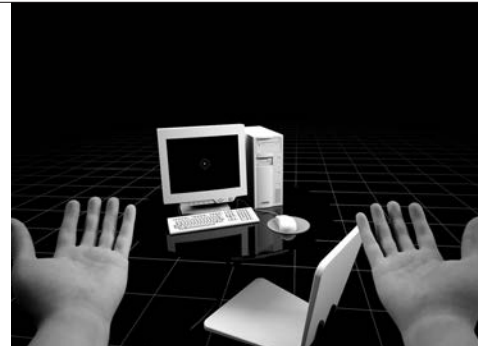
KRISIS

Elisabeth Caravella

France

2019 / Animation, Fiction / Couleurs / Numérique / 30'

Scénario, image et montage Elisabeth Caravella **Son** Simon Apostolou, Thomas Fourel **Interprétation** Elisabeth Caravella, Benjamin Neyrial, Jean-Claude Boissin **Production** Quartett Production



Réfugiée en pleine nuit dans un jeu de réalité virtuelle, une jeune femme espère trouver le sommeil grâce à un nouveau programme de méditation. Cependant, le jeu ne se lance pas comme prévu et des failles dans le système apparaissent de plus en plus nombreuses. Déterminée à trouver la paix intérieure, elle se laisse embarquer dans un voyage tout autant initiatique que virtuel.

In the middle of the night, a young woman hopes to get some sleep with the help of a VR game and some new meditation software. But, the game doesn't work properly, and more and more flaws appear in the system. Determined to find her inner peace, she lets herself embark on this initiatory virtual journey.



Élisabeth Caravella est une artiste vidéaste française qui vit et travaille à Paris. De nature autodidacte, elle s'initie dès l'adolescence à la vidéo, au net art et à l'image de synthèse. Son intérêt pour les arts numériques l'amène en 2007 à suivre un cursus artistique à l'École Européenne Supérieure de l'Image (EESI). Elle y réalisera notamment **Coup de fil anonyme**, un film expérimental animé sous le logiciel Photoshop. En 2010, elle s'intéresse à la motion capture et à la stéréoscopie et réalise **Pianoctail**, un court métrage d'animation en relief qui remporte le premier prix du Film Hors Normes à la Géode (Paris). Elle poursuit ses études aux Arts Décoratifs de Paris et réalise **Il n'y a pas de route**, un autoportrait vidéo mêlant documentaire et installation. En 2012, elle entre au Fresnoy et fait la rencontre de Miguel Gomes et de Robert Henke (alias Monolake). Elle réalise pour sa première année le court métrage de fiction **Une pâte brisée, une histoire sans drame** puis

Howto, un tutoriel vidéo adapté au cinéma. En 2015, elle réalise **Hypersensible**, un nouveau film photoshop inspiré des séries américaines des années 90. En 2019, toujours fascinée par la réalité virtuelle, elle réalise une machinima en VR, **Krisis**, une fiction mêlée à un jeu de FPS.

Élisabeth Caravella is a French video artist who lives and works in Paris. Self-taught by nature, she was introduced to video, net art and CGI in her teenage years. In 2007 her interest in digital arts led her to follow an artistic course at the Ecole européenne supérieure de l'image (EESI). While there she made **Coup de fil anonyme**, an experimental film animated using Photoshop. In 2010, she became interested in motion capture and stereoscopy and directed **Pianoctail**, a short 3D animation film that won first prize at Hors Normes Film at the Géode (Paris). She continued her studies at the Arts Décoratifs de Paris and directed **Il n'y a pas de route**, a self-portrait video mixing documentary and installation art. In 2012, she entered Le Fresnoy and met Miguel Gomes and Robert Henke (alias Monolake). In her first year, she directed the short fiction film **Une pâte brisée, une histoire sans drame** and **Howto**, a video tutorial adapted for the cinema. In 2015, she directed **Hypersensitive**, a new photoshop film inspired by the American series of the 1990s. In 2019, still fascinated by virtual reality, she made a machinima in VR, **Krisis**, a combination of fiction and an FPS game.

DE L'ÉCRIT À L'ÉCRAN

> Lecture et projection / Reading and screening

Un scénario de court métrage déjà tourné sera lu par **Marilou Aussilloux** et **Julianna Vogt**, Talents Adami Cannes 2019, et sera suivi de la projection du film. Après avoir choisi les comédiennes Talents Adami Cannes 2019, **Rachel Lang** les a dirigées pour cette lecture.

En partenariat avec l'Adami.

The screening of a short film will follow the reading of the script by **Marilou Aussilloux** et **Julianna Vogt**, Talents Adami Cannes 2019. After having chosen the actors from Talents Adami Cannes 2019, **Rachel Lang** directed them in this reading.

In partnership with the Adami.



FATIYA

Marion Desseigne-Ravel

France

2018 / Fiction / Couleurs / Numérique / 19'

Scénario Marion Desseigne-Ravel **Image** Lucile Mercier **Son** Antoine Basile Mercier **Montage** Julie Picouleau **Musique** Julie Roué **Interprétation** Lyna Khoudri, Mahia Zrouki, Florence Janas **Production** Tripode productions



Fatiya est une ado de 18 ans, drôle, charismatique et voilée. Cet après-midi, elle a promis à sa cousine, la jolie Yasmine, de la remplacer à un baby-sitting afin que cette dernière puisse aller à un rencard avec un garçon. Accompagnée par Soukaïna, sa meilleure amie, Fatiya se rend au centre commercial où elle doit retrouver Sophie. Mais lorsqu'elle se retrouve face à la mère de famille, rien ne se passe comme prévu...

Fatiya is 18. She is funny, charismatic and veiled. This afternoon, has she promised her cousin, Yasmine, that she'll go babysitting in her place so that Yasmine can go on a date with a boy. Fatiya goes to the mall with her best friend Soukaïna where she has planned to meet Sophie. But when she finds herself with the mother of the children, things don't go as planned...



Marion Desseigne-Ravel découvre le cinéma à 20 ans en participant à un documentaire sur la lutte des sans-papiers en Ile-de-France. Elle y forge un rapport à l'image basé sur le réel et la rencontre. Elle entre ensuite à La Fémis où elle découvre le travail avec les acteurs et prend goût à la fiction. Elle y réalise des courts métrages, dont **Les Murs**, présenté à Premiers Plans en 2011, **Fin d'été** et **Voyage en Lémurie** sélectionnés dans plusieurs festivals. Elle collabore également à l'écriture de scénarios de longs métrages et vient de terminer le tournage d'un court métrage produit par Perspective Films, **Les Ormes**. En 2009, elle co-fonde l'association Combats Ordinaires dont l'objectif premier est de travailler avec des femmes migrantes sans papier et d'utiliser la vidéo comme un outil d'empowerment. Elle collabore également avec le Festival de Films de Femmes de Créteil pour lequel elle anime des ateliers d'écriture et de réalisation. Marion Desseigne-Ravel travaille actuellement à l'écriture de son premier long métrage.

Marion Desseigne-Ravel discovered cinema at the age of 20 by taking part in a documentary on the struggle of undocumented migrants in the Ile-de-France. She forged a relationship with images based on reality and encounters. She then entered La Fémis where she discovered working with actors and developed a taste for fiction. While there she directed short films, including **Les Murs**, presented at Premiers Plans in 2011, **Fin d'été** and **Voyage en Lémurie**, selected for several festivals. She has also collaborated on writing feature film scripts and has just completed the shooting of a short film produced by Perspective Films, **Les Ormes**. In 2009, she co-founded the association Combats Ordinaires, whose main objective is to work with undocumented migrant women and use video as a tool for empowerment. She also works with the Créteil Women's Film Festival, for which she runs writing and directing workshops. Marion Desseigne-Ravel is currently working on her first feature film.

En présence de Marion Desseigne-Ravel, réalisatrice

➤ Hommages et rétrospectives

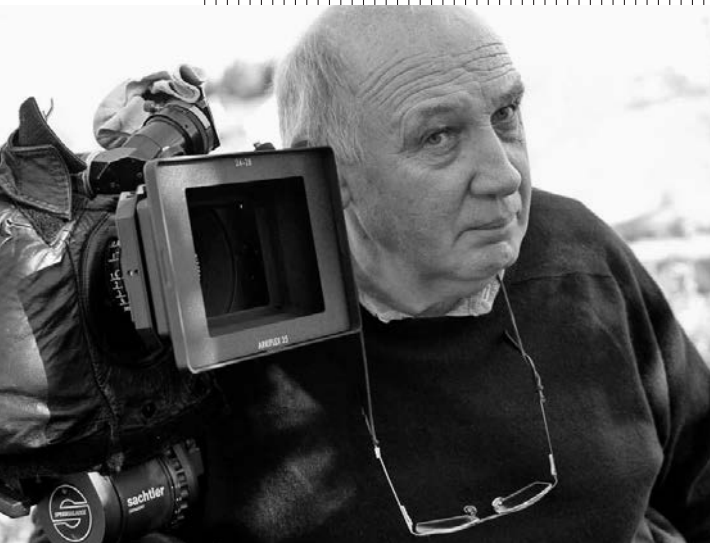


Avec le soutien de

Istituto Luce Cinecittà, LaCinetek, Le Monde



Le Monde



e Polmele et odent

RAYMOND DEPARDON ET CLAUDINE NOUGARET

En présence de Raymond Depardon, Claudine Nougaret, Sylvie Peyre, Alain Bergala et Simon Jacquet

Du centaure solitaire au film partagé.

Au milieu des années 70, la première « image » qui s'est imposée de Depardon cinéaste a été celle d'un homme seul, avec sa caméra, un centaure image-son traversant en moto un bout de désert tchadien, en 1976, pour aller interviewer Françoise Claustre, prisonnière des rebelles toubous. Ou encore cet homme à la caméra, toujours aussi seul, « collé » à Valéry Giscard d'Estaing entre les deux tours de sa campagne électorale de 1974, que ce soit dans sa voiture ou son bureau ministériel. Dans cet imaginaire simplificateur, Depardon apparaissait comme une petite machine de guerre farouchement solitaire, un électron libre, comme le photographe de presse qu'il avait été.

Pendant longtemps, il fera le choix systématique d'être dans un rapport d'agencement en retrait avec ceux qu'il filme, de se mettre dans leur sillage: les « fous » de *San Clemente*, les policiers de *Faits divers*, les individus en crise d'*Urgences*. Une façon pour lui de refuser phobiquement le rapport de fausse empathie dégoûtante des reportages de télévision. Plus tard, pour les films sur l'univers judiciaire, comme *Délits flagrants* et *10^e chambre, instants d'audience* ou encore *12 jours*, il optera pour un dispositif de tournage encore plus étanche, pré-réglé, où pratiquement plus rien d'inter-subjectif ne peut advenir entre lui et les filmés. Rien ne doit mettre en péril le respect de l'altérité du filmé.

Parallèlement, le même Depardon timide prendra deux ou trois fois le parti radicalement inverse, celui de s'adresser directement à nous à la première personne, avec sa propre voix, chuchotée, hésitante, sur le ton de la confession intime, pour nous parler de son expérience vécue d'homme, de photographe et de cinéaste. Avec *Les Années-déclis*, *Empty Quarter, une femme en Afrique*, et plus tard dans *Afriques : comment ça va avec la douleur ?*

Mais finalement, ces deux postulations sont l'endroit et l'envers d'un même isolement, du même besoin de préserver un espace de création étanche, non contaminable par la relation à l'autre, le filmé, surtout si celui-ci est en état de crise ou de souffrance où toute fausse proximité serait indécente. Dire « je », parler de lui depuis un lieu de solitude, ou rester farouchement à la place de celui qui regarde et constate le plus extérieurement possible, c'est finalement la même posture par rapport à sa présence au monde et au statut de l'altérité dans ses films.

C'est avec la trilogie de *Profilis paysans* que le rapport aux autres va changer en profondeur. Devant la caméra d'abord : les gens qu'il filme lui ressemblent : pudiques, farouchement réfractaires à toute fausse familiarité, résistants à l'obligation de s'exprimer, aux complaisances sociales du dialogue. Le problème de l'altérité ne se pose plus du tout de la même façon pour le cinéaste car il vient lui-même de ce milieu paysan et de cette culture, il en partage les silences, les rythmes, les rituels d'approche.

C'est aussi avec cette trilogie que Depardon prend définitivement congé de l'image du filmeur solitaire. On sait que cette solitude était en réalité relative et quelque peu fictive. Il a toujours eu besoin de s'agencer à quelqu'un d'autre pour soutenir son désir de filmer et l'accompagner dans le geste de la création. Cette alliance était souvent vécue comme un besoin d'horizon amoureux nécessaire à sa création. De ce besoin, mi-réel mi-imaginaire, *Empty quarter, une femme en Afrique* est d'une certaine façon la métaphore, d'autant plus que son « actrice », Franssou Prenant, était sa monteuse depuis *Faits divers*.

À la sortie de *La Vie moderne*, en 2008, Depardon constatait « qu'il n'était plus le même », avec la conviction morale que pour filmer ces paysans, être une « caméra observante » ne suffisait plus. Il lui fallait aussi être une « caméra qui parle », assumer d'être présent, en direct, pendant la prise, et plus seulement en voix off comme il l'avait fait jusque-là. Bref, la conviction qu'il lui fallait faire partie, comme sujet, de ce que la caméra, et surtout le micro, enregistreraient. Il s'est laissé convaincre par Claudine Nougaret d'être équipé d'un micro, ce qu'il avait toujours refusé depuis qu'ils travaillaient ensemble, c'est-à-dire *Urgences* en 1987. Quelque chose d'autre bascule dans ce film, où Depardon intègre dans la pensée même du projet ce que lui apportent Claudine Nougaret, sa compagne, productrice et ingénieure du son, et Jean-Pierre Beauvia-la, inventeur-fabricant de caméras et ami de longue date, qui le convainc de travailler avec deux nouvelles inventions : la caméra Pénélope et le Cantar, qui vont lui permettre de sortir des limites de l'esthétique télévision et de réaliser un film cinéma tourné en pellicule, en format Scope, avec un son direct inouï de présence spatiale. Le rapport avec eux n'est plus simplement un rapport fonctionnel de techniciens au service des besoins du cinéaste. Leur pensée du film fait partie du film et le cinéaste l'intègre dans l'invention libératoire d'un nouveau rapport à ceux qu'il filme.

Pour Depardon, cette révolution dans la pensée de son rapport à l'autre (devant et derrière la caméra) va se traduire par une ère nouvelle de son cinéma où il va co-réaliser avec Claudine Nougaret deux films partagés. Un film-installation, *Donner la parole*, qui épure et radicalise la question qui est sans doute la plus centrale de son cinéma, celle de la parole, qu'il fallait bien sûr enregistrer comme essentielle et épiphanique. Un film à deux voix, *Journal de France*, où chacun avance de son côté dans la création d'un film partagé. Le centaure solitaire est bien loin.

Alain Bergala, critique et essayiste



From the lonely centaur to the shared film.

In the mid-1970s, the first "image" of Depardon as a filmmaker was that of a lonely man, with his camera, a sound-image centaur crossing a piece of Chadian desert on a motorbike, in 1976, to interview Françoise Claustre, who was held prisoner by rebel Touboous. Or again a man with a camera, still alone, "shadowing" Valéry Giscard d'Estaing between the two rounds of his 1974 election campaign, whether he was in his car or in his ministerial office. In this simplistic imaginary, Depardon appeared as a small, fiercely solitary war machine, a loose cannon, like the press photographer he had been.

For a long time, he made the systematic choice of being a step back from his subjects, following in their wake: the mentally ill of **San Clemente**, the police officers of **Faits divers**, individuals in turmoil in **Urgences**. A way for him to give a phobic rejection of the disgusting false empathy of television reports. Later, for films on the legal world, such as **Délits flagrants** and **10e chambre, instants d'audience** or **12 jours**, he opted for an even more watertight, pre-set, approach, where practically nothing intersubjective can happen between him and his subjects. Nothing must jeopardize respect for the otherness of the filmed.

In **Parallel**, the same shy Depardon took a radically opposed approach two or three times, by addressing us directly in the first person, with his own voice, whispered, hesitant, in the tone of an intimate confession, to tell us about the experiences he has lived as a man, a photographer and a filmmaker. With **Les Années-déclics**, **Empty Quarter**, **une femme en Afrique**, and later in **Afriques: comment ça va avec la douleur ?** But at the end of the day, these two positions are two sides of the same isolation, of the same need to preserve a watertight creative space, uncontaminated by the relationship with the other, the filmed, especially if the latter is in a state of crisis or suffering where any false closeness would be indecent. To say "I", to speak of him from a place of solitude, or to remain fiercely in the place of the one who watches and observes as outwardly as possible, is finally the same posture in relation to his presence in the world and the status of otherness in his films.

It is with the trilogy of **Profils paysans** that the relationship with others changed in depth. First of all, in front of the camera: the people he films resemble him: modest, fiercely resistant to any false familiarity, resistant to the obligation to express themselves, to the social complacency of dialogue. The problem of otherness no longer arises in the same way at all for the him because he himself comes from this peasant milieu and this culture, he shares its silences, its rhythms, its rituals of approach.

It is also with this trilogy that Depardon takes definitive leave of the image of the solitary filmmaker. We know that this solitude was in reality relative and somewhat fictitious. He always needed to be with someone else to support his desire to film and to accom-

pany him in the gesture of creation. This covenant was often experienced as a need for a loving horizon required for creation. **Empty quarter, une femme en Afrique** is in a way the metaphor of this half real, half imaginary, need, especially since his "actress", Franssou Prenant, had been his editor since **Faits divers**.

When **La Vie moderne** came out in 2008, Depardon noted that "he was no longer the same", with the moral conviction that to film these rural subjects, being an "observant camera" was no longer enough. He had to be a "talking camera", to be present, live, during the shooting, and not only as a voice-over as he had done up to then. In short, the conviction that he had to be a part, as a subject, of what the camera, and especially the microphone, recorded. He let himself be convinced by Claudine Nougaret to be fitted with a microphone, which he had always refused since they had been working together, that is to say since **Urgences** in 1987. Something else, though, changed in this film, where Depardon integrates the very thought of the project which Claudine Nougaret, his partner, producer and sound engineer, and Jean-Pierre Beauviola, inventor and camera maker and long-time friend, brought him with two new inventions: the Penelope camera and the Cantar, enabling him to go beyond the limits of television aesthetics and to make a cinema film shot on film, in Scope format, with unique direct sound and spatial presence. The relationship with them is no longer simply a functional relationship of technicians serving the needs of the filmmaker. Their conception of the film is part of the film and Depardon integrates it into the liberating invention of a new relationship with those he films.

For Depardon, this revolution in the way he thought about his relationship with others (in front of and behind the camera) led to a new era in his cinema, where he co-directed two shared films with Claudine Nougaret. A film-installation, **Donner la parole**, which purifies and radicalises the question that is undoubtedly the most central to his cinema, that of speech, which of course had to be recorded as essential and epiphanic. A two-voice film, **Journal de France**, where each one advances individually in the creation of a shared film. The solitary centaur is a long way off.

Alain Bergala, critic and essayist

1974, UNE PARTIE DE CAMPAGNE

Raymond Depardon

France

1974 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 90'

Image Raymond Depardon **Son** Bernard Ortion **Musique** Bruno Zincone
Interprétation Valéry Giscard d'Estaing, Charles Aznavour, Jacques Chirac, Philippe Clay, Dani, Alain Duhamel **Production** Palmeraie et désert
Distribution Palmeraie et désert



© Palmeraie et désert

Ce documentaire retrace la campagne du candidat Valéry Giscard d'Estaing aux élections présidentielles de 1974 jusqu'à son élection comme Président de la République.

This documentary follows the campaign of Valéry Giscard d'Estaing in his campaign in the 1974 presidential elections through to his election as President of the French Republic.

.....

Titré à l'origine **50,81 %**, ce film est une commande de Valéry Giscard d'Estaing, alors ministre de l'Économie et des Finances, à Raymond Depardon. Les deux hommes sont d'accord pour construire un film de campagne au long cours s'inspirant du cinéma direct américain et en particulier de **Primary** de Richard Leacock qui filmait au plus près Kennedy. Malgré la complicité entre les deux hommes, Giscard a censuré le film jusqu'en 2002. Depardon dit avoir fait ses armes sur ce tournage en filmant dans la continuité et en se saisissant des petites choses, des dialogues inattendus, des mots volés. Giscard, obsédé par son âge (peu avancé pour un politicien) se vivait comme un jeune seigneur de la politique et était prêt à tout montrer. Avec ce film, il souhaitait marquer l'Histoire même si paradoxalement il se montre très détaché comme il le confiait à Depardon : « J'ai une autre vie. Si je perds, j'arrête la politique, je chasse et je fais le tour du monde. »

Originally entitled **50,81%**, this film was commissioned from Raymond Depardon by Valéry Giscard d'Estaing, then Minister of Economy and Finance. The two men agreed to construct a film on a long-haul campaign similar to American direct cinema, and in particular **Primary** by Richard Leacock, where he filmed Kennedy very closely. Despite the complicity between the two men, Giscard censored the film until 2002. Depardon says he cut his teeth with this film by shooting continuously and picking out little things, unexpected dialogues, stolen words. Giscard, obsessed with his age (he was very young for a politician), lived like a young lord of politics and was ready to show everything. He wanted to mark history with this film, even if, paradoxically, he is very detached, as he confided to Depardon: "I have another life. If I lose, I'll stop politics. I'll go hunting and take a trip around the world."

REPORTERS

Raymond Depardon

France

1981 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 90'

Image Raymond Depardon **Son** Raymond Depardon **Montage** Olivier Froux
Interprétation Ursula Andress, Francis Apestéguy, Raymond Barre, Jean-Gabriel Barthélémy, Omar Bongo, Christian Bonnet, Yvon Bourges, Marc Bulka, François Caron, Jacques Chirac, Coluche, Richard Gere **Production** Bibliothèque publique d'information du centre Georges Pompidou
Distribution Palmeraie et désert



© Palmeraie et désert

Entre le 1^{er} et le 31 octobre 1980, Raymond Depardon filme quotidiennement les reporters photographes de l'agence Gamma, qui couvrent alors divers événements : la visite de Jacques Chirac aux petits commerçants de Paris, un conseil des ministres, la venue à Paris de Richard Gere, la première de **Sauve qui peut (la vie)** à la Cinémathèque française, la soirée Cartier Place Vendôme

Between 1 and 31 October 1980, Raymond Depardon filmed photographers from the Agence Gamma as they went about their everyday business covering various events: Jacques Chirac's visit to shopkeepers in Paris, a council of ministers, Richard Gere's visit to Paris, the premiere of **Sauve qui peut (la vie)** (Every Man for Himself) at the Cinémathèque française, the Cartier gala in the Place Vendôme...

.....

Raymond Depardon est l'un des fondateurs de l'Agence Gamma dont il suit ici quelques photographes au travail ingrat : de l'attente, de la séduction, des disputes, du mitraillage et enfin le retour au bureau. Depardon radicalise le style qu'il a commencé à développer sur **1974, une partie de campagne** : des images brutes, sans musique ni voix off mais en son direct. Il parvient à montrer un envers du décor des hommes publics (en particulier politiques). Leur comportement au naturel puis un autre face aux flashes et caméras. Avec le temps, **Reporters** donne l'impression vertigineuse d'être un instantané d'une époque voisine et lointaine à la fois.

Raymond Depardon is one of the founders of the Gamma Agency, whose photographers he follows here in their unglamorous jobs: waiting, seducing, convincing, photographing and finally returning to the office. Depardon radicalises the style he began to develop in **1974, une partie de campagne**: raw images, without music or voice-overs but with direct sound. He manages to show the other side of public people (especially politicians). Their natural behaviour in a private setting and then another in front of cameras and flashguns. Over time, **Reporters** gives the heady impression of being a snapshot of a time which is both near and distant.

SAN CLEMENTE

Raymond Depardon,
Sophie Ristelhueber

France

1982 / Documentaire / Noir et blanc / Numérique DCP / 90'

Image Raymond Depardon **Son** Sophie Ristelhueber **Montage** Olivier Froux
Distribution Palмираie et désert



© Palмираie et désert

À San Clemente, dans un hôpital psychiatrique situé sur une île au large de Venise, les malades y mènent une vie libre. Ils participent même au carnaval de Venise. Sauf que l'hôpital est maintenant menacé de fermeture...

In San Clemente, in a psychiatric hospital on an island off the coast of Venice, patients live freely. They even take part in the Venice Carnival. Except that the hospital is now threatened with closure...

.....

« Après une série de photos effectuées en 1977 dans un hôpital psychiatrique qui occupe depuis 1880 San Clemente, une petite île vénitienne, Raymond Depardon décide d'y retourner deux ans plus tard avec une caméra et un magnétophone. Il est au cadre, caméra à l'épaule, et Sophie Ristelhueber, qui signe le film avec lui, tient le Nagra et le micro. (...) L'œil de Depardon compose un récit sans commentaire, sans dramaturgie, sans volonté didactique. La simplicité des moyens, l'absence de ligne directrice évidente, la rigueur des plans dans leur durée produisent l'effet inverse d'un simple reportage : le film devient, avec le risque d'esthétisme que cela comporte, un objet éminemment artistique. » (Vincent Ostria ; *Les Inrocks*)

"Raymond Depardon took a series of photos in 1977 in a psychiatric hospital that has occupied the small Venetian island of San Clemente since 1880. He decided to return there two years later with a camera and tape recorder. He is in the frame, camera on shoulder, and Sophie Ristelhueber, who made the film with him, holds the Nagra and the microphone. (...) Depardon's eye composes a narrative without commentary, without dramaturgy, without didactic will. The simplicity of the means, the absence of obvious guidelines, the rigour of the shots in their duration produce the opposite effect of a simple report: the film becomes, with the risk of aestheticism that this entails, an eminently artistic object." (Vincent Ostria; *Les Inrocks*)

FAITS DIVERS

Raymond Depardon
France

1983 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 108'

Image Raymond Depardon **Son** Raymond Depardon **Montage** Olivier Froux,
Françoise Prenant **Production** Copyright Films, Films A2 **Distribution**
Palмираie et désert



© Palмираie et désert

Paris, été 1982. La vie quotidienne du commissariat du 5^e arrondissement. Un reporter suit à la trace, de jour comme de nuit, des petits groupes de policiers en uniforme qui sillonnent le quartier dans leur fourgonnette, interviennent au moindre appel radio, établissent des rapports ou questionnent les prévenus au poste central.

Paris, summer 1982. The day to day life of a police station in the 5th arrondissement of Paris. Day and night a reporter follows small groups of uniformed police officers who patrol the neighbourhood in their vans, intervene at the slightest radio call, prepare reports or question defendants at the central station.

.....

Tourné seul par Depardon, **Faits divers** est un reportage en direct, sans commentaire, sur les activités quotidiennes des policiers du 5^e arrondissement de Paris. En observant les policiers, la caméra de Depardon révèle la face clandestine de Paris : celle des agressions, des misères et des détresses de tous les jours. En un sens, il ouvre un cycle de films sur ceux oubliés de tout le monde et commence à leur donner la parole comme il l'explique : « Le tournage fut laborieux, mais dans ce film, je pus enregistrer les paroles d'individus qui n'ont jamais accès aux médias [...] Est-ce que Paris est une ville difficile à vivre ? Ou une ville où l'on vous aide ? Il y a sans doute une violence à la française, et les policiers sont des assistantes sociales mal préparées. »

Shot alone by Depardon, **Faits divers (News Items)** is a live report, without a commentary, on the day to day activities of police officers in the 5th arrondissement of Paris. By observing the police officers, Depardon's camera reveals the hidden side of Paris. The Paris of everyday assaults, poverty and distress. In a way, he opened a cycle of films on those who had been forgotten by everyone and began to give them a voice as he explained: "The shooting was laborious, but in this film, I was able to record the words of individuals who never have access to the media [...] Is Paris a difficult city to live in? Or a city where you get help? There is probably a French-style violence, and the police officers are poorly prepared social workers."

EMPTY QUARTER, UNE FEMME EN AFRIQUE

Raymond Depardon

France

1985 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 85'

Scénario Raymond Depardon, François Weyergans **Montage** Jacques Kébadian, Françoise Prenant **Interprétation** Françoise Prenant **Production** Double D Copyright Films, FR3 Films Production **Distribution** Palmeraie et désert



© Palmeraie et désert

Un journaliste s'accorde quelques jours de répit au bord de la mer Rouge. Dans le hall de son hôtel, il rencontre une femme désespérée et lui propose de partager sa chambre. Elle accepte. Il la regarde. Il va s'efforcer de devenir amoureux d'elle le plus lentement possible. Il l'entraîne dans un voyage qui les conduit dans le désert, sur le Nil et à Alexandrie.

A journalist takes a few days rest by the Red Sea. In the lobby of his hotel, he meets a distraught woman and suggests she should share his room. She accepts. He looks at her. He will try to fall in love with her as slowly as possible. She follows him on a journey that takes them to the desert, the Nile and Alexandria.

.....

Raymond Depardon évoque ce film comme une folie "nécessaire" qui fait suite à une difficile peine de cœur qu'il a vécue en Asie. Pour son premier long métrage de fiction, il se lance dans l'aventure avec quelques lignes de scénario éclatés sur de nombreux territoires, inventant le film au fil des pérégrinations de l'équipe et de lui-même. Son dispositif est radical. Pour évoquer l'obsession amoureuse d'un homme pour une femme, il décide de ne pas mettre en scène le corps de l'homme, présent uniquement par sa voix-off et les regards caméra de cette femme. Celle-ci est interprétée par Françoise Prenant qui effectue également le montage de ce film avec Jacques Kébadian.

Raymond Depardon refers to the film as a "necessary" madness following a difficult break-up he experienced in Asia. For his first feature film, he embarked on the adventure with a few lines of script broken up over many territories, inventing the film in the course of the peregrinations of the team and himself. His approach is radical. To evoke a man's obsession with a woman, he decides not to show the body of the man, who is only present through his voice-over and the woman looking into the camera. The woman is played by Françoise Prenant who also edited the film with Jacques Kébadian.

URGENCES

Raymond Depardon

France

1988 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 105'

Image Raymond Depardon **Son** Claudine Nougaret **Montage** Roger Ikhlef **Production** Centre National de la Cinématographie (CNC), Double D Copyright Films, TF1 Films Production **Distribution** Palmeraie et désert



© Palmeraie et désert

Paris. Hôtel-Dieu. Urgences psychiatriques. Des personnes arrivent désespérées : un conducteur de bus épuisé, un self-made man qui s'effondre, une ménagère qui ne supporte plus son statut, une jeune femme qui a tenté de se suicider, un retraité qui se dit « malade moral » ... La relation patient-psychiatre s'établit.

Paris. Hotel-Dieu. Psychiatric emergencies. People arrive desperate: an exhausted bus driver, a self-made man who collapses, a housewife who can no longer stand her position in life, a young woman who has tried to commit suicide, a retired person who calls himself "morally ill"... The patient-psychiatrist relationship is established.

.....

Urgences est le premier film que Raymond Depardon tourne avec Claudine Nougaret au son. Cette dernière le libère du poids de la prise de son et lui permet d'être plus souple et d'avoir des cadres fixes. Dans une interview accordée à Serge Daney à la sortie du film, le cinéaste révèle qu'il cherchait une situation qui se rapproche de la confession, une situation de gens arrivés au bout. Sa caméra explore alors toutes les facettes de la folie (schizophrènes, alcooliques, paranoïaques, suicidaires, dépressifs, mythomanes) et révèle l'extrême solitude urbaine. À propos des patients que l'on observe, Depardon déclare : « Si on est tout à fait honnête, on se voit en eux ».

Urgences is the first film Raymond Depardon made with Claudine Nougaret on sound. She freed him from the weight of the sound recording, allowing him to be more flexible and to have fixed frames. In an interview with Serge Daney at the release of the film, Depardon revealed that he was looking for was a situation that was close to a confessional, a situation where people were at the ends of their tethers. His camera then explored all aspects of mental illness (schizophrenia, alcoholism, paranoia, suicide, depression, mythomania) and revealed extreme urban loneliness. Talking about the patients observed, Depardon said that "if you are completely honest, you see yourself in them".

LA CAPTIVE DU DÉSERT

Raymond Depardon

France

1990 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 86'

Scénario Raymond Depardon **Image** Raymond Depardon **Son** Sophie Chiabaut, Claudine Nougaret **Montage** Pascale Charolais, Camille Cotte, Roger Ikhlef **Musique** Jean-Jacques Lemêtre **Interprétation** Sandrine Bonnaire, Dobi Koré, Fadi Taha, Dobi Wachinké, Badei Barka **Production** Films Saint-André-des-Arts, La Sept Cinéma, Société Générale de Gestion Cinématographique (SGGC) **Distribution** Palmeraie et désert



© Palmeraie et désert

En Afrique, au Tchad, une jeune femme est prise en otage par un groupe armé. Elle est cachée avec des nomades Toubous en plein désert.

A young woman is taken hostage in Chad by an armed group. She is hidden with Tubu nomads in the middle of the desert.

.....

Pour Raymond Depardon, **La Captive du désert** est un retour aux origines. Durant les années 70, il avait pu, avec Marie-Laure de Decker, rencontrer et interviewer Françoise Claustre alors tenue en captivité. Son reportage avait eu un grand impact sur l'opinion publique et il semble que cette « affaire » ne l'ait jamais quitté. Sur le tournage de cette « fiction », Depardon ne cessait de répéter à Sandrine Bonnaire qu'il n'était pas un metteur en scène et qu'il ne lui donnerait donc aucune direction, ni aucun conseil. En résulte un film à l'aspect parfois ethnographique sur un temps qui « passe et ne passe pas » selon l'actrice qui est restée trois mois et demi dans le désert. On trouve dans le film des scènes racontées par Françoise Claustre comme ce moment où elle brûle les photos de ses proches, ne pensant ne plus jamais les retrouver.

For Raymond Depardon, **La Captive du désert** (Captive of the Desert) is a return to his origins. During the 1970s, he and Marie-Laure de Decker were able to meet and interview Françoise Claustre, then held in captivity. His report had a great impact on public opinion and it seems that this "affair" never left him. During the shooting of this "fiction", Depardon kept telling Sandrine Bonnaire that he was not a director and so he would not be giving her any direction or advice. The result is a film with a sometimes ethnographic aspect about a time that "passes and does not pass" as Bonnaire, who stayed in the desert for three and a half months, said. In the film, there are scenes told by Françoise Claustre like the moment when she burns the photos of her loved ones, thinking she will never see them again.

DÉLITS FLAGRANTS

Raymond Depardon

France

1994 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 109'

Image Nathalie Crédou **Son** Sophie Chiabaut, Claudine Nougaret **Montage** Camille Cotte, Roger Ikhlef, Georges-Henri Mauchant **Production** Double D Copyright Films, La Sept Cinéma **Distribution** Palmeraie et désert



© Palmeraie et désert

Paris, le Palais de Justice. Des personnes arrêtées en flagrant délit passent devant le substitut du procureur, dans un minuscule bureau, pour un entretien d'une dizaine de minutes où sont précisées et notées leurs versions de l'infraction commise. C'est au magistrat de démêler avec plus ou moins de patience, selon les cas, ces nombreuses paroles.

Paris, the Law Courts. People caught in the act are taken to the assistant prosecutor where, in a tiny office, there is an interview of around ten minutes and their versions of the offences committed are specified and recorded. It is up to the magistrate to sort through all these words, with varying degrees of patience, depending on the case.

.....

Pendant des années, Raymond Depardon a demandé une autorisation exceptionnelle pour pouvoir filmer, à l'intérieur du Palais de Justice de Paris, les rencontres entre les personnes déférées et les substituts du procureur. En 5 semaines et avec des moyens conséquents, Depardon a filmé 86 personnes prévenues de vol, d'escroquerie ou d'agression. Il en a conservé 14 récits tendus dans cette confrontation verbale, où les mots sont désormais la seule défense possible. Si les premiers entretiens surprennent au début, ils laissent la place au final à une vision terrible de la justice au quotidien, cruellement banale.

Raymond Depardon tried for many years to get special permission to film inside the Paris Law Courts, to capture the meetings between the accused and the prosecutors. In 5 weeks, and with substantial resources, Depardon filmed 86 people accused of theft, fraud or assault. He kept 14 tense accounts in this verbal joust, where words are the only possible defence. Although the initial interviews are surprising at first, they give way in the end to a terrible vision of cruelly ordinary everyday justice.

PARIS

Raymond Depardon

France

1998 / Documentaire / Noir et blanc / Numérique DCP / 97'

Image Raymond Depardon **Son** Jonathan Acbard, Claudine Nougaret
Montage Roger Ikhlef **Musique** Faton Cahen **Interprétation** Sylvie Peyre, Luc Delahaye, Emilie Lafarge, Barbara Jung, Métilde Weyergans, Sandy Boizard
Production Canal+, Centre National de la Cinématographie (CNC), Double D
Copyright **Distribution** Palmarie et désert



© Palmarie et désert

Un metteur en scène, qui s'apprête à tourner un film, cherche une actrice. Il en parle avec une responsable de casting et dès le lendemain, ils se postent gare Saint-Lazare, à l'affût du visage providentiel.

A director, who is about to make a film, is looking for an actress. He talked to a casting director about it and the next day, they set up shop at Saint-Lazare station, on the lookout for just the right face.

.....

« L'idée de départ : filmer la capitale sous un autre angle, (...) remplacer le substitut ou le psychiatre par un cinéaste et essayer de faire un film avec des gens "normaux", ceux qu'on croiserait dans la rue. » La fiction prend la forme d'un film en train de s'élaborer avec dans le rôle du cinéaste-voyeur Luc Delahaye, un véritable photographe (de guerre), et dans celui de son assistante Sylvie Peyre, une véritable assistante de réalisation. « Comme l'explique la directrice de casting, "on a tous des idées sur les gens" et l'on retrouve dans cette sentence banale le sel même du cinéma de Depardon, un cinéma qui s'est toujours efforcé d'aller le plus directement possible à la rencontre des autres, en protégeant le microclimat où se trouve chacun et en réduisant au minimum les perturbations induites par la présence d'une caméra. » (Olivier Séguret, *Libération*)

"The initial idea was to film the capital from a different angle, (...) replace the judge or the psychiatrist by a filmmaker and try to make a film with "normal" people, people you would meet in the street". The fiction takes the form of a film in the making with Luc Delahaye, an actual (war) photographer, and Sylvie Peyre, an actual assistant director, in the role of the filmmaker-voyeur. "As the casting director explains, "we all have ideas about people" and this very ordinary-seeming sentence reveals the essence of Depardon's cinema, a cinema that has always tried to go out to meet others as directly as possible, protecting the microclimate in which everyone lives and reducing the interference caused by the presence of a camera to a minimum". (Olivier Séguret, *Libération*)

PROFILS PAYSANS :

L'APPROCHE

Raymond Depardon

France

2001 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 88'

Image Raymond Depardon, Beatrice Mizrahi **Son** Claudine Nougaret
Montage Roger Ikhlef, Sandrine Romet-Lemonne **Production** Canal+, Palmarie et désert **Distribution** Palmarie et désert



© Palmarie et désert

Des paysans – retraités, célibataires ou couples modestes – oubliés dans des exploitations de moyenne montagne. Ce film est consacré à l'approche de ces habitants et de leur ferme. De jeunes agriculteurs diplômés recherchent des fermes à exploiter quand d'autres continuent à y vivre et à y travailler jusqu'à la fin de leur vie.

Retired, single or modest couples – farmers forgotten on upland farms. This film is dedicated to the approach of these inhabitants and their farms. Young graduate farmers are looking for farms to work, while others continue to live and work there for the rest of their lives.

.....

Fils d'agriculteurs, Raymond Depardon a attendu plusieurs années avant d'évoquer ses origines paysannes dans son œuvre. À la fin des années 80, *Le Pèlerin Magazine* lui commande une série de clichés sur le monde rural, ce qui donne envie au cinéaste de poursuivre sur cette voie. Prenant connaissance à la même époque des problèmes de transmission du patrimoine, Raymond Depardon se lance alors dans une ambitieuse trilogie : **Profil paysans**, état des lieux du monde agricole qui mêle les portraits d'« anciens » à ceux de jeunes couples.

Raymond Depardon is from a farming family, and waited several years before mentioning his rural origins in his work. At the end of the 1980s, *Le Pèlerin Magazine* commissioned him to take a series of photographs of the rural world, which made Depardon want to continue in this direction. At the same time, he became aware of the problems of passing things on to the next generation and embarked on an ambitious trilogy: **Profil paysans**, is an inventory of the farming world blending portraits of "old" people with those of young couples.

UN HOMME SANS L'OCCIDENT

Raymond Depardon

France

2002 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 104'

D'après l'œuvre de Diégo Brosset

Scénario Raymond Depardon, Louis Gardel **Image** Raymond Depardon
Montage Roger Ikhlef **Musique** Valentin Silvestrov **Interprétation** Ali Hamit,
Brahim Jiddi, Wodji Ouardougou, Hassan Yoskoï **Production** Canal+, Centre
National de la Cinématographie (CNC), Palmeraie et désert **Distribution**
Palmeraie et désert



© Palmeraie et désert

Alifa, un enfant nomade rendu orphelin par une razzia malheureuse de son père, est sauvé et recueilli par des chasseurs. Il s'adapte, mais suit bientôt un autre groupe de nomades pillards, dont il devient le guide...

Alifa, a nomadic child orphaned by an unfortunate raid by his father, is rescued and taken in by hunters. He adapts, but soon follows another group of nomadic looters, becoming their guide...

.....

Une nouvelle fois, Raymond Depardon a pour ambition de filmer le désert. Mais pour ce film, il choisit le noir et blanc qui donne un aspect hallucinatoire à celui-ci puisque sol et ciel semblent être de la même matière. Il développe en voix off le récit de Diégo Brosset, ancien officier de l'armée coloniale française, intitulé *Sahara, un homme sans l'Occident*. À travers l'histoire de cet homme libre qui ne veut pas changer de manière de vivre, Depardon tente de rendre hommage aux nomades tchadiens qu'il connaît depuis son reportage sur l'enlèvement de Françoise Claustre.

Once again, Raymond Depardon's ambition is to film the desert. But for this film, he chooses black and white, giving it a hallucinatory feel to it since ground and sky seem to be made of the same material. In voice-over he develops the story of Diégo Brosset, a former officer in the French colonial army, entitled *Sahara, un homme sans l'Occident* (*Sahara, a man without the West*). Through the story of this free man unwilling to change his way of life, Depardon pays tribute to the Chadian nomads he knew since his report on the kidnapping of Françoise Claustre.

10^E CHAMBRE - INSTANTS D'AUDIENCE

Raymond Depardon

France

2004 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 105'

Image Justine Bourgade, Raymond Depardon, Fabienne Octobre **Son**
Claudine Nougaret, Sophie Chiabaut **Montage** Simon Jacquet, Lucile
Sautarel **Production** France 2 Cinéma, Centre National de la
Cinématographie (CNC), Canal+ **Distribution** Palmeraie et désert



© Palmeraie et désert

De la simple convocation pour conduite en état d'ivresse aux déferés de la nuit, le quotidien d'un tribunal : douze affaires, douze histoires d'hommes et de femmes qui se sont, un jour, retrouvés face à la justice.

From a simple summons for drunk driving to the night's accused, the everyday life of a court: twelve cases, twelve stories of men and women who, one day, found themselves facing justice.

.....

Pendant trois mois, Raymond Depardon a filmé au sein de la 10^e chambre du tribunal correctionnel de Paris, des cas à priori moins spectaculaires que ceux exposés en comparution immédiate dans **Délits flagrants**. De l'insulte à agents à la conduite en état d'ivresse, les personnes face à la justice sont toutes filmées comme « à nu » face à l'autorité de la justice. Le dispositif de filmage orchestré par Depardon donne à voir dans une forme quasi-théâtralisée le quotidien de cette justice faite de morceaux de vie, entre comédie et drame intime. Le montage quant à lui se termine volontairement sur un cas difficile à résoudre et nous laisse songeur quant aux forces et limites de notre système judiciaire.

For three months, Raymond Depardon filmed cases in the 10th Chamber of the Paris Criminal Court. These cases were less spectacular than those requiring an immediate appearance shown in **Délits flagrants**. From insulting a police officer to drunk driving, people facing justice are all filmed "naked" before the authority of justice. The way Depardon films shows in an almost theatrical way the everyday life of this justice, made up of pieces of life, between comedy and intimate drama. The montage ends voluntarily on a case that is difficult to resolve and leaves us wondering about the strengths and limitations of the judicial system.

En partenariat avec l'association Confluences Pénales de l'Ouest

Projection suivie d'un débat « Justice pénale, procès banal » (détails page 162)

PROFILS PAYSANS : LE QUOTIDIEN

Raymond Depardon

France

2005 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 83'

Image Raymond Depardon **Son** Claudine Nougaret **Montage** Simon Jacquet **Production** Palmeraie et désert, Canal+, Centre National de la Cinématographie (CNC) **Distribution** Palmeraie et désert



En Lozère, Ardèche et Haute-Loire, nous retrouvons plusieurs familles du monde rural. De jeunes agriculteurs s'installent dans ces régions de moyenne montagne. Dans le même temps, de nombreuses exploitations se transforment en résidences secondaires. Les problèmes de transmission du patrimoine agissent sur la vie de tous les jours.

In Lozère, Ardèche and Haute-Loire, we see several families from the rural world. Young farmers are settling in these upland regions. At the same time, many farms are being turned into second homes. Problems in the passing on property are impacting everyday life.

.....

Deuxième partie de sa trilogie paysanne, **Le Quotidien** s'ouvre sur Louis Bresse, agriculteur disparu que nous avait présenté Raymond Depardon dans **L'Approche**. Il retrouve ensuite les mêmes figures avec quelques années de plus « (...) dans une forte nature, belle mais austère, qui leur a forgé le caractère. » (Magalie Jauffret ; *L'Humanité*) Depardon change sa méthode classique et provoque des interviews : « Il faut donner la parole à des timides, à des silencieux. (...) Il faut aussi filmer ceux qui sont peut-être un peu moins sympathiques, plus méfiants, des personnes âgées, très âgées qui ont une vraie personnalité, une vraie nature ou des jeunes pleins d'énergie déterminés à faire leur métier sans idéologie néo-rurale. »

The second part of his rural trilogy, **Le Quotidien** opens with Louis Bresse, a farmer who has died since Raymond Depardon introduced him to us in **L'Approche**. He then finds some of the same people a few years older "(...) in a powerful natural environment, which is beautiful but austere, and which has forged their character" (Magalie Jauffret; *L'Humanité*). Depardon changes from his usual method and triggers interviews: "We must give way for the shy, the silent. (...) We must also film those who are perhaps a little less sympathetic, more suspicious, the elderly, very old people who have a real personality, a real nature or young people full of energy and determined to do their jobs without neo-rural ideologies."

LA VIE MODERNE

Raymond Depardon

France

2008 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 88'

Scénario Raymond Depardon **Son** Claudine Nougaret **Montage** Simon Jacquet **Production** Palmeraie et désert, France 2 Cinéma, Arte France **Distribution** Palmeraie et désert



« Au commencement, il y a ces routes. Au bout des routes, il y a des fermes. Je reviens dans ces fermes, heureux de revoir ces hommes car, avec le temps, j'ai gagné leur confiance : au Villaret, au Pont-de-Montvert, dans les Cévennes. » (Raymond Depardon)

"In the beginning, there were roads. At the end of the roads, there are farms. I go back to these farms, happy to see these people again because, over time, I have gained their trust: at the Villaret, at the Pont-de-Montvert, in the Cévennes." (Raymond Depardon)

.....

Avec **La Vie moderne**, Depardon réalise un film tout entier tendu par les liens d'amitié qui l'unissent aux paysans qu'il suit depuis maintenant dix ans et dont on imagine qu'ils auraient pu être ses proches s'il n'était pas monté à Paris pour devenir photographe. Il intervient plus que jamais en interrogeant ses interlocuteurs dans des cadres fixes et tranquilles qui les magnifient sans verser dans un esthétisme appuyé. Contrairement aux deux précédents chapitres, Depardon a utilisé une caméra confectionnée par l'ingénieur Jean-Pierre Beauviala, légère mais permettant le format scope. Elle permet de garder dans le cadre plusieurs personnes et de capturer la lumière si particulière des Cévennes. Un sentiment élégiaque de disparition domine cette conclusion qui rend un hommage aux grands anciens qui ne trouveront probablement pas de successeurs.

With **La Vie moderne**, Depardon made a film entirely held together with the bonds of friendship that bind him to the farmers he has been following for ten years now, and which we can imagine could have been his relatives if he had not gone to Paris to become a photographer. More than ever, he intervenes by questioning his subjects in still, quiet settings that magnify them without falling into any strong aestheticism. Unlike the two previous chapters, Depardon used a camera made by engineer Jean-Pierre Beauviala, which was light but still enabled the scope format. It meant that he could keep several people in the frame at once and capture the particular light of the Cévennes. An elegiac feeling of disappearance dominates this conclusion, which pays tribute to these great elders who will probably not find anyone to succeed them.

JOURNAL DE FRANCE

Raymond Depardon, Claudine Nougaret

France

2012 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 100'

Scénario Raymond Depardon, Claudine Nougaret **Image** Raymond Depardon **Son** Guillaume Sciamma, Sophie Chiabaut, Yolande Decarsin **Montage** Simon Jacquet **Production** Palmeraie et désert, France 2 Cinéma, France Télévision **Distribution** Wild Bunch



C'est un journal, un voyage dans le temps, il photographie la France, elle retrouve des bouts de films inédits qu'il garde précieusement : ses débuts à la caméra, ses reportages autour du monde, des bribes de leur mémoire, de notre histoire.

It is a diary, a journey through time. He photographs France, she finds bits of unseen footage that he's been keeping preciously: his beginnings with a camera, his reports from around the world, fragments of their memories, of our history.

Film réalisé à quatre mains, **Journal de France** suit Raymond Depardon au travail alors qu'il sillonne les routes de France, de 2004 à 2010, à bord d'un camping-car, pour prendre des prises de vues de différents lieux, individus ou situations se présentant à lui. Le résultat sera édité dans un beau livre intitulé *La France* de Raymond Depardon. En parallèle, Claudine Nougaret revient sur la vie de Depardon. "Bouts de pellicule, rushes inédits, images d'archives, ce **Journal de France** déborde les frontières et remonte le temps pour former un étonnant collage. (...) Le portrait de l'artiste croise celui, multiple, changeant, toujours passionnant, de la société contemporaine. C'est la force de ce film-mosaïque." (Cécile Mury ; *Télérama*)

A jointly-made film, **Journal de France** follows Raymond Depardon at work as he travels the roads of France, from 2004 to 2010, aboard a camper van, to take pictures of different places, individuals or situations that appear before him. The result was published in a beautiful book entitled *La France* de Raymond Depardon. At the same time, Claudine Nougaret looks back at Depardon's life. "Scraps of film, unseen rushes, archive footage, this **Journal de France** crosses borders and goes back in time to form an amazing collage. (...) The artist's portrait intersects with the multiple, ever-changing and exciting portrait of contemporary society. That is the strength of this kaleidoscopic film." (Cécile Mury; *Télérama*)

LES HABITANTS

Raymond Depardon

France

2016 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 84'

Image Raymond Depardon **Montage** Pauline Gaillard **Musique** Alexandre Desplat **Production** Palmeraie et désert, France 2 Cinéma, Wild Bunch **Distribution** Wild Bunch



De Charleville-Mézières à Nice, de Sète à Cherbourg, Raymond Depardon a mis en place un petit studio de cinéma dans sa caravane. Il y invite des gens rencontrés dans la rue à poursuivre leur conversation sans contraintes.

From Charleville-Mézières to Nice, from Sète to Cherbourg, Raymond Depardon set up a small film studio in his caravan. He invites people he meets on the streets to continue their conversations without limits.

De 2004 à 2010, Raymond Depardon avait traversé la France de long en large pour la photographier. De cette expérience, il a tiré un album (*La France* ; Seuil) et un désir : celui de capter la parole des nombreuses conversations entendues ici et là. Au total, Depardon a filmé dans 15 villes sans que celles-ci ne soient spécifiées dans le film afin de donner une unité de regard sur tout le territoire. "L'époque permettait de s'attendre à des propos politiques, sociaux. C'est tout l'inverse. **Les Habitants** se révèle un portrait de la France intime, entre les nouvelles de Maupassant et les *Brèves de comptoir*." (Florence Aubenas ; *Le Monde*)

From 2004 to 2010, Raymond Depardon travelled all over France to photograph it. This experience led to an album (*La France*; Seuil) and a desire: to capture the voices of the many conversations he heard. In all, Depardon filmed in 15 cities without them being named specifically in the film so as to give a unity of vision throughout the country. "The period at the time allowed us to expect political and social statements. But it was quite the opposite. **Les Habitants** is a portrait of a private France, between Maupassant's short stories and bar-room tales." (Florence Aubenas; *Le Monde*)

12 JOURS

Raymond Depardon

France

2017 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 87'

Image Raymond Depardon **Son** Yolande Decarsin, Claudine Nougaret
Montage Simon Jacquet **Musique** Alexandre Desplat **Production** Palmeira
et désert, Auvergne Rhône-Alpes Cinéma, France 2 Cinéma **Distribution** Wild
Bunch



© Palmeira et désert

Avant 12 jours, les personnes hospitalisées en psychiatrie sans leur consentement sont présentées en audience pour juger de la suite de leur internement avec d'un côté un juge, de l'autre un patient.

Within 12 days of people being put in a psychiatric ward out their consent, they must be go before a to judge for a decision on whether they will remain or not. A judge is on one side and a patient on the other.

.....

Autrefois, la décision d'hospitaliser une personne contre son gré reposait sur le seul psychiatre. En 2013, la loi les a obligés à soumettre au juge des libertés leurs décisions. Raymond Depardon filme pour la première fois la mise en application de cette loi qui rend publique une parole autrefois partielle, opaque et réservée aux psychiatres. Une parole qui témoigne de l'histoire intime mais aussi, à sa façon, de l'histoire politique, sociale et morale de la France. « La force du film est de recueillir ces paroles qui, allant tout de travers, disent la vérité des souffrances autant que le délire du monde qui les produit et les entretient. » (Jean-Philippe Tessé ; *Les Cahiers du cinéma*)

In the past, the decision to hospitalise a person against their will was made by the psychiatrist alone. In 2013, the law changed meaning that they had to put their decisions to the *juge des libertés* (who rules on preventive detention). Raymond Depardon was the first person to film the implementation of this law, which makes public an expression that was once partial, opaque and reserved for psychiatrists. A expression that bears witness to a private story but also, in its own way, to the political, social and moral history of France. "The strength of the film is that it collects these expressions, which, going off in all directions, tell the truth of the sufferings as much as the delirium of the world that produces and sustains them." (Jean-Philippe Tessé: *Les Cahiers du cinéma*)



JAN PALACH

Raymond Depardon
France

1969 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 12'

Image Raymond Depardon **Son** Raymond Depardon **Montage** José Pinheiro **Distribution** Palmeraie et désert

Janvier 1969. Sur la place Venceslas, à Prague, Jan Palach s'arrose d'essence et s'immole par le feu pour protester contre l'occupation soviétique. Raymond Depardon filme la minute de silence et la cérémonie en hommage au jeune tchèque sacrifié.

January 1969. On Wenceslas Square in Prague, Jan Palach doused himself with gasoline and set himself alight to protest against the Soviet occupation. Raymond Depardon films the minute of silence and the ceremony in tribute to the young Czech's sacrifice.

.....

« J'avais deux caméras, je ne sais plus lesquelles (...). Tout le monde s'est arrêté comme ça, pendant une minute sur la place Venceslas. C'était très impressionnant. J'ai fait quelques plans fixes et j'ai pensé, je me souviens que j'ai pensé à **L'Année dernière à Marienbad**, parce que les gens étaient arrêtés dans l'escalier du métro, ils ne bougeaient plus, comme des statues, (...) impensable en France, c'était une vraie minute où tout le poids de l'oppression du système était là... » (Raymond Depardon ; *Court-circuit*, ARTE)

"I had two cameras, I don't know which ones (...). Everyone stopped, just like that, for a minute in Wenceslas Square. It was really impressive. I took some still shots and I thought, I remember thinking about **L'Année dernière à Marienbad (Last Year in Marienbad)** because people were motionless on the steps of the underground, they weren't moving, just like statues (...) this would be unimaginable in France, it was a genuine minute where the whole weight of the oppression of the system was present..." (Raymond Depardon *Court-circuit*, ARTE)



LES RÉVOLUTIONNAIRES DU TCHAD

Raymond Depardon
France

1970 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 56'

Image Raymond Depardon **Son** Raymond Depardon, Paul Bertault **Montage** José Pinheiro **Interprétation** Françoise Claustre, Gilles Caron, Michel Honorin, Robert Pledge **Distribution** Palmeraie et désert

Dans les années 1970, Raymond Depardon suit un groupe armé, le Frolinat, dans sa lutte. Dans ce reportage, il donne à voir le témoignage de Françoise Claustre, une ethnologue française prise en otage par ces révolutionnaires Toubous.

In the 1970s, Raymond Depardon followed an armed group, the FROLINAT, in their struggle. In this report, he shows the statement of Françoise Claustre, a French ethnologist taken hostage by these Toubou revolutionaries.

.....

Au début des années 1970, le Front de Libération Nationale du Tchad, conduit par Hissène Habré, réclame son indépendance au gouvernement tchadien. Soutenu financièrement et militairement par la Libye, qui a des vues sur le nord du Tchad et qui soutient les peuples nomades en résistance, le Frolinat gagne des batailles contre l'armée française et tchadienne. L'interview de Françoise Claustre, l'archéologue prise en otage, a un impact important sur l'opinion publique en France. Le gouvernement français accepte de payer sa rançon et Claustre est relâchée en 1977.

In the early 1970s, the Front de Libération Nationale du Tchad, led by Hissène Habré, demanded independence from the Chadian government. Supported financially and militarily by Libya, which has designs on northern Chad, and in support of the resistance fighters from the nomadic peoples, Frolinat won battles against the French and Chadian army. The interview with Françoise Claustre, the archaeologist held hostage, had a major impact on public opinion in France. The French government agreed to pay her ransom and she was released in 1977.



NEW-YORK, N.Y.

Raymond Depardon
France

1985 / Documentaire / Noir et blanc / Numérique DCP / 10'

Image et son Raymond Depardon **Montage** Roger Ikhlef **Production** Double D Copyright Films **Distribution** Palmeraie et désert

Pendant deux mois, Raymond Depardon tourne quotidiennement quatre minutes de pellicule à New York dans le but d'y réaliser un documentaire. Il ne garde finalement que trois plans séquences.

For two months, Raymond Depardon shot four minutes of film a day in New York City for a documentary. In the end, he only kept three sequence shots.

.....

Amoureux fou de New-York, Raymond Depardon signe ce court essai visuel sous forme d'aveu d'échec, et remporte le César du meilleur court métrage. En quelques images sublimes, en noir et blanc, le cinéaste filme la ville comme à ses abords, de l'extérieur et confesse : « Je n'arrivais pas à filmer cette ville, elle était trop forte, ma pensée était ailleurs. »

Madly in love with New York, Raymond Depardon made this short visual essay as an admission of failure, and won the César for best short film. In a few sublime black and white images, he filmed the city as if on its outskirts, from the outside and confessed: "I couldn't manage to film the city, it was too much, my thoughts were elsewhere".

COURTS MÉTRAGES



© Palmyraie et désert

DONNER LA PAROLE

Raymond Depardon, Claudine Nougaret
France

2008 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 33'

Image Raymond Depardon **Son** Claudine Nougaret
Montage Jean-Baptiste Beaudouin **Distribution** Palmyraie et désert

Parmi les deux mille sept cents langues en danger dans le monde, Raymond Depardon et Claudine Nougaret en ont choisi neuf : le chipaya, le kaweskar, le quechua, le mapuche, le guarani, le yanomami, l'afar, le breton et l'occitan. Avec des mots très simples, des hommes et des femmes disent l'attachement à la terre qui les a vus naître, à leur langue qui disparaît, à leur mode de vie remis en cause par la société moderne.

Among the 2,700 endangered languages in the world, Raymond Depardon and Claudine Nougaret chose nine: Chipaya, Kawésqar, Quechua, Mapuche, Guarani, Yanomami, Afar, Breton and Occitan. With very simple words, men and women express their attachment to the land that saw their birth, to their disappearing languages, to their way of life brought into question by modern society.

Le film **Donner la parole** naît d'une commande pour l'exposition *Terre Natale, Ailleurs commence ici* de la Fondation Cartier pour l'art contemporain.

The film **Donner la parole** was commissioned for the exhibition *Terre Natale, Ailleurs commence ici* by the Fondation Cartier pour l'art contemporain.



© Palmyraie et désert

UN MOMENT SI DOUX

Claudine Nougaret
France

2013 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 26'

Image et son Claudine Nougaret **Montage** Grégoire Pontecaille **Interprétation** Raymond Depardon
Distribution Palmyraie et désert

Dans les lumières et les couleurs, Raymond Depardon photographie selon ses désirs, il revient sur ses pas, déambule dans les lieux qu'il aime ou qu'il découvre : Buenos Aires, Paris, Los Angeles, Honolulu, la Méditerranée, Faya-Largeau, Modra et chez ses amis paysans.

In light and colour, Raymond Depardon photographs as he wishes, retracing his steps, wandering through the places he loves or that he is discovering for the first time: Buenos Aires, Paris, Los Angeles, Honolulu, the Mediterranean, Faya-Largeau, Modra and his friends from the rural world.

.....

Portrait en ambiance d'un homme libre, ce film a été réalisé par Claudine Nougaret à l'occasion d'une exposition de l'œuvre de Raymond Depardon au Grand Palais. « Lorsque je photographie en noir et blanc, je m'inscris dans la grande tradition européenne de ciels chargés, de noirs denses et profonds ; je vois au contraire la couleur très claire, lumineuse, et joyeuse surtout. C'est le plaisir de la couleur que montre **Un moment si doux** » (Raymond Depardon)

An atmospheric programme of a free man, this film was made by Claudine Nougaret for an exhibition of Raymond Depardon's works at the Grand Palais. "When I photograph in black and white, I am part of the great European tradition of cloudy skies, deep and dense blacks; however, I see colour as being very bright, light and above all joyful. It is the pleasure of colour that I show in **Un moment si doux**" (Raymond Depardon)



© Palmyraie et désert

MON ARBRE

Raymond Depardon, Claudine Nougaret
France

2019 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 30'

Distribution Palmyraie et désert

Au cœur de la pensée de l'exposition *Nous les arbres*, la relation de l'homme et de l'arbre devient le sujet du film de Raymond Depardon et Claudine Nougaret qui brosse, à travers les mots de ceux qui les côtoient, le portrait de ces platanes ou de ces chênes qui ombragent les places des villages et auxquels sont associés nombre de souvenirs des plus personnels aux plus historiques.

At the heart of the thinking behind the exhibition *Nous les arbres*, the relationship between man and tree becomes the subject of Raymond Depardon and Claudine Nougaret's film, which paints, through the words of those who rub shoulders with them, the portrait of the plane trees or oaks that shade village squares and which are associated with so many memories, from the most personal to the most historical.

.....

« On méprise les arbres depuis l'antiquité et les philosophes grecs. Ils sont traités comme une race inférieure, alors qu'ils sont au moins aussi sensibles que l'être humain et possèdent beaucoup plus d'expérience que nous. Ils savent des choses que nous ne savons pas », rappelle Francis Hallé dans le film. Film de commande de la Fondation Cartier pour l'exposition *Nous les arbres*, le film est inédit en salles.

"People have disregard trees since antiquity and the Greek philosophers. They are treated as an inferior race, even though they are at least as sensitive as humans and have much more experience than we do. They know things we don't," Francis Hallé says in the film. Commissioned by the Cartier Foundation for the exhibition *Nous les arbres*, the film was never released in theatres.



© Bevalfilm

SICILIA!

Sicilia! de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet

En présence d'Olivier Assayas, Gian Luca Farinelli et Alain Bergala

« L'Italie, sans la Sicile, ne laisse dans l'esprit aucune trace. C'est en Sicile que se trouve la clé de tout » (Goethe ; *Voyage en Italie*)

Plus grande île de la Méditerranée, la Sicile a pour spécificité d'être une région autonome d'Italie comprenant deux de ses villes les plus peuplées : Palerme et Catane. Son rattachement fait suite à la période d'unification italienne, dite du *Risorgimento* au XIX^e siècle. Dans *Le Guépard* de Luchino Visconti, la disparition du vieux monde sicilien fait dire au personnage du prince de Salina face à l'émissaire du nouveau régime : « Ensuite, ce sera différent, mais pire... ». C'est cette « ensuite » que le cinéma italien va scruter de manière foisonnante à travers des œuvres qui – même si elles travaillent des genres et des registres différents – reviennent toujours à l'aspect archaïque de cette terre fondamentalement indépendante.

En ce sens, la Sicile garde une connotation mythique comme le montre *Le Monde Perdu* de Vittorio de Seta qui y tourne entre 1954 et 1959 une série d'admirables courts documentaires sur des pêcheurs, bergers, paysans et ouvriers mineurs dont les pratiques sont amenées à disparaître. C'est aussi la terre du « péché originel » dans la trilogie du *Parrain*. Terre aimée mais redoutée par la famille Corleone, du nom d'un village de la province de Palerme considéré comme le terreau de la mafia, car elle a scellé leur destin avec la mort. Jusqu'au récent *Le Traître* de Marco Bellocchio, Cosa Nostra, plus communément appelé la mafia, a été une source inépuisable de récits pour le cinéma. Ce dernier film finit de déconstruire le romantisme associé à des gangsters sans code d'honneur qui ont contaminé des années durant toutes les strates de la société sicilienne comme le montrent de manière exemplaire des drames tels que *La Mafia fait la loi* de Damiano Damiani, *Les Cent pas* de Marco Tullio Giordana ou une comédie acide à redécouvrir, *Mafioso* d'Alberto Lattuada. En suivant Letizia Battaglia, la première photo-journaliste italienne à avoir documenté les meurtres perpétrés dès la fin des années 70, *Shooting the Mafia* met en exergue la porosité intime que les Siciliens ont toujours entretenu avec la mafia. Au-delà de la criminalité, le parcours de cette femme raconte aussi son combat contre l'emprise du patriarcat local ; un travers de l'archaïsme sicilien que Pietro Germi monquera dans ses films dont le truculent et dérangeant *Séduite et abandonnée*.

Enfin, il est important de rappeler que la Sicile domine un archipel dont les îles véhiculent un imaginaire fort. Après tout, n'est-ce pas sur une île sicilienne que disparaît Anna dans *L'avventura* ? Et que dire de Lampedusa, dont le seul nom résonne avec une page sombre de notre histoire actuelle, symbole d'une tragédie migratoire, au cœur du formidable documentaire *Fuocoammare*, où les vivants et les survivants ne se croisent pas ?

Le cinéma n'a donc cessé de refléter la richesse de l'histoire sicilienne contemporaine ; terre de paradoxe : dure, aride et belle.

Fabien Hagege, programmeur

"To have seen Italy without having seen Sicily is not to have seen Italy at all, for Sicily is the clue to everything" (Goethe, *Italian Journey*)

Sicily, the largest island in the Mediterranean, is an autonomous region of Italy with two of its most populated cities: Palermo and Catania. Its attachment to the country follows the period of Italian unification, known as the *Risorgimento* in the 19th century. In Luchino Visconti's *Il Gattopardo* (*The Leopard*), the disappearance of the old Sicilian world uses the character of the Prince of Salina say to the emissary of the new regime: "Afterwards it will be different, but worse...". It is this "afterwards" that Italian cinema examined through works that – even if they are in different genres and registers – always return to the archaic aspect of this fundamentally independent land.

In this sense, Sicily retains a mythical connotation, as shown in Vittorio de Seta's *Il mondo perduto* (*The Lost World*) where between 1954 and 1959, he filmed a series of admirable short documentaries on fishermen, shepherds, peasants and miners whose practices were destined to disappear. It is also the land of "original sin" in the *Godfather* trilogy. A land loved but feared by the Corleone family, named after a village in the province of Palermo considered to be the breeding ground of the Mafia, because it sealed their fate with death. Until the recent *Il traditore* (*The Traitor*) by Marco Bellocchio, Cosa Nostra, more commonly known as the Mafia, has been an inexhaustible source of stories for the cinema. Bellocchio's film ends up deconstructing the romanticism associated with gangsters without a code of honour who have contaminated all strata of Sicilian society for years, as is shown perfectly in dramas such as Damiano Damiani's *Il giorno della civetta* (*The Day of the Owl*), Marco Tullio Giordana's *I cento passi* (*One Hundred Steps*) and Alberto Lattuada's *Mafioso*, an acid comedy well worth rediscovering. By following Letizia Battaglia, the first Italian photojournalist to document murders in the late 1970s, *Shooting the Mafia* highlights the intimate porosity that Sicilians have always had with the Mafia. Beyond crime, her journey also tells of her fight against the grip of the local patriarchy; a shortcoming of Sicilian archaism that Pietro Germi mocked in his films, including the earthy and disturbing *Sedotta e abbandonata* (*Seduced and Abandoned*).

Finally, it is important to remember that Sicily dominates an archipelago whose islands convey a strong imagination. After all, isn't it on a Sicilian island that Anna disappears in *L'avventura*? And what about Lampedusa, whose name alone resonates with a dark page in our current history, a symbol of the tragedy of migration, at the heart of the formidable documentary *Fuocoammare*, where the living and the survivors never meet?

Cinema has never ceased to reflect the wealth of contemporary Sicilian history; a land of paradoxes, hard, arid and beautiful.

Fabien Hagege, programmer

LA TERRE TREMBLE

[La terra trema]
Luchino Visconti

Italie

1952 / Fiction / Noir et blanc / Numérique DCP / 158'

D'après l'œuvre de Giovanni Verga

Scénario Antonio Pietrangeli, Luchino Visconti **Image** G.R. Aldo **Son** Ovidio Del Grande **Montage** Mario Serandrei **Musique** Willy Ferrero **Interprétation** Antonio Arcidiacono, Giuseppe Arcidiacono, Venera Bonaccorso, Nicola Castorino, Rosa Catalano **Production** AR.TE.AS Film, Universalia Film **Distribution** Films sans Frontières



À Aci Trezza, village côtier de Sicile, les pêcheurs se démènent pour nourrir leur famille. Antonio Valastro persuade les siens de lutter contre les grossistes qui spéculent sur les prix des poissons.

In Aci Trezza, a coastal village in Sicily, fishermen are struggling to feed their families. Antonio Valastro persuades his family to fight against the wholesalers speculating on fish prices

.....

Entre le documentaire ethnographique et la fiction, **La Terre tremble** a l'ambition de mêler la réalité sicilienne (Visconti est fasciné par sa beauté comme par sa misère) avec un roman-roman ample et lyrique. Pour Visconti, "(...) le besoin est de revenir vraiment aux origines, à la vérité pure, sans aucune tricherie. Sans découpage préétabli, sans acteur véritable, en se fiant à la réalité et à la vérité (...) Je me souviens que ma conscience professionnelle me disait : tu ne dois faire aucune concession." (Entretien avec Giuseppe Ferrara ; *Seghers*)

Between ethnographic documentary and fiction, the ambition of **La terra trema (The Earth Trembles)** is to blend Sicilian reality (Visconti is fascinated by its beauty as well as its poverty) with a sweeping and lyrical novel. For Visconti, "(...) we need to go back to the origins, to pure truth, without cheating. Without a pre-established division, without real actors, relying on reality and truth (...) I remember that my professional conscience told me: you must not make any concessions." (Interview with Giuseppe Ferrara; *Seghers*)

LE MONDE PERDU

[Il mondo perduto]
Vittorio de Seta

Italie

1959 / Documentaire / Noir et blanc / Numérique DCP / 101'

Directeur de la photographie Vittorio de Seta **Montage** Vittorio de Seta **Production** Vittorio de Seta, Astra Cinematografica, Le Pleiadi **Distribution** Carlotta



10 courts métrages réalisés par Vittorio de Seta entre 1954 et 1959 dans le Sud de l'Italie sur la vie des paysans, pêcheurs, bergers et mineurs en Sicile, en Sardaigne et dans les îles Éoliennes.

10 short films made by Vittorio de Seta between 1954 and 1959 in southern Italy about the lives of peasants, fishermen, shepherds and miners in Sicily, Sardinia and the Aeolian Islands.

.....

Vittorio de Seta assurait seul toutes les étapes de ces films : production, prise de vues, montage, sonorisation. Tous sont filmés en technicolor, le plus souvent en CinémaScope, et mettent en scène, sans commentaire et accompagnés seulement des bruits du travail ancestral et des mélodies des chants populaires, pêcheurs, bergers, paysans et ouvriers mineurs des terres arides de l'Italie du Sud, de la Sicile, de la Sardaigne ou de la Calabre. Véritables témoignages du temps passé, ces œuvres exceptionnelles réalisées avec peu de moyens placent le réalisateur entre le documentarisme de Robert Flaherty et le cinéma moderne de Jean Rouch.

Vittorio de Seta was in charge of all the stages of these films: production, shooting, editing, sound. All of them were filmed in technicolor, most often in CinemaScope, and feature, without commentaries and accompanied only by the sounds of ancestral work and the melodies of popular songs, fishermen, shepherds, peasants and miners from the arid lands of southern Italy, Sicily, Sardinia or Calabria. These exceptional works, which are true testimonies of the past, were produced with few resources and place the de Seta between Robert Flaherty's documentary work and Jean Rouch's modern cinema.

L'AVVENTURA

Michelangelo Antonioni

Italie / France

1960 / Fiction / Noir et blanc / 35mm / 144'

Scénario Michelangelo Antonioni, Elio Bartolini, Tonino Guerra **Image** Aldo Scavarda **Son** Claudio Maielli **Montage** Eraldo Da Roma **Musique** Giovanni Fusco **Interprétation** Gabriele Ferzetti, Monica Vitti, Lea Massari **Production** Cino del Duca, Produzioni Cinematografiche Europee (P.C.E.), Société Cinématographique Lyre **Distribution** Théâtre du Temple



Anna et Sandro, jeune couple bourgeois, entreprennent une croisière en Méditerranée. Au cours d'une escale sur une île volcanique, Anna disparaît. Sandro et Claudia, une amie, tentent de la retrouver. Peu à peu pourtant, cette disparition cesse de les obnubiler. Quelque chose de l'ordre du sentiment amoureux s'ébauche entre ces deux êtres...

Anna and Sandro, a young bourgeois couple, take a cruise in the Mediterranean. During a stopover on a volcanic island, Anna disappears. Sandro and Claudia, a friend, try to find her. Gradually, however, they become less and less obsessed by her disappearance. Something a bit like love is seeming to emerge between them...

.....

Tourné dans des conditions extrêmement difficiles sur les îles Eoliennes du nord de la Sicile (notamment sans électricité, eau chaude ou moyen de contact), **L'avventura** demeure l'expérience de tournage la plus passionnante de Michelangelo Antonioni. Malgré les huées et sifflets lors de sa présentation à Cannes, le film intrigue ceux qui comprennent que le cinéaste désamorce sa trame "policière" pour aller vers tout autre chose. Au vide créé par la disparition se substitue un vide plus existentiel. Pour Antonioni, "les personnages du film vivent une aventure émotionnelle, elle implique la mort et la naissance d'un amour ; une aventure psychologique et morale qui les fait agir à l'encontre des conventions établies et de critères d'un monde désormais dépassé."

Shot under extremely difficult conditions on the Aeolian Islands north of Sicily (no electricity, no hot water or means of communication with the outside world), **L'avventura** (**The Adventure**) remains Michelangelo Antonioni's most exciting shooting experience. Despite the booing and whistling it received at its screening in Cannes, the film is intriguing for those who understand that Antonioni leaves his "police" plot to go elsewhere. The void created by the disappearance is replaced by a more existential void. For Antonioni, "the characters in the film live an emotional adventure, involving the death and the birth of love; a psychological and moral adventure that makes them act against established conventions and the criteria of a now outdated world."

Séance Ciné-Club LaCinetek, en partenariat avec **Le Monde**

LE BEL ANTONIO

[Il bell'Antonio]

Mauro Bolognini

Italie / France

1960 / Fiction / Noir et blanc / Numérique DCP / 105'

D'après l'œuvre de Vitaliano Brancati

Scénario Pier Paolo Pasolini, Gino Visentini **Image** Armando Nannuzzi **Son** Franco Groppioni **Montage** Nino Baragli **Musique** Piero Piccioni **Interprétation** Marcello Mastroianni, Claudia Cardinale, Pierre Brasseur **Production** Arco Film, Cino del Duca, Société Cinématographique Lyre **Distribution** Théâtre du Temple



Magnano, fils d'une famille sicilienne aisée et respectée, revient à Catane, après avoir passé trois ans à Rome où il s'est essayé à une carrière diplomatique. Jeune homme d'une grande beauté, Antonio a toujours exercé un charme profond sur les femmes et excité la jalousie des hommes. Suite à une entente financière, les parents d'Antonio ont décidé de le marier à Barbara Puglisi, dont il tombe amoureux...

Magnano, the son of a wealthy and respected Sicilian family, returns to Catania after spending three years in Rome where he was trying his hand at a diplomatic career. Antonio is an extremely handsome young man and has always exercised great charm on women and aroused men's jealousy. Following a financial agreement, Antonio's parents decide to marry him off to Barbara Puglisi, with whom he falls in love...

.....

Radiographie cruelle de la société sicilienne au début des années 60, **Le Bel Antonio** dépeint une conception rétrograde et archaïque de la sexualité. Quelques mois après **La dolce vita**, Marcello Mastroianni remet son personnage de dandy sur la sellette pour interpréter un personnage trouble grâce au concours de Pasolini au scénario, passionné par les questions du machisme en Italie. La mise en scène du film exploite les dimensions politiques, symboliques et romanesques de cette impuissance amoureuse et offre à l'autre dépositaire de l'œuvre, Mauro Bolognini, un Léopard d'Or au Festival de Locarno.

A cruel investigation of Sicilian society in the early 1960s, **Il bell'Antonio** depicts a backward-looking and archaic conception of sexuality. A few months after **La dolce vita**, Marcello Mastroianni put his dandyish character back in the spotlight to play a troubled character with the assistance of Pier Paolo Pasolini, who was fascinated by machismo in Italy, co-writing the script. The film's staging exploits the political, symbolic and romantic dimensions of impotence in love and won the other creator of the work, Mauro Bolognini, a Golden Leopard at the Locarno Festival....

MAFIOSO

Alberto Lattuada

Italie

1962 / Fiction / Noir et blanc / 35mm / 105'

Scénario Rafael Azcona, Bruno Caruso, Marco Ferreri, Agenore Incrocci, Furio Scarpelli **Image** Armando Nannuzzi **Montage** Nino Baragli **Musique** Piero Piccioni **Interprétation** Alberto Sordi, Norma Bengell, Gabriella Conti **Production** Compagnia Cinematografica Antonio Cervi, Dino de Laurentiis Cinematografica **Distribution** Tamasa Distribution



Antonio Badalamenti est contremaître dans une usine à Milan. Décidé à présenter son épouse et ses filles à sa famille, il fait route vers la Sicile afin d'y passer les vacances. Arrivé sur place, Antonio est contacté par Don Vincenzo à qui il doit sa situation confortable. Ce dernier souhaite que l'homme lui rende la pareille...

Antonio Badalamenti is a foreman in a factory in Milan. Determined to introduce his wife and daughters to his family, he sets off for Sicily to spend the holidays there. Once he arrives, Antonio is contacted by Don Vincenzo, to whom he owes his comfortable situation. Don Vincenzo wants him to return the favour...

.....

Pour son incursion en Sicile, Alberto Lattuada réussit le mariage parfait entre le regard froid et lucide de Francesco Rosi et le rire grinçant de Pietro Germi. Le scénario offre ainsi un engrenage implacable où l'ironie de Marco Ferreri (qui devait initialement le réaliser) et le sens du grotesque des duettistes Age et Scarpelli font merveille. Si **Mafioso** commence comme une comédie entre deux civilisations (le Nord industriel contre le Sud réfractaire au boom économique), il nourrit une inquiétude latente que la dernière partie en forme de cauchemar éveillé vient concrétiser. Alberto Sordi est excellent en bon vivant exalté qui renoue avec ses racines avant de prendre conscience qu'il n'est qu'un pion anonyme pour la mafia comme pour l'usine qui l'emploie.

For his incursion into Sicily, Alberto Lattuada succeeded in combining Francesco Rosi's cold and lucid point of view with Pietro Germi's cynical laugh. The scenario is an inevitable downwards spiral where the irony of Marco Ferreri (who was initially slated to direct the film) and the grotesque sense of the duo of Age and Scarpelli work wonders. While **Mafioso** began as a comedy between two civilizations (the industrial North against the South resisting to the economic boom), he had a latent concern that the last part in the form of a living nightmare should come true. Alberto Sordi is excellent as an exalted bon vivant returning to his roots before realising that he is only an anonymous pawn for the mafia and for the factory that employs him.

SALVATORE GIULIANO

Francesco Rosi

Italie

1962 / Fiction / Noir et blanc / 35mm / 123'

Scénario Francesco Rosi, Suso Cecchi D'Amico, Enzo Provenzale **Image** Gianni Di Venanzo **Son** Claudio Maielli **Montage** Mario Serandrei **Musique** Piero Piccioni **Interprétation** Frank Wolff, Salvo Randone, Federico Zardi **Production** Galatea Film, Lux Film, Vides Cinematografica **Distribution** Intramovies



1950. Salvatore Giuliano est retrouvé mort... 1945. Giuliano a vingt ans et après avoir tué un carabinier, il prend le maquis, devient un héros populaire, porte drapeau des plus pauvres, avant de sombrer dans le banditisme...

1950. Salvatore Giuliano is found dead... 1945. Giuliano is twenty years old and after killing a carabinieri, he goes underground, becomes a popular hero and carries the banner of the poor, before descending into banditry...

.....

Francesco Rosi, collaborateur de Luchino Visconti sur le tournage de **La Terre tremble**, fonde avec **Salvatore Giuliano** le film-dossier qui connaîtra par la suite un développement exceptionnel en Italie. Rosi définit ainsi son film : « Un discours sur le cadavre de Jules César. » Autrement compris, le bandit Giuliano, en tant que tel, lui importe moins qu'une peinture de la Sicile. En adoptant une pareille démarche, Rosi se livre, en vérité, à « une vaste opération de démythification du bandit d'honneur, il en cerne l'inauthenticité radicale (...). » (Freddy Buache ; *Le Cinéma italien 1945-1990*)

Francesco Rosi, who worked with Luchino Visconti on the filming of **La terra trema (The Earth Trembles)**, created "cine-investigation" with Salvatore Giuliano, which would later enjoy significant development in Italy. Rosi defines his film as follows: "A speech over the body of Julius Caesar" In other words, the bandit Giuliano, as such, is less important to him than a portrait of Sicily. By adopting such an approach, Rosi goes into "a vast operation to demystify the bandit of honour, he encircles its radical inauthenticity (...)." (Freddy Buache; *Italian Cinema 1945-1990*)...

LE GUÉPARD

[Il gattopardo]
Luchino Visconti

Italie / France

1963 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 186'

D'après l'œuvre de Giuseppe Tomasi di Lampedusa

Scénario Suso Cecchi D'Amico, Pasquale Festa Campanile, Enrico Medioli, Massimo Franciosa, Luchino Visconti **Image** Giuseppe Rotunno **Son** Mario Messina **Montage** Mario Serandrei **Musique** Nino Rota **Interprétation** Burt Lancaster, Alain Delon, Claudia Cardinale, Serge Reggiani, Paolo Stoppa, Rina Morelli, Romolo Valli, Terence Hill, Pierre Clémenti, Lucilla Moriacci, Giuliano Gemma **Production** Titanus, Société Nouvelle Pathé Cinéma, Société Générale de Cinématographie (S.G.C.) **Distribution** Pathé distribution



En 1860, tandis que la Sicile est submergée par les bouleversements de Garibaldi et de ses chemises rouges, le prince Salina se rend avec toute sa famille dans sa résidence de Donnafugata. Prévoyant le déclin de l'aristocratie, il accepte une mésalliance et marie son neveu Tancredi à la fille du maire de la ville, représentant la classe montante.

In 1860, while Sicily is on the throes of the upheavals caused by Garibaldi and his red shirts, Prince Salina takes his whole family to his residence in Donnafugata. Foreseeing the decline of the aristocracy, he accepts a mismatched marriage allowing his nephew Tancredi to wed the daughter of the city's mayor, who represents the new up and coming class.

.....

« Après le déjà très chatoyant **Senso**, Visconti s'attelle, au début des années 1960, à l'adaptation du seul et unique roman de Giuseppe Tomasi di Lampedusa, publié à titre posthume et devenu l'un des best-seller de l'après-guerre. Du texte d'origine, Visconti choisira de se concentrer sur les années 1860-62, soit le moment où, au cœur du Risorgimento, les troupes garibaldiennes prennent possession de la Sicile, menant l'Italie vers l'adoption d'une seule constitution. À la croisée de réalités qui vont bientôt s'exclure, du règne d'une aristocratie déclinante à l'émergence de la bourgeoisie, **Le Guépard** déploie son récit dans un interstice de deux ans, le temps fugace d'une valse-hésitation où tout est pourtant déjà joué. » (Ariane Prunet ; *Critikat*)

"After the already sparkling **Senso**, in the early 1960s Visconti began to adapt Giuseppe Tomasi di Lampedusa's sole novel, published posthumously and which became one of the bestsellers of the post-war period. Visconti chose to focus on the years 1860-62 from the original text, the period when, in the middle of the Risorgimento, Garibaldi's troops took possession of Sicily, leading Italy towards the adoption of a single constitution. At the crossroads of realities that will soon become mutually exclusive, from the reign of a declining aristocracy to the emergence of the bourgeoisie, **Il Gattopardo** (The Leopard) develops its story over a two-year period, the fleeting time of a hesitant waltz where everything is already up for grabs." (Ariane Prunet; *Critikat*)

SÉDUITE ET ABANDONNÉE

[Sedotta e abbandonata]

Pietro Germi

Italie / France

1964 / Fiction / Noir et blanc / 35mm / 118'

Scénario Pietro Germi, Luciano Vincenzon **Image** Aiace Parolin **Son** Guido Nardone **Montage** Roberto Cinquini **Musique** Carlo Rustichelli **Interprétation** Saro Urzi, Stefania Sandrelli, Aldo Puglisi **Production** Lux Film, Ultra Film, Vides Cinematografica **Distribution** Tamasa Distribution



À la faveur de la sieste, dans un village de Sicile, Peppino abuse de la soeur de sa fiancée, la jeune Agnese, qui tombe enceinte. Le père rompt les fiançailles de Peppino avec Mathilde et veut faire épouser Agnese à Peppino. Celui-ci refuse, déclarant qu'elle est maintenant une "dévergondée"...

During a siesta in a Sicilian village, Peppino abuses his fiancée's sister, Agnese, who falls pregnant. Her father broke off Peppino's engagement to Mathilde and wanted Agnese to marry Peppino. Peppino refuses, claiming that she is now a "fallen woman"...

.....

Trois ans après le succès international de **Divorce à l'italienne**, Pietro Germi signe une nouvelle comédie de mœurs dans laquelle il poursuit sa description de comportements "archaïques". Dans ce film, Germi s'attaque à la notion sicilienne de "mariage réparateur" qui lave l'offense d'un agresseur si ce dernier épouse sa victime... Sur les personnages du film, Germi déclare : "C'est le mythe de l'honneur qui les aliène d'eux-mêmes et des valeurs réelles, c'est-à-dire, dans ce cas, de la valeur humaine de la jeune fille victime."

Three years after the international success of **Divorzio all'italiana** (**Divorce Italian Style**), Pietro Germi made a new comedy of manners in which he continued his description of "archaic" behaviours. In this film, Germi attacked the Sicilian notion of "rehabilitating marriage" which washes away an abuser's offence if he marries his victim... On the characters in the film, Germi said that "it is the myth of honour that alienates them from themselves and from real values, in this case, from the human value of the young female victim."

LA MAFIA FAIT LA LOI

[Il giorno della civetta]

Damiano Damiani

Italie / France

1968 / Fiction / Couleurs / Numérique / 108'

D'après l'œuvre de Leonardo Sciascia

Scénario Ugo Pirro, Damiano Damiani **Image** Tonino Delli Colli **Son** Carlo Palmieri **Montage** Nino Baragli **Musique** Giovanni Fusco **Interprétation** Claudia Cardinale, Franco Nero, Lee J. Cobb, Serge Reggiani **Production** Panda Societa per L'Industria Cinematografica, Les Films Corona, Corona Cinematografica **Distribution** Tamasa Distribution



© studiocanal

À peine arrivé dans une petite ville de Sicile, le capitaine Bellodi est chargé de mener une enquête sur l'assassinat d'un entrepreneur local en froid avec la mafia. Seule une femme, témoin du meurtre, est susceptible de l'aider.

Recently posted to a small town in Sicily, Captain Bellodi is given the investigation of the murder of a local contractor who was in conflict with the mafia. The only person who could possibly help him is a woman who witnessed the murder.

.....

Basé sur un roman du célèbre écrivain sicilien Leonardo Sciascia (on lui doit aussi le roman qui donnera lieu à **Cadavres exquis** de Francesco Rosi en 1976), **La Mafia fait la loi** lance le sous-genre du « mafia movie » décrit par Olivier Père comme « un sous-genre du cinéma policier italien qui dénonce la violence et les coutumes de la mafia en Sicile, dans un style mêlant néoréalisme dégradé, mélodrame et conventions du film noir. » Damiano Damiani ausculte de manière rigoureuse les effets de la « piovra » sur les pouvoirs institutionnels comme sur les relations quotidiennes et orchestre un théâtre macabre à ciel ouvert dont le maître d'œuvre n'est autre que le parrain Don Mariano Arena, interprété par l'américain Lee J. Cobb. À ses côtés, on retrouve Franco Nero, Claudia Cardinale ou encore Serge Reggiani.

Based on a novel by the famous Sicilian writer Leonardo Sciascia (who also wrote the novel that led to Francesco Rosi's **Cadaveri eccellenti (Illustrious Corpses)** in 1976), **Il giorno della civetta (The Day of the Owl)** started the "mafia movie" sub-genre, described by Olivier Père as "a sub-genre of Italian crime cinema that exposes the violence and customs of the mafia in Sicily, in a style that combines degraded neo-realism, melodrama and conventions from film noir." Damiano Damiani rigorously examines the effects of the "piovra" on institutional powers as well as on everyday relationships and orchestrates a macabre open-air theatre whose mastermind is none other than godfather Don Mariano Arena, played by Lee J. Cobb. Alongside him are Franco Nero, Claudia Cardinale and Serge Reggiani.

LE PARRAIN

[The Godfather]

Francis Ford Coppola

États-Unis

1972 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 175'

D'après l'œuvre de Mario Puzo

Int. - 12ans

Scénario Mario Puzo, Francis Ford Coppola **Image** Gordon Willis **Son** Howard Beals **Montage** William Reynolds, Peter Zinner **Musique** Nino Rota **Interprétation** Marlon Brando, Al Pacino, James Caan, Richard S. Castellano, Robert Duvall, Sterling Hayden, John Marley, Richard Conte, Al Lettieri, Diane Keaton, Abe Vigoda, Talia Shire, Gianni Russo, John Cazale **Production** Paramount Pictures, Alfran Productions **Distribution** Park Circus



© P.C.

Août 1945. Don Vito Corleone, parrain d'une des familles de la mafia américaine, marie sa fille avec un bookmaker. À cette occasion, le parrain d'une famille rivale souhaite une association avec Corleone. Don Corleone refuse, ce qui va entraîner une guerre sans merci entre les deux familles...

August 1945. Don Vito Corleone, godfather of one of the American mafia families, marries his daughter to a bookmaker. The godfather of a rival family wants to enter into an association with Corleone. Don Corleone refuses, leading to a ruthless war between the two families...

.....

Adapté d'un roman de Mario Puzo, **Le Parrain** est un classique absolu du cinéma américain à la genèse complexe. Une valse de cinéastes a été approché pour réaliser ce projet dont Costa-Gavras. À la tête de la Paramount, Robert Evans, récemment disparu, désire un italo-américain et Coppola soumet l'idée de faire une métaphore du capitalisme américain, couplé à la culture italienne et plus spécifiquement sicilienne. Convaincu, Evans lui offre la réalisation et le film obtient trois Oscars dont celui du Meilleur acteur attribué à Marlon Brando.

Adapted from a novel by Mario Puzo, **The Godfather** is an absolute classic of American cinema with complex beginnings. A series of filmmakers was approached to direct this project, including Costa-Gavras. The head of Paramount, Robert Evans, who died last October, had wanted an Italian-American and Coppola put forward the idea of making a metaphor of American capitalism, coupled with Italian and more specifically Sicilian culture. Evans was won over and offered him the job. The film went on to win three Oscars, including the Best Actor for Marlon Brando.

LE PARRAIN, 2^E PARTIE

[The Godfather: Part II]
Francis Ford Coppola
États-Unis

1974 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 202'

D'après l'œuvre de Mario Puzo

Scénario Mario Puzo, Francis Ford Coppola **Image** Gordon Willis **Son** Howard Beals **Montage** Barry Malkin, Richard Marks, Peter Zinner **Musique** Nino Rota **Interprétation** Al Pacino, Robert De Niro, Robert Duvall, Diane Keaton, John Cazale, Talia Shire, Lee Strasberg **Production** Paramount Pictures, The Coppola Company, American Zoetrope **Distribution** Park Circus



Depuis la mort de son père, Michael dirige seul les affaires de la famille Corleone. Il cherche à étendre ses diverses activités criminelles. Amené à négocier avec la mafia juive, il manque d'être la victime d'un attentat. En parallèle, le film conte en flash-back l'ascension de son père défunt, Vito, petit orphelin sicilien victime de la mafia, immigrant miséreux des années 1910, puis jeune bandit plein d'ambition...

Since his the death of his father, Michael has been running the Corleone family's affairs alone. He is looking to expand his various criminal activities. This leads to negotiations with the Jewish mafia, resulting in him almost being assassinated. In parallel, the film tells, in flashback, the rise of his father, Vito, a Sicilian orphan victim of the mafia, an impoverished immigrant in the 1910s, and then a young ambitious criminal...

.....

Grâce à l'immense succès du **Parrain**, Coppola peut réaliser sa suite en toute liberté et avec un budget doublé. En écho à la perte des valeurs originelles de Michael, le film conte l'ascension, plusieurs décennies plus tôt, de son père Vito. En choisissant de raconter l'histoire des Corleone depuis leurs origines, Coppola apporte au récit une dimension supplémentaire : la notion de destin. Ayant perdu sa famille, Vito, encore enfant, doit fuir la Sicile pour l'Amérique où le sang se retrouvera sur son chemin et celui de ses enfants. Les Corleone entretiennent un rapport intime avec la mort, telle une malédiction qui les accable tous.

Thanks to the great success of **The Godfather**, Coppola had total freedom for the sequel and could double the budget. Echoing the loss of Michael's original values, the film tells the rise, several decades earlier, of his father Vito. By choosing to tell the story of the Corleones from their origins, Coppola brings an additional dimension to the story: the idea of destiny. Having lost his family, Vito, still a child, had to flee Sicily for America where his path, and that of his children, would be soaked in blood. The Corleones had an intimate relationship with death, like a curse overwhelming them all.

LE PARRAIN, 3^E PARTIE

[The Godfather: Part III]
Francis Ford Coppola
États-Unis

1990 / Fiction / Couleurs / 35mm / 162'

Scénario Mario Puzo, Francis Ford Coppola **Image** Gordon Willis **Son** Gloria S. Borders **Montage** Barry Malkin, Lisa Fruchtmann, Walter Murch **Musique** Carmine Coppola **Interprétation** Al Pacino, Diane Keaton, Andy Garcia, Eli Wallach, Joe Mantegna, George Hamilton, Bridget Fonda, Sofia Coppola, Raf Vallone **Production** Paramount Pictures, Zoetrope Studios **Distribution** Park Circus



New York, 1979. À près de 60 ans, Michael, patriarche du clan Corleone, souhaite prendre ses distances vis-à-vis de la pègre. Il a réinvesti sa fortune malhonnêtement acquise dans des activités légales. Mais Michael désespère de trouver un successeur. Son fils unique lui annonce en effet sa volonté de devenir chanteur d'opéra. Pendant ce temps Mary, sa fille, et Vincent, son neveu, le fils de Sonny, nouent une idylle qui n'est pas la bienvenue dans la famille...

New York, 1979. At nearly 60 years of age, Michael, patriarch of the Corleone clan, wants to distance himself from the criminal underworld. He has reinvested his dishonestly acquired fortune in legal activities. But Michael is desperate to find a successor. His only son has announced his intention to become an opera singer. Meanwhile Mary, his daughter, and Vincent, his nephew, Sonny's son, are living an idyll that is not welcome in the family...

.....

Francis Ford Coppola refusera longtemps de réaliser un troisième volet à sa saga. Quinze ans après le second opus, il décide pourtant de repasser derrière la caméra pour filmer l'épilogue intimiste de son histoire. Coppola effectue un revirement spectaculaire vers des traditions qui s'étaient perdues et expose l'influence de l'opéra dans son cinéma. La scène finale du film, qui se déroule à Palerme, en est un exemple notable.

For a long time Francis Ford Coppola refused to make a third part to his saga. Fifteen years after the second opus, however, he decided to return behind the camera to film the intimate epilogue of his story. Coppola de a spectacular turnaround towards lost traditions and exposed the influence of opera on his cinema. The final scene of the film, which takes place in Palermo, is a notable example of this.

KAOS, CONTES SICILIENS

[Kaos]

Paolo et Vittorio Taviani

Italie

1984 / Fiction / Couleurs / 35mm / 187'

D'après l'œuvre de Luigi Pirandello

Scénario Paolo Taviani, Vittorio Taviani, Tonino Guerra **Image** Giuseppe Lanci **Son** Alessandro Zanon **Montage** Roberto Perpignani **Musique** Nicola Piovani **Interprétation** Margarita Lozano, Orazio Torrisi, Carlo Cartier, Biagio Barone, Laura Mollica, Salvatore Rossi, Franco Scaldati, Pasquale Spadola **Production** Filmtre, Rai 1 **Distribution** Rai Com



© Umberto Montali

L'Autre fils, Requiem, Mal de lune et Entretien avec la mère sont les titres des quatre contes qui composent ce film. Ils nous transportent dans un univers envoûtant où la tragédie, le fantastique et le rêve se confondent.

L'altro figlio (The other Son), Requiem, Mal di luna (Moon Sickness), La giara (The Jar) and Colloquio con la madre (Conversing with Mother) are the titles of the four stories and the epilogue that make up this film. They take us to a magical world where tragedy, fantasy and dreams converge.

.....

Kaos est le nom en dialecte sicilien d'un village des environs d'Agrigente. Les frères Taviani, à la recherche de nouveaux chemins, sentirent le besoin de retourner en Sicile. Or, un soir, dans la chambre de leur hôtel, ils découvrirent les *Nouvelles pour une année* de Luigi Pirandello. Essentiellement marqués par le Pirandello métaphysique du théâtre, les frères Taviani furent émerveillés par un Pirandello plus poétique et beaucoup plus proche du milieu populaire. « Au fond, la véritable identité de l'écrivain est celle de l'homme qui a recueilli - à travers les histoires que lui racontait sa nourrice - ces récits profondément enracinés dans la Sicile », affirmèrent-ils. Mais, surtout, à travers ces contes, transmis originellement par tradition orale, les frères Taviani comprirent qu'ils tenaient le sujet de leur prochain film. « Ainsi est né **Kaos** », conclurent-ils.

Kaos comes from Càvusù, the Sicilian dialect name for Luigi Pirandello birthplace near Agrigento. The Taviani brothers, looking for a new path, felt the need to return to Sicily. One evening, in their hotel room, they discovered Pirandello's *Novelle per un anno* (*Short Stories for a Year*). Essentially marked by the metaphysical Pirandello of the theatre, the Taviani brothers were amazed by a more poetic Pirandello closer to the popular pulse. "Deep down, the true identity of the writer is the man who collected - through the stories his nanny told him - these stories which are so profoundly rooted in Sicily", they said. But above all, through these stories, originally passed down orally, the Taviani brothers understood that they had the subject of their next film. "This was the birth of **Kaos**".

CINEMA PARADISO

[Nuovo cinema Paradiso]

Giuseppe Tornatore

Italie / France

1988 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 115'

Scénario Giuseppe Tornatore **Image** Blasco Giurato **Son** Massimo Loffredi **Montage** Mario Morra **Musique** Ennio Morricone **Interprétation** Philippe Noiret, Jacques Perrin, Enzo Cannavale, Antonella Attili **Production** Cristaldifilm, Les Films Ariane, Rai 3 **Distribution** Les Acacias



© TFI Droits Audiovisuels, Cristaldifilm, TFI Films Production

À Rome, à la fin des années 1980, Salvatore, cinéaste, vient d'apprendre la mort de son vieil ami Alfredo, projectionniste. Par cette nouvelle, c'est toute son enfance qui remonte à la surface : son village natal, en Sicile, quand on l'appelait Totò et qu'il partageait son temps libre entre l'église (où il était enfant de chœur) et la salle de cinéma paroissiale, où régnait Alfredo, le projectionniste qui, au travers des films qu'il projetait, lui apprenait la vie.

In Rome, at the end of the 1980s, filmmaker Salvatore learns of the death of his old friend Alfredo, a projectionist. With this news, his whole childhood comes back to him: his native village, in Sicily, when he was called Totò and shared his free time between the church (where he was an altar boy) and the parish cinema, where Alfredo the projectionist reigned supreme, and who, through the films he showed, taught him about life

.....

« Entre Alfredo et Totò (âgé d'une dizaine d'années au début du film), c'est une histoire d'apprentissage de la vie et du cinéma, de la vie par le cinéma, qui nous est contée. Orphelin de père, le jeune Totò trouve en Alfredo une figure paternelle qui le guide sur les routes de l'existence. (...) **Cinéma Paradiso** s'intéresse à la salle de cinéma comme lieu de socialisation, comme espace (plein !) de vie, de partage, créant du lien et permettant aux hommes de faire groupe, de se rassembler, d'échanger des idées et des sentiments, de s'unir et de communier dans l'émotion. » (Philippe Leclercq ; enseignant)

"Between Alfredo and Totò (who is about ten years old at the beginning of the film), we are told a story of learning about life and cinema, about life through cinema. Brought up by a widowed single mother, young Totò found a father figure in Alfredo to guide him on the roads of life. (...) **Nuovo cinema Paradiso** (**Cinema Paradiso**) focuses on cinema as a place of socialisation, as a place (full!) of life, of sharing, creating links and allowing people to form groups, to gather, to exchange ideas and feelings, to unite and to commune in emotion." (Philippe Leclercq; teacher)

TOTÒ QUI VÉCUT DEUX FOIS

[Totò che visse due volte]
Daniele Cipri, Franco Maresco
Italie

1998 / Fiction / Couleurs / 35mm / 93'

Int. - 12 ans

Scénario Daniele Cipri, Franco Maresco **Image** Luca Bigazzi **Son** Luigi Melchionda **Montage** Daniele Cipri, Franco Maresco **Interprétation** Marcello Miranda, Carlo Giordano, Pietro Arciadiacono **Production** Tea Nova, Lucky Red, Istituto Luce **Distribution** ED Distribution



Un obsédé sexuel qui est prêt à subir toutes sortes d'humiliations pour satisfaire ses envies et s'introduire dans la maison de la prostituée itinérante qui séjourne quelques jours dans le village, un vieil homosexuel qui aimerait assister à la veillée funèbre de son amant mais craint les foudres de sa belle-famille, un messie local errant dans la campagne, quelque peu enclin à prêcher et à faire des miracles. Tels sont les trois héros de ce film.

A sexual obsessive who is ready to undergo all kinds of humiliations to satisfy his desires and breaks into the house of the travelling prostitute who stays in the village for a few days, an old homosexual who would like to attend his lover's wake but fears the wrath of his in-laws, a local messiah wandering in the countryside, somewhat inclined to preach and perform miracles. These are the three heroes of this film.

.....

Deuxième des trois longs métrages que Daniele Cipri et Franco Maresco réalisèrent ensemble, **Totò qui vécut deux fois** a été montré en sélection officielle à Berlin en 1998 et interdit en Italie avant même sa sortie. "Ce film est une attaque contre le sacré, contre l'homme" a déclaré l'un des censeurs. Ce à quoi les réalisateurs répondent : "Notre film est un film religieux avec un sens du sacré tout autre que le blasphème. Certes, notre messie n'a rien de traditionnel. Il est de Palerme." Le paysage sicilien paraît être un lieu où tout tend à prendre un sens universel et la ville devient un théâtre de l'absurde peuplé d'âmes en perdition.

Totò che visse due volte is the second of three feature films that Daniele Cipri and Franco Maresco directed together. It was screened in the official selection in Berlin in 1998 and banned in Italy even before it was even released. "This film is an attack on the sacred, on mankind," said one of the censors. To which the directors replied: "Our film is a religious film with a sense of the sacred that is entirely the opposite of blasphemy. It's true that our messiah is not traditional. He's from Palermo." The Sicilian landscape seems to be a place where everything takes on a universal meaning and the city becomes a theatre of the absurd populated by lost souls.

SICILIA!

Jean-Marie Straub et Danièle Huillet
Italie / France / Allemagne

1999 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 96'

D'après un roman d'Elio Vittorini

Scénario Jean-Marie Straub et Danièle Huillet **Image** William Lubtchansky **Son** Jacques Bailly, Jean-Pierre Duret **Montage** Jean-Marie Straub et Danièle Huillet **Interprétation** Gianni Buscarino, Vittorio Vigneri, Angela Nugara **Production** Straub-Huillet, Pierre Grise Productions, Centre National de la Cinématographie (CNC) **Distribution** BELVA Film



Exilé à New-York, un homme retourne dans son village natal en Sicile. Au cours de son voyage, il rencontre une galerie de personnages avant de débattre avec sa mère de la séparation de ses parents.

Exiled in New York, a man returns to his native village in Sicily. During his trip, he meets a gallery of characters before talking about his parents' separation with his mother.

.....

À partir des dialogues du roman *Conversation en Sicile* d'Elio Vittorini datant de 1939, les "Straub" racontent le voyage initiatique d'un homme qui part à la recherche de son enfance, "non seulement pour retrouver les lieux et les morts, les personnages, les sensations, les bruits, les odeurs, les interrogations de ses sept ans mais aussi pour se comprendre lui-même". Leur mise en scène l'illustre de belle et simple manière et se concentre sur des gestes traditionnels : le hareng à griller l'hiver, les poivrons l'été...

Based on the dialogues of Elio Vittorini's 1939 novel *Conversations in Sicily*, "Straub-Huillet" tell the story of the initiatory journey of a man who sets off in search of his childhood, "not only to find places and the dead, characters, sensations, sounds, smells, questions from when he was seven, and also to understand himself". Their staging illustrates this in a beautiful and simple way and focuses on traditional gestures: herring to grill in winter, peppers in summer...

LES CENT PAS

[I cento passi]

Marco Tullio Giordana

Italie

2000 / Fiction / Couleurs / 35mm / 114'

Scénario Claudio Fava, Marco Tullio Giordana **Image** Roberto Forza, Stefano Paradiso **Son** Fulgenzio Cecon **Montage** Roberto Missiroli **Musique** Giovanni Sollima **Interprétation** Luigi Lo Cascio, Luigi Maria Burrano, Lucia Saro, Paolo Briguglia, Tony Sperandeo, Andrea Tidona, Claudio Gioè **Production** Rai Cinema, Tele+, Titti Film **Distribution** Tamasa Distribution



© studiocanal

Dans les années 60, Peppino, jeune garçon issu d'une famille étroitement liée à la mafia, vit à Cinisi, une bourgade sicilienne. Sa maison se situe à cent pas de la demeure de Tano Badalamenti, le parrain local. En grandissant, Peppino devient un adolescent rebelle et idéaliste. Il s'emploie alors à lutter contre les pratiques du clan, mettant sa vie en péril.

In the 1960s, Peppino, a young boy from a family closely linked to the mafia, lived in Cinisi, a Sicilian town. His house is located a hundred steps from the home of Tano Badalamenti, the local godfather. As he grew up, Peppino became a rebellious and idealistic teenager. He then worked to fight against the clan's practices, putting his life in danger.

.....

Après avoir réalisé **Pasolini, mort d'un poète**, Marco Tullio Giordana s'inspire de l'histoire vraie de Peppino Impastato, sicilien élevé dans les rites de Cosa Nostra, qui va se révolter contre ses membres à travers une émission de radio. Pour son réalisateur, « c'est un film sur ce que les jeunes de 68 ont réussi à faire de bon, sur leurs utopies, sur leur courage. Si aujourd'hui la Sicile a changé et ne peut plus faire comme si la mafia n'existait pas, c'est en grande partie grâce à l'exemple de personnes comme Peppino, à leur fantaisie, à leur douleur, à leur joyeuse désobéissance. » (*Cinematografo 2007*) **Les Cent pas** a reçu le prix du meilleur scénario au Festival de Venise 2000.

After directing **Pasolini, un delitto italiano (Who Killed Pasolini?)** the death of a poet, Marco Tullio Giordana was inspired by the true story of Peppino Impastato, a Sicilian brought up in the rites of Cosa Nostra, who rose up against its members through a radio show. For Giordana, "it is a film about what the young people of 1968 managed to do properly, about their utopias, about their courage. If Sicily has changed today, and can no longer pretend that the mafia does not exist, it is largely due to the example of people like Peppino, their imagination, their pain, their joyful disobedience" (*Cinematografo 2007*). **I cento passi (The Hundred Steps)** received the prize for best screenplay at the Venice Film Festival in 2000.

PALERME

[Via Castellana Bandiera]

Emma Dante

Italie / Suisse / France

2013 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 92'

D'après le roman d'Emma Dante

Scénario Emma Dante **Image** Gherardo Gossi **Son** Paolo Benvenuti **Montage** Benni Atria **Interprétation** Emma Dante, Alba Rohrwacher, Elena Cotta, Renato Malfatti, Dario Casarolo, Carmine Maringola **Production** Vivo Film, Offside, Ventura Film **Distribution** Jour2fête



Un dimanche d'été. Le sirocco souffle sans relâche sur Palerme quand Rosa et Clara, en route pour célébrer le mariage d'une amie, se perdent dans la ville et débouchent dans une ruelle étroite : Via Castellana Bandiera. Au même moment, une autre voiture conduite par Samira, dans laquelle est entassée la famille Calafiore, emprunte la même ruelle dans le sens opposé...

On a summer Sunday. The sirocco is blowing relentlessly over Palermo when Rosa and Clara, on their way to celebrate a friend's wedding, get lost in the city and end up in a narrow alley, the Via Castellana Bandiera. At the same time, another car, packed full with the Calafiore family and driven by Samira, takes the same alley in the opposite direction...

.....

Présenté à Angers en sélection officielle en 2014, le premier long métrage d'Emma Dante, **Palerme** (ou **Via Castellana Bandiera** son titre original) est inspiré d'une pièce de théâtre qu'elle avait montée quelques années auparavant. Emma Dante joue, scénarise et met en scène « cette situation, plus symbolique que réaliste, qui file toutes les métaphores politiques et sociales possibles : blocages de la société sicilienne (italienne, européenne, mondiale...), agressivité montante entre les classes, guerres de tous contre tous, chaos du "vivre ensemble"... » (Serge Kaganski ; *Les Inrocks*)

Presented in the official selection in Angers in 2014, Emma Dante's first feature film, **Via Castellana Bandiera (A Street in Palermo)** is inspired by a play she had staged a few years earlier. Emma Dante wrote, directed and performed in "this situation, which is more symbolic than it is realistic, picking out all the possible political and social metaphors: the hurdles in Sicilian society (or Italy, Europe, the world...), rising aggressiveness between classes, wars of all against all, the chaos of 'living together'..." (Serge Kaganski; *Les Inrocks*)

FUOCOAMMARE, PAR-DELÀ LAMPEDUSA

[Fuocoammare]
Gianfranco Rosi
Italie / France

2016 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 114'

Scénario Gianfranco Rosi, Carla Cattani **Image** Gianfranco Rosi **Son** Stefano Grosso **Montage** Jacopo Quadri **Interprétation** Samuele Pucillo, Mattias Cucina, Samuele Caruana **Production** Stemal Entertainment, 21 Unofilm, Istituto Luce Cinecittà **Distribution** Météore Films



Située à 200 kms de la Sicile, l'île de Lampedusa est le port d'accueil de centaines de migrants espérant s'installer en Europe et y trouver une vie meilleure. Samuele a 12 ans et vit sur cette île.

Located 200 km from Sicily, the island of Lampedusa is the gateway for hundreds of migrants hoping to settle in Europe and find a better life there. Samuele is 12 years old and lives on this island.

.....

« La frontière s'est (...) déplacée des côtes de Lampedusa vers la haute mer, avec des navires militaires qui arrêtent les bateaux, transbordent les migrants, les amènent directement au port, d'où ils sont conduits par bus jusqu'à un centre (...). Il n'existe donc aucune interaction entre les migrants et les habitants, à part le docteur qui les examine et constitue l'un des personnages centraux de mon film. Le mystère demeure sur cette mer qui peut amener des cadavres dans la vie des insulaires, mais qui ne se reflète pas nécessairement dans leur vie quotidienne. C'est une miniature de ce qui se passe dans toute l'Europe, où s'expriment avant tout les peurs et les sentiments négatifs vis-à-vis des migrants qui sont comme des ombres avec lesquelles on ne communique pas. » (Gianfranco Rosi) Le film obtient l'Ours d'or de la Berlinale 2016.

"The border has (...) moved from the shores of Lampedusa to the open sea, with military vessels stopping ships carrying migrants, and taking them directly to the port, from where they are taken by bus to a centre (...). There is therefore no interaction between the migrants and the inhabitants, except for the doctor who examines them and is one of the central characters in my film. The mystery remains on the sea which can bring corpses into the islanders' lives, but which is not necessarily reflected in their daily lives. It is a miniature of what is happening throughout Europe, where fears and negative feelings are expressed towards migrants who are perceived, above all, as shadows with whom we do not communicate" (Gianfranco Rosi). The film won the Golden Bear at the 2016 Berlinale.

>> AVANT-PREMIÈRE

SHOOTING THE MAFIA

Kim Longinotto
Irlande

2019 / Documentaire / Couleurs et N&B / Numérique DCP / 94'

Montage Ollie Huddleston **Musique** Ray Harman **Interprétation** Letizia Battaglia **Production** Lunar Pictures **Distribution** Le Pacte



La Sicilienne Letizia Battaglia commence son combat contre la mafia le jour où elle ose diriger son appareil photo vers une victime brutalement assassinée. En exposant le règne barbare de Cosa Nostra, elle devient un témoin inébranlable de leurs crimes et mène une vie continuellement marquée par le défi et la passion.

Sicilian Letizia Battaglia began her fight against the mafia the day she dared to point her camera at a brutally murdered victim. By exposing the barbaric reign of Cosa Nostra, she became an unwavering witness to their crimes and led a life continuously marked by challenge and passion.

.....

Depuis trente ans, la réalisatrice britannique Kim Longinotto filme des femmes en rébellion contre un système oppressant que ce soit en Iran, au Kenya ou en Inde. Avec Letizia Battaglia, la première photo-journaliste italienne à avoir documenté les meurtres perpétrés par la mafia en Sicile, elle tisse un double portrait. Celui d'une femme brisant les conventions sociales classiques pour mener une vie amoureuse et libre et celui d'une région rythmée par un agenda meurtrier jusqu'à ce que, un à un, les cerveaux tombent. Des images de classiques du cinéma italien aux reportages de la Rai, des photographies en noir et blanc de Battaglia à ses interventions en tant que femme politique, **Shooting the Mafia** met en exergue la porosité intime que les Siciliens entretenaient avec la mafia.

For thirty years, British director Kim Longinotto has been filming women in rebellion against oppressive systems in Iran, Kenya and India. Together with Letizia Battaglia, the first Italian photojournalist to have documented murders perpetrated by the mafia in Sicily, she has painted a double portrait. The portrait of a woman breaking traditional social conventions to lead a loving and free life and the portrait of a region punctuated by a murderous agenda until, one by one, heads roll. From images of Italian cinema classics to reports from the Rai, from Battaglia's black and white photographs to her interventions as a politician, **Shooting the Mafia** highlights the intimate porosity that Sicilians have maintained with the mafia.



Le Cameraman de Buster Keaton et Edward Sedgwick

PROFESSION : REPORTER

En présence de Serge July, Denis Robert, Jean-Michel Frodon, Patrick Querillacq et Louis Mathieu

Quelles professions ? Quels reporters ?

Lorsque Lee Marvin détruisait le matériel d'imprimerie du journal de Shinbone, la petite ville où se passe **L'Homme qui tua Liberty Valance** (1962), les choses étaient claires. Quitte à « imprimer la légende », la presse était le rempart de la démocratie que les forces du mal et de la sauvagerie voudraient toujours faire taire. John Ford, pas plus qu'un autre, n'avait d'illusion sur la réalité d'un phénomène capable aussi de tous les abus de pouvoirs, ce dont Orson Welles avait 21 ans plus tôt raconté par le menu les procédés et les dangers avec **Citizen Kane**. Il n'empêche, Kane trahissait un idéal auquel il avait cru, idéal qui, dans le cinéma classique hollywoodien, restera à jamais incarné par la figure du journaliste intraitable.

Les Américains n'en ont évidemment pas le monopole, mais le rôle de la presse est inscrit de manière centrale dans l'idée de la démocratie qui s'est forgée aux États-Unis au tournant des 19e et 20e siècles. Et le cinéma américain en a activement promu le modèle. Cette fonction n'a pas disparu aujourd'hui, et plusieurs films récents, inspirés de faits réels, lui ont récemment redonné vie, comme **Spotlight** de Tom McCarthy (2015) à propos des scandales de pédophilie dans l'église catholique révélés par le *Boston Globe* et **Pentagon Papers** de Steven Spielberg (2018) sur les mensonges de l'administration américaine à propos du Vietnam. Mais désormais le rôle de chevalier blanc de la vérité a été déplacé vers une figure mise en avant pas les réseaux sociaux, celle du lanceur d'alerte.

Fictions et documentaires existent à propos de Julian Assange et Wikileaks, de Katharine Gunn, qui dévoila les mensonges de Tony Blair aux côtés George Bush pour déclencher la guerre en Irak, d'Edward Snowden avec **Citizen Four** de Laura Poitras (2015) et **Snowden** d'Oliver Stone (2016). Le couple informateur-journaliste a toujours existé, mais la lumière s'est déplacée du second au premier : l'affaire des Pentagon Papers n'aurait pu

avoir lieu sans Daniel Ellsberg mais ce sont les journalistes du *New York Times* qui sont mis en avant, comme ceux du *Washington Post* pour le Watergate, raconté dans **Les Hommes du Président** (1976), où tout leur vient pourtant de « Gorge profonde ». Symétriquement, alors que Snowden n'aurait pu jouer son rôle décisif dans la révélation de la surveillance tous azimuts par la NSA sans les journalistes du *Guardian*, ceux-ci sont désormais des personnages secondaires. Et de fait, l'énorme travail de mise en forme et de contrôle accompli sur les Panama Papers par une équipe de journalistes internationaux est moins spectaculaire que la traque d'un homme aussi seul que Jason Bourne pour faire triompher la vérité. Cette évolution se fait sur fond de dérive sensationnaliste et racoleuse des médias dominants, à commencer par les grandes chaînes de télé : ce qui était naguère dénoncé comme des excès, par exemple dans **Le Gouffre aux chimères** (1951) est désormais devenu la norme. D'où la méfiance instinctive envers tout ce qui semble institutionnel, y compris les grands médias, et la prime symbolique à l'individu solitaire.

Il reste la figure particulière du correspondant de guerre. À force de bricoler les histoires en légendes tout en s'en moquant, les personnages de journalistes ont effiloché leur propre légende. Dans les lieux en guerre, occupant une position comparable à celle des lanceurs d'alerte, des hommes et des femmes utilisent la vidéo légère pour filmer maintenant eux-mêmes de l'intérieur les conflits, par exemple en Syrie, Waad Al-Katheab (**Pour Sama**, 2018). Aux professionnels, il ne reste guère que la situation shakespearienne dont Marcel Ophuls, en plein siège de Sarajevo, a peint la fresque avec **Veillées d'armes** (1994) aux côtés des correspondants de guerre dans la capitale assiégée : une histoire pleine de bruit et de fureur et qui, même si elle est loin d'être toujours contée par des idiots, ne signifie rien.

Jean-Michel Frodon, journaliste et critique



© NKaplanDeMacedo

Depuis Mediapart de Naruna Kaplan de Macedo

Which professions? Which reporters?

When Lee Marvin destroyed the newspaper printing press in the small town of Shinbone, where **The Man Who Killed Liberty Valance** (1962) took place, things were clear. Even if it meant "printing the legend", the press was the bulwark of democracy that the forces of evil and savagery would always attempt to silence. Just like everyone else, John Ford had no illusions about the reality of a phenomenon capable of all and every abuse of power, as Orson Welles had shown 21 years earlier in **Citizen Kane**. Nevertheless, Kane betrayed an ideal he had believed in, an ideal that, in classic Hollywood cinema, will forever be embodied by the figure of the intractable journalist.

The Americans clearly do not have a monopoly on this, but the role of the press is central to the idea of democracy that was forged in the United States at the turn of the 19th and 20th centuries. And American cinema has actively promoted the model. This function is still present today, and several recent films, based on real events, have recently brought it back to life: Tom McCarthy's **Spotlight** (2015) on the paedophile scandals in the Catholic Church revealed by the *Boston Globe*, and Steven Spielberg's **The Post** (2018) on the American administration's lies about Vietnam. But now the role of the white knight of truth has moved to a figure promoted by social media: the whistle-blower.

Fictions and documentaries exist on Julian Assange and Wikileaks, Katharine Gunn, who revealed the lies told by Tony Blair and George Bush to trigger the Iraq War, Edward Snowden with **Citizen Four** by Laura Poitras (2015) and **Snowden** by Oliver Stone (2016). The informant-journalist pairing has always existed, but the spotlight has moved from the second to the first: the Pentagon Papers affair could not have taken place without Daniel Ellsberg, but it is the journalists of the *New York*

Times who are put forward, like those of the *Washington Post* for the Watergate, told in **All the President's men** (1976), whereas all their information came from "Deep Throat". Symmetrically, while Snowden could not have played his decisive role in revealing the NSA's all-out surveillance without the journalists from the *Guardian*, but they are now secondary characters. The enormous work of organising and verifying the Panama Papers by a team of international journalists is less spectacular than the hunt for a man as solitary as Jason Bourne to make truth triumphant. This development is taking place against a backdrop of a sensationalist and rabble-rousing shift in the dominant media, starting with the major TV channels: what was once criticised as being excessive, for instance in **Ace in the Hole** (1951) has now become the norm. Hence the instinctive mistrust of everything seemingly institutional, including the mainstream media, thus providing a symbolic bonus to the loner.

There remains the particular figure of the war correspondent. By mish-mashing stories into legends while also making fun of them, characters portraying journalists have unravelled their own legends. In war zones, with a position similar to a whistle-blower's, men and women now use light video to do their own filming themselves from within a conflict, for example in Syria, Waad Al-Katheab (**For Sama**, 2018). There is hardly anything left for professionals save the Shakespearean situation where Marcel Ophuls, in the middle of the siege of Sarajevo, created his vast fresco with **Veillées d'armes (The Troubles We've Seen)** (1994) alongside war correspondents in the besieged capital: a story full of sound and fury, and which, even if it is far from always being told by idiots, signifies nothing.

Jean-Michel Frodon, journalist and critic

LE CAMERAMAN

[The Cameraman]

Buster Keaton, Edward Sedgwick

États-Unis

1928 / Fiction / Noir et blanc / 35mm / 76'

Scénario Clyde Bruckman, Lew Lipton **Image** Reggie Lanning, Elgin Lessley
Montage Hugh Wynn, Basil Wrangell **Interprétation** Buster Keaton, Marceline Day, Harold Goodwin, Sidney Bracey, Harry Gribbon **Production** Metro-Goldwyn-Mayer (MGM) **Distribution** Warner Bros



Luke Shannon, photographe de rue, rencontre Sally, secrétaire aux actualités cinématographiques MGM. Déjà courtisée par l'opérateur Harry Stagg, elle se montre quand même attendrie par Luke et lui conseille d'acheter une caméra et d'essayer de se faire embaucher comme reporter. Ses premiers essais sont catastrophiques...

Street photographer Luke Shannon falls for Sally, an MGM Newsreel secretary. Although already courted by cameraman Harry Stagg, she nevertheless shows she has a soft spot for Luke and advises him to buy a camera and to try to get hired as a reporter. His first attempts are catastrophic...

.....

Ce premier film de Buster Keaton, tourné pour la MGM, devait inaugurer une nouvelle étape dans sa carrière avec le soutien d'un grand studio. Mais, réalisé en 1928 un an après *Le Chanteur de jazz*, il devient son ultime succès, le parlant lui étant fatal. Autour de cette histoire d'amour dans laquelle « Buster » est comme souvent dépeint comme un grand adolescent, timide et écrasé par d'autres hommes, il nous offre une réflexion ludique sur les pouvoirs de l'image. Lors d'un morceau de bravoure en plein Chinatown à feu et à sang, l'apprenti opérateur intervient dans le réel et le rend ainsi plus spectaculaire. Enfin, dans le dernier mouvement du film, c'est la question du point de vue qui est soulevée. Comment ce dernier peut-il modifier entièrement notre perception d'un événement ?

Buster Keaton's first film, shot for MGM, was meant to herald a new stage in his career with the support of a major studio. But, made in 1928, just a year after *The Jazz Singer*, it was his final star performance. The talkies proved fatal for him. Apart from this love story where "Buster" is depicted as a big, shy teenager, trodden on by other men, he gives us a playful reflection on the power of images. During a riot in Chinatown, the apprentice operator intervenes in the real world and makes it even more spectacular. In the final part of the film, the question of point of view is raised and how it can completely change our perception of an event.

LA DAME DU VENDREDI

[His Girl Friday]

Howard Hawks

États-Unis

1940 / Fiction / Noir et blanc / Numérique DCP / 92'

D'après l'œuvre de Ben Hecht et Charles MacArthur

Scénario Charles Lederer **Image** Joseph Walker **Son** Lodge Cunningham
Montage Gene Havlick **Musique** Morris Stoloff, Ben Oakland **Interprétation** Cary Grant, Rosalind Russell, Ralph Bellamy, Gene Lockhart, Porter Hall, Ernest Truex, Cliff Edwards, Clarence Kolb **Production** Columbia Pictures
Distribution Park Circus



Une journaliste vient voir son ancien rédacteur en chef et ex-époux pour lui annoncer qu'elle se marie avec un agent en assurances. Jaloux, il essaie de l'envoyer sur un reportage pour gagner du temps et se débarrasser de l'autre prétendant.

A journalist goes to see her former editor and ex-husband to tell him that she is going to marry an insurance agent. Out of jealousy, he tries to send her off on a report to buy himself some time and get rid of the other suitor.

.....

Adaptée de la pièce de théâtre de Ben Hecht, *The Front Page*, *La Dame du vendredi* est une des plus célèbres "screwball comédies" de l'Histoire du cinéma. Hawks eut l'idée de féminiser le personnage d'Hildy Johnson afin de pouvoir ajouter une réflexion sur les rapports hommes femmes dans la société. Surtout, il impose à ses acteurs un rythme effréné (le scénario atteint la cadence de 240 mots par minute) qui transforme les échanges entre Walter Burns, rédacteur en chef du Morning Post, et son ex-épouse en un tourbillon de bons mots et autres quiproquos. Derrière cette loufoque "comédie de re-mariage" se cachent une satire de la presse à sensation et une vision désenchantée de la société américaine d'après la crise.

Adapted from Ben Hecht's play *The Front Page*, *His Girl Friday* is one of the most famous "screwball comedies" in the history of cinema. Hawks had the idea of making Hildy Johnson a woman, unlike in the play, to inject a reflection on gender politics in society. But above all, he subjected his actors to a frenetic rhythm (the script actually reaches a rate of 240 words a minute) transforming the dialogues between Walter Burns, editor-in-chief of the Morning Post, and his ex-wife into a whirlwind of wordplay and misunderstandings. Behind this zany "re-marriage comedy" lies a satire on the popular press and a disenchanting view of American society in the aftermath of the financial crash.

SUPERMAN, 4 COURTS MÉTRAGES DES ANNÉES 40

Dave Fleischer

États-Unis

1941 / Animation / Couleurs / Numérique / Entre 8' et 10'

Production Fleischer Studios, Famous Studios



Avant la destruction de la planète Krypton, une petite nacelle est envoyée sur Terre. À son bord, Kal-el, un bébé recueilli par un couple de fermiers du Kansas. Quelques années plus tard, le jeune homme cache sa force surhumaine et ses superpouvoirs sous l'identité de Clark Kent, journaliste au *Daily Planet* de Metropolis. Aux côtés de Lois Lane, Clark enquête sur les criminels menaçant la sécurité de la Terre, qu'il neutralise sous les traits de Superman.

Before the destruction of the planet Krypton, a little cradle is sent to Earth. In it is, Kal-el, a baby who is taken in by a farming couple from Kansas. Some years later, the young man hides his superhuman strength and superpowers behind the identity of Clark Kent, a journalist at Metropolis's *Daily Planet*. Alongside Lois Lane, Clark investigates the criminals threatening the Earth's security, neutralising them in the guise of Superman.

.....

Les cartoons Superman issus des Studios Fleischer (les deux frères Max et Dave) courent de 1941 à 1943. Il s'agit de la première série de courts métrages animés en Technicolor consacrés à l'Homme d'acier de DC Comics. Il y aura 17 dessins animés réalisés pour deux studios en rotoscopie, c'est-à-dire que les animateurs dessinaient à partir de véritables performances d'acteurs.

The Superman cartoons from the Fleischer Studios (belonging to brothers Max and Dave) ran from 1941 to 1943. This is the first series of animated Technicolor short films on the Man of Steel from DC Comics. In all 17 animated shorts were made for two studios using rotoscoping, meaning the animators drew on the film of real-life actors actually performing.

LE GOUFFRE AUX CHIMÈRES

[Ace in the Hole]

Billy Wilder

États-Unis

1951 / Fiction / Noir et blanc / 35mm / 111'

Scénario Billy Wilder, Lesser Samuels, Walter Newman Image Charles Lang Son Gene Garvin, Harold Lewis Montage Arthur P. Schmidt Musique Hugo Friedhofer Interprétation Kirk Douglas, Jan Sterling, Robert Arthur, Porter Hall, Frank Cady, Richard Benedict, Ray Teal, Lewis Martin Production Paramount Pictures Distribution Swashbuckler Films



Charles Tatum, journaliste « grillé » auprès de ses pairs, trouve un poste dans le journal local d'une ville du Nouveau-Mexique. Au bout d'un an, alors qu'il rêve du sujet qui lui permettra de re-travailler pour un grand magazine, une occasion inattendue se présente à lui...

Charles Tatum, a journalist ostracised by his peers, finds a job in the local paper of a town in New Mexico. A year later, while still dreaming of finding a subject that would enable him to work for a major magazine again, an unexpected opportunity arises...

.....

De ses films, *Le Gouffre aux chimères* était celui que Billy Wilder préférait. C'est aussi son plus noir avec en son centre un Kirk Douglas parfait en anti-héros arriviste et manipulateur. Metteur en scène et acteur, son personnage se renseigne sur son sujet, s'entoure de personnes qui lui permettent de réaliser son chantier tel qu'il l'entend et se joue d'une foule gigantesque. Pour arriver à ses fins, il expose la souffrance humaine, exagère la réalité dans le sens du spectacle et flatte les plus bas instincts du public. Ce portrait des États-Unis de l'après-guerre comme une terre de loisirs viciés fut le premier échec public de Wilder. Le film est inspiré d'événements tragiques dont Wilder se souvenait mais aussi de sa propre expérience de journaliste, en 1925, à Vienne puis à Berlin dans la rubrique des faits divers...

Of all the films he made, *Ace in the Hole* was Billy Wilder's favourite. It was also his darkest, with, at its centre, Kirk Douglas who was perfect as a pushy and manipulative anti-hero. Director and actor, his character studies his subject, surrounds himself with people who enable him to carry out his project as he sees fit and plays to a huge crowd. To achieve his aims, he exposes human suffering, exaggerates reality in terms spectacle and flatters the audience's basest instincts. This portrait of the post-war United States as a land of tainted leisure was Wilder's first public failure. The film is inspired by tragic events remembered by Wilder, and also his own experiences as a journalist "human interest news", in 1925, firstly in Vienna and then in Berlin...

LE CHAT À NEUF QUEUES

[Il gatto a nove code]

Dario Argento

Italie / Allemagne / France

1971 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 112'

Int. - 12 ans

Scénario Dario Argento, Luigi Cozzi, Dardano Sacchetti **Image** Erico Menczer **Son** Mario Ronchetti **Montage** Franco Fraticelli **Musique** Ennio Morricone **Interprétation** James Franciscus, Karl Malden, Catherine Spaak, Pier Paolo Capponi, Horst Frank, Rada Rassimov **Production** Seda Spettacoli, Terra-Filmkunst, Labrador Films **Distribution** Wild Bunch



Le reporter Carlo Giordanni et Franco Arno, un ancien journaliste devenu aveugle, enquêtent sur le meurtre d'un membre de l'institut Terzi, spécialisé dans la recherche génétique et les prédispositions chromosomiques à la violence.

Reporter Carlo Giordanni and Franco Arno, a former journalist who has gone blind, are investigating the murder of a member of the Terzi Institute, specialised in genetic research and chromosomal predispositions to violence.

.....

« Deuxième volet de sa trilogie animale débutée un an plus tôt avec *L'Oiseau au plumage de cristal*, Dario Argento signe avec *Le Chat à neuf queues* une variation réjouissante autour des codes du giallo, en même temps qu'il rend hommage à l'horreur gothique italienne dans une fameuse séquence de cimetière brumeux. Autour d'une intrigue riche en énigmes et en chausse-trappes, Argento affûte son style. Tourné en CinemaScope et doté d'un casting international (James Franciscus, sorti des *Évadés de la planète des singes*, et Karl Malden, vedette cathodique des *Rues de San Francisco* et second couteau déjà confirmé du cinéma hollywoodien), le deuxième film d'Argento fait enfin de la famille et de la filiation l'origine de tous les maux et des pathologies criminelles. » (Jean-Baptiste Thoret ; critique et cinéaste)

"The second part of his animal trilogy, begun a year earlier with *The Bird with the Crystal Plumage*, Dario Argento creates, with *The Cat o'Nine Tails*, a delightful variation on the codes of the giallo, while at the same time paying homage to the Italian Gothic horror in a famous foggy graveyard sequence. Around a plot filled with enigmas and pitfalls, Argento sharpens his style. Shot in CinemaScope and with an international cast (James Franciscus, from *Beneath the Planet of the Apes*, and Karl Malden, already an experienced Hollywood actor and star of the small screen in *The Streets of San Francisco*), Argento's second film finally puts family and filiation as the source of all evil and criminal pathologies." (Jean-Baptiste Thoret; critic and filmmaker)

VIOL EN PREMIÈRE PAGE

[Sbatti il mostro in prima pagina]

Marco Bellocchio

Italie / France

1972 / Fiction / Couleurs / Numérique / 86'

Scénario Sergio Donati **Image** Luigi Kuveiller, Erico Menczer **Son** Gaetano Testa **Montage** Ruggero Mastroianni **Musique** Nicola Piovani **Interprétation** Gian Maria Volontè, Fabio Garriba, Carla Tatò, Jacques Herlin, John Steiner, Michel Bardinet, Jean Rougeul, Corrado Solari, Laura Betti **Production** Jupiter Generale Cinematografica, UTI Produzioni Associate, Labrador Films **Distribution** Éditions Montparnasse



Dans un contexte politique particulièrement explosif, Bizanti, rédacteur en chef du journal conservateur milanais *Il Giornale*, profite d'une sombre affaire de crime sexuel pour discréditer les courants gauchistes.

In a particularly explosive political context, Bizanti, the editor of *Il Giornale*, a conservative Milan newspaper, exploits a sordid sex case to discredit the Left.

.....

Après avoir dénoncé le rôle de la religion dans *Au nom du père* (1971), Marco Bellocchio continue de s'inscrire dans un courant politiquement engagé et signe *Viol en première page* (1972). Gian Maria Volontè incarne un personnage cynique tout à fait comparable à celui qu'il joua dans *Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon* (1970) d'Elio Petri. Sur un ton proche du documentaire, le film dénonce la collusion entre le capitalisme, une certaine grande presse d'information et la police. Il met en lumière ce que l'on appelait la « stratégie de la tension » qui visait à susciter délibérément un climat de violence politique dans le but de favoriser l'émergence d'un État autoritaire.

After criticising the role of religion in *Nel Nome del Padre (In the Name of the Father)* (1971), Marco Bellocchio continued in his overtly political discourse with *Sbatti il mostro in prima pagina (Slap the Monster on the Front Page)* (1972). Gian Maria Volontè portrays a cynical character comparable to the one he played in Elio Petri's *Indagine su un cittadino al di sopra di ogni sospetto (Investigation of a Citizen Above Suspicion)* (1970). With an almost documentary-like approach, the film exposes the collusion between capitalism, a certain press and the police. He highlights what was called the "strategy of tension" designed deliberately to create a climate of political violence with an aim to encouraging the emergence of an authoritarian State.

L'HONNEUR PERDU DE KATHARINA BLUM

[Die verlorene Ehre der Katharina Blum]

Volker Schlöndorff, Margarethe von Trotta

RFA

1975 / Fiction / Couleurs / Numérique / 100'

D'après l'œuvre de Heinrich Böll

Scénario Volker Schlöndorff, Margarethe von Trotta **Image** Jost Vacano **Son** Klaus Eckelt, Wolfgang Löper, Willi Schwadorf **Montage** Peter Przygodda **Musique** Hans Werner Henze **Interprétation** Angela Winkler, Mario Adorf, Dieter Laser, Jürgen Prochnow, Heinz Bennent, Hannelore Hoger, Rolf Becker, Harald Kuhlmann. **Production** Bioskop Film, Paramount-Orion Filmproduktion, Westdeutscher Rundfunk (WDR) **Distribution** Tamasa Distribution



Après avoir passé la nuit avec un homme recherché, la vie d'une jeune femme est scrutée par la police et jetée en pâture à des journalistes à sensation.

After spending the night with a man on the run, a young woman's life is picked apart by the police and then thrown to the mercy of the gutter press.

.....

Premier grand succès du nouveau cinéma allemand, **L'Honneur perdu de Katharina Blum** évoque les pratiques journalistiques calomnieuses à peine masquées du Bild-Zeitung. Inspiré d'une nouvelle éponyme de Heinrich Böll (prix Nobel de la littérature que la presse de droite n'hésitait pas à qualifier de terroriste intellectuel), le film dépeint une société allemande en proie à l'hystérie et est réalisé dans un contexte politique explosif (en particulier par le traitement de l'affaire Baader-Meinhof). Volker Schlöndorff et Margarethe von Trotta réfléchissent à un système démocratique trahi par ses institutions et font le portrait d'une presse à sensation qui pousse l'opinion publique à la haine et l'exaspération au moyen d'informations exagérées et tronquées. Les cinéastes répliquent à leur manière avec ce film contre les puissants qui rappelle aussi à quel point le cinéma dans les années 70 était un médium de débat public.

Die verlorene Ehre der Katharina Blum (*The Lost Honour of Katharina Blum*), the first major success of the new German cinema, evokes the overtly slanderous practices of the Bild-Zeitung. Inspired by a short story by Heinrich Böll (a winner of the Nobel Prize for literature that the right-wing press had no scruples in describing as an intellectual terrorist), the film depicts a German society in a state of hysteria and was made in an explosive political context (in particular with the treatment of the Baader-Meinhof case). Volker Schlöndorff and Margarethe von Trotta reflect on a democratic system betrayed by its institutions and portray a sensationalist press that drives public opinion to hatred and exasperation through exaggerated and truncated information. The directors responded in their own way with this film against the powerful, which also reminds us how much cinema in the 1970s was a medium for public debate.

PROFESSION : REPORTER

[Professione: reporter]

Michelangelo Antonioni

Italie / France / Espagne

1975 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 126'

Scénario Mark Peplow, Enrico Sannia, Michelangelo Antonioni **Image** Luciano Tovoli **Son** Franca Silvi, Fausto Ancillai, Cyril Collick **Montage** Michelangelo Antonioni, Franco Arcalli **Interprétation** Jack Nicholson, Maria Schneider, Jenny Runacre, Ian Hendry, Steven Berkoff, Ambrose Bia **Production** Metro-Goldwyn-Mayer (MGM), Compagnia Cinematografica Champion, Les Films Concordia **Distribution** Park Circus



Alors que David Locke, un reporter britannique connu mais quelque peu à la dérive, se trouve en Afrique, dans un hôtel perdu du désert, il découvre son voisin de chambre, un certain Robertson, mort sur son lit. Locke décide de prendre son identité et d'aller aux rendez-vous prévus dans l'agenda de son nouveau personnage. Il se rend vite compte que celui dont il a pris l'identité est un vendeur d'armes.

While David Locke, a well-known but somewhat dispirited Anglo-American reporter, is in Africa, in a hotel lost in the desert, he discovers his roommate, a certain Robertson, has died in the room. Locke decides to take on his identity and goes to the appointments scheduled in his new character's agenda. He soon realises that the person he has identified is in fact an arms dealer.

.....

Seizième long métrage d'Antonioni, **Professione: reporter** (*The Passenger*) prend pour base un journaliste à la croisée des chemins : déçu par la politique, par son métier et par une civilisation aliénante. Il intervertit son passeport avec celui d'un mort à la recherche d'une liberté nouvelle et dangereuse. Le désenchantement du personnage est aussi celui du cinéaste, ayant été un temps journaliste, et qui rentre de Chine où il a tourné un documentaire pour le gouvernement officiel qui a été "trop" bien reçu. Le cinéaste met en crise sa démarche qui consiste à aller chercher le proche dans le lointain du globe. Il n'est ainsi pas étonnant de voir Raymond Depardon compter au rang des admirateurs déclarés du film.

Antonioni's sixteenth feature film, **Professione: reporter** (*The Passenger*), revolves around a journalist at a crossroads: disaffected by politics, by his profession and by an alienating world. He switches identities with a dead man to go off in search of a newfound and dangerous freedom. The character's disenchantment matches that of Antonioni, who was a journalist for a while, and who had just returned from China where he had made a documentary for the official government that was "too" well received. In this film he shook up his approach consisting in going to look for the familiar in the far reaches of the globe. It is not surprising that Raymond Depardon is an admirer of the film.

LES HOMMES DU PRÉSIDENT

[All the President's Men]

Alan J. Pakula

États-Unis

1976 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 138'

D'après l'œuvre de Carl Bernstein et Bob Woodward

Scénario William Goldman **Image** Gordon Willis **Son** Milton C. Burrow **Montage** Robert L. Wolfe **Musique** David Shire **Interprétation** Dustin Hoffman, Robert Redford, Jack Warden, Martin Balsam, Hal Holbrook, Jason Robards, Jane Alexander, Meredith Baxter, Ned Beatty **Production** Warner Bros., Wildwood, Wildwood Enterprises **Distribution** Warner Bros



© D.R.

En 1972, cinq hommes sont arrêtés pour avoir pénétré par infraction dans l'immeuble du Watergate où se situent les bureaux du parti Démocrate. Alors que l'affaire est présentée comme un simple fait divers, deux journalistes du Washington Post, Carl Bernstein et Bob Woodward, décident de pousser l'enquête...

In 1972, five men were arrested for breaking into the Watergate building where the Democratic Party offices are located. While the case is presented as a simple news item, two Washington Post journalists, Carl Bernstein and Bob Woodward, decide to pursue the investigation...

.....

Réalisé à peine trois ans après le scandale qui a mené à la démission de Richard Nixon, **Les Hommes du Président** est un projet tout entier initié par Robert Redford. L'acteur-producteur a incité Bob Woodward à écrire le récit de son point de vue de journaliste en décrivant chaque étape de leur recherche. De cette idée naît le film fondateur d'un cinéma dit « complotiste » dont Alan J. Pakula fut l'un des meilleurs représentants (avec notamment **À Cause d'un assassinat** en 1974) et qui radiographie ici l'état d'une société où la fin des idéaux contestataires coïncide avec la corruption généralisée d'un gouvernement omnipotent. À force d'obstination, les deux journalistes défont petit à petit un puzzle tentaculaire et redonnent à la presse toute sa force de contre-pouvoir.

Just three years after the scandal that ultimately led to the resignation of Richard Nixon, **All the President's Men** is a project which was entirely initiated by Robert Redford. The actor-producer encouraged Bob Woodward to write the story from his perspective as a journalist by describing each step of their research. This idea gave birth to the founding film of a so-called "conspiracy" cinema of which Alan J. Pakula was one of the best representatives (including **The Parallax View** in 1974) and which examines here the state of a society where the end of anti-establishment ideals coincides with the widespread corruption of an all-powerful government. By force of their dogged tenacity, the two journalists gradually managed to unravel a sprawling puzzle and gave back to the press its counter-power strength.

UNDER FIRE

Roger Spottiswoode

États-Unis / Mexico

1983 / Fiction / Couleurs / Numérique / 128'

Scénario Clayton Frohman **Image** John Alcott **Son** John Dunn, Richard L. Anderson **Montage** Mark Conte **Musique** Jerry Goldsmith **Interprétation** Nick Nolte, Ed Harris, Gene Hackman, Joanna Cassidy, Alma Martinez, Holly Palance, Jean-Louis Trintignant, Richard Masur. **Production** Lion's Gate Films, Under Fire Associates **Distribution** Park Circus



© Metro Goldwyn Mayer

Nicaragua, 1979. Dans Managua, une capitale mise à feu et à sang par les combats qui opposent les révolutionnaires sandinistes aux troupes du dictateur Somoza, trois journalistes américains couvrent les événements au péril de leur vie. Bientôt, les circonstances les poussent à rompre leur devoir de neutralité...

Nicaragua, 1979. Dans Managua, a capital turned into a blood-bath by the Sandinista rebels and the forces of the dictator Somoza, three American journalists risk their lives in reporting events. But events will soon drive them to ignore their duty to neutrality...

.....

Considéré comme le meilleur film de Roger Spottiswoode, **Under Fire** s'ancre dans un cycle de films des années 80 autour de la figure du journaliste. Aux côtés de **Salvador**, **L'Année de tous les dangers** et d'autres, ce film s'inspire directement des films de Costa-Gavras (ce que vient souligner la présence de Jean-Louis Trintignant au générique) et de leur capacité à créer des fictions à la fois ludique et informative sur des sujets politiques brûlants. Le scénario est basé sur des faits réels qui ont changé le cours de l'histoire du Nicaragua.

Considered by many to be Roger Spottiswoode's best film, **Under Fire** is one of a cycle of films which put journalists at the heart of the matter. Alongside **Salvador**, **The Year of Living Dangerously**, and others, this film is inspired directly by the films of Costa-Gavras (which is stressed by the presence of Jean-Louis Trintignant in the cast) and their ability to create entertaining and yet informative fictions on serious political issues. The script is based on real events which changed the course of Nicaraguan history.

LA DÉCHIRURE

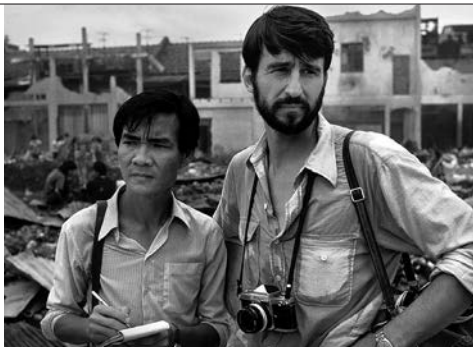
[The Killing Fields]

Roland Joffé

Royaume-Uni

1984 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 141'

Scénario Bruce Robinson **Image** Chris Menges **Son** Clive Winter **Montage** Jim Clark **Musique** Mike Oldfield **Interprétation** Sam Waterston, Haing S. Ngor, John Malkovich, Julian Sands, Craig T. Nelson, Spalding Gray, Bill Paterson
Production Goldcrest Films International, International Film Investors, Enigma Productions **Distribution** Warner



Journaliste au New York Times, Sidney Schanberg est l'un des rares reporters à rester au Cambodge après la prise de Phnom Penh par les Khmers rouges. L'intervention de son traducteur Dith Pran lui sauve la vie mais alors que Schanberg parvient à regagner in extremis les États-Unis, Pran est déporté comme ses compatriotes dans un camp de travail.

New York Times journalist Sidney Schanberg is one of the few reporters to remain in Cambodia after the fall of Phnom Penh to the Khmer Rouge. The intervention of his translator Dith Pran saved his life, but while Schanberg managed to return to the United States in extremis, Pran was sent to a labour camp like so many of his compatriots.

Initié par le producteur David Puttnam tout juste auréolé du succès de **Midnight Express**, **La Déchirure** s'inspire d'une série d'articles qui ont valu le prix Pulitzer au journaliste Sidney Schanberg. Pour mettre en scène le film, il rencontre Costa-Gavras et Louis Malle mais sa confiance se tourne finalement vers un franco-anglais ayant œuvré pour la télévision : Roland Joffé. Le film s'ouvre au moment où le conflit américano-vietnamien déborde sur le territoire du Cambodge. Il documente aussi l'entraide entre journalistes internationaux dans des cas extrêmes avant de sensibiliser aux horreurs de la dictature de Pol Pot marquée par l'embrigadement des enfants dès le plus jeune âge et l'extermination d'un peuple forcé à vivre dans les campagnes.

Initiated by producer David Puttnam, following the success of **Midnight Express**, **The Killing Fields** is based on a series of articles that won the Pulitzer Prize for journalist Sidney Schanberg. To direct the film, he met Costa-Gavras and Louis Malle, but he finally turned to Franco-British TV director Roland Joffé. The film opens at a time when the American-Vietnamese conflict is spilling over into Cambodia. It also documents the mutual assistance between international journalists in extreme cases before raising awareness of the horrors of the Pol Pot dictatorship, marked by the recruitment of children from an early age and the extermination of a people forced to live in the countryside.

VEILLÉES D'ARMES

Marcel Ophüls

France / Allemagne / Royaume-Uni

1994 / Documentaire / Couleurs / 35mm / 224'

Scénario Marcel Ophüls **Image** Pierre Boffety, Pierre Milon **Son** Michel Fauré **Montage** Sophie Brunet **Production** Little Bear, Première **Distribution** Tamasa Distribution



Avec un humour et un charme caustique, Marcel Ophüls filme sur le front bosniaque et fait un état des lieux du journalisme de guerre. Il interroge ainsi la déontologie de l'information, la désinformation ou encore la manipulation.

With humour and caustic charm, Marcel Ophüls films on the Bosnian front and takes examines war journalism. He questions the ethics of information, disinformation and manipulation.

« La première victime en temps de guerre, c'est la vérité... » C'est cette phrase en exergue du livre de Phillip Knightley, *The First Casualty*, qui a donné l'envie à Marcel Ophüls de faire un film sur les reporters... Filmant les gens comme des personnages fictionnels, utilisant les procédés de narration éloignés du documentaire, Ophüls brouille avec **Veillées d'armes** les frontières entre fiction et documentaire. Il parseme son film d'extraits de films de Huston, Hawks, Wilder et de son père Max Ophüls sans que cela n'aïlle contre le déroulement des événements. "Ce chemin tracé par le cinéaste au sein de la matière qu'il a lui-même réunie n'est ni rectiligne ni continu. C'est plutôt un labyrinthe multidimensionnel, serpentant à travers l'espace, le temps, les idées et les récits." (Jean-Michel Frodon ; *Le Monde*)

"The first casualty when war comes is truth...". This is the sentence that stands out in Phillip Knightley's book *The First Casualty*, which inspired Marcel Ophüls to make a film about reporters... Filming people as fictional characters, using narrative processes that are distant from the documentary, Ophüls blurs the lines between fiction and documentary with **Veillées d'armes** (**The Troubles We've Seen**). His film is studded with extracts from films by Huston, Hawks, Wilder and his father Max Ophüls without this ever going against the course of events. "The path traced by Ophüls within the material that he has collected is neither straight nor continuous. It is rather a multidimensional labyrinth, winding through space, time, ideas and stories". (Jean-Michel Frodon; *Le Monde*)

LE MYSTÈRE DE LA CHAMBRE JAUNE

Bruno Podalydès
Belgique / France

2003 / Fiction / Couleurs / 35mm / 118'

D'après l'œuvre de Gaston Leroux

Scénario Bruno Podalydès **Image** Christophe Beaucarne **Son** Gael Nicolas
Montage Hervé de Luze **Musique** Philippe Sarde **Interprétation** Denis Podalydès, Jean-Noël Brouté, Sabine Azéma, Pierre Arditi, Claude Rich, Olivier Gourmet, Michael Lonsdale, Julos Beaucarne, Isabelle Candelier
Production Canal+, Centre National de la Cinématographie (CNC), CinéCinéma **Distribution** Why not productions



À la suite de la tentative d'assassinat de la belle Mathilde, fille du célèbre professeur Stangerson, le jeune reporter Joseph Rouletabille, accompagné de son ami et photographe Sainclair, se rend au château du Glandier pour élucider le mystère.

Following the attempted murder of beautiful Mathilde, daughter of the famous Professor Stangerson, the young reporter Joseph Rouletabille, accompanied by his friend and photographer Sainclair, go to the Château du Glandier to solve the mystery.

.....

Succès public et critique au moment de sa sortie, cette adaptation de Gaston Leroux fait la part belle à un esprit de bande-dessinée, avec la complicité d'une troupe d'acteurs proches du cinéma d'Alain Resnais (dont Sabine Azéma ou Pierre Arditi). La scène du crime est une chambre fermée de l'intérieur, prétexte à un huis-clos dans un château comme dans *Les Bijoux de la Castafiore* d'Hergé. Bruno Podalydès organise un spectacle ludique et facétieux avec, en son centre, Rouletabille, interprété par son frère Denis, qui évoque à plus d'un titre un autre journaliste-enquêteur : un certain Tintin.

A resounding success with both audiences and critics at the time of its release, this adaptation of the book by Gaston Leroux gives pride of place to a comic strip atmosphere, with the complicity of a troupe of actors (including Sabine Azéma and Pierre Arditi) in the spirit of Alain Resnais' style of films. The crime scene is a room locked from the inside, a situation similar to Hergé's *The Castafiore Emerald*. Bruno Podalydès creates a playful and mischievous show with, in its centre, Rouletabille, performed by his brother Denis, who is evocative in more than one way another journalist and investigator: a certain Tintin.

PRÉSENTATEUR VEDETTE : LA LÉGENDE DE RON BURGUNDY

[Anchorman: The Legend of Ron Burgundy]

Adam McKay

États-Unis

2004 / Fiction / Couleurs / Numérique / 94'

Scénario Will Ferrell, Adam McKay **Image** Thomas E. Ackerman **Son** Bob Beemer **Montage** Brent White **Musique** Alex Wurman **Interprétation** Will Ferrell, Christina Applegate, Paul Rudd, Steve Carell, David Koechner, Fred Willard, Chris Parnell, Seth Rogen, Danny Trejo, Ben Stiller **Production** DreamWorks, Apatow Productions, Herzog-Cowen Entertainment **Distribution** Park Circus



Dans les années 70, Ron Burgundy est présentateur vedette à la télévision locale de San Diego. Quand l'ambitieuse Veronica Corningstone entre à la rédaction, Ron se montre tolérant tant que cette dernière reste à sa place. Les hostilités entre Ron et Veronica éclatent finalement quand le poste de présentateur du journal est remis en question.

In the 1970s, Ron Burgundy is the star presenter on local San Diego television. When ambitious Veronica Corningstone joins the editorial staff, Ron is tolerant as long as she stays in her place. Hostilities between Ron and Veronica finally break out when the position of news anchor is brought up.

.....

Premier des cinq films qu'Adam McKay réalisera avec Will Ferrell, **Présentateur vedette : la légende de Ron Burgundy** prend la forme d'une comédie outrancière, caricaturant à l'excès le machisme des hommes de télévision et la médiocrité des informations à échelle locale. Derrière son humour en provenance du Saturday Night Live, le film fustige une certaine idée de l'Américain moyen : blanc, idiot et fier de l'être. Avec *The Big Short* et *Vice*, Adam McKay s'attaquera plus directement au monde politico-financier sans perdre son goût pour la farce.

The first of five films that Adam McKay has made with Will Ferrell, **Anchorman: The Legend of Ron Burgundy** takes the form of an extravagant comedy, overly caricaturing the machismo of television men and the mediocrity of local news. Behind its humour, rooted in Saturday Night Live, the film points its finger at a certain idea of the average American: white, stupid and proud of it. With *The Big Short* and *Vice*, Adam McKay went on to tackle the world of finance and politics even more directly without losing his taste for farce.

ZODIAC

David Fincher

États-Unis

2007 / Fiction / Couleurs / 35mm / 157'

D'après l'œuvre de Robert Graysmith

Avertissement

Scénario James Vanderbilt **Image** Harris Savides **Son** Richard Hymns **Montage** Angus Wall **Musique** David Shire **Interprétation** Jake Gyllenhaal, Mark Ruffalo, Anthony Edwards, Robert Downey Jr., Brian Cox, John Carroll Lynch, Richmond Arquette, Chloë Sevigny **Production** Paramount Pictures, Warner Bros., Phoenix Pictures **Distribution** Warner Bros



Insaissable tueur en série, le Zodiac sévit à la fin des années 60 et répandit la terreur dans la région de San Francisco. Robert Graysmith, jeune et timide dessinateur de presse, n'avait ni l'expérience ni les relations de son brillant collègue spécialiste des affaires criminelles au San Francisco Chronicle. Extérieur à l'enquête, il n'avait pas accès aux données et témoignages dont disposait la police. Le Zodiac n'en deviendrait pas moins l'affaire de sa vie...

The elusive serial killer Zodiac started operating at the end of the 1960s and spread terror in the San Francisco region. Shy young cartoonist Robert Graysmith didn't have the experience or the contacts of his brilliant crime correspondent colleague on the San Francisco Chronicle. As an outsider to the case, he didn't have access to all the information that the police had at its disposal. But Zodiac was still the case of his life...

.....

Retour au film de serial killer pour David Fincher après le semi-échec de **Panic Room**. Si le tueur du Zodiac avait innervé de nombreux films hollywoodiens (à commencer par **L'Inspecteur Harry** de Don Siegel), aucun film en bonne et due forme ne lui avait été consacré. Fincher, qui avait longtemps travaillé sur une adaptation du *Dahlia Noir* de James Ellroy, s'intéresse ici au temps. Un temps déliquescents allant de 1969 à 1991, années durant lesquelles le jeune héros du film va enquêter, prolonger l'enquête de la police, faisant glisser l'affaire criminelle classique aux confins du fantastique.

A return to serial killer films for David Fincher after the partial failure of **Panic Room**. Although the Zodiac killer had infused a number of Hollywood films (starting with Don Siegel's **Dirty Harry**), no film had actually been dedicated solely to him. Fincher, who had worked for a long time on adapting James Ellroy's *Black Dahlia*, explores the idea of time. Time decaying from 1969 to 1991, years during which the young hero of the film investigates, continuing the police investigation, taking a classic criminal case to the verge of the fantastic.

CITIZEN FOUR

Laura Poitras

États-Unis / Allemagne

2014 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 114'

Image Kirsten Johnson, Trevor Paglen, Laura Poitras, Katy Scoggin **Son** Frank Kruse **Montage** Mathilde Bonnefoy **Musique** Chris Holmes **Interprétation** Edward Snowden, Glenn Greenwald, William Binney, Jacob Appelbaum, Ewen MacAskill, Jeremy Scahill **Production** Praxis Films, Participant, HBO Documentary Films **Distribution** Haut et Court



En janvier 2013, Laura Poitras a reçu pour la première fois un e-mail anonyme signé « Citizen Four ». Ce dernier y explique qu'il propose de rendre publique une grande quantité d'informations sur les pratiques de surveillance illégales de la NSA et d'autres agences de renseignement. Avec deux journalistes, elle se rend à Hong Kong pour filmer la rencontre avec le lanceur d'alerte qui se révèle être Edward Snowden.

In January 2013, Laura Poitras received an anonymous e-mail signed by "Citizen Four". The sender said they would make a large amount of information on the illegal surveillance practices of the NSA and other intelligence agencies public. She went to Hong Kong with two journalists to film the meeting with the whistleblower, who turned out to be Edward Snowden.

.....

Laura Poitras a dû prendre d'importantes mesures de sécurité afin de pouvoir réaliser son film. Elle a déménagé à Berlin après avoir été de nombreuses reprises interrogée par les agents des douanes américaines à chaque fois qu'elle passait la frontière et elle a, entre autres choses, fait en sorte d'avoir les rushes sur des disques durs à plusieurs niveaux de protection. Le film fini dépeint ainsi donc une expérience personnelle de la surveillance plus qu'une volonté d'explication détaillée du système de surveillance massif mis en place par le gouvernement américain.

Laura Poitras had to take serious security measures in order to make her film. She moved to Berlin after being questioned on several occasions by US customs officials every time she crossed the border and, among other things, she had to make sure that the rushes were on hard disks, with several layers of protection. The finished film depicts a personal experience of surveillance rather than a desire to explain in detail the massive surveillance system put in place by the US government.

NIGHT CALL

[Nightcrawler]
Dan Gilroy
États-Unis

2014 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 117'

Avertissement

Scénario Dan Gilroy **Image** Robert Elswit **Son** Shawn Holden **Montage** John Gilroy **Musique** James Newton Howard **Interprétation** Jake Gyllenhaal, Bill Paxton, Kevin Rahm, Ann Cusack, Rene Russo, Riz Ahmed, Michael Hyatt, Price Carson, Eric Lange **Production** Bold Films, Nightcrawler, Sierra / Affinity **Distribution** Paramount



© Concorde Filmverleih GmbH

Branché sur les fréquences radio de la police, Lou parcourt Los Angeles la nuit à la recherche d'images choc qu'il vend à prix d'or aux chaînes de TV locales.

Lou travels through Los Angeles at night listening to the police radio frequencies on the lookout for exciting images that he can sell to local TV stations at a really high price.

.....

Premier film en tant que metteur en scène de Dan Gilroy, **Night Call** se concentre sur les médias "à sensations" qui capitalisent sur la violence et la criminalité régnant en ville. Le voyeurisme malsain des chaînes de télévision qui entretiennent la peur pour mieux vendre de l'espace publicitaire est un sujet qui intéresse grandement le réalisateur. Jake Gyllenhaal interprète Lou et apparaît comme une figure inédite qui "(...) se retrouve ainsi comme un révélateur de l'immoralité pré-existante et plus ou moins avouée des personnages qu'il rencontre, qui tenteront, chacun à leur manière, de s'engouffrer dans la nouvelle voie qu'il ouvre." (Adrien Mitterand ; *Critikat*)

Night Call, Dan Gilroy's first film as a director, focuses on sensational media looking to capitalise on the violence and crime that prevails in the city. The unhealthy voyeurism of television channels that maintain an atmosphere of fear just so that they can sell more advertising space is a subject of great interest to the Gilroy. Jake Gyllenhaal plays Lou and appears as a new figure who "(...) finds himself as an indicator of the pre-existing and more or less openly confessed immorality of the characters he meets, who will each try, in their own way, to embark on the new path he opens up." (Adrien Mitterand, *Critikat*)

PENTAGON PAPERS

[The Post]
Steven Spielberg
États-Unis

2017 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 116'

Scénario Liz Hannah, Josh Singer **Image** Janusz Kaminski **Son** Brian Chumney, Richard Hymns **Montage** Sarah Broshar, Michael Kahn **Musique** John Williams **Interprétation** Meryl Streep, Tom Hanks, Sarah Paulson, Bob Odenkirk, Tracy Letts, Bradley Whitford, Bruce Greenwood, Matthew Rhys, Alison Brie **Production** Twentieth Century Fox, DreamWorks, Reliance Entertainment **Distribution** Universal



© Universal Pictures International France

Daniel Ellsberg divulgue au New York Times des informations cachées par les gouvernements successifs sur la réalité de l'enlèvement du conflit au Vietnam. D'abord sur la touche, le Washington Post va récupérer le scoop grâce à la motivation de son rédacteur en chef à publier les fameux *Pentagon Papers*. Sous pression de toute part, la directrice du journal doit, quant à elle, faire face à un conseil d'administration réticent et à la future entrée en bourse de son journal.

Daniel Ellsberg discloses information hidden by successive governments about the reality of the stalemate in the Vietnam conflict to the New York Times. First on the sidelines, the Washington Post will get the scoop back thanks to the motivation of its editor to publish the famous Pentagon Papers. Under pressure from all sides, the newspaper's director has to face a reluctant board of directors and the future IPO of her newspaper.

.....

Avec **Pentagon Papers**, Steven Spielberg poursuit son voyage dans l'Histoire, amorcé sept ans plus tôt avec **Cheval de guerre**. Précédant l'affaire du Watergate, les *Pentagon Papers* sont un dossier classé secret-défense, publié au tournant des années 1970, et qui vont mettre à mal le soutien de l'opinion publique à l'interventionnisme américain au Vietnam. Pour Spielberg, "(...) filmer la presse consiste souvent à donner corps à l'idée de démocratie via les rouages d'un de ses piliers." (Murielle Joudet ; *Le Monde*) Si Tom Hanks est un habitué du cinéma de Spielberg, c'est la première fois que Meryl Streep tourne sous sa direction.

The Post continued Steven Spielberg's journey into history, which began seven years earlier with **War Horse**. Before the Watergate affair, the *Pentagon Papers* were top secret files which were published in the early 1970s and which undermined public support for American intervention in Vietnam. For Spielberg "(...) filming the press often means giving substance to the idea of democracy through the workings of one of its pillars" (Murielle Joudet; *Le Monde*). Although Tom Hanks is a regular in Spielberg's films, this is the first time that he has worked with Meryl Streep.

DEPUIS MEDIAPART

Naruna Kaplan de Macedo

France

2018 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 100'

Image Sarah Blum, Naruna Kaplan de Macedo **Son** Jeanne Delplanq
Montage Valérie Pico **Interprétation** Stéphane Allières, Fabrice Arfi, Léniaïg Bredoux, Rachida El Azzouzi, Edwy Plenel, Mathieu Magnaudeix, Marine Turchi, Matthieu Suc **Production** Les Films d'Ici Méditerranée, Les Films d'Ici, Le Studio Orlando **Distribution** Docks 66



© KaplanDeMacedo

Une plongée au cœur des locaux de la rédaction du journal en ligne Mediapart, avant, pendant et après l'élection présidentielle française de 2017. Le quotidien de celles et ceux qui y travaillent sur fond de dossiers comme l'affaire Baupin, les Football Leaks, les financements libyens.

An in-depth investigation into the heart of the Mediapart online newspaper's editorial offices before, during and after the 2017 French presidential election. The day-to-day life of the people working there on issues such as the Baupin affair, Football Leaks or Libyan financing.

.....

La réalisatrice Naruna Kaplan de Macedo est une abonnée de la première heure au journal Mediapart, faisant partie des soutiens au lancement du journal et des premières "blogueuses" au sein du site. Dès 2008, elle s'est retrouvée en conversation virtuelle avec un certain nombre des rédacteurs dont Edwy Plenel, président et cofondateur. Entre cinéma direct, voix-off personnelle et relations avec les journalistes, le film suit le fil de l'élection présidentielle de 2017, à travers un comité de rédaction qui doute et réfléchit à comment couvrir cette élection, et surtout qu'en retenir sur ce qu'elle raconte de notre époque et de la France.

Director Naruna Kaplan de Macedo was an early subscriber to the Mediapart newspaper, supporting the launch of the newspaper and the first "bloggers" on the site. In 2008, she found herself in a virtual conversation with a number of the journalists, including chair and co-founder Edwy Plenel. Between direct cinema, personal voiceover and relations with journalists, the film follows the course of the 2017 presidential election, through an editorial board that has its doubts and reflects on how to cover this election, and especially what to remember about the way it is telling the story of our time and of France.

ENNEMIS PUBLICS

Denis Robert

France

2019 / Documentaire / Couleurs / Numérique / 52'

Image Denis Robert **Image** Yves Lespagnard **Son** Stefano Poli **Montage** Nina Robert **Musique** Léo Vincent **Interprétation** Denis Robert **Production** Citizen Films - France télévisions - Toute l'Histoire **Distribution** Citizen Films



© Citizen Films

Nous avons suivi l'itinéraire de trois figures du terrorisme, fichés S, condamnés pour association de malfaiteurs en vue d'une entreprise terroriste. Aujourd'hui en liberté plus ou moins surveillée, ils sont présentés comme des ennemis publics par les politiques et les médias. Notre enquête, basée sur des témoignages inédits, plonge dans les arcanes judiciaires et policières de l'état d'urgence permanent censé nous protéger de tout risque d'attentats.

We followed the pathway of three terrorist figures, covered by French security services "Fiches S", or surveillance notices, convicted of conspiracy to commit terrorist acts. Now at liberty, and more or less under surveillance, they are presented as public enemies by politicians and the media. Our investigation, based on unpublished testimonies, plunges into the judicial and police secrets of the permanent state of emergency that is supposed to protect us from any risk of attack.

.....

Entre Toulouse et Molenbeek, manipulations et endoctrinement, raison d'État et déraison djihadiste, **Ennemis publics** propose un voyage déconcertant à travers les figures controversées de trois fichés S pour radicalisation. Denis Robert, journaliste, écrivain et documentariste (aujourd'hui également directeur du Média) a cherché à savoir qui se cache derrière ces visages.

Between Toulouse and Molenbeek, manipulation and indoctrination, state reason and jihadist madness, **Ennemis publics** is a disconcerting journey through the controversial figures of three people under surveillance for radicalization. Denis Robert, a journalist, writer and documentary filmmaker (now also Director of Media) has been trying to find out who is behind these faces.

POUR SAMA

[For Sama]

Waad Al-Khateab, Edward Watts

Royaume-Uni / Syrie

2019 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 100'

Avertissement

Image Waad Al-Khateab **Montage** Chloe Lambourne, Simon McMahon
Musique Nainita Desai **Interprétation** Hamza Al-Khateab, Sama Al-Khateab, Waad Al-Khateab **Production** Channel 4 News, Channel 4, Frontline
Distribution KMBO



© ITN Productions, 2019

Waad al-Kateab est une jeune femme syrienne qui vit à Alep lorsque la guerre éclate en 2011. Sous les bombardements, la vie continue. Elle filme au quotidien les pertes, les espoirs et la solidarité du peuple d'Alep. Waad et son mari médecin sont déchirés entre partir et protéger leur fille Sama ou résister pour la liberté de leur pays.

Waad al-Kateab is a young Syrian woman living in Aleppo when war broke out in 2011. But under the bombing, life goes on. Every day she films the losses, hopes and solidarity of the people of Aleppo. Waad and her doctor husband are torn between leaving, and protecting their daughter Sama, or resisting to ensure the freedom of their country.

.....

Journaliste de profession, Waad al-Kateab a commencé à filmer les manifestations syriennes sans aucun projet en tête. Elle explique : « Je n'aurais jamais pu imaginer où cela me mènerait au fil des années. Toutes les émotions que nous avons vécues - la joie, la perte de nos proches, l'amour - et les crimes commis par le régime d'Assad contre des innocents ordinaires étaient impensables, inimaginables... Dès le début, j'ai voulu témoigner et montrer l'humanité qui subsistait autour de nous, plutôt que la mort et la destruction qui ne cessaient de faire la une des médias. »

A journalist by profession, Waad al-Kateab began filming the Syrian demonstrations without any project in mind. She said that she "could never have imagined where it would lead me over the years. All the emotions we experienced - the joy, the loss of our loved ones, the love - and the crimes committed by the Assad regime against innocent ordinary people were unthinkable, unimaginable... From the beginning, I wanted to bear witness and show the humanity that remained around us, rather than the death and destruction that kept making the headlines."

>> AVANT-PREMIÈRE

L'AFFAIRE COLECTIV

Alexander Nanau

Roumanie / Luxembourg

2019 / Documentaire / Couleurs / Numérique DCP / 109'

Scénario Alexander Nanau, Antoaneta Opris **Image** Alexander Nanau
Montage Dana Bunescu, George Cragg, Alexander Nanau **Musique** Kyan Bayani **Production** Alexander Nanau Production, HBO Europe, Samsa Film
Distribution Sophie Dulac



© Sophie Dulac Distribution

À la suite d'un tragique incendie au Colectiv Club, discothèque de Bucarest le 30 octobre 2015, de plus en plus de victimes commencent à mourir dans les hôpitaux des suites de blessures qui semblaient guérissables. Lorsqu'elle découvre que les antiseptiques hospitaliers sont dilués et inefficaces, une équipe de journalistes d'investigation passe à l'action afin de dénoncer un scandale sanitaire et la corruption massive du système de santé national et d'autres institutions publiques.

Following a tragic fire at the Colectiv Club, a disco in Bucharest on October 30, 2015, more and more victims are beginning to die in hospitals from injuries that seemed curable. When a team of investigative journalists discovers that hospital antiseptics are diluted and ineffective, it takes action to expose the scandal and the massive corruption of the national health system and other public institutions.

.....

Quatre ans après *Toto et ses sœurs* (Grand Prix du Jury au Festival Premiers Plans) qui s'intéressait à de jeunes enfants forcés de s'en sortir par eux-mêmes, Alexander Nanau passe de la fiction au documentaire pour *L'Affaire Colectiv*. En suivant les journalistes, lanceurs d'alerte et les responsables gouvernementaux impliqués, *L'Affaire Colectiv* est un regard immersif sans compromis sur la corruption systémique en Roumanie et la victoire de la presse. "Pour moi, ce film a pour sujet le fait de ne pas prendre pour acquis nos démocraties et la justice sociale." (Alexander Nanau)

Four years after *Toto su surorile sui* (*Toto and His Sisters*) (Grand Prix du Jury at the Festival Premiers Plans) which explored young children forced to get by using their own resources, Alexander Nanau switched from fiction to documentary for *Colectiv*. By following the journalists, whistleblowers and government officials involved, *Colectiv* is an uncompromising and immersive look at systemic corruption in Romania and the victory of the press. "For me, this film is about not taking our democracies and social justice for granted." (Alexander Nanau)



© Marton Perleki

BÉLA TARR

La dernière image du cinéma de Béla Tarr est une image sans devenir. Deux visages, le regard perdu devant des assiettes vides puis un fondu au noir. **Le Cheval de Turin** sort en 2011 et Béla Tarr affirme ne plus vouloir faire de cinéma, puisqu'il a déjà tout dit.

L'œuvre du cinéaste hongrois est donc une œuvre achevée. Elle a un début et une fin. Ce début a lieu très tôt pour celui qui, dès l'âge de 16 ans, commence à réaliser des courts métrages 8mm. Pur autodidacte, il attire l'attention des studios Béla Balázs en raison de sa volonté de témoigner du milieu urbain de la Hongrie communiste. C'est grâce à ce studio qu'il peut réaliser son premier long métrage **Le Nid familial** en 1977. Avant que ne vienne la nuit, il a d'abord montré le jour. Ce sont ces premiers plans de Budapest : le tramway, les voitures, l'usine dans laquelle travaille Irén. Béla Tarr filme toujours des êtres qui tentent de s'offrir une vie meilleure. C'est la recherche d'un appartement du couple dans **Le Nid familial**. C'est András qui désire trouver sa place dans un monde sclérosé par les conventions sociales et morales dans **L'Outsider**. Tarr est alors un cinéaste en colère qui éprouve le besoin d'être toujours proche de ses personnages, de rendre compte de leur réalité. Avec **Almanach d'automne**, il prend ses distances avec ce réalisme social et réalise une œuvre à l'esthétique différente de ses précédents films mais également de ses suivants. Il utilise ici la couleur de manière artificielle et joue de la contrainte du huis clos pour expérimenter des angles de caméra que nous ne reverrons pas dans son cinéma.

Le cinéma de Béla Tarr évolue avec sa conception du monde et des choses. Après **Damnation**, les causes de l'effondrement du lien social ne sont plus à interpréter comme venant de la manière dont la société est organisée. C'est la réalité absolument matérielle, dans une logique plus abstraite, qui détruit la promesse d'un au-delà. Afin d'illustrer cela, le travelling, l'épreuve de la durée du plan et de la distance parcourue dans l'espace, tant réel que cinématographique, révèlent cette volonté du cinéaste de mettre en image cette perte.

De là survient son œuvre monumentale – de plus de sept heures – en 1994, **Le Tango de Satan**, toujours en étroite collaboration avec László Krasznahorkai, romancier qui va lui fournir le matériel nécessaire pour réaliser ses films les plus aboutis. Ce film trace la vie d'un groupe d'âmes perdues, de leurs jeux pernicieux, de leurs désirs mais également de leur dignité. Le lien entre l'homme et le monde subsiste mais comme pulsion vitale, comme persévérance. Dans **Les Harmonies Werckmeister**, le facteur János se lance dans une quête qui vise à refonder ce lien dans un village reculé. Dans **Le Cheval de Turin**, un père et sa fille vivent dans un espace absolument sans devenir, où il ne s'agit plus que de survivre : reste à savoir pourquoi ?

« Mais je suis toujours en colère : comment accepter le monde tel qu'il est. » se demande encore récemment Béla Tarr sur France Culture. Question qu'il a fait sienne depuis le début, jusqu'à la fin.

Hugo Durand, programmeur

The last image of the cinema of Béla Tarr is an image without a future. Two figures, their eyes lost in their dismal plates and then a slow fade to black. **A torinói ló (The Turin Horse)** was released in 2011 and Béla Tarr said that he no longer wanted to make films since he had already said everything he had to say.

The work of this Hungarian filmmaker is therefore complete. It has a beginning and an end. The beginning came very early, at the age of 16, when he started making 8mm short films. Despite being self-taught, his depiction of the urban environment in communist Hungary brought him to the attention of the Béla Balázs Studios. It was thanks to the studios that in 1977 he was able to make his first feature, **Családi tűzészek (Family Nest)**. Before the arrival of the night, he first of all showed the day. These are the opening shots of Budapest: the tram, the cars, the factory where Irén works. Béla Tarr's characters are always looking to give themselves a better future. In the case of **Family Nest**, the couple is looking for a flat. In **Szabadgyalog (The Outsider)** András wants to find his place in a world which is hemmed in by social and moral conventions. Tarr is also an angry filmmaker who feels the need to be close to his characters, to become aware of their realities. With **Őszi almanach (Autumn Almanach)**, he broke somewhat with this form of social realism and created a work which has a different aesthetic from his previous, and also from his subsequent, films. He uses colour here artificially and plays around with the constraints of a closed room to experiment with camera angles that we would not see again in his films. Béla Tarr's cinema evolved at the same pace as both his conception of the world and of things. After **Kárhozat (Damnation)**, the reasons for the collapse of social bonds are no longer to be interpreted as coming from the way society is organised. It is absolutely material reality, in a more abstract logic, that destroys the promise of anything beyond. To illustrate this he uses tracking shots, the challenge of the duration of the shot and the distance travelled through space, both real and cinematographic, reveal Tarr's desire to put this loss into images.

This led in 1994 to his most monumental work – which lasts more than seven hours –, **Sátántangó (Satan's Tango)**, again working closely with László Krasznahorkai, the novelist who gave him everything he had to have to make his most accomplished films. The film traces the life of a group of lost souls, their pernicious games, their desires and also their dignity. The link between man and the world does remain, but as a vital impulse, as a sort of persistency. In **Werckmeister harmóniák (Werckmeister Harmonies)**, János the postman embarks on a quest to rebuild this connection in a remote village. In **The Turin Horse**, a father and his daughter live in an environment totally devoid of a future, where all that counts is surviving: the only question that remains is why?

"I am still angry: how can you accept the world as it is?" asked Béla Tarr in an interview on France Culture. A question which he has had since the beginning, and carried through the end.

Hugo Durand, programmer

LE NID FAMILIAL

[Családi tüzfészek]

Béla Tarr

Hongrie

1977 / Fiction / Noir et blanc / Numérique DCP / 108'

Scénario Béla Tarr **Image** Ferenc Pap **Son** András Vámosi **Montage** Anna Kornis **Musique** János Bródy, Mihály Móricz, Szabolcs Szőrényi, Béla Tolcsy, László Tolcsy **Interprétation** Laszlo Horvath, László Horváth, Gábor Kun, Gábor Ifj. Kun, Gaborne Kún, Jánosné Szekeres, Jozsef Korn, Irén Rácz **Production** Balázs Béla Stúdió **Distribution** Carlotta



© Carlotta Films

Irén vit dans le petit appartement de sa belle-famille au cœur de Budapest avec sa fille. Laci, son mari, revient de son service militaire et ses relations avec Irén se dégradent. Bientôt, la jeune femme veut quitter cette famille mais sa demande de relogement s'enlise au sein de l'administration communiste.

Iren lives in his in-laws' small apartment in the middle of Budapest with her daughter. Laci, her husband, has just come back from military service and his relationship with Iren is breaking down. The young woman soon wants to leave the family but her request for relocation is bogged down in the Communist administration.

.....

Produit par les studios Béla Balázs, ce premier long métrage de Béla Tarr n'est jamais sorti en France. Il fait l'état des lieux de la Hongrie de János Kádár. Dans un espace si exigü que toutes les relations sont vouées à imploder, Béla Tarr scrute les visages de ses personnages afin d'y décèler le mal-être symptomatique d'une société. Filmé sur un mode presque documentaire, ce film pose les bases de la première période cinématographique de Béla Tarr pendant quelques années. Le jeune cinéaste est en colère et dessine le portrait de l'impossible émancipation d'une femme dans une société qu'il perçoit trop restrictive.

Produced by the Béla Balázs studios, this first feature film by Béla Tarr was never released in France. It is a statement about János Kádár's Hungary. In a space so cramped that all relationships are doomed to implode, Béla Tarr scrutinises the faces of his characters to detect the symptomatic malaise of society. Filmed in an almost documentary mode, this film lays the foundations of Béla Tarr's first cinematographic period. The young filmmaker is angry and draws the portrait of the impossible emancipation of a woman in a society that he perceives as too restrictive.

L'OUTSIDER

[Szabadgyalog]

Béla Tarr

Hongrie

1981 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 122'

Scénario Béla Tarr **Image** Barna Mihók, Ferenc Pap **Son** Elek Körösfalvy, Béla Prohászka **Montage** Ágnes Hranitzky **Musique** András Szabó **Interprétation** András Szabó, Jolan Fodor, Imre Donkó, István Balla, Ferenc Jánossy, László Náton, Imre Vass **Production** Mafilm, Magyar Televízió Művelődési Főszerkesztőség (MTV), Objektív Film **Distribution** Carlotta



© Carlotta Films

En Hongrie, dans une ville industrielle, András, un jeune infirmier mélomane, est renvoyé pour alcoolisme. C'est un nouvel échec dans sa vie. Au fil de ses balades urbaines, András dérive face à ses relations, tant sociales qu'amoureuses.

In an industrial town in Hungary, András, a music-loving young nurse, is fired for alcoholism. It's another failure in his life. As he wanders through the city, András drifts through his relationships, both social and romantic.

.....

« Le choix de cadrages très serrés est rendu plus sensible par l'usage de plans-séquences souvent en mouvement, qui, passant d'un visage à l'autre, loin de lier les personnages entre eux, les isolent au contraire dans des espaces sans communication. La construction narrative, fondée sur la juxtaposition de scènes et d'espaces hétérogènes, ajoute encore à l'impression générale : il n'existe aucun espace englobant qui puisse accueillir ces îlots clos sur eux-mêmes, aucun "espace-entre" où puisse se fonder un monde commun. » (Sylvie Rollet ; *Positif*) Dans la continuité du *Nid familial*, Béla Tarr s'attaque de nouveau au système hongrois en s'intéressant ici à la figure unique d'un mélomane marginal incapable de s'exprimer pour lui-même.

"The choice of very tight framing is made more sensitive by the use of sequence shots that often involve movement, and which, as they move from one face to another, far from linking the characters together, isolate them on the contrary in spaces without communication. The narrative construction, based on the juxtaposition of heterogeneous scenes and spaces, adds to the general impression that there is no all-encompassing space that can accommodate these islands closed in on themselves, no 'in-between space' where a common world can be founded". (Sylvie Rollet; *Positive*) In the continuity of *Családi tüzfészek (Family Nest)*, Béla Tarr once again attacks the Hungarian system by focusing here on the figure of a marginal music lover unable to express himself.

DAMNATION

[Kárhozat]
Béla Tarr
Hongrie

1988 / Fiction / Noir et blanc / Numérique DCP / 120'

D'après l'œuvre de László Krasznahorkai

Scénario Béla Tarr, László Krasznahorkai **Image** Gábor Medvigy **Son** Tamás Márkus **Montage** Ágnes Hranitzky **Musique** Mihály Vig **Interprétation** Miklós Székely B., Vali Kerekas, Gyula Pauer, György Cserhalmi, Hédi Temessy
Production Hungarian Film Institute, **Distribution** Carlotta



© Hungarian Film Archive

Dans un paysage dévasté, Karrer vit, depuis des années, coupé du monde, passant son temps à contempler des bennes qui disparaissent dans le lointain et à errer sous une pluie incessante. Ses seuls liens sociaux sont un bar, Le Titanic, où il échoue chaque soir, et son patron, Willarsky. Attiré par une chanteuse qui s'y produit, il s'arrange pour la séduire.

Karrer has lived for years cut off from the world in a devastated landscape, spending his time contemplating the tippers that disappear into the distance and wandering under incessant rain. His only social ties are a bar, the Titanic, where he ends up every night, and Willarsky, the barman. He is attracted by a singer who performs there, and manages to seduce her.

.....

« C'est moins une histoire qu'un état d'âme, un lent poème existentiel à l'atmosphère de film noir, la pluie, la nuit, l'ennui, le temps qui traîne à une table de bar, entre des combines louches et le blues d'un accordéon. Dans un noir et blanc superbe, le cinéaste hongrois Béla Tarr parle d'amour et de solitude avec une mélancolie souveraine. » (Marie-Noëlle Tranchant ; *Le Figaro*) Considéré comme le premier volet d'une trilogie qui se poursuit avec **Le Tango de Satan** et **Les Harmonies Werckmeister**, **Damnation** amorce un nouveau style né de la collaboration de Béla Tarr avec l'écrivain László Krasznahorkai. Le film sortira pour la première fois en France en 2005, soit 18 ans après sa réalisation.

"It is less a story than a state of mind, a slow existential poem with a film noir atmosphere, rain, night, boredom, time spent hanging around at a bar, between shady deals and accordion blues. In superb black and white, Hungarian filmmaker Béla Tarr speaks of love and loneliness with sovereign melancholy" (Marie-Noëlle Tranchant; *Le Figaro*). Considered as the first part of a trilogy that continues with **Sátántangó (Satan's Tango)** and **Werckmeister harmóniák (Werckmeister Harmonies)**, **Kárhozat (Damnation)** begins a new style that came from Béla Tarr's collaboration with writer László Krasznahorkai. The film was released in France for the first time in 2005, 18 years after it was made.

LE TANGO DE SATAN

[Sátántangó]
Béla Tarr

Hongrie / Allemagne / Suisse

1994 / Fiction / Noir et blanc / Numérique DCP / 450'

D'après l'œuvre de László Krasznahorkai

Scénario Béla Tarr, László Krasznahorkai **Image** Gábor Medvigy **Son** József Kardos, György Kovács **Montage** Ágnes Hranitzky **Musique** Mihály Vig **Interprétation** Mihály Vig, János Derzsi, Putyi Horváth, Erika Bók, László felugossy, Éva Almássy Albert **Production** Mozgóképek Innovációs Társulás és Alapítvány, Von Vietinghoff Filmproduktion (VVF), Vega Film **Distribution** Carlotta



© Hungarian Film Archive

Des hommes et des femmes errant dans une coopérative agricole s'espionnent, se trompent, boivent, dansent et attendent sans but dans un espace sans horizon. Le retour d'un des leurs, qu'ils pensaient disparu, leur offre une lueur d'espoir et de rédemption au bout du chemin.

Men and women wandering around an agricultural cooperative spy on each other, deceive each other, drink, dance and wait aimlessly in a space without a horizon. The return of one of their own, who they thought had disappeared, offers them a glimmer of hope and redemption at the end of the road.

.....

Le Tango de Satan est l'œuvre monumentale de Béla Tarr, par sa durée certes, mais avant tout pour la somme esthétique que ce film représente. Véritable résumé de son cinéma, ce film est une expérience cinématographique essentielle et éblouissante, révélant toute la force du médium cinématographique. L'histoire d'hommes et de femmes errant dans les limbes d'une Hongrie éternelle, en quête de direction. Au sujet de la politique de Béla Tarr, Jacques Rancière écrit : Béla Tarr lie la rupture du récit dominant avec une affirmation de la capacité de n'importe qui. Ce n'est pas là, sans doute, une politique conquérante et grandiose. Mais c'est une politique cohérente. » En effet, au-delà du pur exercice de style, le cinéaste hongrois tente de reconstruire une dignité humaine face à l'immoralité du monde moderne.

Sátántangó (Satan's Tango) is Béla Tarr's monumental work, clearly for its length, but above all for the aesthetic pinnacle that this film represents. A true summary of his cinema, this film is an essential and dazzling cinematographic experience, revealing all the strength of the cinematographic medium. The story of men and women wandering in the limbo of an eternal Hungary, in search of a direction. On Béla Tarr's politics, Jacques Rancière wrote: "Béla Tarr links the break in the dominant narrative with an affirmation of anyone's ability. This is not, clearly, conquering and grandiose idea. But it is a coherent idea." Beyond the pure stylistic exercise, the Hungarian director tries to rebuild human dignity in the face of the immorality of the modern world.

LES HARMONIES WERCKMEISTER

[Werckmeister harmóniák]
Béla Tarr, Ágnes Hranitzky
Hongrie / Italie / Allemagne

2000 / Fiction / Noir et blanc / 35mm / 145'

Scénario László Krasznahorkai, Béla Tarr, Péter Dobai, Gyuri Dósa Kiss, György Fehér **Image** Patrick de Ranter, Miklós Gurbán, Erwin Lanzensberger, Gábor Medvigy, Emil Novák, Rob Tregenza **Montage** Ágnes Hranitzky **Musique** Mihály Vig **Interprétation** Lars Rudolph, Peter Fitz, Hanna Schygulla, János Derzsi, Djoko Rosic, Tamás Wichmann, Ferenc Kállai, Mihály Kormos **Production** 13 Productions, ARTE, Fondazione Montecinemaverita **Distribution** 13 Productions



© Shellac

Dans une petite ville hongroise, János, un jeune postier naïf, est témoin de l'arrivée d'un étrange cirque itinérant qui semble obséder les villageois. Il tente alors de préserver l'ordre dans la ville, de plus en plus perturbée par l'événement.

In a small Hungarian town, János, a naive young postman, witnesses the arrival of a strange travelling circus that seems to obsess the villagers. He tries to keep order in the town, which is increasingly disrupted by the event.

.....

« On s'y saoule de plans en noir et blanc d'une beauté plastique rare, à la fois misérable et capiteuse, pétrie d'or et de ténèbres. [...] Béla Tarr n'a pas son pareil pour restituer l'absurde sort humain et pour faire jaillir de ce pessimisme actif la matière nécessaire pour nous permettre de nous émerveiller du monde. » (Olivier Séguret ; Libération). Dernier film de ce que l'on a pu appeler « la trilogie démoniaque », **Les Harmonies Werckmeister** prend des allures de conte sur la condition humaine. C'est au travers des errances de l'idiote dostoïevskien János que le film nous emporte dans des élans de beauté qui apparaissent comme les tentatives d'une harmonie retrouvée à partir des vestiges du monde

"You get drunk on black and white shots of a rare aesthetic beauty, both miserable and heady, mixed with gold and darkness. Béla Tarr is unmatched in recording the absurdity of human fate and for pulling out of this active pessimism the stuff we need to marvel at the world." (Olivier Séguret; Libération). The final film of what has been called the "demonic trilogy", **Werckmeister harmóniák (The Werckmeister Harmonies)** takes on the appearance of a tale about the human condition. It is through the wanderings of the Dostoyevskian idiot János that the film takes us on a journey of beauty that seems to be an attempt to rediscover harmony from the remains of the world.

LE CHEVAL DE TURIN

[A torinói ló]
Béla Tarr, Ágnes Hranitzky
Hongrie / France / Suisse

2011 / Fiction / Noir et blanc / Numérique DCP / 155'

Scénario László Krasznahorkai, Béla Tarr **Image** Fred Kelemen **Montage** Ágnes Hranitzky **Musique** Mihály Vig **Interprétation** János Derzsi, Erika Bók, Mihály Kormos **Production** TT Filmműhely, MPM Film, Vega Film **Distribution** Sophie Dulac



© Sophie Dulac Distribution

Au XIX^e siècle, un père et sa fille font face aux éléments dans leur maison isolée alors que leur cheval refuse de coopérer et que leurs ressources s'amenuisent.

In the 19th century, a father and daughter face the elements in their isolated home as their horse refuses to cooperate and their resources dwindle.

.....

Dernière œuvre de Béla Tarr, **Le Cheval de Turin** passe pour être le film le plus pessimiste du cinéaste hongrois. Le film se concentre sur un duo père-fille dans un monde sans devenir, comme en attente de l'Apocalypse. Béla Tarr construit son film sur trois jours et joue de répétitions mais avec des variations légères. **Le Cheval de Turin** présente une forme d'héroïsme dans sa volonté de montrer la possibilité de s'extraire du cercle (synonyme de néant) de la répétition par le courage du vivant à affronter l'inconnu.

Béla Tarr's last film, **A torinói ló (The Turin Horse)**, is considered to be his most pessimistic film. The film focuses on a father-daughter duo in a world without a future, as if waiting for the Apocalypse. Béla Tarr builds his film over three days and plays with repetitions but with slight variations. **A torinói ló** presents a form of heroism in its desire to show the possibilities of breaking out of the circle (synonymous with nothingness) of repetition through the courage of the living to face up to the unknown.



NORA TWOMEY ET TOMM MOORE

En présence de Tomm Moore et Adrien Mériçeau

C'est dans la petite ville irlandaise de Kilkenny que Tomm Moore, Nora Twomey et Paul Young fondent en 1999 la société Cartoon Saloon. Tomm Moore a alors 22 ans et termine tout juste ses études d'animation au Ballyfermot College à Dublin. Nora Twomey, son aînée de six ans, diplômée de la même école, a déjà travaillé pour le studio d'animation Brown Bags Film à Dublin. Dans le jeune studio, Paul Young se consacre à la production tandis que Tomm et Nora endossent différentes responsabilités artistiques selon les projets : doué d'un incontestable talent graphique, Tom est à la fois réalisateur, directeur artistique, storyboarder, animateur et illustrateur sur des productions allant de la publicité aux séries télévisées ainsi que des courts et longs métrages, tandis que Nora, intervient en tant que réalisatrice, productrice artistique et directrice d'écriture et réalise deux premiers courts métrages **From Darkness** (2002) et **Backwards Boy** (2004). Mais c'est dans le domaine du long métrage que le studio va très vite s'imposer sur la scène internationale et voir consacrer le talent exceptionnel de ses deux réalisateurs.

Dès 2001, Moore, Twomey et Young ont pour ambition de produire un long métrage. Il leur faudra six ans pour que le projet prenne sa forme définitive et qu'une coproduction avec la France (les Armateurs) et la Belgique (Vivi Films) permette de concrétiser **Brendan et le secret de Kells** (2008). Récit imaginaire basé sur des éléments historiques avérés (le célèbre *Livre de Kells*, manuscrit enluminé du VIII^e-IX^e siècle), ce premier film dirigé par Tomm Moore avec Nora Twomey comme coréalisatrice, frappe pour la beauté de son univers graphique. Tomm Moore, qui nourrit une vraie passion pour l'art et les traditions de son pays, s'inspire de l'enluminure pour construire des représentations spatiales très originales. Coup d'essai, coup de maître : le film remporte des prix dans les plus grands festivals ; il est même nommé aux Oscars en 2010. Dans **Le Chant de la mer** (2014) ? Tomm Moore s'intéresse aux selkies, créatures légendaires du folklore celtique, tantôt humaines, tantôt phoques. Il en confie la direction artistique à Adrien Mériçeau qui s'inspire de repérages sur le terrain et des paysages du peintre irlandais Paul Henry. La musique, comme celle de **Brendan**, est signée Bruno Coulais. Le film brille à la fois par sa dimension humaniste et sa mise en scène où Tomm Moore semble avoir fait son miel de la leçon des films de Miyazaki. Une nouvelle nomination aux Oscars vient souligner cette incontestable réussite. Toujours en 2014, Tomm Moore coréalise avec Ross Stewart un segment du film collectif **Le Prophète**, produit par Salma Hayek et adapté de Kahlil Gibran, avant de se lancer dans la réalisation d'un troisième long métrage, **Wolfwalkers**, dont l'histoire, celle d'un apprenti chasseur de loups, trouve une nouvelle fois son inspiration dans l'histoire et les mythologies de l'Irlande. Quant à Nora Twomey, elle signe en 2017 **Parvana, une enfance en Afghanistan**, adapté de Deborah Ellis. Le film réussit brillamment la synthèse entre un récit initiatique et un regard sur le monde contemporain et ses drames. Il sera lui aussi récompensé de part le monde et nommé aux Oscars.

Xavier Kawa-Topor, délégué général de NEF Animation

It was in the small Irish town of Kilkenny that Tomm Moore, Nora Twomey and Paul Young founded Cartoon Saloon in 1999. Tomm Moore was then 22 years old and had just finished his animation studies at Ballyfermot College in Dublin. Nora Twomey, 6 years his elder, graduated from the same school and had already worked for the animation studio Brown Bag Films in Dublin. In the young studio, Paul Young deals with production, Tomm and Nora take on various artistic responsibilities depending on the project. Gifted with an undeniable graphic talent, Tom is a director, art director, storyboarder, animator and illustrator on productions ranging from commercials to television series as well as short and feature films, while Nora works as director, art producer and script director. She directed two short films **From Darkness** (2002) and **Backwards Boy** (2004). But it was in feature films that the studio soon established itself on the international scene and saw the recognition of the exceptional talent of its two directors.

As early as 2001, Moore, Twomey and Young set their sights on producing a feature film. It would take them six years for the project to achieve its final form and a co-production with France (Les Armateurs) and Belgium (Vivi Films) to bring **The Secret of Kells** to fruition (2008). An imaginary tale based on proven historical elements (the famous Book of Kells, an illuminated manuscript dating from the 8th-10th centuries), this first film directed by Tomm Moore, with Nora Twomey as co-director, stands out on account of the beauty of its graphic universe. Tomm Moore, who has a real passion for the art and traditions of his country, draws inspiration from illumination to construct highly original spatial representations. The film won prizes at the leading festivals and was even nominated for an Oscar in 2010. In **The Song of the Sea** (2014), Tomm Moore explores the world of the selkies, legendary creatures from Celtic folklore, who are sometimes human, sometimes seals. He worked with Adrien Mériçeau as art director, who took inspiration from field locations and the landscapes of Irish painter Paul Henry. The music, like **The Secret of Kells**, is by Bruno Coulais. The film shines for both its humanist dimension and its staging, where Tomm Moore seems to have learned from the films of Miyazaki. Another Oscar nomination confirmed the undeniable success of the film. Also in 2014, Tomm Moore co-directed with Ross Stewart a segment of the collective film **The Prophet**, produced by Salma Hayek and adapted from the book by Kahlil Gibran, before embarking on a third feature film, **Wolfwalkers**, which tells the story of an apprentice wolf hunter, and once again finds its inspiration in the history and mythology of Ireland. As for Nora Twomey, in 2017 she directed **The Breadwinner**, adapted from Deborah Ellis's award-winning book. The film brilliantly succeeds in combining a coming-of-age story and an examination of the contemporary world and its dramas. This film won awards around the world and was also nominated for an Oscar.

Xavier Kawa-Topor, General Delegate of NEF Animation

BRENDAN ET LE SECRET DE KELLS

[The Secret of Kells]

Tomm Moore, Nora Twomey

France / Belgique / Irlande

2009 / Animation / Couleurs / Numérique DCP / 71'

Scénario Tomm Moore, Fabrice Ziolkowski **Montage** Fabienne Alvarez-Giro
Musique Bruno Coulais **Production** Les Armateurs, Vivi Film, Cartoon Saloon
Distribution Gebeka Films



En Irlande au 9^e siècle, Brendan, un jeune moine de douze ans, aide à la construction d'une enceinte pour protéger l'abbaye des assauts réguliers des vikings. Sa rencontre avec Frère Aidan, "gardien" d'un livre d'enluminures fabuleux mais inachevé, va l'entraîner dans de fantastiques aventures...

In 9th century Ireland, Brendan, a twelve-year-old monk, is helping to build a wall to protect the abbey from regular Viking attacks. His meeting with Brother Aidan, the "guardian" of a book of fabulous, but unfinished, illuminations, will lead him into fantastic adventures...

.....

Écrit 800 ans après JC, rédigé à la main par des moines, le livre de Kells contient quatre évangiles du Nouveau Testament ornés de magnifiques enluminures. «Il a inspiré maints artistes, explique le réalisateur Tomm Moore, et on ne compte plus les motifs du livre repris dans les objets les plus courants de la vie irlandaise (...). Son iconographie est le produit d'influences du monde entier, certaines venues d'aussi loin que l'Afrique." Projet entièrement européen, **Brendan et le secret de Kells** est le premier long métrage de Tomm Moore et Nora Twomey. À l'instar de leurs films suivants, il prend la forme d'un conte initiatique.

Written and produced by monks 800 years after Christ, the Book of Kells contains the four New Testament gospels decorated with magnificent illuminations. "It has inspired many artists," explains director Tomm Moore, "and there are countless motifs in the book that are found in the most everyday objects in Irish life (...). Its iconography is the product of influences from all over the world, some from as far away as Africa." An entirely European project, **The Secret of Kells** is the first feature film by Tomm Moore and Nora Twomey. Like their next films, it is in the form of a story of coming of age.

LE CHANT DE LA MER

[Song of the Sea]

Tomm Moore

Irlande / Danemark / Belgique

2014 / Animation / Couleurs / Numérique DCP / 93'

Scénario Will Collins, Tomm Moore **Montage** Darragh Byrne, Darren T. Holmes
Musique Bruno Coulais **Production** Backup Media, Big Farm, Cartoon Saloon
Distribution Haut et Court



Ben et Maïna vivent avec leur père tout en haut d'un phare. Alors qu'ils partent vivre en ville, Ben découvre que sa petite sœur est une selkie, une fée de la mer dont le chant peut délivrer les êtres magiques d'un mauvais sort. Au cours d'un fantastique voyage, Ben et Maïna vont devoir affronter peurs et dangers, et combattre la sorcière aux hiboux.

Ben and Saoirse live with their father at the top of a lighthouse. When they are taken to live in the city, Ben discovers that his sister is a selkie, one of the "seal folk", whose song can deliver faeries from bad spells. During their incredible journey home, Ben and Saoirse have to face up to their own fears along with other dangers, and also fight against Macha, the Owl Witch.

.....

L'idée originale du film est venue à Tomm Moore suite à la découverte, enfant, de cadavres de phoques, tués par des pêcheurs. Profondément marqué par cet événement et empreint des légendes irlandaises (notamment celle des selkies : créatures mythologiques, mi-femme mi-phoque), Tomm Moore décida de réaliser un film autour de ce souvenir. Travaillant avec le directeur artistique français Adrien Mérigeau, Moore "s'attache à dépeindre un réel où l'enchantement affleure malgré tout – particulièrement en cette période de Samhain (le Halloween d'origine) –, où le second plan fourmille de traces féeriques, où le trait précis qui lui est habituel peut nicher autant de petits dieux oubliés et de traces magiques qu'il le désire." (Vincent Avenel ; *Critikat*)

Tomm Moore's original idea for the film came from when he was a child and found the corpses of seals killed by the fishermen. Deeply marked by this and steeped in Irish legends (and especially the idea of the selkie, a seal that sheds its skin to become human), he decided to make a film based on these memories. Working with French art director Adrien Mérigeau, Moore "endeavours to portray a reality where enchantment nevertheless emerges – especially during the period of Samhain (the original Halloween) – where all around there are signs of faeries, where seemingly familiar elements can hide so many forgotten little gods and all the magic traces he could wish for." (Vincent Avenel; *Critikat*)

PARVANA, UNE ENFANCE EN AFGHANISTAN

[The Breadwinner]

Nora Twomey

Irlande / Canada / Luxembourg

2017 / Animation / Couleurs / Numérique DCP / 94'

D'après l'œuvre de de Deborah Ellis

Scénario Anita Doron, Deborah Ellis **Image** Sheldon Lisoy **Montage** Darragh Byrne **Musique** Jeff Danna, Mychael Danna **Production** Aircraft Pictures, Cartoon Saloon, Mélusine Productions **Distribution** Le Pacte



En Afghanistan, sous le régime taliban, Parvana, onze ans, grandit à Kaboul ravagée par la guerre. Elle aime écouter les histoires que lui raconte son père, lecteur et écrivain public. Mais un jour, il est arrêté et la vie de Parvana bascule à jamais. Car sans être accompagnée d'un homme, on ne peut plus travailler, ni même acheter de la nourriture. Parvana décide alors de se travestir en garçon afin d'aider sa famille.

In Afghanistan, under the Taliban, Parvana, 11, grows up in war-torn Kabul. She loves listening to the stories her father tells her. He is a public writer and reader. One day he is arrested and Parvana's life changes for ever. Women are not allowed to work unless they are accompanied by a man, they are not even allowed to buy food alone. Parvana decides to dress up as a boy so that she can help her family.

.....

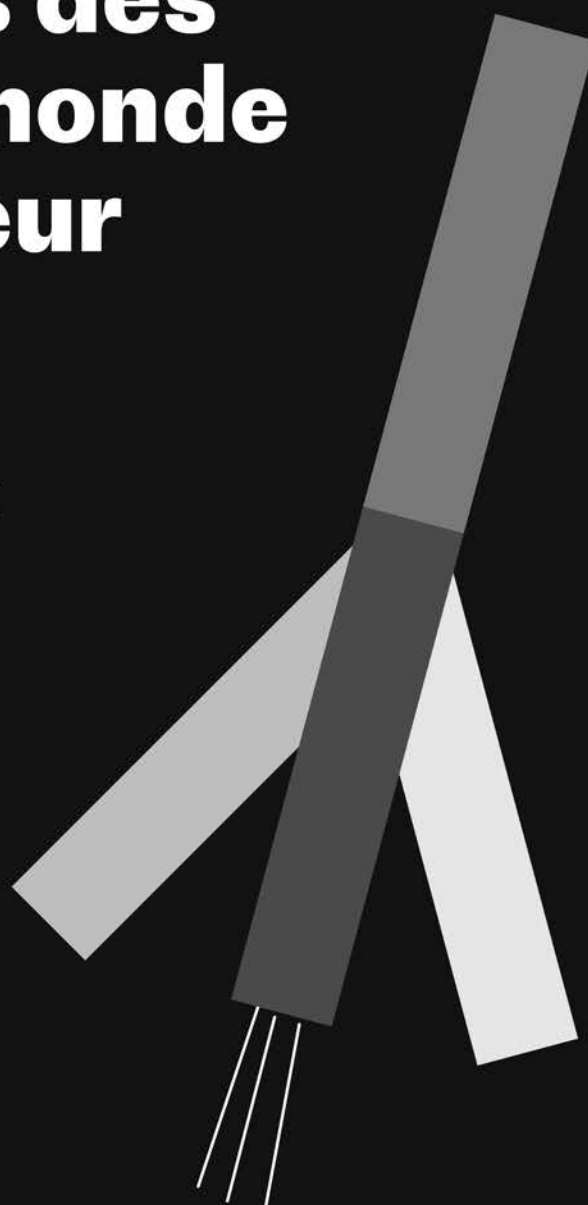
Inspiré d'un roman de Deborah Ellis, **Parvana, une enfance en Afghanistan** est le premier film en solo de Nora Twomey que Tomm Moore produit à nouveau au sein de leur société Cartoon Saloon (Irlande). Le récit se situe à Kaboul, en Afghanistan, carrefour culturel stratégique et convoité. C'est le père de Parvana qui lui rappelle l'histoire de son pays : du point de passage capital pour les caravanes de la Route de la Soie aux guerres contemporaines. Pour Samuel Douhaire, le film est "un plaidoyer pour la culture et pour la mémoire, sources de résistance à l'obscurantisme. Et un éloge vibrant de l'imaginaire qui nous console de la réalité, tout en nous inspirant pour la rendre meilleure." (*Télérama*)

Based on Deborah Ellis's novel of the same name, **The Breadwinner** is Nora Twomey's first solo film. Like her other work it is again produced by Tomm Moore and their company Cartoon Saloon (Ireland). The story is set in Kabul, Afghanistan, a strategic cultural crossroads. Parvana's father told her the history of the country: from the crucial crossing point for caravans on the Silk Road to modern-day wars. For Samuel Douhaire, the film is "advocates culture and memory, sources of resistance to obscurantism. And is vibrant praise of the imaginary that shelters us from reality, while inspiring us to make it better." (*Télérama*)

Nous permettons aux films français et aux talents des cinémas du monde de prendre leur envol.

L'Institut français porte à l'international depuis 5 ans, une collection de premiers films issus du festival Premiers Plans et célèbre, par des centaines de projections à travers le monde, un cinéma d'auteur marqué par une liberté de ton, de forme, et fait voyager des histoires entre réel et fiction qui atteignent parfois le surnaturel.

L'Institut français est l'établissement public chargé de l'action culturelle extérieure de la France. Il est placé sous la double tutelle du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et du ministère de la Culture.



046

v i v r e
l e s
c u l t u r e s

INSTITUT
FRANÇAIS

> Cartes
blanches



CARTES BLANCHES

>> L'ÉCOLE D'ART DRAMATIQUE DE PÉKIN

En présence des réalisatrices, ZHANG Qin et XU Feng, professeurs



Pour la 6^e année, la prestigieuse École d'Art dramatique de Pékin présente une sélection de films de fin d'études réalisés par quatre étudiants.

For the 6th year, the prestigious school of the Beijing Academy of Dramatic Arts will present a selection of school films made by four students.



DWELL ON THE TIME

[Dans le temps]
XING Jiaohong
Chine

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique / 24'

Manli est une jeune adolescente pleinement intégrée dans son école. Belle et intelligente, elle éprouve pourtant depuis quelque temps des difficultés et se retrouve désormais en décrochage scolaire... Les mauvaises fréquentations et l'environnement familial difficile auront-ils raison du destin de Manli ?

Manli is a young teenager who is fully involved in her school. But although she is beautiful and intelligent, she has been experiencing difficulties for some time now and is beginning to drop out of school... Will the bad company and the difficult family environment overwhelm Manli's future?



LI YU CHI

[Les Étangs à carpes]
Yang Guomin
Chine

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique / 26'

Yang Hao et Zhang Yan sont meilleurs amis et vivent dans la communauté des étangs à carpes. Un été, en raison de l'arrivée de la mère de Zhang Yan, la relation des deux enfants évolue. Une fois la tempête calmée, les deux jeunes enfants paraissent extérieurement calmes, mais restent intérieurement profondément marqués par un secret difficile à avouer.

Yang Hao and Zhang Yan are best friends and live in the carp pond community. One summer, with the arrival of Zhang Yan's mother, the relationship between the two children changes. Once the storm has subsided, the two young children seems calm on the outside, but remains deeply scarred on the inside by a secret that is hard to confess.



MOTHER EDEN

[Le Paradis de la mère]
Wang Erzhuo
Chine

2018 / Fiction / Couleurs / Numérique / 28'

La Chine d'aujourd'hui n'est plus la Chine des années de la révolution "rouge". Dans les années 80, les groupes d'étudiants qui ont vécu ces grands idéaux vont entrer dans leur quarantième ou cinquantième année. La professeure Yao fait partie de cette génération. Sur le campus où elle enseignait, deux professeurs qui avaient eu une liaison extra conjugale ont décidé de s'enfuir. Cela rappelle à Madame Yao de nombreux événements passés...

Modern-day China is no longer the China of the years of the "red" revolution. In the 1980s, groups of students who have lived these high ideals will be turning 40 or 50. Professor Yao is part of this generation. On the campus where she taught, two professors who had had an extramarital affair decided to run away together. This reminds Professor Yao of many past events...



THE RAY OF SUNSHINE

[Demain sera mieux]
Geng Zihan
Chine

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique / 26'

Un jour d'été ordinaire, un jeune couple résidents non-permanents de Pékin est coincé, toute une journée, à l'hôpital et n'a nulle part où aller. Ils paniquent, s'inquiètent, désespèrent, se querellent et il ne semble pas y avoir d'issue à leur situation.

On an ordinary summer's day, a young non-permanent resident couple from Beijing is stuck in the hospital for a whole day and has nowhere to go. They panic, worry, despair, quarrel and there seems to be no way out of their situation.

CARTES BLANCHES

>> 6^E LABORATOIRE DOCUMENTAIRE D'ALGER

En présence des réalisateurs.trices, Xavier Liébard, Abdenour Hochiche et Patrick Girard

Depuis 6 ans, la formation du Laboratoire documentaire d'Alger a permis à 70 professionnels algériens en son, image et réalisation de se confronter pour la première fois au genre documentaire. Accompagnés par **Karim Moussaoui**, **Arnaud Marten**, **Xavier Liébard** et **Abdenour Hochiche**, 12 professionnels ont à nouveau relevé le pari risqué de tourner 3 films documentaires en 20 jours.

For the past 6 years, training at the Algiers Documentary Laboratory has enable around 70 professionals in sound, image and directing to encounter the documentary genre for the first time. Accompanied by **Karim Moussaoui**, **Arnaud Marten**, **Xavier Liébard** and **Abdenour Hochiche**, 12 Algerian professionals have again taken up the challenge of filming 3 documentary films in 20 days.

Séance introduite par trois petites formes sonores et trois séries photos : **Le Drapeau du Japon** (8') de Nisrine Benyahia, **Ghorfa** (5'30) de Bachir Rezgui, **Vendredi** (3'30) de Belkacem Mammon, **Ruine ou presque** (2') de Sofiane Dahmoun, **Effet Miroir** (4') de Sofiane Bakouri et **Chaud et Froid** (2') d'Ahmed Belgheit.

Screening introduced by **Le Drapeau du Japon** (8') by Nisrine Benyahia, **Ghorfa** (5'30) by Bachir Rezgui, **Vendredi** (3'30) by Belkacem Mammon, **Ruine ou presque** (2') by Sofiane Dahmoun, **Effet Miroir** (4') by Sofiane Bakouri and **Chaud et Froid** (2') by Ahmed Belgheit.

INSTITUT
FRANÇAIS
ALGÉRIE



LES ENFANTS DE TIXERAIN

[Sons Of Tixerain]
Rima Kerkebane
Algérie

2019 / Documentaire / Couleurs / Numérique
DCP / 10'43"

Production L'Institut français d'Alger
et le Festival Premiers Plans d'Angers

À 7km d'Alger centre se trouve un village kabyle en forme de casbah, riche en vestiges de la révolution et en histoires ottomane et berbère. Tixerain est méconnu des Algérois et négligé par les autorités. Il n'y a presque pas d'infrastructures malgré ses 5 000 habitants. Parmi eux, des jeunes, le groupe de rap l'Gosto, qui ont décidé avec leurs voisins de reprendre leur destin en mains ainsi que celui de leur village.

7km from the centre of Algiers is a Kabyle village in the form of a kasbah, rich in remains from the revolution and from Ottoman and Berber history. Tixerain is not known to the inhabitants of Algiers and is neglected by the authorities. There is almost no infrastructure despite its 5,000 inhabitants. Among them is the rap group Gosto, who have decided, along with their neighbours, to take their and the village's destiny back into their own hands.



LE RETOUR

[The Return]
Mourad Haimer
Algérie

2019 / Documentaire / Couleurs / Numérique
DCP / 13'30"

Production L'Institut français d'Alger
et le Festival Premiers Plans d'Angers

Marginalisé et oublié après une carrière fulgurante, Samir Khadar, athlète de haut niveau, décide de revenir sur la piste et aux compétitions. Ce champion du monde algérien de 1 500 mètres, méconnu du grand public, veut retourner sur la piste à 33 ans et revenir parmi les meilleurs. Un retour plein d'audace et de courage en hommage à ceux qu'il aime.

Marginalised and forgotten after a meteoric career as a top athlete Samir Khadar has decided to return to the track and to competition. This 1,500-metre Algerian world champion, unknown to the general public, wants to return to the track at the age of 33 and get back to the top. A return full of bravery and courage in tribute to those he loves.



SORRY MOM

Allia Louiza Belamri
Algérie

2019 / Documentaire / Couleurs / Numérique
DCP / 13'30"

Production L'Institut français d'Alger
et le Festival Premiers Plans d'Angers

Amine, jeune tatoueur algérien, croque la vie à pleines dents dans un pays et une société où le tatouage est extrêmement mal vu et stigmatisé car il change et transforme la création du tout-puissant. Amine vit sa vie telle qu'il l'entend, tiraillé entre la pression religieuse et surtout familiale, et sa passion folle pour le tatouage. Amine joue au funambule... mais il doit faire un choix !

Amine, a young Algerian tattoo artist, lives life to the full in a country and society where tattooing is extremely frowned upon and stigmatized because it changes and transforms the creation of the almighty. Amine lives his life as he sees fit, but is torn between religious and, in particular, family pressures, and his crazy passion for tattooing. Amine is like a tightrope walker... but he has to make a choice!

CARTES BLANCHES

>> AUSTIN - TEXAS

Villes amies depuis 2010, Austin (Texas) et Angers renforcent chaque année leurs liens autour de thématiques culturelles, artistiques et économiques. Dans le sillon de ce partenariat, Premiers Plans contribue à cette dynamique en proposant une carte blanche à Austin Film Society, acteur majeur du cinéma dans le domaine de la production et de la diffusion.

Friends since 2010, Austin, Tx and Angers strengthen their ties every year around cultural, artistic and economic themes. As part of this partnership, Premiers Plans is contributing to this dynamic by offering a carte blanche to the Austin Film Society, a major player in the film industry in the fields of production and distribution.



A LINE BIRDS CANNOT SEE

Amy Bench
États-Unis

2019 / Animation / Couleurs / Numérique / 9'

Séparée de sa mère par des passeurs à la frontière, une jeune fille déterminée de 12 ans part dans le désert avec seulement un sac en plastique pour se protéger du froid, survit à la famine dans les rues de Ciudad Juarez et échappe aux kidnappeurs pour retrouver sa mère et un endroit où ils pourront être à nouveau en sécurité.

Separated from her mother by people smugglers at the border, a determined 12-year-old girl ventures into the desert with only a plastic bag to protect her from the cold. She survives starvation on the streets of Ciudad Juarez and escapes the kidnapppers to find her mother and a place where they can be safe again.



THE HISTORY OF MAGIC: ENSUEÑO

José Luis González
États-Unis

2016 / Animation / Couleurs / Numérique / 6'

Ensueño est centré sur Ester Bolaños. Curieuse et intelligente, agitée et un peu téméraire, c'est une adolescente coincée dans une ville frontalière isolée de l'ouest du Texas. Faisant partie d'un récit plus vaste de la vie d'Ester et de sa famille, *Ensueño* capture les façons dont même les activités les plus banales peuvent être dépassées par l'imagination vive d'Ester.

Ensueño focuses on Ester Bolaños. She is a curious, intelligent, restless and somewhat reckless teenage girl stuck in a remote border town in western Texas. Part of a larger story of Ester's life and her family, *Ensueño* captures the ways in which even the most mundane activities can be overwhelmed by Ester's vivid imagination.



LET 'EM KNOW YOU'RE THERE

Field Humphrey
États-Unis

2018 / Animation / Couleurs / Numérique / 26'

Bien qu'il détienne un record de 60 ans et qu'il joue pour une équipe qui a sauvé le basket-ball, la plupart des amateurs de sport ne connaissent pas Jim Tucker. Jim et son équipe, les Syracuse Nationals, ont fait de la NBA, dans les années 1950, la ligue que nous connaissons aujourd'hui. Maintenant en lutte contre la maladie d'Alzheimer, Jim et sa femme se remémorent une vie bien remplie, passant des quiz sportifs à bien plus encore.

Although he holds a 60-year record and played for a team that saved basketball, most sports fans don't know Jim Tucker. Jim and his team, the Syracuse Nationals, made the NBA in the 1950s the league we know today. Now battling Alzheimer's, Jim and his wife look back on a full life, going from sports quizzes to much more.



RENEEPOPTOSIS

Renée Zhan
États-Unis / Japon

2018 / Animation / Couleurs / Numérique / 10'

Trois Renée partent en quête de Dieu, qui est aussi Renée. En parcourant les collines et les vallées de Renée, ils découvrent toutes les grandes joies, les épreuves et les mystères d'être Renée.

Three Renees go in search of God, who is also Renee. As they travel through the hills and valleys of Renee, they discover all the great joys, trials and mysteries of being Renee.



TIGHTLY WOUND

Shelby Hadden
États-Unis

2018 / Animation / Couleurs / Numérique / 10'

Une femme raconte son expérience vivant avec une douleur pelvienne chronique - comment les professionnels de la santé l'ont laissée tomber, comment les hommes l'ont rejetée, et comment la honte, la colère et la haine ont affligé son corps.

A woman recounts her experience of living with chronic pelvic pain - how health care professionals have let her down, how men have rejected her, and how shame, anger and hatred have afflicted her body.

CARTES BLANCHES

>> TALENTS ADAMI CANNES

En présence des comédien.ne.s Marilou Aussilloux, Noémie Chicheportiche, Yamée Couture, Samir Senhadji, Jonathan Turnbull et Julianna Vogt

L'Adami a confié la 26^e édition des Talents Adami Cannes à des personnalités confirmées du cinéma qui sont, pour l'occasion, passées derrière la caméra : **Suzanne Clément**, **Mélanie Doutey**, **Guillaume Gouix**, **Zita Hanrot** et **Grégory Montel**. Sous le regard bienveillant d'**Agnès Jaoui**, qui les a accompagnés pour l'écriture et le montage des films, tous ont proposé une exploration touchante, explosive ou encore romantique des liens entre les fratries sur le thème *Un air de famille*.



RELAÏ

Suzanne Clément
France / Belgique

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 15'

Interprétation Marilou Aussilloux, Martin Karmann et Leslie Lipkins

Alors que Mélanie tente de redonner confiance à Benoit, ils croisent le chemin de Mehdi et Jeanne, duo en crise. Leurs histoires s'entremêlent l'espace d'un instant.



LA MAMAN DES POISSON

Zita Hanrot
France / Belgique

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 13'

Interprétation Noémie Chicheportiche, Eulalie, Cypriane Gardin et Marc Riso

Le jour de l'enterrement de leur grand-mère, Sacha réunit ses cousins et cousines pour lui écrire un hommage. Mais rien ne va se passer comme prévu...



AVANTI

Mélanie Doutey
France / Belgique

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 12'

Interprétation Lucie Digout, Jérémy Lewin et Emma Liégeois

Face au deuil, Louise et Manu ont deux manières de réagir très différentes. Alors que Manu choisit d'aller de l'avant, Louise est désorientée ; au sens propre. Elle n'arrive à avancer qu'à reculons. Un jour, elle rencontre Camille qui la rassure sur son état et lui révèle l'existence d'une communauté discrète : « Ceux qui vivent mieux de dos ». Louise découvre avec eux qu'il est possible d'avancer de dos !



LES CHIENS ABOIENT

Grégory Montel
France / Belgique

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 16'

Interprétation Massimo Riggi, Samir Senhadji et Julianna Vogt

Depuis quelques temps, Hicham est amoureux de Juliana. Mais tout s'oppose à leur amour. Lui, fils de parents immigrés, végète dans une cité fermée sur elle-même. Elle, manouche, vit dans le campement qui jouxte le quartier. Malgré les tentatives de Juliana pour dissuader Hicham, le jeune homme, résolu à braver les préjugés, se rend dans le campement pour officialiser leur relation. Il va notamment y faire la rencontre de Willy, le frère ultra-protecteur de Juliana...



MON ROYAUME

Guillaume Gouix
France / Belgique

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 17'

Interprétation Pierre Cévaër, Yamée Couture et Jonathan Turnbull

Les gens qui viendront ici après nous, ils s'en foutent de tout ça. Pour eux, ce seront de simples murs, ils en feront un dressing ou une suite parentale. Nos souvenirs, ils valent mieux que ça. Ils ne sont pas dans des cartons, ils sont partout. On l'emmerde la nostalgie.

CARTES BLANCHES

>> TALENTS EN COURT

En présence de Sabrina Tenfiche et Ridwane Bellawell, réalisateurs

Le tremplin Talents en Court au Comedy Club portée par Les Amis du Comedy Club, présidé par Jamel Debbouze, en partenariat notamment avec le CNC, le CGET et la SACD, soutient le développement de projets de courts métrages d'auteurs émergents en organisant des séances de rencontres avec des professionnels au Comedy Club. Premiers Plans présentera une sélection de films dont les jeunes créateurs lauréats ont bénéficié du tremplin Talents en Court au Comedy Club ou ont été sélectionnés à la compétition Talents en Court du Festival Cinébanlieue. Cette carte blanche se poursuivra avec la remise de la bourse Kiss Films, née à l'initiative de Jamel Debbouze et avec le soutien du CNC. Le lauréat bénéficiera d'un apport financier de 20 000 €, ainsi que d'un accompagnement artistique pour la réalisation de son court métrage. Projection suivie d'une rencontre avec les réalisateurs, en présence d'**Aurélié Cardin** (Talents en Court au Comedy Club) et **Slievan Harkin** (Kiss Films).



BLAKÉ

Vincent Fontano

France

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 23'

Deux vigiles dans le parking souterrain d'un immeuble de bureau surveillent de belles voitures. Le parking est vide et la nuit risque d'être longue. Pour se tenir compagnie, ils évoquent leur philosophie, leurs blessures, leurs rêves. Vincent, le plus jeune des vigiles, est persuadé de vivre une grande histoire d'amour avec une belle jeune femme qu'il raccompagne chaque soir à sa voiture dans le parking. Mais on ne fantasme pas impunément, surtout dans un parking vide, où le rêve et le réel s'entrecroisent.



SONNEZ APRÈS MINUIT

Sabrina Tenfiche

France

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 19'

Le Baron Potowski, vampire de bonne composition, exproprié de son caveau du cimetière du Montparnasse, est contraint d'aller vivre en HLM au milieu des vivants. Cet étrange voisin, qui a bien du mal à se faire accepter, s'enforce dans la solitude jusqu'à ce qu'il rencontre la jeune Sarah...



AU REVOIR TOM SELLECK

Ridwane Bellawell

France

2017 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 20'

Nadir, du haut de ses 9 ans, est amoureux d'Anissa, 30 ans, hôtesse de l'air, et qui est sa voisine. Mais celle-ci sort avec Rafik, le « boss » de la cité.



FLEUR DE PAVOT

Baer Xiao

France

2019 / Fiction / Couleurs / Numérique DCP / 21'

Dans une « ville-usine » chinoise, Luo Han apprend qu'il doit déménager à Shanghai. Il n'a que quelques jours pour dire au revoir à Tian Xi, la fille de son cours de danse qu'il n'ose pas approcher.

>> ARTE D'JEUNES

Cette année, ARTE s'associe au Festival en proposant pour la première fois un programme jeunesse de courts métrages d'animation. Avis aux spectateurs à partir de 9 ans, il s'agit d'histoires et d'univers graphiques surprenants, poignants et poétiques !

arte



MILLE-PATTES ET CRAPAUD

Anna Khmelevskaya

France

2013 / Animation / Couleurs / Numérique DCP / 9'48"

D'après *La Malédiction du crapaud*,
un conte de Gustav Meyrink

Scénario Anna Khmelevskaya, Fabrice Luang-Vija **Image** Anna Khmelevskaya, Camille Rossi, Vincent Bierrewaerts, Vincent Djinda **Son** Christophe Jacquelin **Montage** Anna Khmelevskaya, Fabrice Luang-Vija **Musique** Christophe Jacquelin **Voix** Elisa de Maury, Christian Léonard **Production** Fargo avec la participation d'ARTE France

Le mille-pattes est la vedette de la forêt grâce à sa magnifique danse matinale qui enchante tous les autres animaux et insectes du bois. Seul le vieux crapaud, intelligent mais quelque peu prétentieux, reste de marbre face à ce spectacle quotidien et il désire même, par jalousie, que cela cesse. Ainsi, de la manière la plus élégante et aimable possible, le batracien exécute son plan.



SILEX AND THE CITY, SAISON 4 : DARWIN POPINS

Jean-Paul Guigue

France

2015 / Animation / Couleurs / Numérique DCP / 3'

D'après la bande dessinée de JUL

Auteur JUL **Son** Alexandre Voyer **Musique** Antoine Berjeaut, Alexis Pécharman **Voix** Clément Sibony, Noémie de Lattre, Frédéric Pierrot, José Valverde **Coproduction** Haut et Court TV, ARTE France

Parodie de la société contemporaine à travers une famille néandertalienne à une époque préhistorique.



UNE TÊTE DISPARAÎT

Franck Dion

France / Canada

2016 / Animation / Couleurs / Numérique DCP / 9'28"

Scénario Franck Dion **Image** Franck Dion, Nicolas Trotignon, Gilles Cuvelier, Gabriel Jacquel, Bei Chen **Son** Pierre Yves Drapeau, Lise Wedlock **Montage** Franck Dion **Musique** Pierre Caillet **Voix** Florence Desalme, Jeannie Walker **Coproduction** Papy 3D Productions, ONF, ARTE France

Jacqueline n'a plus toute sa tête mais qu'importe, pour son voyage au bord de la mer, elle a décidé de prendre le train toute seule, comme une grande !



1 MÈTRE / HEURE

Nicolas Deveaux

France

2018 / Animation / Couleurs / Numérique DCP / 8'37"

Scénario Nicolas Deveaux, Grégoty Baranès **Image** David Alapont, Céline Willard, Thomas Rouzière, Johanna Huck, Philippe Rolland, Nathan Otano, Anaëlle Vermot-Petit-Outhenin, Julien Nicolas, Eddy Tavus **Son** Badje **Montage** SFX Célia sayaphoum, William Jame **Musique** Yannis Dumoutiers **Coproduction** Cube Creative Productions, ARTE France

Pris dans notre temps d'humain, nous manquons l'incredible. Au sein d'un aéroport, sur une aile d'avion, sous nos yeux, une troupe d'escargots exécute une magnifique chorégraphie, jusque dans les airs !

CARTES BLANCHES

>> ARTE D'JEUNES



ATHLETICUS, SAISON 1 : GARDIEN DE BUT

Nicolas Deveaux

France

2018 / Animation / Couleurs / Numérique DCP / 2'15"

Scénario Nicolas Deveaux, Grégory Baranès **Image** David Alapont, Céline Willard, Thomas Rouzière, Johanna Huck, Philippe Rolland, Nathan Otano, Anaële Vermot-Petit-Outhenin, Julien Nicolas, Eddy Tavus **Son Badje Montage SFX** Célia sayaphoum, William Jame **Musique** Yannis Dumoutiers **Coproduction** Cube Creative Productions, ARTE France

Sports d'hiver ou d'été. Des animaux sauvages rivalisent lors d'épreuves sportives dans "Athleticus". Du tennis de table à la barre fixe, en passant par le bobsleigh ou le curling, ils réagissent selon leur personnalité et les particularités de leur anatomie, créant des situations comiques ou poétiques, mais toujours décalées.



TU MOURRAS MOINS BÊTE, SAISON 3 : LA PHYSIQUE DU PÈRE NOËL

Hélène Friren et Pierre Volto

France

2018 / Animation / Couleurs / Numérique DCP / 3'

D'après la bande dessinée de Marion Montaigne

Scénario Marion Montaigne, Arnaud Boiseau, Emilie Sengelín **Image** Marion Montaigne **Montage** Hervé Guichard **Musique** Alexis Pécharman **Voix** François Morel **Coproduction** Folimage, Ex Nihilo, ARTE France **Distribution** Folimage

Sous la plume de Marion Montaigne et la voix truculente de François Morel, le Professeur Moustache et son assistant Nathanaël se mettent en quatre pour expliquer les phénomènes scientifiques du quotidien.



TÊTARD

Jean-Claude Rozec

France

2019 / Animation / Couleurs / Numérique DCP / 13'39"

Scénario Jean-Claude Rozec **Image** Jules Garreau, Lisa Klemenz, Alexis Poligné, Apolline Robot, Jean-Claude Rozec, Tom Villar **Son** Kevin Feildel, Marie Mazière **Musique** Arnaud Bordelet **Voix** Léane Coulibaly, Elisa Le Bel-Sorel, Solène Quintin, Jules Garreau **Coproduction** À perte de vue avec la participation d'ARTE France

J'étais toute petite, mais je m'en souviens encore très bien. Papa et maman n'y ont vu que du feu, mais moi, j'ai tout de suite vu. La chose qu'il y avait dans le berceau, c'était pas mon p'tit frère. Non. C'était toi. T'avais déjà cette drôle de tête. Et puis tu puais. Hein, Têtard ?



TRACES

Hugo Frassetto, Sophie Tavert Macian

France / Belgique

2019 / Animation / Couleurs / Numérique DCP / 13'10"

Scénario Sophie Tavert Macian, Hugo Frassetto **Image** Sophie Tavert Macian, Hugo Frassetto, Hannah Letaïf, Nicolas Liguori, Clémentine Robach **Son** Fabrice Faltraue **Montage** Christian Cuilleron, Hugo Frassetto, Sophie Tavert Macian, Cyril Besse **Musique** Fabrice Faltraue **Voix** Émilie Charbonnier, Claudio Dos Santos, Jérôme Fonlupt, Anny Vogel **Coproduction** Les Films du Nord, La Boîte Productions avec la participation d'ARTE France

Il y a 36 000 ans, dans les gorges de l'Ardèche, un animal dessiné est un animal chassé. Quand revient le temps de la Chasse et de la Trace, Gwel prend la tête du groupe des chasseurs tandis que Karou le Traceur et son apprentie Lani partent dessiner dans la grotte monumentale. Ce périple est bouleversé par un lion des cavernes.

CARTES BLANCHES

>> MUSIQUE ET CINÉMA - LE PRINTEMPS DES ORGUES

Le Festival Premiers Plans d'Angers et Le Printemps des Orgues s'unissent pour un ciné-concert comme au temps du cinéma muet où bonimenteurs, bruitistes et musiciens accompagnaient les films. Dans cet esprit, **Jean-Philippe Le Trévou**, grand spécialiste de l'orgue de cinéma, improvisera sur l'Orgue hybride du Centre de Congrès, la bande musicale de **Safety Last!** film muet américain, réalisé par Fred C. Newmeyer et Sam Taylor, sorti en 1923, et avec le grand Harold Lloyd !



SAFETY LAST!

Harold vient à Los Angeles pour faire fortune, il survit grâce à de petits boulots. Il a menti à sa fiancée sur sa situation financière réelle. Lorsque celle-ci vient le rejoindre en ville, il est dans l'impossibilité de la recevoir dignement. Mais, il parvient à le cacher en se faisant passer pour le directeur du magasin où il travaille. Afin de toucher l'argent dont il a besoin pour se marier, il propose à son directeur une opération de promotion : utiliser les talents d'un ami capable d'escalader des immeubles. À cause d'un policier, l'ami ne peut pas tenir son engagement et Harold doit se lancer dans cette ascension devant les badauds rassemblés dans la rue...

.....



Élève de la maîtrise de l'ORTF, Jean-Philippe Le Trévou domine le clavier avec une aisance extraordinaire, les doigts glissent avec souplesse sur les touches, les pieds assurent avec aisance sur les pédales. Il faut malgré tout souligner que l'artiste a suivi avec intérêt et assiduité les cours d'un grand nom du piano et des claviers, Danièle Arpajou. Des cours qui l'ont conduit à apprécier les richesses insoupçonnables de l'orgue de cinéma. Une voie et une pratique découvertes au travers des disques américains en particulier. Jean-Philippe Le Trévou exprime maintenant sa passion et surtout son talent sur la Rolls Royce des orgues de cinéma : un clavier et une électronique signés du constructeur américain Allen.



Le Printemps des Orgues : Le CSPO Connaissance, Sauvegarde et Promotion des Orgues du Maine-et-Loire, est une association créée le 29 juin 1992 par Bruno Maurel. Elle a pour but d'approfondir la connaissance des orgues, de sauvegarder le patrimoine existant (entretien, amélioration et construction d'orgues), de promouvoir de jeunes artistes mais aussi de mettre en place des concours, des documents sonores ou audiovisuels ainsi que des concerts/ciné-concert et festivals dans le Maine et Loire.

Le festival Le Printemps de Orgues en est à sa 28^e édition. Le partenariat entre la Ville d'Angers et le CSPO est solide. Il permet d'offrir au public un événement qui sert toutes les formes d'expression musicale, des plus classiques aux plus contemporaines.

CARTES BLANCHES

>> DANSE ET CINÉMA - CENTRE NATIONAL DE DANSE CONTEMPORAINE



ANGERS
CENTRE
NATIONAL
DE DANSE
CONTEMPORAINE
RENDEZ-VOUS

HIROSHIMA MON AMOUR

Alain Resnais

France / Japon

1959 / Fiction / Noir et blanc / Numérique DCP / 91'

Une actrice française, présente à Hiroshima pour tourner un film sur la paix, vient de passer la nuit avec un Japonais rencontré la veille. Cette passion éveille en elle le souvenir de la mort de son amant allemand à Nevers, à la Libération. Nevers et Hiroshima, l'Allemand et le Japonais, se confondent dans son esprit. Cette expérience lui impose d'apprendre à accepter la perte et l'oubli. C'est à Hiroshima, ville détruite et reconstruite, qu'elle parvient à assumer son passé et à s'en libérer.

Ils n'ont rien vu de Thomas Lebrun

Ce spectacle est proposé par le Centre National de Danse Contemporaine (CNDC) à l'occasion du Festival. Thomas Lebrun s'est inspiré librement d'**Hiroshima mon amour** pour interroger la transformation et l'effacement de la mémoire, et porter un regard aigu sur notre monde.

>> Soirée Sweet Memories

En partenariat avec le CNDC, la direction de la culture et des initiatives de l'Université d'Angers, la société de production Travelling&Co et Les Indépendances

Chorégraphe reconnu pour son attachement à l'image vidéo comme approche sensible du chorégraphique, Hervé Robbe nous offre dans le cadre du projet **Memories** (ou **L'Oubli**) un nouvel objet audiovisuel entre documentaire et fiction, entre archive et création : **Remembrance**. À la fois œuvre de création et outil de recherche, **Remembrance** se décline en une série de trois épisodes chronologiques.

REMEMBRANCE 1

Hervé Robbe, Vincent Bosc

France

2017 / Documentaire / Couleurs / Numérique / 67'



Ce premier opus évoque l'émergence de la compagnie Le Marietta Secret en 1987, et son évolution jusqu'à la fin des années 1990, représentative et parallèle à la montée en puissance de la danse contemporaine à cette période, au travers des témoignages d'interprètes tels Emmanuelle Huynh, Rachid Ouramdane, Catherine Tsekenis, Julie Nioche, entre autres...

REMEMBRANCE 2

Hervé Robbe, Vincent Bosc

France

2018 / Documentaire / Couleurs / Numérique / 107'



Le deuxième volet de **Remembrance** traverse le début des années 2000 et notamment l'arrivée d'Hervé Robbe à la direction du Centre Chorégraphique National du Havre Haute-Normandie, les nouvelles conditions de création au sein de cette structure, le rayonnement international qu'elle implique, mais aussi l'ancrage sur le territoire normand.

REMEMBRANCE 3

Hervé Robbe, Vincent Bosc

France

2019 / Documentaire / Couleurs / Numérique / 56'



La troisième et dernière partie du film **Remembrance** donne la parole à de jeunes, voire très jeunes interprètes, ayant collaboré avec Hervé Robbe depuis son départ du CCN du Havre Normandie en 2012. Confrontés à des images d'archives, ils évoqueront cette mémoire – forcément subjective – de gestes chorégraphiques qu'ils n'ont parfois pas connus, et nous feront partager les attentes de toute une nouvelle génération d'interprètes et de futurs créateurs.

> Rencontres

© Sandrine Jousseume



RENCONTRES

>> TEMPS PRO CINÉMA EN PAYS DE LA LOIRE

>> Soutenir et accompagner les auteur.trice.s : un nouveau cap pour la filière cinéma-audiovisuelle en Pays de la Loire ?

Organisée par l'Association La Plateforme

Pourquoi soutenir les auteur.trice.s dès l'origine du processus de création ? Et sous quelles formes les soutenir ? Quelles sont les vertus d'une aide à l'écriture pour un territoire et pour une filière ? En quoi la montée en compétence des auteur.trice.s peut-elle accélérer le développement de toute une filière ? Autant de questions que cette table ronde abordera en présence d'auteur.trice.s, de collectivités et d'institutions, issus du cinéma et de l'audiovisuel, de la fiction et du documentaire.

>> Le développement des filières régionales, entre fiction et réalité

Organisée par l'Association pour le Développement de la Fiction (ADEFI), en partenariat avec Le Groupe Fiction, le PARC, l'ACCORT et Normandie Films

Cette année, l'ADEFI s'associe à des associations de professionnels du cinéma et de l'audiovisuel issues de trois régions voisines, afin de proposer une table ronde autour des questions suivantes :

- Comment structurer la filière régionale ?
- Quels enjeux culturels et économiques ?
- Quelle place pour la fiction dans le développement des filières régionales ?
- Auteurs, techniciens, comédiens, producteurs : Comment vivre de nos métiers en région ? Quels soutiens pour les professionnels régionaux ?

>> Rencontre professionnelle : Ça tourne !

Organisé par le Bureau d'Accueil des Tournages, Film France Talents et Solutions Tournages

Film France Talents

Film France Talents présente le nouvel annuaire gratuit de tous les professionnels de l'audiovisuel et du cinéma. Les professionnels pourront découvrir toutes les fonctionnalités de l'outil et poser toutes leurs questions aux équipes de Film France Talents et de son membre en Pays de la Loire.

Panorama Tournages

Solutions Tournages et le Bureau d'accueil des tournages des Pays de la Loire présenteront un bilan de l'année de tournages en Pays de la Loire et les perspectives de tournages en 2020, ainsi que leurs outils et actions.



>> L'HEURE CRITIQUE

Au moment où la presse papier se vend de plus en plus difficilement, deux revues de cinéma ont vu le jour et se sont imposées : *So Film* en 2012 et *La Septième Obsession* en 2015. En parallèle, le site *Critikat*, découvreur de nouvelles plumes depuis plus de 15 ans, a changé de rédacteur en chef et a opté pour une éditorialisation partiellement mensuelle. Une autre revue web, *Les Écrans Terribles*, s'est créée avec le désir d'affranchir les exigences de rendu. Enfin, une critique venue d'ailleurs, correspondante en France de la revue américaine *Film Comment*, nous parlera des différences de réception des films et de la pratique critique entre la France et les États-Unis. Une occasion privilégiée de rencontrer et d'interroger les nouveaux acteurs de la pensée du cinéma. En présence de **Thomas Aïdan** (*La Septième Obsession*), **Fernando Ganzo** (*So Film*), **Josué Morel** (*Critikat*), **Fairouz M'Silti** (*Les Écrans Terribles*) et **Yonca Talu** (*Film Comment*) et modérée par **Antoine de Baecque**, historien, ancien rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma* et professeur à l'ENS.

>> PLATEFORMES VOD / ÉDITORIALISATION

Rencontre avec **Jean-Baptiste Viaud**, délégué général de *La Cinetek* et **Sanam Gharagozlou** de *Mubi* autour de l'émergence des plateformes en général et de leurs entreprises d'éditorialisation des œuvres en particulier. *La Cinetek* propose en effet un large choix autour de films choisis et présentés par des réalisateurs du monde entier quand *Mubi* présente chaque jour un nouveau film à ses abonnés dans une logique de cycles et de découvertes.

>> CINÉMA ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

En partenariat avec la Mission Développement Durable du Ministère de la Culture, La Plateforme, l'ADEFI et le Bureau d'Accueil des Tournages.

Les enjeux environnementaux sont devenus une question majeure pour le monde de la création et de la culture, défis face auxquels les publics des salles et des écrans portent une attention croissante. L'objet de cette rencontre concerne toute la filière audiovisuelle, de l'écriture du scénario jusqu'à la projection sur tous supports ; l'objectif est de partager les constats et les bonnes pratiques, et surtout de convaincre de l'urgence d'agir vite, plus et mieux. Comment changer les usages et processus non responsables du secteur, faire évoluer les décideurs ?

Avec **Xavier Lardoux**, directeur du cinéma, CNC, **Carole Scotta**, productrice, Haut et Court, **Baptiste Heynemann**, délégué général de la CST, **Caroline Julliard-Mourgues**, responsable juridique et projets, Film France, **Mathieu Delahousse**, Président de Secoya Éco-Tournage, **Colin Destombe**, diplômé Fémis en production, **Pauline Le Floch**, responsable du Bureau d'Accueil des Tournages des Pays de la Loire et **Claude-Éric Poiroux**, directeur général d'Europa Cinemas. Modérée par **Monique Barbaroux**, administratrice générale honoraire au ministère de la Culture.

Par les actions qu'il porte, le ministère de la Culture est un acteur clef dans la construction d'un monde plus durable et d'une société pacifiée reconnaissant la diversité des talents : c'est pourquoi la mission Développement durable du ministère suscite, anime, coordonne ou encourage les initiatives se situant dans ce cadre. Par les nombreux publics qu'ils attirent, par l'imaginaire qu'ils suscitent, par le poids économique qu'ils possèdent ou encore par l'ouverture à la singularité et la diversité du monde qu'ils offrent, le domaine du cinéma, court, long ou virtuel ainsi que le champ de la création audiovisuelle sur toutes les formes d'écrans, grands ou petits, sont essentiels dans la construction d'une telle société durable. C'est pour cette raison qu'il a paru important de nouer un partenariat entre le Festival Angers Premiers Plans et le ministère de la Culture.



>> LE CINÉMA D'ANIMATION À L'ÂGE ADULTE ?

En partenariat avec Nouvelles Écritures pour le Film d'animation (NEF Animation)

Le récent succès des films **Les Hirondelles de Kaboul** et **J'ai perdu mon corps** confirme l'intérêt grandissant du public pour un cinéma d'animation innovant et exigeant. À l'occasion du lancement de *Blink Blank*, la nouvelle revue du film d'animation, la table ronde analyse cette nouvelle tendance :

- Comment écrit-on et produit-on des films d'animation de long métrage à destination des adultes ?
- Quel espace de programmation pour ces films ?

En présence de **Marc du Pontavice**, producteur et fondateur de XILAM (sous réserve), **Xavier Kawa-Topor**, délégué général de NEF Animation, **Dimitri Granovsky**, président des Éditions Granovsky, **Claude Barras**, réalisateur et scénariste de films d'animation, **Jean-Paul Commin**, secrétaire général des European Animation Awards (Emile Awards) et **Claude-Éric Poiroux**, directeur général d'Europa Cinemas.



>> PREMIERS PAS : À LA RENCONTRE DES AUTEURS

En partenariat avec la SACD

Dans la continuité des différentes opérations soutenues par la SACD, cette rencontre est organisée en présence de **Lidia Leber Terki**, réalisatrice de **Paris la blanche**, prix du public à Angers en 2017, **Ridwane Bellawell**, réalisateur et comédien (Talents en court) et un auteur.trice boursier.ère de Beaumarchais. Rencontre animée par **Isabelle Meunier**, responsable du service de négociation des contrats à la SACD.



>> QUAND DES RÉALISATEURS RENCONTRENT DES PSYCHANALYSTES

En partenariat avec l'Association de la Cause Freudienne d'Angers

En acceptant de participer à ce débat, les jeunes réalisateurs prennent le risque qu'il se raconte "autre chose" que leur propos habituel sur leur film. Les psychanalystes qui les invitent à faire ce pas de côté acceptent, quant à eux, d'être enseignés par ce qui se voit, ce qui se dit, ce qui se cache.



RENCONTRES

>> ENFIN BREF !

À l'initiative de l'Université d'Angers (SFR Confluences, laboratoire de recherche CIRPall, Direction de la culture), avec le soutien de la Maison des Sciences de l'Homme Ange-Guépin de l'Université de Nantes.

Les formes brèves en question

Dans toutes les disciplines artistiques, les formes brèves occupent une place singulière, souvent inconfortable, qu'il s'agisse de leur esthétique spécifique ou de leur économie. Cette situation semble en décalage avec une société où les rythmes s'accroissent, où le temps long se raréfie, où le tweet se substitue au discours. Pendant un jour et demi, chercheurs, artistes, acteurs de la production, distribution et commercialisation culturelle débattront des enjeux des formes brèves.

Les enjeux esthétiques des formes brèves

Qu'entend-on par forme brève ? Brève par rapport à quelle échelle ? Forme d'apprentissage ou de maturité ? Quelle est la place de ces formes dans l'histoire de la littérature, du cinéma... ? Existe-t-il une esthétique, une grammaire de la fulgurance... ?

L'économie des formes brèves

Comment produire, distribuer, commercialiser les formes brèves ? Sont-elles destinées uniquement à des circuits périphériques tels que des festivals ?

Les enjeux sociétaux et idéologiques des formes brèves

La multiplication des formes brèves est-elle liée à l'évolution de notre société ? Modification du rapport aux œuvres, Do It Yourself, éphémérité, immédiateté... ? Quelles places occupent les slogans, les tweets, les très courtes vidéos, les résumés dans une société où les temps sont de plus en plus fragmentés ? Quels en sont les risques ?



>> ATELIER MUSIQUE ET CINÉMA

Pour la 16^e année, l'action culturelle de la Sacem et le Festival mettent en place un Atelier qui réunit quatre binômes réalisateur / compositeur sélectionnés sur un projet de 1^{er} ou 2^e court métrage en collaboration. Cet atelier est encadré par la compositrice **Julie Roué** et le réalisateur **Erwan Le Duc**, qui parleront de leur collaboration lors d'une leçon de cinéma, animée par Benoît Basirico, journaliste spécialisé dans la musique de film.

Parallèlement, ces quatre binômes se constituent en jury : ils ont pour tâche de visionner les courts métrages de la compétition officielle du Festival et d'attribuer à l'un d'entre eux le prix de la création musicale. Ce prix est doté par la Sacem.

Participants

Margot Pouppeville et Thibault Cohade (**Recoller les morceaux**), Mariame N'Diaye et Niki Demiller (**Langue maternelle**), Guillaume Vatan et Aube Lalvée (**Grand aigle blanc**), Mathilde Chavanne et Ariel Borenstein (**Pleure pas Gabriel**)



© Andy Tierce



Né en 1977, Erwan Le Duc a écrit et réalisé quatre courts métrages, dont **Le Commissaire Perdrix ne fait pas le voyage pour rien**, dont le scénario a été primé à Premiers Plans en 2011. Il travaille également comme journaliste pour le service Sports du quotidien Le Monde. **Perdrix** est son premier long métrage et a été présenté cette année à Cannes, à la Quinzaine des réalisateurs.

© Julie Balaque



Julie Roué est diplômée de l'ENS Louis Lumière en 2008 où elle s'est formée aux métiers du son et a ensuite étudié au Conservatoire du IX^{ème} arrondissement de Paris. Elle a depuis composé la musique de plus de 40 courts métrages et documentaires, ainsi que la bande originale du long métrage **Jeune Femme** de Léonor Serraille, qui a obtenu la Caméra d'Or du Festival de Cannes en 2017. Plus récemment, elle a collaboré avec Céline Tricart sur le film **The Key**, Emilie Noblet sur la série **HP** et Erwan Le Duc sur **Perdrix**. Elle est aussi une moitié du groupe d'electroclash Carte Contact.

NOS PARTENAIRES PROPOSENT

>> Films d'ici

L'association Cinéma Parlant et le Conseil Régional des Pays de la Loire proposent une sélection de courts métrages tournés dans la région et/ou réalisés par des cinéastes de la région, sélectionnés pour le public du Festival et projetés en présence de leur réalisateur.

>> At'Choum !

Proposé par Nouvelles Écritures pour le Film d'animation (NEF Animation)
Un tigre, une chouette et des oiseaux, une sélection de courts métrages pour les enfants de 3 à 6 ans.

>> Prix SNCF du Polar

En partenariat avec la SNCF
Le Prix SNCF du Polar fête ses 20 ans avec un best-of : découvrez une sélection de courts métrages pour explorer les différentes facettes du polar.

>> Courts du soir

En partenariat avec le Joker's Pub
Un programme de courts métrages proposé par les Courts du soir et présenté par la compositrice **Julie Roué**, invitée pour diriger l'Atelier Musique et Cinéma de la Sacem.

>> L'audiodescription : une expérience partagée

En partenariat avec la Fondation VISIO et le BiblioPôle
Cette séance est l'occasion de découvrir ce procédé permettant aux personnes non-voyantes d'assister pleinement aux projections, à travers le travail de 10 adultes en stage pendant les Ateliers d'Angers. Ces derniers ont écrit l'audiodescription de **La Traction des pôles** de **Marine Levéel**, prix du public à Premiers Plans en 2019, avec l'aide de **Dune Cherville**, audiodescriptrice, et la contribution pour les relectures de la réalisatrice et de 3 personnes aveugles.

>> Ciné-concert : The Great Train Robbery

En partenariat avec l'Université d'Angers et le Chabada
Ce court métrage muet d'Edwin S. Porter (1922) a été mis en musique par des étudiants lors d'un atelier de création encadré par **Vincent Erdeven** (Zenzile) et **Fred Bellanger** (La Ruda).

>> Ciné-concert : Le Cameraman

En partenariat avec le Crédit Mutuel
Le Crédit Mutuel et Premiers Plans accompagnent la création, par des artistes angevins, d'un ciné-concert original autour du film **Le Cameraman**, avec l'inégalable Buster Keaton !

>> Clips d'ici

Co-organisé par le Chabada et le Joker's Pub et avec le soutien de la SACEM
Les meilleurs clips réalisés en Pays de la Loire - 5^e édition
Rencontre de la musique et de l'image, le clip est devenu un champ d'expression incontournable pour les musiciens et les réalisateurs. Clips d'ici propose une sélection des meilleurs clips réalisés en 2019 par les artistes ligériens.

>> Soundbreaking : Génération Sample

En partenariat avec le Chabada et le Joker's Pub
Dans le cadre de la manifestation Clips d'ici sera diffusé le 6^e épisode (**Génération Sample**) de la série documentaire **Soundbreaking, la grande aventure de la musique enregistrée**, réalisée par Maro Chermayeff et Christine Le Goff. La diffusion sera suivie d'un échange autour du thème de l'influence des technologies sur la création musicale.

NOS PARTENAIRES PROPOSENT

>> Blekkmetal : les origines du Black Metal !

En partenariat avec le Joker's

Un documentaire sur le festival norvégien **Blekkmetal** qui célèbre, en 2015, les origines du black metal.

Réalisé par David Hall. En présence d'**Hervé Herbault**, du label Osmose Production et **Philippe Courtois**, du label Holy Records

>> Angers Loire Minutes Films

En partenariat avec Angers Loire Métropole et les 29 communes de l'agglomération

Des amoureux du cinéma des 29 communes d'Angers Loire Métropole ont participé à un concours en réalisant un film de 3 minutes sur le thème **Infox !** ou en rédigeant la critique du court métrage **Wildebeest**, primé au Festival 2019. Des pépites à découvrir en présence des participants.

>> Arts, identités et résiliences

Proposé par l'association Les Libres Filmeurs

Mise en relief des récits de vie métaphorisés par le cinéma, le dessin, la danse, la musique ou les arts plastiques, en relatant le combat de personnes victimes de terrorisme, en situation de handicap ou demandeur d'asile politique.

>> Cinémasprint

Organisé par What The Hack et Quentin Ménard

What The Hack, entreprise spécialisée dans l'intelligence collective, et la Friperie QAZ, organisent le premier Cinémasprint de France ! Un événement hébergé par l'incubateur WeForge à Angers, regroupant les professionnels et amateurs du cinéma pour réaliser en 54 heures une œuvre audiovisuelle. Cette expérience unique s'inscrit dans une démarche de mise en avant de la créativité et de l'intelligence collective. Un jury décernera les prix à l'issue de la soirée de clôture.

>> Pitch Pitch Cinéma : coup de projecteur sur vos projets de films

En partenariat avec la plateforme de financement participatif Ulule et le Joker's

"Pitch Pitch" est une initiative lancée par Ulule, visant à accompagner les créateurs et faire rayonner leurs projets à travers le crowdfunding. À la recherche de financements pour votre projet de film ? Participez à ce pitch et venez présenter votre projet de film sur scène...

>> Repérage en économie du cinéma

En partenariat avec les inspecteurs généraux en charge du cinéma-audiovisuel et l'inspection pédagogique régionale de l'académie de Nantes

En s'appuyant sur l'étude de cas d'un long métrage de fiction, il est proposé aux enseignants et futurs enseignants de se familiariser avec les principes et chiffres clés du cinéma.

En présence d'**Alexis Dulguerian**, producteur de **Petit paysan** et animé par **Jacques Chambrier**, économiste du cinéma.

>> L'éducation à l'image fait son cinéma !

En partenariat avec le Centre National du Cinéma et de l'image animée, Premiers Plans propose à l'ensemble de la communauté éducative une présentation des différents dispositifs d'éducation à l'image, leurs toutes récentes évolutions et perspectives. En présence d'experts du CNC, de la DRAC des Pays de la Loire et de l'Éducation Nationale.

>> Justice pénale, procès banal ?

En partenariat avec l'association Confluences Pénales de l'Ouest

10^e Chambre - Instants d'audience est suivie d'un débat réunissant avocats, magistrats et journalistes de presse judiciaire. La preuve par l'image ? Le cinéma est ici témoin et mémoire de notre justice ordinaire. Avec **Catherine Fournier**, journaliste police-justice-société France Info / France Télévisions, **Lionel Ascensi**, conseiller référendaire à la Cour de cassation, **Thierry Fillion**, avocat pénaliste à Rennes. Présenté par **Pascal Rouiller**, avocat et président des Confluences Pénales de l'Ouest.

L'ANIMATION À L'HONNEUR

>> L'ANIMATION À L'HONNEUR

Depuis 2006, le Festival Premiers Plans propose chaque année au public un panorama de l'animation européenne. De la République tchèque à la Finlande en passant par la Pologne, du dessin animé au théâtre d'ombres en passant par le papier découpé et les marionnettes, une sélection de films d'animation, rendue compétitive en 2008, permet d'élargir l'horizon foisonnant de la jeune création européenne. En collaboration avec son réseau de partenaires tels que NEF Animation et TALM – École Supérieure d'Art et de Design, et en s'inscrivant dans la politique menée en Pays de la Loire, Premiers Plans souhaite contribuer à une véritable structuration du cinéma d'animation en région, grâce à une proposition artistique forte et diversifiée. L'animation permet une expression sans limites, narrativement ou artistiquement. C'est cette pluralité et cette richesse, source d'émerveillement à tous les âges, que nous mettons cette année à l'honneur, grâce au soutien de la Fondation Mécène & Loire.



>> Claude Barras, président du jury courts métrages

Découvert en 2007 à Angers avec son premier court métrage **Banquise**, le réalisateur suisse d'animation Claude Barras connaît un succès international avec son premier long métrage **Ma vie de Courgette**. Une séance spéciale en sa présence sera proposée autour de son long métrage.

>> Nora Twomey et Tomm Moore à l'honneur

Une rétrospective sera consacrée à Nora Twomey et Tomm Moore, en présence de ce dernier. Des rencontres avec le public, et notamment les jeunes, seront organisées.

>> Plans animés : une sélection de films présentés en sélection officielle

Le cinéma d'animation européen sera mis à l'honneur à travers une sélection d'une quinzaine de films présentés en sélection officielle. Les professionnels et le public seront associés à cette sélection officielle, notamment par le biais de la création d'un Prix du public pour le meilleur film d'animation, doté par la Fondation Mécène & Loire.

>> Un Prix des enfants

Pour la première fois depuis la création du Festival, les enfants auront la possibilité de voter et de choisir leur film préféré parmi une sélection de films d'animation. Ce dispositif exceptionnel sera mis en place avec la collaboration des équipes enseignantes et de nos relais dans les centres de loisirs. Des débats et des réflexions autour des films vus seront menés afin de permettre aux enfants de discuter entre eux et d'affirmer leurs choix et leurs goûts.

>> Un Studio Animation dédié à la découverte et à la pratique de l'animation

Du thaumatrope (1825) au théâtre optique d'Émile Reynaud (1882), en passant par les phénakistiscope, zootropes, praxinoscopes, flipbooks ou autres toupies fantoches, cet espace fera la part belle aux jeux de pré-cinéma pour découvrir, tout en s'amusant, les origines du cinéma d'animation. Les visiteurs pourront ensuite entrer dans l'univers du dessin animé en prenant le temps de feuilleter et regarder 2 films réalisés par les étudiants de l'École des beaux-arts d'Angers. Une expérience pour mesurer le temps nécessaire à la réalisation d'un film d'animation, l'écart entre le temps de la réalisation et la durée de l'œuvre.

Les plus téméraires seront invités à partager un temps de création avec les étudiants en réalisant, avec leur aide, de très courts dessins ou gifs animés. Au gré des moments et des publics, un espace pour découvrir et pratiquer le stop-motion sera également à disposition. Cet espace proposera enfin de vivre une expérience de création live toute particulière avec Motion fiction, un dispositif interactif entre cinéma d'animation et jeu à missions, imaginé par Nathalie Guimbretière, artiste, chercheuse, motion designer et creative director angevine.

REMERCIEMENTS

LE FESTIVAL EXISTE GRACE AU SOUTIEN DE :

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

VILLE D'ANGERS

Christophe BÉCHU
Michelle MOREAU
Alain FOUQUET
Benoît PILET
Catherine GOXE
Pascale MITONNEAU
Laurent LE SAGER
François-Xavier SECHÉ
Anthony LUSSON
Pierre-Antoine RAGUENEAU
Olivier MARTIN
Rachet GOASDOUÉ
Emmanuelle FRAISON
Laurent SIKARCIOGLU
Lydie COSTE
Ganaëlle GUITER
François LEMOULANT
David DAUPHIN
Bruno AMIOT
Laurence BELLOTTE
Christine FARGES
Emmanuel CALOYANNI
Catherine TUDOUX
Delphine DULAC
Thierry BONNET
Yves LE VILLAIN

CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE ET DE L'IMAGÉ ANIMÉE

Dominique BOUTONNAT
Xavier LARDOUX
Julien NEUTRES
Christophe TARDIEU
Isabelle GERARD-PIGEAUD
Daphné BRUNEAU
Sabine ROGUET
Valentine ROULET
Mélanie MILLET

CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU MAINE-ET-LOIRE

Christian GILLET
Frédérique DROUET-D'AUBIGNY
Christophe BRUN
Maxime HAMON-MARIE
Anne LESPARGOT
Martin MORILLON
Laurent BOULOUARD
Isabelle LEYGUE
Anne BLAISON

CONSEIL RÉGIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

Christelle MORANÇAIS
Laurence GARNIER
Régine CATIN
Roselyne BIENVENU
Fabrice CHAINARD
Guyaine HASS

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

Franck RIESTER
Monique BARBAROUX
Olivier LERUDE

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES DES PAYS DE LA LOIRE

Patrice DUCHER
Cécile DURET-MASUREL
Frédérique JAMET
Anne CHEVALIER
Christophe FENNETEAU

INSTITUT FRANÇAIS

Émilie BOUCHETÉIL
Claude BRENEZ
Anne-Catherine LOUVET

ORGANISMES PROFESSIONNELS

ADAMI

Jean-Jacques MILTEAU
Bruno BOUTLEUX
Anne BOUVIER
Odile RENAUD
Nadine TROCHET
Mathilde CARMET
Laure PELEN
Caroline BUIRE

SACD

Pascal ROGARD
Valérie-Anne EXPERT
Christine COUTAYA
Nathalie GERMAIN
Sophie MASSON

SACEM

François BESSON
Eglantine LANGEVIN
Aline JELEN
Clémentine HARLAND
Emmanuel SAMBARDIER

PARTENAIRES PRIVÉS

ATMOS PROPRIÉTÉ

Thierry BOISSEAU
Delphine BAUGÉ

BON BÉTEND RÉCEPTIONS

Lionel GÉLINEAU
Emmanuelle GODÉ-LO VAN

BOUVET LADUBAY

Patrice MONMUSSEAU
Juliette MONMUSSEAU
Emmanuel GUÉRIN
Virginie DELOMMEAU
Murielle GIBAUT

C'PRO OUEST

Thierry PARENT
Cathy LE GALIARD

CCAS

Pascal LOMBARDO
Izaline LEHUÉDÉ

CMCAS

Alain LOLLIER
Et toute l'équipe

COFFEA

Hubert DESSAINT
Vanessa BARANGER

CRÉ-IMAJ

Luc BOSSARD

DESSANGE

Luc RABAUD
Bruno DOLAY
Tanguy LE GUEN
Vincent CERDIOUKOF
Et toute l'équipe

DYNAMISM AUTOMOBILES

Sébastien RICHER
Sandra SERVEAU

EVOLIS

Emmanuel PICOT
Emmanuelle GUILLOT
Sandra DE OLIVEIRA

FONDATION VISIO

Hans DAMM
Pascale HUMBERT
Stéphanie LEPOUREAU

HEXA REPRO

Benjamin HERMANT
Marion HOUEBINE

PODELIHA GROUPE ACTION LOGEMENT

Gonzaque NOYELLE
Anne-Laure CHEVÉ
Claire GUINIEHUT
Charlène ANGBAUD
Pascal BOUCHER

OYA FLEURS

Mauricette LAUCHER GRELIER

ROCHE BOBOIS

Romain GOINEAU
Marie GRELIER

SCANIA PRODUCTION ANGERS

Petrus SUNDVALL
Jean-Philippe MARTIN
Karine DESGAGES
Camille HITROP

SNCF

Laurent EISENMAN
Isabelle ROSEY
Maëva DABE
Mégane COTTENCEAU

SODEXO

Jean-François PACAUD
Carole GALLOU

MÉCÈNES

ANGERS MÉCÉNAT

Florence SCOUBE
Laure TOURANGIN

BENOÏT CHOCOLATS

Anne-Françoise BENOÏT

CABA BIOCOOP

Matthieu PÉROUSE
Christelle FAIVRE
Bénédicte NAUD

CABINET TRAPASSO

Karine TRAPASSO

CLINIQUE DE L'ANJOU

Dr. Patrick LOCUFIER
Myriam FONTAINE

CRÉDIT MUTUEL

Isabelle PITTO
Philippe TUFFREAU
Audrey ALTMAYER
Olivier CAMUT
Lionel AJBAN

EGC

François LUCAS

GIFFARD

Edith GIFFARD
Marion DALLEY

GIBOIRE

Jean-Claude MAILLARD
Morgane MESLÉ

GROUPE CHESSE

Pascal CHESSE
Elyssa SFAR

HERVÉ THERMIQUE

Emmanuel HERVÉ
Sébastien AMESLANT
Sylvain DAUVERGNE
Mohamed EL BAHRI
Patrice MATHEY
Vincent ANGEBAULT

IMPRIMERIE SETIG-ABELIA

Philippe GAUTHIER
Fredy CHARRIER
Dimitri COLAS

MAIF

Delphine BAUDUIN
Et l'ensemble des salariés donateurs

MALEINGE CARRELAGE

Thierry MALEINGE
Maryline MARTINEAU

MÉCÈNE ET LOIRE

Didier BESSARD
Marie-Claude MONNIER
Manon JURET
Priscille FORMON
Et l'ensemble des membres

OUEST SERRURERIE

Pascal DANGOISE
Nadine PLAU

PRB

Frédéric VEFFOND

LA SADEL - LIBRAIRIE CONTACT

Patrice MOYSAN
Georges MAXIMOS
Christine METAUT

DONATEURS PARTICULIERS

Jean BAUNÉ
Franck-Karl BOURGÉAIS
Damien BROSSARD
Marie-Odile CHABIRON
Claire COCHARD
Marie-Noëlle LAMPURÉ
Kristell LAVENAN
Dominique PACAUD
Annick RICHARD
Christian ROUILLARD

LIEUX PARTENAIRES

DESTINATION ANGERS

Thierry GINTRAND
Sandrine QUINIO
Nathalie GUITTER
Delphine MERLE
Émilie NOIRAUT
Élodie SOUCHET
David GITEAU
Cécile ROUFFAUD
Nicolas CHERBONNIER
Maxime SIMON

LE CHABADA

François JONQUET
Mélanie ALAÏTRU
Stéphane MARTIN

CINÉMAS PATHÉ ANGERS

Jean HULLIN
Xavier MORNAS
Franck BLAIE
Roland LARDEUX

CINÉMAS LES 400 COUPS

Isabelle TARRIEUX
Anne-Juliette JOLIVET

COLLÉGIALE SAINT-MARTIN

Isabelle LEYGUE
Elisabeth CARAVELLA
Emmanuel MAA BERRIET
Wilfried THIERRY

LE GRAND THÉÂTRE D'ANGERS

Anne MOULY
Anne DELAUNAY
Jean-Yves LEDU

LE QUATRE

Dimitri PERRAUDEAU
Wayna BROSSAS

JOKER'S PUB

Jean-Yves KERHORNOU
Jocelyn DU BOUETIEZ
Stéphane LEFÈVRE
Johan NEVEU

LE QUAI - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL PAYS DE LA LOIRE

Thomas JOLLY
Alexandre DAIN
Matthias POULIE
Jocelyn DAVIÈRE

WEFORGE

Simon GÉRARD
Maxime LERAYS
Benjamin GARNAUD

PARTENAIRES TECHNIQUES

ALIVE EVENTS

Loïc TESSIER
Alain CHAUVIGNÉ
Et toute l'équipe

ANDÉGAVE COMMUNICATION

Djanni et Myriam MENARD
Et toute l'équipe

BELLEFAYE

Marylise FORTIN

CINÉ DIGITAL SERVICE

Etienne RÔUX
Gérard LABROSSE
Fabrice DUBOURG

FESTIVAL SCOPE

Alessandro RAJA
Mathilde HENROT

MUBI

Jon BARRENECHEA
Sanam GHARAGOZLOU

PONY BIKES

Clara VAISSE

SENS CRITIQUE

Guillaume BOUTIN
Magali POLO

TAPAGES ET NOCTURNES

Olivier BINET
Nicolas LAUNAY
Nathalie MONTIER

ANGERS FRENCH TECH

Corine BUSSON-BENHAMMOU

PARTENAIRES MÉDIAS

ARTE

Hélène VAYSSIERES
Frédérique CHAMPS

BANDE À PART

Anne-Claire CIEUTAT

COURRIER DE L'OUEST

Gwenn FROGER
Marie-Jeanne LE ROUX

ÉCRAN TOTAL

Pierre ABOUCHAHLA

FRANCE 2

Christophe TAUDIÈRE

FRANCE 3 PAYS DE LA LOIRE

Olivier BRUMÉLOT
Sandrine QUEMENEUR

FRANCE INTER

Laurence BLOCH
Françoise BONÉ
Isabelle TELLE

LE MONDE

Guillaume DROUILLET

MOVVEE

Alice BONHOMME

OUEST FRANCE

Benoît GUÉRIN
Sylvie CHESNOUARD
Laurent BEAUVALLET
Sébastien AUBINAUD
Aurélien LENOIR

RADIO CAMPUS ANGERS

Thibault LABARTHE-LUSSON

RADIO G

Annelly BOUCHER

STEREOLUX

Cécric HUCHET

AVEC LE CONCOURS DE

ALLÔ ANGERS TAXI

Noël VIGNERON

APPART'CITY

Nolwenn MEYER
Cécilia ZYCHALAK

BRASSERIE ANGEVINE

Benoît DURAND
Emmanuel COUTANSAIS

CHAI DAM'S

Damien BOUANCHEAU

DGESCO (Direction Générale de l'Enseignement Scolaire)

Françoise PÉTREULT

DIRECTION DES SERVICES DÉPARTEMENTAUX DE L'ÉDUCATION NATIONALE MAINE-ET-LOIRE

Benoît DECHAMBRES
Xavier THIBAUD

DOUCES ANGEVINES

Michèle CROS
François DELAUNAY

FORD RENT ANGERS

Stanislas JUSTEAU
Guillaume VÉRITÉ

FORUM DES IMAGES

Claude FARGE
Gilles ROUSSEAU

HÔTEL D'ANJOU

Nathalie BUSSON
Thomas MARY

HÔTEL MERCURE ANGERS CENTRE

Angèle DABIN

HÔTEL MERCURE FOCH

Audrey MOREAU

IBIS ANGERS CENTRE CHÂTEAU

Marta CESBRON

INSTITUT CONFUCIUS

DES PAYS DE LA LOIRE D'ANGERS
Victor BERNARD

REMERCIEMENTS

RATP DEV

Pascal DEBERTEIX
Justine GILLES

LA COUR

Aurélien BELLANGER
Julien MAIRESSE
Hélène ALLINE

LA PETITE ARDOISE

Romain RAYMOND

LE BAR DU CENTRE

Arash SAEIDI
Edouard BIJOU

LE DUBLIN'S

Yann MINSON

LE SANTORIN

Georges ELIAS

L'EAU A LA BOUCHE

Yolande & Bertrand JUIN

LES COCOTTES

Delphine MONNIER
Willi THARREAU

LILI GOURMANDE

Jean-Paul NOGUERA
Rosangela MEGDA

LOVE E BASTA

Eloïde STEPHAN
Théo GRELLIER

MAUVAISE GRAINE

Mona CHAILLOU
Pierre CORDIER

PROVENCE CAFFÉ

Étienne CHEVREUX
Pierre CHEVREUX

RECTORAT DE NANTES

William MAROIS
Marie-Danièle MINIER
Jean-Pierre MARQUET

SÉJOURS ET AFFAIRES ANGERS

ATRIUM

Nicolas BUTEAU
Émilie DANIEL

TONTON FOCH

STEPHAN Eloïde
GRELLIER Théo

UN BRIN FOLK

Pierrick LE DRIAN

VERSION FRANÇAISE

Pascal FAVRE D'ANNE

VITRINES D'ANGERS

Dominique GAZEAU
Aurélië BRETON
Kathy DREUX

VEGEPOLYS

Emmanuelle ROUSSEAU

JURYS ET LECTURES

DE SCÉNARIOS

Lina MARTINS
Sébastien DE FONSECA

Daniel RICHARD

ADEQUAT

Laurent GREGOIRE
Grégory WEILL
Gonzalve LECLERC
Pauline ROSTOKER
Laura MEERSON
Emmanuelle RAMADE

Anne-Sophie BERTHELIN

Elise FECAMP
Jeanne FRANÇOIS

Victoria BESSE
Julia MOREAU
Mathieu LAVIOLETTE
Marie RESTOUJEX
Névil DE MONTALEMBERT
Julie SARRAUT
Maxime ISNARD
Eugénie BONTZOLAKIS

AGENCE V.D.L

Valérie De La LLAVE

ARTMEDIA

Claire BONDEL
Frédérique MOISON
Françoise SALIMOV
Christelle GRAILLOT
Florence CHARMASSON
Chloé PAYE
Véronique AURIOL
Yacouta LAGHOUAG
Valentin CUENDET

EVIDENCIA FILMS

MON VOISIN PRODUCTIONS

Dominique BESNEHARD
Antoine LE CARPENTIER

TIME ART

Elisabeth TANNER
Elizabeth SIMPSON
Arnaud BERTRAND
Ludovic BOTTALLO
Sébastien PERROLAT
Neïa ALIABIEVA
Clara DOURDET
Marie DOREMUS

TWO GENTLEMEN

Patrick DAVID
Igor MÉTRAILLER

UBBA

Rosalie CIMINO
Cécile FELSEMBERG
Céline KAMINA
Jean-Baptiste L'HERRON
Isabelle DE LA PATELLIÈRE
Fanny MINVIELLE
Lizzie SEBBAN
Raphaëlle DANGLARD
Ana MORIN
Margot LE MOING
Anne HERMELINE

VMA

Bertrand DE LABBEY
Béatrice HALL
Ivan DE LABBEY

SÉLECTION OFFICIELLE / SOUTIENS

AMBASSADE D'ESPAGNE À PARIS

Roberto VARELA FARIÑA
María José ÁVILA GONZÁLEZ

AMBASSADE DU DANEMARK

Gitte NEERGHOU DELCOURT

CENTRE TCHÈQUE DE PARIS

Jirí HNILICA

CENTRE WALLONIE BRUXELLES

Louis HÉLIOT

FORUM CULTUREL AUTRICHIEN

Mario VIELGRANDER
Siegrid BIGOT-BAUMGARTNER

GERMAN FILMS

Dennis RUH
Martin SCHEURING
Johanna BUSE

INSTITUT FRANÇAIS DE RUSSIE

Marie VACHER

INSTITUT POLONAIS DE PARIS

Anna BIŁOS
Marzena MOSKAL
Agnieszka ZAWADA

MAISON DE L'EUROPE ANGERS ET

MAINE-ET-LOIRE – EUROPE DIRECT
Jean-Marc MINIER
Julie ANGOT
Carole SAMBARDIER
Justine BIARD

SWISS FILMS

Sylvain VAUCHER

WALLONIE BRUXELLES

INTERNATIONAL
Alice JOSEPH
Yoon-Hee ROUVILLARD

SÉLECTION OFFICIELLE

3IS ECOLE DE L'AUDIOVISUEL

Ariel HÖLZL

ACID

Amaury AUGÉ

AGENCE DU COURT MÉTRAGE

Stéphane KAHN
Christophe CHAUVILLE
Liza NARBONI
Elsa MASSON
Florence KELLER

AGENCE BELGE DU COURT METRAGE

Anne-Françoise REVNDERS

AKADEMIA SZTUK PIEKNYCH W KRAKOWIE

ARTE

Frédérique CHAMPS
Marianne LEVY-LEBLOND

AUSTRIAN FILM COMMISSION

Anne LAURENT

CENTRO SPERIMENTALE

DI CINEMATOGRAFIA
Barbara DANTE

DANISH FILM INSTITUTE

Christian JUHL LEMCHE

DFFB

Josephine ALEYT

ECAL

Lionel BAIER
Jean-Guillaume SONNIER

FACULTY OF DRAMATIC ARTS IN SERBIA

FAMU

Vera HOFFMANOVA
Alexandra HRONCOVÁ

FESTAGENT

Ekaterina RUSAKOVICH

FESTIVAL DU FILM DE CLERMONT

FERRAND

Vincent KALUZA

FESTIVAL DU FILM DE NAMUR

Nicole GILLET
Hervé LE PHUEZ

FESTIVAL INDIE LISBOA

Miguel VALVERDE

FESTIVAL DE THESSALONIQUE

Angeliki VERGOU

FILM ACADEMY SZFE

Ilidiko SÁGODI

FILMAKADEMIE WIEN

Doris LAGLER

FILMUNIVERSITÄT BABELSBERG

KONRAD WOLF
Cristina MARX

GREEK FILM CENTER

Liza LINARDOU

HEAD - HAUTE ÉCOLE D'ART

ET DE DESIGN
Delphine JEANNERET

HFF "KONRAD WOLF" POTSDAM

Cristina MARX

HFF/MUNCHEN

Tina JANKER

HKU UNIVERSITY OF THE ARTS

UTRECHT
Barry DE BEVER

HOCHSCHULE LUZERN (HSLU)

Chantal MOLLEUR
Christilla HULLIARD-KANN

HUNGARIAN NATIONAL FILM FUND

Marta BENYEI
Fanni BARSÍ

IAD

IFS INTERNATIONALE FILMSCHUL

KÖLN

Monika BREMEN

INSAS

Giulia DESIDERA

KUNSTHOCHSCHULE KASSEL

Jan PETERS

KUNSTHOCHSCHULE FÜR MEDIEN

KÖLN (KHM)
Svenja KRETSCHMER

LE FRESNOY

François BONENFANT
Natalia TREBIK

LA POUÏRIÈRE

Annick TENINGE
Pauline HEBRARD

LES GOBELINS

LONDON FILM SCHOOL

Sue AUSTEN
Ginette HARROLD

MA DROGUE À MOI

Marie DROGUE
Romain PIERI

MUNK STUDIO POLISH FILMMAKERS

ASSOCIATION
Michał HUDZIKOWSKI

NFTA

Emeline BAKKER

NFTS

Hemant SHARDA

RITCS SCHOOL OF ARTS

Lai-Kin CHANG

SARAJEVO ACADEMY

OF PERFORMING ARTS
Elmedina TIRIC
Joël RONEZ

SUPER 16

Maria MÖLLER KJELDGAARD

SWEDISH FILM INSTITUTE

Josefina MOTHANDER
Jing HAASE
Théo TSAPPÓS

SZFE

Gábor ÖSVATH
Ilidiko SÁGODI

THE ANIMATION WORKSHOP

THE NORWEGIAN FILM SCHOOL

Tor M. ROALDSETH

TURKU ARTS ACADEMY

Eija SAARINEN

UFO

Lucie PLUMART
Stéphane AUCLAIRE

UNATC

Raluca DRAGAN

VGIK

VSMU

Sasa Gabrizova

WRITV (KRZYSZTOF KIESLOWSKI

RADIO AND TELEVISION FACULTY OF THE UNIVERSITY OF SILESIA IN KATOWICE)
Dagmara Magjiera

ZAGREB FILM

Sanja BÖRCIC

ZHDK - ZÜRCHER HOCHSCHULE DER KÜNSTE

Laura ZIMMERMANN

RÉTROSPECTIVE RAYMOND DEPARDON ET CLAUDINE NOUGARET

Raymond DEPARDON
Claudine NOUGARET

Alain BERGALA

Sylvie PEYRE
Simon JACQUET

PALMERIAE ET DESERT

Sarah FROUX

WILD BUNCH

Mirana RAKOTZAFY

SICILIA!

Gian Luca FARINELLI
Olivier ASSAYAS

THE ISTITUTO LUCE CINECITTÀ

Marco CICALA
Paola RUGGIERO

FILMS SANS FRONTIÈRES

Christophe CALMELS

CINETECA DI BOLOGNA

Andrea Meneghelli
Carmen Accaputo

THEATRE DU TEMPLE

Vincent DUPRE

TAMASA DISTRIBUTION

Philippe CHEVASSU
Camille CALCAGNO
Clara GIRUZZI

INTRAMOVIES

Fabio TUCCI

PATHE

Victor GERARD

PARK CIRCUS

Jack BELL
Marthe ROLLAND

RAI

Filippo MASTI

LES ACACIAS

Emmanuel ATLAN

ED DISTRIBUTION

Manuel ATTALI

BELVA FILM

Christophe CLAVERT

JOUR2FÈTE

Benoît PERRIER

METEORE FILMS

Anastasia RACHMAN

LE PACTE

Xavier HIRIGOYEN

RÉTROSPECTIVE PROFESSION : REPORTER

Jean-Michel FRODON

WARNER

Paul AUDINET

SWASHBUCKLER

Sébastien TIVEYRAT

UNIVERSAL

Thomas JALLIÉ

LES FILMS DU CAMELIA

Charlotte BÖLZE

EDITIONS MONTPARNASSE

Juliette PHAM

ESC DISTRIBUTION

Emmanuel GRESEQUE
Sarah-Lou DURIEZ

WHY NOT PRODUCTIONS

Nadège LEBRETON

HAUT ET COURT

Flore SOURINE

REMERCIEMENTS

PARAMOUNT
Sylvie MEUNIER

DOCKS 66
Clara HURIER

KMBO
Léa BELBENOIT

SOPHIE DULAC
Michel ZANA
Charles HEMBERT
Pablo MOLL DE ALBA

RÉTROSPECTIVE BÉLA TARR

Béla TARR

LUX BOX
Fiorella MORETTI
Hédi ZARDI
Valentin CARRE

CARLOTTA FILMS
Vincent PAUL-BONCOURT
Inès DELVAUX

SHELLAC DISTRIBUTION
Cléo GERMAIN

**RÉTROSPECTIVE NORA TWOMEY
ET TOMM MOORE**

Nora TWOMEY
Tomm MOORE

CARTOON SALOON
Susan BROPHY

GEBEKA FILMS
Valérie YENDT
Sandrine MONSEGU
Grégoire MOREL

LE PACTE
Djamila BENAMARA

**SÉANCES SPÉCIALES
JULIETTE BINOCHE**

LES FILMS DU LOSANGE
Laurence FIERE

DIAPHANA
Léna FORCE
Cécile MIRALVES
Claire PERRIN

**SÉANCES SPÉCIALES
CLAUDE BARRAS**

HÉLIUM FILM
Clémence PUN

HOMMAGE À AGNÈS VARDA

CINÉ-TAMARIS
Cécilia ROSE

**TABLE RONDE CINÉMA ET
DÉVELOPPEMENT DURABLE**
Carole SCOTTA
Xavier LARDOUX
Olivier LERUDE
Monique BARBAROUX
Baptiste HEYNEMANN
Caroline JULLIARD-MOURGUES
Mathieu DELAHOUSSE
Coline DESTOMBE

**TABLE RONDE CINÉMA D'ANIMATION
À L'ÂGE ADULTE**
Marc DU PONTAVICE
Claude BARRAS
Jean-Paul COMMIN
Dimitri GRANOVSKY
Xavier KAWA-TOPOR

**L'ÉDUCATION À L'IMAGE FAIT SON
CINÉMA**
Julien NEUTRES
Hélène CHABIRON
Simon LEHINGUE
Xavier THIBAUD
Vincent FÉVRIER
Christophe CAUDERAN
Marc PICAWEZ
Sébastien FAROUELLE
Mélanie MILLET
Isabelle GÉRARD-PIGEAUD
Frédérique JAMET
Claude-Éric POIROUX
Anne LOISEAU

CONFLUENCES PÉNALES DE L'OUEST
Catherine FOURNIER
Lionel ASCENSI
Thierry FILLON
Pascal ROUILLER
Magalie ROUILLER

**REPÉRAGE EN ÉCONOMIE
DU CINÉMA**
Alexis DULGUERJAN
Jacques CHAMBRIER

**DÉBATS ENFIN BREF !
UNIVERSITÉ D'ANGERS :**
Dominique SAGOT-DUVOUROUX
Cécile MEYNARD
Mireille RYAN-SATOUR
Emmanuel VERNADAKIS
Yvelin DUCOTEY
Annie RIBRAULT

**EXPOSITION
RAPHAËL DALLAPORTA À
L'UNIVERSITÉ**
Lucie PLESSIS
Dominique SAGOT-DUVOUROUX
GENS D'IMAGES

CINÉ-CONCERT : LE CAMERAMAN
Vincent ERDEVEN
Freddy BOISLIVEAU
Béranger VANTOMME
Eric « Raggy » SEVRET
Audrey ALTMAYER

CARTES BLANCHES

**ACADEMIE D'ART DRAMATIQUE
DE PÉKIN**
XU Feng
ZHANG Qin

**AMBASSADE DE FRANCE
EN ALGÉRIE**
Patrick GIRARD
Gregor TRUMEL

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER
Abdenour HOCHICHE

LABORATOIRE D'ALGER
Karim MOUSSAOUI
Xavier LIÉBARD
Arnaud MARTEN

AUSTIN FILM SOCIETY – AUSTIN TX
Holly HERRICK
Liz WILEY

CINÉMA PARLANT
Louis MATHIEU
Jane THIERRY-NEVEU
Cécile RAYNARD
Malo LAFFICHÉ

**ASSOCIATION DES CINÉMAS DE
L'OUEST POUR LA RECHERCHE**
Catherine BAILHACHE
Soizig LE DEVEHAT
François BEGAUDEAU
Antoine GLEMAIN

**NOUVELLE ÉCRITURE DU CINÉMA
D'ANIMATION**
Xavier KAWA-TOPOR
Anne LE NORMAND

CNDC
Robert SWINSON
Claire ROUSIER
Marion ECALLE
Hervé ROBBE
Thomas LEBRUN
Vincent BOSCH

24 IMAGES – LE MANS
Farid REZKALLAH

**BUREAU D'ACCUEIL
DES TOURNAGES
DES PAYS DE LA LOIRE**
Pauline LE FLOCH

ADÉFI (ex OPCAL)
Camille CHANDELIER

**TALENTS EN COURT AU COMEDY
CLUB**
Aurélien CARDIN
Djiby BADIANE

KISS FILMS
Sleivan HARKIN

LES LIBRES FILMEURS
Pénélope LAMOUREUX

LA PLATEFORME
Adrien HEUDIER
Mathilde FLEURY-MOHLER

MAÎTRISE DES PAYS DE LA LOIRE
Jacqueline BRANGER
Sophie SIEGLER

PITCH PITCH CINÉMA
Benjamin GARNAUD

**ACTIONS VERS
LES PUBLICS**

ANGERS LOIRE MÉTROPOLE
Christophe BÉCHU
Véronique BARINI
Et les 29 communes de
l'agglomération

**UNIVERSITÉ D'ANGERS
DIRECTION DE LA CULTURE**
Jean-René MORICE
Jennie CLAUDE
Nathalie GALAND
Sophie GENOT
Dimitri PERRONDEAU
Lucie PLESSIS
Wayna BROSSAS

UFR SCIENCES
Etiel LEBASTARD
Hélène RELANDEAU

IUT ANGERS CHOLET
Lydie BOUVIER
Jean-François BRUGGEMAN
Armelle MANCEAU
Sandrine EMINQUAQU
UFR LETTRES

Christine GHEYSENS
Maryvonne MACÉ
POLYTECH
Agnès LAFON-DELPIT
Kristell TANQUERAY

SIUO-IP
Michel VERON
Marzenna KOSCIELSKI
Virginie GRIMAUULT

**ÉCOLE SUPÉRIEURE
D'ART ET DE DESIGN**
François LANDAIS
Marie-Haute CARAES
Corinne ARRIVÉ
Dorian GASTON
Mathieu DELALLE
Alain MANCEAU
Sandrine JOUSSEAUME

**UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE
L'OUEST**
François FAYET
Anne PROUTEAU
Aurélien CHILAUD
Cécile COCHY

BIBLIOPÔLE
Sandrine BERNARD
Matthieu DANEAU
Martine BOUTREUX
Margot GRENIER

**BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE
D'ANGERS**
Valérie LAPRADE

**CENTRE HOSPITALIER
UNIVERSITAIRE**
Victoria DEAKIN
Philippe BOURASSEAU

MAISON D'ARRÊT D'ANGERS
Emmanuelle MORICE
Esmeralda BROSSARD

CCAS D'ANGERS
Sylvie ROBIN
Antoine ROBINEAU

FÉZA
Angèle DELPECH
Irène BERTAGNA

**LES MEMBRES DU CONSEIL LOCAL
DU HANDICAP D'ANGERS**
Sébastien GODARD

INSPE
Christophe DORE
Daniel BOCHEREAU
Francis ROUQUET
Max LE BALEUR
Hervé GIRAULT

EMMAUS ANGERS
Vincent BOURDAIS

SAUMUR
CINÉMA LE GRAND PALACE – Frédéric
LEVY
PLEIN ÉCRAN – Bernard WUTHRICH,
Marie-Odile BOQUIEN

MAYENNE
ATMOSPHÈRES 53 – Elise COCANDEAU

BEAUFORT EN ANJOU
BIBLIOTHÈQUE
Julie LABBÉ

BOUCHEMAINE
MEDIATHÈQUE LES BOITES À
CULTURE – William NOYER

BEAUOUZÉ
MEDIATHÈQUE ANITA CONTI
Christophe GUERRY

DENÉE
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE
Violaine BABIN

LOIRE LAYON AUBANCE
BIBLIOTHÈQUE INTERCOMMUNALE
Virginie CASSIN

LA POMMERAYE
CINÉMA GRAND ÉCRAN
René CHEVROLLIER

MÛRS-ÉRIGNÉ
CENTRE CULTUREL JEAN CARMET
Brigitte FAVRY
Maud CIVEL

LES PONTS DE CÉ
MEDIATHÈQUE ST EXUPÉRY
Nicolas DOURLHÈS
Sandra RICORDEAU

SEGRÉ
CINÉMA LE MAINGUÉ
Guillaume DENIS
Et le Ciné-Club Les Mistons

ANJOU BLEU PAYS SEGRENE
Anne SIGNOUR
Léonie RONDEAU

VIHIERS
LE CINÉFIL
Benoit PLACAIS
Maryline BOISSINOT
Julien PINAULT
Et toute l'équipe des bénévoles

FESTIVAL MUSICAL DE DURTAL
Agnès YAMAKADO
Pierrick GUENNEGAN

NOUVEAU THÉÂTRE POPULAIRE
Émilien DIARD-DETEUF
Lola LUCAS

**LYCÉE AUGUSTE
ET JEAN RENOIR**
Anne LOISEAU
Emmanuel DEROUET
Laurence GIRARD

**LYCÉE PROFESSIONNEL
CHEVROLLIER**
Vincent BIGNEBAT
Charlotte CÉZARD
Jimmy DUPERRÉY
AURÉLIE GLOAGUEN
Stéphanie ROBINET
Claire VIEL

CINÉ-MA DIFFÉRENCE
Chantal CLAVREUIL
Laure COTTEVERTE
Et les membres bénévoles des
associations Autisme 49 et Les
Copains d'Elisa

**ASSOCIATION DE LA CAUSE
FREUDIENNE D'ANGERS**
Dominique FRABOULET
Colette BAILLOU

ASSOCIATION REPORT'ITÉ
Sébastien ROCHARD
Tiphaine CRÉZÉ
Samuel LEBRUN

START'IN BLOG
Gwenn FROGER

**LE FESTIVAL REMERCIE
ÉGALEMENT**

A.MTEC AUDIT
Michel TOUCHARD
Gilbert BOUTRUCHE
Marie-Laure VIENNE

ANJOU THÉÂTRE
Ronan PICHAVANT

BLEKKMETAL
David HALL
Vivek VENKATESH
Gérôme GUIBERT
Laurent BOULOUARD
Philippe COURTOIS
Hervé HERBAULT

CINÉMASPRINT
François GOBERT
Quentin MENARD
Lidia LEBER TERKI

TRANSMIT
Adrien PICARDEAU

DUNE MK
Stéphane LAMOUREUX
Ophélie LANDREAU
Servann HUSSON

LE JOLI MAI
Lilian LEFRANC
Claire BOURDIN

Hélène PROD'HOMME

EUROPA CINEMAS
Claude-Éric Poiroux
Et l'ensemble de l'équipe

ESRA BRETAGNE
Alain BIENVENU

FIDUCIAIRE AUDIT CONSEIL
Frédéric PLOQUIN
Caroline DUPAS

LYCÉE JOACHIM DU BELLAY
Christine CHARDON

TRANSPARENCE
Olivier BRONCARD

UNIS-CITÉ
Camille CESBRON

WARM
Armelle PAIN
Willy DURAND

O.H.N.K PRODUCTION
Thierry BOHNKE

PERSOCLIP
Gaëlle SYDOR

LES INDÉPENDANCES
Clémence HUCKEL

PRINTEMPS DES ORGUES
Bruno MAUREL
Maryvonne FLEURY-LOURSON
Généviève PELLEFIGUES

**LES MEMBRES DU COMITÉ
PÉDAGOGIQUE**

David AUBRIL
Jean-Pierre BLEYS
Luc DANIEL
Anne DECULTOT
Françoise CHOPIN
Sébastien FAROUELLE
Vincent FEVRIER
Anne LOISEAU
Louis MATHIEU
Marie MORELLINI
Sébastien PERREUX
Georges-François PERRON
Patrick QUERRILLACQ
Dominique TERASAS
Xavier THIBAUD
Sandrine WEIL

INDEX DES FILMS

1 mètre / heure	153	Chat à neuf queues (Le)	130	Guépard (Le)	119
100 nuits avec Robert Walser	40	Cheval de Turin (Le)	142	Guerre des centimes (La)	53
10° chambre - Instants d'audience	109	Chiens aboient (Les)	151	Habitants (Les)	111
12 jours	112	Cinema Paradiso	122	Harmonies Werckmeister (Les)	142
1974, une partie de campagne	104	Citizen Four	135	Hide N Seek	62-76
A Line Birds Cannot See	150	Clean With Me (After Dark)	60	Hija de un ladrón (La)	25
Abou Leila	86	Complex Subject	60	Hiroshima mon amour	156
Acid Rain	46	Copie conforme	91	History of Magic: Ensueño (The)	150
Affaire Colectiv (L')	138	Cuban Network	14	Hommes du Président (Les)	132
Âge tendre (L')	96	Dame du vendredi (La)	128	Honneur perdu de Katharina Blum (L')	131
Alma nel branco	58	Damnation	141	Howto	99
Am Cu Ce - Mein ganzer Stolz	58	Déchirure (La)	133	Hunt (The)	73
Animus Animalis (A Story About People, Animals and Things)	40	Déjeuner sur l'herbe	72	Ikki illa meint	63
Athleticus, saison 1 : Gardien de but	154	Délits flagrants	107	Île aux oiseaux (L')	42
Au large	76	Depuis Mediapart	137	In Her Boots	63
Au revoir Tom Selleck	152	Des hommes	34	Invisível Herói	97
Automne malade	41	Deux	35	Ivana the Terrible	26
Autonomes	86	Donner la parole	114	Jan Palach	113
Avanti	151	Don't Be a Pussy	61	Jean Douchet, l'enfant agité	94
Ave rara	46	Duszyzcka	72	Journal de France	111
Avventura (L')	117	Dwell on the Time	148	Kantentanz	73
Banquise	92	Em caso de fogo	62	Kaos, contes siciliens	122
Bel Antonio (Le)	117	Empty Quarter, une femme en Afrique	106	Krisis	99
Bienvenue dans le monde des géants	72	Enfants de Tixerain (Les)	149	Land of the Heads	92
Black Sheep Boy	72	Ennemis publics	137	Last Image of Father (The)	47
Blaké	152	Équipe de secours, en route pour l'aventure ! (L')	87	Let 'Em Know You're There	150
Bonne Épouse (La)	87	Extérieur crépuscule	52	Li yu chi	148
Brendan et le secret de Kells	144	Fais ton cinéma	88	Live a Little	73
Bus 96	96	Faits divers	105	Logique Abdi	43
Cameraman (Le)	128	Fatiya	100	Lucia en el limbo	47
Captive du désert (La)	107	Fille au bracelet (La)	14	Ma vie de Courgette	93
Cas Perrot (Le)	59	Fleur de pavot	152	Mafia fait la loi (La)	120
Cent Pas (Les)	124	Froth	42	Mafioso	118
Chambre 69	92	Fuocoammare, par-delà Lampedusa	125	Maman des poissons (La)	151
Champ de Mars	59	Génie de la boîte de raviolis (Le)	92	Massacre	54
Champs de bosses	52	Genius loci	53	Mauvais sang	90
Chanson triste	41	Giraffe	24	Mes jours de gloire	36
Chant de la mer (Le)	144	Gouffre aux chimères (Le)	129	Metamorphosis	73
				Mille-pattes et crapaud	153

INDEX DES FILMS

Mon arbre	114	Profils paysans : le quotidien	110	Têtard	154
Mon royaume	151	Psychobitch	29	Tête de linotte !	75
Monde perdu (Le)	116	Ray of Sunshine (The)	148	Then Comes the Evening	67
Mother Eden	148	Relai	151	Tightly Wound	150
Moutons, loup et tasse de thé...	54	Remembrance 1	156	TommeLise et l'Ogre	77
Mystère de la chambre jaune (Le)	134	Remembrance 2	156	Totò qui vécut deux fois	123
New York, N.Y.	113	Remembrance 3	156	Traces	154
Nid familial (Le)	140	Reneeoptosis	150	Trois couleurs : bleu	90
Night Cab	74	Reporters	104	Tu mourras moins bête, saison 3 :	
Night Call	136	Retiens la nuit	37	La Physique du Père Noël	154
Noée dans la tempête	55	Retour (Le)	149	Turtle Cave (The)	68
o28	76	Révolutionnaires du Tchad (Les)	113	Un adieu	55
Oh Mann, Hanna	64	Riviera	74	Un homme sans l'Occident	109
Omarska	64	Rocks	89	Un jour si blanc	31
Only Plastics and Diamonds Are Forever	65	Rodeo	44	Un moment si doux	114
Operation Jane Walk	48	Safety Last!	155	Under Fire	132
Oray	27	Sainte Barbe	92	Une mère incroyable	89
Otpusk	48	Salvatore Giuliano	118	Une tête disparaît	153
Outsider (L')	140	San Clemente	105	Urgences	106
Overseas	28	Sans frapper	30	Urteil im Fall K. (Das)	61
Pá kis panelom!	74	Séduite et abandonnée	119	Varda par Agnès	94
Palerme	124	Shooting the Mafia	125	Veillées d'armes	133
Paper or Plastic	74	Sicilia!	123	Vers un monde meilleur	77
Paris	108	Silex and the City, saison 4 :		Vie active (La)	68
Parrain (Le)	120	Darwin Popins	153	Vie de château (La)	77
Parrain, 2 ^e partie (Le)	121	Sils Maria	91	Vie moderne (La)	110
Parrain, 3 ^e partie (Le)	121	Sol negro	97	Viol en première page	130
Parvana, une enfance en Afghanistan	145	Solar Plexus	75	Zodiac	135
Pentagon Papers	136	Sonnez après minuit	152	Zorg II	69
Perdrix	93	Sorry Mom	149		
Petit pays	88	Still Working	66		
Plaqué or	65	Suc de síndria	49		
Poder fantasma	49	Summer Hit	66		
Pol-len	43	Superman, 4 courts métrages			
Pour Sama	138	des années 40	129		
Présentateur vedette : la légende		Symbiosis	50		
de Ron Burgundy	134	Tango de Satan (Le)	141		
Profession : reporter	131	Temps long (Le)	67		
Profils paysans : l'approche	108	Terre tremble (La)	116		

INDEX DES RÉALISATEURS

Al-Khateab Waad	138	Collectif Caméra-etc.	77	Goux Guillaume	151
Alves Meira Cristèle	97	Collin Geoffroy	76	Grardel Louise	76
Andrasev Nadja	50	Colpé Lou	67	Guigue Jean-Paul	153
Anil Özgür	61	Da Costa Sergio	42	Guomin YANG	148
Antonioni Michelangelo	117-131	Damiani Damiano	120	H'Limi Nathaniel	77
Argento Dario	130	Dante Emma	124	Haasser Vincent	94
Assayas Olivier	14-91	Darabos Éva	74	Hadden Shelby	150
Ayach Nadèr S.	53	De Bary Antoine	36	Hagege Fabien	94
Balde Rokhaya Marieme	59	De Seta Vittorio	116	Haimer Mourad	149
Barbier Éric	88	Demoustier Stéphane	14	Halírová Barbora	62-76
Barras Claude	92-93	Depardon Raymond	104 à 114	Hanrot Zita	151
Bégaudeau François	86	Depardon Simon	37	Harbonn-Viaud Nathan	72
Belamri Allia Louiza	149	Desseigne-Ravel Marion	100	Hartmann Anna Sofie	24
Bellawell Ridwane	152	Deveaux Nicolas	153-154	Hawks Howard	128
Bellocchio Marco	130	Dion Franck	153	Høgenni Andrias	63
Bench Amy	150	Djordjevic Stefan	47	Hranitzky Ágnes	142
Berlier Yann	41	Doutey Mélanie	151	Huillet Danièle	123
Bernard Janloup	68	Drouillac Baptiste	37	Humphrey Field	150
Bolognini Mauro	117	Erzhuo WANG	148	Jacinto Juan Fran	73
Bortoli Alix	74	Fazendeiro Maureen	97	Jakobi Elisabeth	73
Bosc Vincent	156	Filatériau Francine	88	Jarmulski Mateusz	73
Bourges Jules	72	Fincher David	135	Jiaohong XING	148
Brouillet Anne	52	Fleischer Dave	129	Jirásek Jakub	61
Büyükcatalay Mehmet Akif	27	Folga Klaudia	68	Joffé Roland	133
Cambourieu Lola	41	Fontano Vincent	152	Jokela Jenny	73
Camell Gali Blanca	43	Ford Coppola Francis	120-121	Kané Roman	52
Caravella Élisabeth	99	Frassetto Hugo	154	Kaplan de Macedo Naruna	137
Carax Leos	90	Friren Hélène	154	Keaton Buster	128
Caussé Otaia	76	Funes Belén	25	Kerkebane Rima	149
Chabaud Gaspar	75	Gaspar-Oliveri Julien	96	Khmelevskaya Anna	153
Charles Jocelyn	72	Gavron Sarah	89	Kiarostami Abbas	91
Chavanne Mathilde	55	Geißler Camille	73	Kieslowski Krzysztof	90
Cimermanis Janis	87	Germi Pietro	119	Klengel Robin	48
Cipri Daniele	123	Gilroy Dan	136	Korbel Julietta	66
Clément Suzanne	151	González José Luis	150	Kosa Maya	42

INDEX DES RÉALISATEURS

Lacourt Marion	54	Negret Alex	64	Séguin Louis	96
Làposi Agnese	58	Newmeyer Fred C.	155	Sidi-Boumédiène Amin	86
Lartigue Agathe	40	Nougaret Claudine	111-114	Sonnet Maïté	54
Lattuada Alberto	118	Novakovic Maja	67	Spielberg Steven	136
Le Duc Erwan	93	Odiot Alice	34	Spottiswoode Roger	132
Léonil Chloé	65	Ophuls Marcel	133	Steinbacher Kathrin	63
Lincoln-Vogel Auden	69	Pakula Alan J.	132	Stemmer Gabrielle	60
Lolli Franco	89	Pálmason Hlynur	31	Straub Jean-Marie	123
Longinotto Kim	125	Pepinster Mathilde	76	Tanios Rony	59
Louis Cédric	92	Pereira Carla	73	Tarr Béla	140 à 142
Lovasová Štefánia	65	Podalydès Bruno	134	Tavert Sophie	154
Lund Martin	29	Poitras Laura	135	Taviani Paolo et Vittorio	122
Madeleine-Perdrillat Clémence	77	Popakul Tomek	46	Taylor Sam	155
Marchand Antoine	76	Poukine Alexe	30	Tenfiche Sabrina	152
Maresco Franco	123	Povolotsky Ilya	42	Tornatore Giuseppe	122
Marques Tomás Paula	62	Profit Mathilde	55	Tullio Giordana Marco	124
Maurel Valentina	47	Provost Martin	87	Twomey Nora	144-145
McKay Adam	134	Resnaïs Alain	156	Valero Mario	44
McShane David	75	Rino Nesin Bruno	43	Varda Agnès	94
Meneghetti Filippo	35	Ristelhueber Sophie	105	Verret Arthur	37
Mereghetti Émilie	72	Robbe Hervé	156	Viallet Jean-Robert	34
Mérigeau Adrien	53	Robert Denis	137	Visconti Luchino	116-119
Merle Robin	76	Robineau Cécile	77	Volto Pierre	154
Metlukh Nata	74	Rosi Francesco	118	Von Trotta Margarethe	131
Meyran Fabien	76	Rosi Gianfranco	125	Wahjudi Berthold	66
Mladenovic Ivana	26	Rougemont Pierre	72	Watts Edward	138
Molle James	72	Rouget Didier	94	Weissenborn Hannah	58
Montel Grégory	151	Rozec Jean-Claude	154	Wilder Billy	129
Moore Tomm	144	Rupik Barbara	72	Xiao Baer	152
Moray Irene	49	Saltão Vasco	46	Yakovleva Olesya	60
Mota Afonso	49	Sasindran Varun	64	Yoon Sung-A	28
Müllner Leonhard	48	Sazonov Anton	48	Žegulyte Aiste	40
Namur Guillaume	94	Schloesing Jonas	74	Zhan Renée	150
Nanau Alexander	138	Schlöndorff Volker	131	Zihan GENG	148
Narboni Louise	41	Sedgwick Edward	128		



31 Rue Boisnet
49100 ANGERS
Réservation - 02 41 34 84 42

SEQUOIA-SPA.FR

**MASSAGES
HAMMAM - SPA - SAUNA
SOINS DE BIEN-ÊTRE**



-20%
de réduction*
Du 14 au 31
Janvier 2020

*sur présentation de cette page
sur les massages et soins du visage



BOUVET LADUBAY

BRUT DE LOIRE

Maison fondée à Saumur en 1851

Découvrez... 1000 fûts au coeur des Caves, La Cathédrale Engloutie



Dégustez...

l'Excellence des «Brut de Loire»



Visitez...

le Centre d'Art Contemporain, le Théâtre XIX^{ème}



© G. Angibaud. © L. Carlisson

Saint Hilaire Saint Florent - 49400 SAUMUR - 02 41 83 83 83 - www.bouvet-ladubay.fr



l'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommez avec modération

ON AURA TOUT VU

CHRISTINE MASSON
LAURENT DELMAS

SAMEDI 10H / 11H



*DES CINÉASTES
DES FILMS
DU CINÉMA !*



RETROUVEZ L'ÉMISSION EN PODCAST 

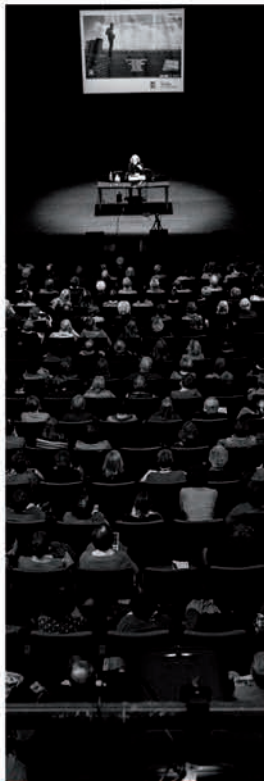


*Premiers films,
Premiers regards,
Premières émotions !*

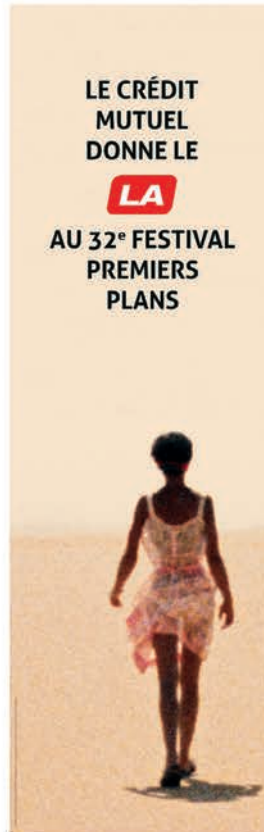
**PREMIER RÉSEAU FRANÇAIS D'INSTALLATEURS
D'ÉQUIPEMENTS CINÉMATOGRAPHIQUES**



JEANNE MOREAU



LECTURE
DE SCÉNARIO



CINÉ-CONCERT



COMPÉTITION



Le Crédit Mutuel Anjou accompagne les grands événements liés à la dynamique sociale, culturelle et économique de son territoire.

Depuis plus de 10 ans, il s'engage en tant que mécène aux côtés du Festival Premiers Plans, devenu en 32 éditions un haut lieu de la cinéphilie, au carrefour de la jeune création et du patrimoine.

Une relation qui concrétise des valeurs de partage, de rassemblement et de découvertes.

Crédit  Mutuel

Edité par la Caisse Régionale de Crédit Mutuel Anjou
RCS D072 202 419 00015 - décembre 2019

LE PRIX SNCF DU POLAR FÊTE SES

20 ANS

SNCF PAYS DE LA LOIRE,
PARTENAIRE DU FESTIVAL PREMIERS PLANS D'ANGERS,
VOUS INVITE À DÉCOUVRIR LES COURTS MÉTRAGES
EN COMPÉTITION POUR LE PRIX SNCF DU POLAR 2020.



RENDEZ VOUS LE 18 JANVIER 2020
À 17H30 AU GRAND THÉÂTRE
PLACE DU RALLIEMENT, ANGERS.

polar.sncf.com
#PolarSNCF



FOOD' ANGERS

VINS DE LOIRE & GASTRONOMIE

31 JAN.

09 FÉV.

#FOODANGERS
FOODANGERS.FR



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ.

© Direction de la Communication et du Rayonnement - Angers / Angers Loire Métropole - Graphisme : H.Poulard